N. Sea

dans deux hatiments public

Charrieu-Charagnett

which proves the second section of the

Man design to the second of th

the complete of the state of th

h destruction

SAMEDI 19 AOUT 1989

Un pas décisif vers le règlement de la crise en Pologne

M. Jaruzelski accepte que Solidarité anime Des enjeux considérables

Rien n'est joué, mais tout indique que la Pologne s'achemine vers ce qui devrait être une grande première dans les pays membres du pacte de Varsovie : un gouvernement dont le chef ne sers pas membre du Parti communiste. Tel est en du Parti communiste. Tel est en effet la solution que le chef de l'État, le général Jaruzelski, l'homme du coup de force de décembre 1981, a accepté d'envisager après son entrevue de jeudi soir avec M. Lech Walesa et les chefs des deux petites formations autrefois dociles alliées du POUP, les Partis paysen et démocrats.

Pour tous, les enjeux de partie en cours sont considéra-bles. Pour le POUP d'abord, qui, après sa déroute aux élections après sa déroute aux élections du mois de juin, risque de se trouver littéralement marginalisé au sein d'un régime qu'il domine exclusivement depuis plus de quarante ens. Une bonne partie de ses membres ne se rézignent nullement à un tel sort, et la réaction du nouveau premier secrétaire, M. Mieczyslaw Rakowski — qui a accusé Solide-Rakowski – qui a accusé Solidarité de tenter un « coup d'Etat politique », — en dit long sur l'esprit dans lequel il aborde les négociations qui vont précéder la

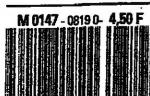
yant perdu toute crédibilité dans le popula-tion, le PC polonais n'à pourtant d'autre choix que de s'efforcer de regagner, dans un système désormais pluripartiste, le mini-mum d'audience qui lui permet-

Certains de ses membres, permi les plus réformateurs, ne déjà envisugée par le PC hon-grois, — mais il n'est nullement acquis que le parti entier s'y raflie, et que son unité survive à l'épreuve. Le plénum du comité central de samedi s'annonce

Le pari est tout aussi risqué pour Solidarité. Au sein même du mouvement de M. Waless, nombreex sont coux qui jugent suicidaire de prendre en charge en participant au gouvernement voire en en assument la direction la situation économique et sociale catastrophique léguée par le POUP. Sans doute Solidarité dispose-1-il d'atouts. Une alde occidentale, d'abord, qui sera vraisemblablement accordée plus généreusement au nou-veeu régime qu'à celui du parti unique communiste.

S.n récent triomphe électoral montre d'autre part que l'opposition qui l'autorise à exiger des Polonais les sacrifices qu'impose une inévitable cure d'austérité.

Pour la Pologne tout entière enfin, l'aventure n'est pas sans péril. Pays martyr à des époques répétées de son Histoire, el s'est pes toujours caractérisée par le goût de la stabilité et de la sagesse. De vieux démons peuvent encore se réveiller. Or l'expérience inédite qu'elle entreprend est suivie avec la plus extrême attention per ses voisins. Moscou a manifesté jusqu'à maintenant beaucoup de retenue, mais a laissé entendre retente, mais a laisse enterner que l'URSS espérait voir les Poloneis faire preuve d'esprit de responsabilité, en particulier à l'égard de teurs alliés. L'enjeu n'est pas seulement le maintien de la Pologne dans le pacte de Varsovie. È y va aussi du sort de la perestroika dans les pays frères, où l'exemple d'un sérieux dérapage politique serait lourd de conséquences.



la coalition gouvernementale

Le comité central du PC polonais devait se réunir samedi 19 août pour déterminer sa position après que le chef de l'Etat, le général Jaruzelski, eut accepté jeudi soir que la direction du futur gouvernement ne soit pas confiée à un communiste et que Solidarité anime la coalition gouver-nementale. M. Tadeusz Mazowiecki, intellectuel catholique, membre de Solidarité, proche conseiller de Lech Walesa et candidat possible au poste de premier ministre, a été reçu vendredi matin par le président. Le chef du gouvernement devrait être élu par la Diète jeudi prochain 24 août.



L'avenir du numéro deux français de l'assurance

La Bourse autorise l'OPA de Suez sur Victoire

La plus importante offre publique d'achat jamais réalisée à la Bourse de Paris, celle de Suez sur le groupe d'assurances Victoire, pour un montant de 23 milliards de francs, a été déclarée recevable par le Conseil des Bourses de valeurs, vendredi 18 août, Suez a dû néanmoins rehausser de 1 800 F à 2 000 F le prix offert pour chaque action Victoire. Dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde », M. Renaud de La Genière, président de la Compagnie financière de Suez, explique les raisons de cette offensive.

« Pourquoi Suez a-t-elle lancé une OPA sur la Compagnie indus-trielle, principal actionnaire du groupe Victoire ?

- Nous avons lancé cette OPA parce que nous n'avons pas obtenu d'accord avec M. Jean-Marc Vernes, le président de la Compagnie industrielle, quant au maintien de la structure tradition-nelle de l'actionnariat du groupe d'assurances Victoire. Suez était menacé de se retrouver minoritaire, face à un actionnaire pouvant devenir majoritaire.

» Je vous rappelle que la Com-pagnie industrielle a, depuis une vingtaine d'années, trois action-naires principaux, de poids à peu près équivalent : la Société centrale d'investissement, de M. Jean-Marc Vernes (25%).

Suez (18%) et Centenaire Bianzy (16%). Il y a aussi un autocontrôle important, d'environ 14 %, dans les mains du président de la Compagnie industrielle. Ce dernier, M. Jack Francès, était depuis longtemps une personna-lité indépendante des trois groupes d'actionnaires et constituait en quelque sorte un quatrième membre de l'actionnariat.

» Tout le monde savait que Suez souhaitait augmenter un jour sa participation, mais nous avions tonjours dit que nous ne le ferions que lorsque nos partenaires y auraient convenance.

Propos recueillis par ERIK IZRAELEWICZ et DUDIER POURQUERY. (Lire la suite page 19.)

Le « programme » du PC soviétique sur les nationalités

PAGE 3

Les Libanais s'interrogent sur les initiatives françaises

PAGE 5

Reprise de l'aide japonaise à la Chine

PAGE 18

XXV. - Les beaux jours de la Révolution nationale PAGE 2

Le Monde

SANS VISA L'épopée koweïtienne Pages 11 à 13

Le sommaire complet se trouve page 22

Le sourire de M. Geremek

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Il faut voir les deux huissiers du Parlement le doigt sur la couture du pantalon, la main droite collée à la casquette en un salut militaire, an moment on M. Bro-nislaw Geremek, chef du groupe parlementaire de Solidarité, quitte le bâtiment, pour compren-dre que quelque chose a réellement changé en Pologne. Il paraît que tous les huissiers n'out pas le salut aussi spontané, mais M. Geremek n'en était pas moins d'une humeur étrangement détendue jeudi soir 17 août à l'issue d'une nouvelle journée harassante de manœuvres politiques doublée d'une session de la Diète.

Il semble en effet qu'on ait pas mal progressé sur la voie de la formation d'un gouvernement à direction non communiste. Si M. Geremek se sent le cœur à sourire, c'est peut-être parce qu'il a eu dans la journée une heure et demie d'entretien en tête à tête avec le chef de l'Etat, le général Jaruzelski, avant que celui-ci ne de ce qu'il est convenu d'appeler maintenant les trois formations d'opposition, MM. Lech Walesa de Solidarité, Roman Malinowski du Parti paysan unifié (ZSL) et Jerzy Jozwiak, du Parti démocrate (SD).

Même si la Pologne n'en est plus à un retournement de situation près, quelle revanche pour un homme comme le professeur Geremek, lui-même membre du Parti communiste jusqu'à 1968, homme-clé de la période légale de Solidarité en 1980-81, puis interné pendant l'état de guerre, constamment surveillé par la police, chassé de son poste à l'université et aujourd'hui premier ministrable!

Le pas décisif accompli jeudi est l'acceptation par le général Jaruzelski du principe d'un gouvernement de coalition, dont le premier ministre serait choisi par Solidarité. C'est en tout cas ce qu'ont compris ses interlocuteurs, notamment le président du SD, et c'est ce que l'on annonçait dans la

GUY BEART ET LES ENFANTS LIBRES

DE LIBERTÉ ET D'ESPÉRANCE • UN DOCUMENT ÉMOUYANT

45 T CHEZ VOTRE DISQUAIRE

PHOTOS, TEXTES ET TEMOIGNAGES

reçoive, ensemble, les présidents soirée, lors d'une réunion du groupe parlementaire de Solida-rité.

> Pour sa part l'agence officielle polonaise, PAP, indiquait que « le président Jaruzelski avait souligné, au terme de la rencontre avec MM. Walesa, Jozwiak, Malinowski l'importance vitale de la création d'un gouvernement jouissant du soutien le plus large possible de la société avec la par ticipation des représentants de toutes les forces parlementaires. Les propositions formulées vont être examinées d'urgence et des consultations organisées afin de permettre la formation d'un tel gouvernement dans l'intérêt de la nation et de l'Etat ».

Quelles sont ces « propositions formulées » ? Essentiellement le fameux « gouvernement de res-ponsabilité nationale » souhaité par M. Walesa, qui comprendrait des réformateurs de tous bords, y compris du Parti communiste

SYLVIE KAUFFMANN.

(Lire la sulte page 3.)

M. Chevènement face à la grogne des gendarmes

Concertation et rappel à l'ordre

annoncée par M. Jean-Pierre Chevênement dans la lettre qu'il a adressée, jeudi 17 août, à toutes les gendarmeries de rance, réunira, le 23 août, autour du ministre de la défense plus de quatre-vingts gendarmes venus de tout le territoire. Huit officiers, vingt-huit sous-officiers et trente-six gendarmes seront tirés au sort parmi les volontaires. Seule procédure acceptable, estime-t-on au ministère. D'ores et déjà, certaines organisations de c gendannes en colère » ont fait savoir qu'elles ne répondraient pas à l'invitation. Celles-ci n'ont retenu du message ministériel que la ferme mise en garde à l'encontre de ceux qui ont franchi « la ligne jaune » de la contestation. Elles réclament comme un préalable la levée des sanctions disciplinaires prises à l'endroit d'un sousofficier de Narbonne, soupçonné

darmerie pour appeler ses collèques à la grève des procèsverbaux.

M. Chevènement a confirmé son intention d'annoncer avant la fin de septembre une série de les forces de gendarmerie sur le terrain. Les principales seraient la concentration des brigades territoriales, notamment autour ainsi que la réduction du nombre des escadrons de gendarmes mobiles dans le but de renforcer caux qui seront maintenus. Enfin, la débudgétisation progressive des gendarmes affectés sur les autoroutes est envisagée. Des négociations sont en cours avec les sociétés d'autoroutes, qui pourraient payer elles-mêmes ces personnels, prélevés sur les effectifs existants sans création de

(Lire nos informations page 22.)

La protection des éléphants en Afrique

d'avoir utilisé le système de

Feu sur les braconniers du Kenya!

La Commission européenne d'un pays limitrophe. Mais l'allua adopté un règlement portant interdiction définitive de l'importation d'ivoire provenant d'éléphants d'Afrique, a annoncé, jeudi 17 août, un porte-parole de la Commis-

NAIROBI correspondance

Il y a moins d'un an, à l'occa-sion d'un numéro spécial consacré à la lutte contre le braconnage. l'hebdomadaire kényan Financial Review (aujourd'hui interdit) avait fait preuve de culot en publiant, comme illustration de couverture, le dessin de soldats massacrant avec allégresse un troupeau d'éléphants. La légende ne précisait pas si les soldats étaient kényans ou s'ils venaient

sion au laxisme gouvernemental était suffisamment éloquente pour éclairer la lanterne du wananchi (citoyen) le moins averti. Aujourd'hui, l'ère du sarcasme est révolue. La protection des parcs nationaux et la défense des animaux sauvages sont devenues, tourisme oblige, une des préoccupations majeures du gouvernement de M. Daniel Arap

Un des premiers signes de ce tournant a été la nomination, en avril, du professeur Richard Leakey à la tête du département chargé de la protection de la nature et des parcs nationaux. Fils des célèbres anthropologues Louis et Mary Leakey, Richard Leakey, quarante-cinq ans, est lui-même un chercheur de renom internationai et un ardent défenseur de la faune africaine. C'est à ce double

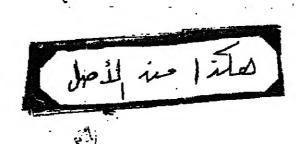
titre qu'il a pu diriger, pendant nal de Nairobi et qu'il figure parmi les principaux animateurs de la puissante East African Wildlife Society. Sa nomination marque un changement radical dans les faits comme dans le ton : la politique - musclée - du professeur Leakey a de quoi inquiéter autant les braconniers que les fonctionnaires corrompus.

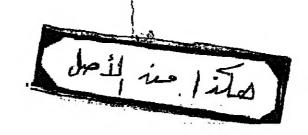
Quelques jours avant la cérémonie «historique» du 18 juillet, an cours de laquelle les autorités kényanes ont fait brûler tout leur stock d'ivoire confisqué (12 tonnes), le professeur Leakey avait averti la presse étrangère : jusqu'à présent, avait-il expliqué en substance, vous avez été habitués à voir des photos d'éléphants

CATHERINE SIMON.

(Lire la suite page 4.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merco, 15 de.; Turbite, 600 m.; Alternages, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Beigique, 20 fr.; Carnels, 1,96 \$: Antities/Récritor, 7,20 F: Côte-d'horire, 425 F CFA; Damentant, 11 kr.; Espagne, 160 pc.; G-B., 60 p.; Grèce, 160 dr.; Mandie, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 \$: USA (others), 2 \$.





GUERRE ANS.

'ANNEE TERRIBLE

L'année 1940 apparaît comme la « belle époque » du régime Pétain, qui se cherche une doctrine. Il croit la trouver dans la Révolution nationale, dont la devise. « Travail, famille, patrie », dit assez l'inspiration littéralement réactionnaire.

E régime nouveau sera une hiérarchie sociale. Il ne reposera plus sur une idée fausse de l'égalité naturelle des hommes, mais sur l'idée nécessaire de l'égalité des chances données à tous les Français de prouver leur aptitude à servir [...]. » Le message du 10 octobre 1940 fournit une bonne approche du nouveau régime ; depuis des mois, d'ailleurs, le chef de l'État français se répandait en déclarations et articles qui aident à définir ce qu'on appelle la · Révolution nationale ». Il s'agit, répétons-le bien, de l'œuvre de Vichy, sans intervention de l'occupant. Pétain, qui se serait bien passé de la collaboration d'État et de relations compliquées avec le Reich, se passionnait à l'idée de remodeler la France.

Le «Maréchal» aurait préféré le terme de « rénovation nationale ». Du moins expliqua-t-on que la révolution était celle des astres qui repassent tou-jours par leur point de départ.

Ce qui comptait, c'était ce que Pétain appela des juin 1940 un « redressement intellectuel et moral », une sorte de révolution culturelle.

Vichy reconnaîtra parfois – Borotra le fit à l'égard de Léo Lagrange – ce qu'il devait au régime précédent, mais la plupart du temps il entendait faire table rase, proposant, selon la distinction classique de Péguy (la vedette de l'année 40 !), une tique. La Révolution nationale, avec pour devise « Travail, famille, patrie », repose sur un syncrétisme idéologique, dont le maurrassisme ne fut qu'une référence parmi d'autres. La doctrine n'est pas seulement le contre-pied de la grande Révolution, même si la critique de la Liberté (- notion abstraite -) et encore plus de l'Égalité, comme le retour en deçà du libéralisme, les propos pessimistes sur l'homme et la société, sont autant d'indices d'un fond réactionnaire - au sens exact du terme - trouvant ses origines dans la contre-révolution.

On y retrouve aussi le remue-ménage idéologique des non-conformistes, qui, dans les années 30, agitaient toutes les familles politiques, mettant en cause le modèle de la démocratie libérale. Vichy prétendra avoir trouvé une troisième voie, entre le libéralisme desséchant et le collectivisme écrasant. L'économie, notamment, sans se passer de ce - moteur puissant qu'est le profit », devait être « organisée et contrôlée » pour en finir avec la « ténébreuse alliance [...] du capitalisme international et du socialisme international », et donc avec la lutte des classes. Moins soucieux du rôle de l'Etat que ne le fut le régime nazi, on envisageait un corporatisme à la française, incitant les professionnels à s'organiser eux-mêmes.

ERTAINS thèmes récurrents complè-tent la panoplie idéologique : le « retour au réel », au bon sens, contre l'abstraction, le juridisme, le rationalisme ; le modèle, c'est l'homme de la terre (qui, - elle, ne ment pas -), plein de vertus ancestrales. Contre l'intellectualisme, on prône le travail manuel, le métier, l'artisan ; on évoque les « hiérarchies naturelles », les » élites vérita-bles », car » il ne suffit plus de compter les voix, il faut peser leur valeur ». On s'attaque en termes violents à l'indi-

vidualisme corrupteur pour mieux exalter la . communauté . (encore un terme-clef des années 30). On glorifie la nation, mais, très vite, au nom de la . seule France », on combattra i' « ennemi intérieur .; sans être encore spécifiquement policier, le régime est répressif dès ses

L'absence de contrôle parlementaire donnait à un gouvernement qui ne se contenta pas de sermons moralisateurs, mais déborda d'activité souvent brouillonne, les moyens de faire aboutir un très grand nombre de mesures, dont certaines ne furent pas abolies après la Libération. Et Vichy légiférait pour les deux zones (avec, d'ailleurs, un seul Journal officiel), même si les autorités d'occupation

superposaient en zone nord leur propre réglementation.

La hargne contre l'« ancien régime », la Troisième République accusée de tous les maux, prit parfois des aspects puérils : Jaurès, Zola, Anatole France, perdirent leurs rues; on modifia l'ordre des préséances : « Quand je pense qu'un général de division passait après un préfet directeur du cabinet militaire du « Maréchal ». On fit surtout un grand ménage politique: conseils généraux remplacés par des « commissions administratives nommées par le préfet », maires et élus municipaux des agglomérations de plus de 2 000 habitants nommés. Enfin, pour casser définitivement le « pouvoir syndical », qui a fait tellement peur en 1936, les centrales ouvrières sont supprimées (par une fausse symétrie sont également dissous la Confédération générale du patronat français, le Comité des Forges de France et le Comité central des Houillères

On entame largement l'édifice laïque de feu la République : suppression des écoles normales d'instituteurs pour mêler les futurs maîtres d'école aux élèves des lycées ; abolition des lois sur les congrégations; bien plus – et bon nombre de ces mesures, trop cléricales, devront être rapportées en 1941, - on rétablit dans les programmes les « devoirs envers Dieu », on autorise le catéchisme à l'école; et les subventions des communes aux écoles pri-vées (ce que souhaitait vivement l'épisco-

Nous ne pouvons donner qu'un aperçu sélectif de ce prurit réformateur. Un certain nombre de mesures prises - et le plus souvent présentées comme « provisoires » sont, il est vrai, imposées par les circonstances. Il fallait faire face aux dégâts des sances. Il fallait faire face aux degats des six semaines de guerre: 400 000 immeubles touchés, 3 300 ponts détruits, production industrielle d'autant plus affaiblie qu'on est maintenant privé de la sidérurgie lorraine et de la houille du Nord - Pas-de-Calais. A la baisse du revenu national, évaluée au tiers par Yves Routillies ministre des finances s'aigu-Boutillier, ministre des finances, s'ajou-tent les effets du blocus britannique, les livraisons exigées par l'Allemagne. A l'automne 40, on dénombre quelque 800 000 chômeurs. Au point que, sous couvert d'une préférence idéologique pour la mère au foyer, on interdit emploi, dans l'administration, les femmes mariées (sauf si elles ont trois enfants ou ont passé un concours de recrutement) dont le conjoint travaille.

'OCCUPANT exercait des pressions pour que soient mises en place les structures d'une économie de temps de querre. Mais, comme il était vraisemblable qu'en zone nord il agirait dans son inté-ret, les responsables de Vichy préférèrent prendre les devants, créant dès le 16 août des « comités d'organisation », dans chaque branche d'industrie (y compris l'industrie cinématographique). Vichy s'efforça de nommer à leur tête des patrons d'esprit plutôt moderniste et réformateurs, dont les pouvoirs réels étaient seulement bridés par un commissaire du gouvernement.

Ce parfum modernisateur ne caractérise guère, en revanche, les mesures inspirées directement de la doctrine officielle : l'emportèrent alors, en effet, l'obsession de l'ordre, de l'autorité, le retour à un âge d'or mythique. D'abord, des mesures que la brochure gouvernementale Six mois de Révolution nationale présente sous un titre bien facheux : - La défense des races .. Pour lutter contre l'alcoolisme, on interdit la vente des apéritifs titrant plus de 16 degrés (censés être « convulsivants »), on supprime le privilège des bouilleurs de cru. En attendant les heureux effets du sport, toujours pour améliorer la race, dans toutes les écoles, les enfants recoivent du lait à leur goûter.

Par ailleurs, on organise les professions. Apparaît, le 26 octobre 1940, l'ordre des médecins, auquel tout praticien doit adhérer; les membres des conseils sont videmment nommés par le ministre. Le décembre est créée ce qu'on dénomme généralement la « corporation paysanne », qui s'occupait de toutes les activités liées à la terre, rassemblant tout le monde, des salariés aux propriétaires nonexploitants, avec une organisation pyramidale (élections à la base, nomination au sommet) et des commissaires de gouvernement pouvant renvoyer au ministre toute mesure suspecte.

En bon régime autoritaire, Vichy s'essorça de mettre en place une « politique de la jeunesse ». Contre le célèbre esprit de jouissance », imputé au relâchement dans l'éducation qui aureit fait des classes de troisième autant de Byzances, on martela les nouveaux mots d'ordre : hiérarchie, discipline. Mais le



XXV - Les beaux jours de la Révolution nationale

et non unique, ce qui aurait beaucoup déplu à l'Eglise catholique, dont les militants encadraient nombre de nouveaux mouvements. Ministres, personnalités officielles et officieuses, Philippe Pétain lui-même, plancheront sur les méthodes pédagogiques : en gros, défiance de l'intellectualisme, réhabilitation de la morale, du travail manuel et des exercices physiques ; mais, dans le même temps, dans les lycées, on supprimait la filière moderne . (sans latin), au profit exclusif des humanités classiques. Ne sachant trop quoi faire de 92 000 appelés de la classe 40, on les confia le 4 juillet à un général de cinquante-six ans, polytechnicien, ancien scout, Joseph de La Porte du Theil, un pétainiste inconditionnel ; le 30, il était décidé que ces appelés feraient dans des « chantiers de la jeunesse » un service civil obligatoire de six mois, porté bientôt à huit. Cette institution emblématique du régime accueillera 360 000 jeunes gens de la zone sud dans des camps situés le plus loin possible des villes, souvent dans des forêts, mêlant l'éducation physique, l'initiation professionnelle et les travaux d'utilité publique (coupe de bois, terrassements). Le style militaire (cheveux courts, pratique intense de cette gymnastique typique-ment française qu'était l'« hébertisme», salut aux couleurs) était nuancé de scontisme : feux de camp, veillées consacrées à des causeries morales. Les Allemands se méfièrent - à tort, car ce n'était pas de saison en 1940 - d'une institution qui leur semblait revancharde, et l'interdirent en zone nord. Et si certains Français gardèrent des mois qu'ils y passèrent un souvenir mémorable, d'autres en critiquèrent l'ennui, l'improvisation sans moyens, la faiblesse des cadres.

D'ailleurs, mouvements et associations d'inspiration voisine pullulaient : ainsi ces Compagnons de France, d'Henry Dhavernas, qui n'avaient aucun caractère officiel, mais recevaient de fortes subventions de l'Etat, pour faire travailler des jeunes déstabilisés dans une atmosphère mi-médiévale mi-scoute : le « maîtrecompagnon » commandait à des chefs de cités », de « bailliages », de « commanderies », etc. Toutes ces activités consommaient des chefs. On les forma dans une soixantaine d'écoles, dont trois nationales : une féminine, à Ecully-lès-Lyon ; celle de la zone nord, à La Chapelle-en-Serval (Oise), qui adopta vite une ligne pro-nazie; enfin celle d'Uriage, dont la notoriété fut telle qu'elle provoque encore des polémiques. Ce fut la création du capitaine de chars Pierre Dunoyer de Segonzac (le « vieux chef »), un homme de caractère, fort libre d'esprit, installé Jean-Pierre Azéma

d'abord près de Gannat, puis, pour fuir les intrigues de Vichy, dans la solitude du château d'Uriage, près de Grenoble. Avec quelques civils, de jeunes officiers et un aumônier, l'abbé de Naurois, il forma des cadres pour les chantiers de la jeunesse puis des fournées de volontaires (plus de 3000). On veut éduquer des élites, par un style de vie viril, voire spartiate, qui forge le caractère, développe le seus de l'équipe, apprenne à se conduire en chef, à intégrer la tradition et le meilleur du monde moderne, travail manuel et libre confrontation des idées (Hubert Beuve-Méry y dirigera le bureau des études). L'autre but est patriotique, car les hommes d'Uriage n'ont jamais admis la défaite. Mais, en 1940, ils jugent encore, comme les hommes de Vichy, que la revanche doit se préparer par la Révolution nationale, et affichent une loyauté totale à Pétain en croyant à son double jeu à l'égard du Reich.

A PRÈS quelques tâtonnements, le régime bénéficie à l'automne de ce qu'Yves Durand nomme le « pétainisme ouvert ». Le ralliement le plus visible est celui de l'Eglise catholique. Une partie des clercs a trop vite expliqué que la France avait été punie par la Providence ; après quoi, la hiérarchie a adopté officiellement une position relativement prudente à l'égard du régime, demandant : « [...] que, sans inféodation, soit pratiqué un loyalisme sincère et complet envers le pouvoir établi ». A titre individuel, des prélats, tel Pierre-Marie Gerlier, le primat des Gaules, cautionnaient la Révolution nationale (« Travail, Famille, Patrie, ces trois mots sont les nôtres »), faisant même allégeance à Pétain. « Car Pétain, c'est la France; et la France aujourd'hui, c'est Pétain, »

Le nombre - inhabituel - de catholiques militants dans les cercles du pouvoir souligne cette entente cordiale. Mais il ne faut pas surestimer les effets de cet appui de l'Église : les catholiques étaient de fait exclus de la vie politique française depuis 1880 ; ni les sous-estimer : une partie de la population était sensible à cet accord, la France restant de culture catholique. Et les catholiques pratiquants ont réagi en se partageant, comme le reste de la communauté française. Le maréchalisme de base confortait, en 1940 du moins, l'adhésion à

de pétainisme (ou de pétinisme). Mais il faut établir des distinctions. Nommons pétainistes musclés ceux qui adhéraient pleinement à la doctrine et aux pratiques. voulant balayer sans états d'âme l'ancien régime : les plus bruyants venaient de la droite extrême, comme les maurrassiens, volontiers coupeurs de têtes. Il y avait des pétainistes « actifs », qui approuvaient les objectifs de la Révolution nationale, mais penchaient pour une pratique moins revancharde.

Bien différents furent les pétainistes par tentation, qui n'excluaient pas, en 1940, de faire, avec prudence, un bout de chemin avec le régime ou qui espéraient tirer de lui ce qu'il avait de meilleur : Emmanuel Mounier, une partie de l'encadrement d'Uriage et d'autres pensaient comme d'ailleurs certains résistants qu'on pouvait promouvoir des valeurs communautaires sur les débris du désordre établi. A l'autre extrémité, enfin, on trouve (mais leur nombre est difficile à apprécier) les pétainistes par défaut, pour qui l'Etat français était la solution la moins déraisonnable, et les pétainistes passifs, qui suivaient l'idéologie dominante par légalisme, par prudence, voire par indifférence.

A la fin de 1940, il est encore difficile de percevoir certaines des contradictions internes de cette Révolution nationale, à commencer par la difficulté d'opérer une révolution culturelle dans un pays occupé. Rétrospectivement, c'est bien la « belle époque » du règne de Philippe Pétain, même si dès les premiers mois de l'année 1941 une partie des pétainistes passifs allaient glisser dans l'attentisme.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Le Gouvernement de Vichy 1940-1942, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1972, 372 p. Michèle Cointet-Labrousse, Vichy et le fascisme, Bruxelles, Complexe, 1987,

 Wilfred D. Halts, les Jeunes et la politique de Vichy, préface de Jean-Pierre Rioux, Paris, Syros, 1968, 502 p. Important.
 Les Cahiers de Jeanmation, avril 1985, Mark Les INES Canimation, avril 1985, Marly ie Roi, INEP, 205 p. « Politiques et pratiques culturelles dans

la France de Vichy », les Cahlers de l'Institut d'histoire du temps présent, Paris, éditions du CNRS, juin 1988.

> Prochain article **Paris** à l'heure allemande

Etranger

POLOGNE: le processus de formation du nouveau gouvernement

Satisfaction à Washington, prudence à Moscou

Le porte-parole du département d'Eint à Washington, M. Richard Boucher, a déclaré jeudi 17 août que les Etats-Unis « se réjouissaient des progrès [réalisés] dans la formation d'un gouvernement polonais disposant d'un large soutien popu-laire ». « La Pologne, a-t-il ajouté, fait face à une difficile période de transition d'un à une difficile période de transition d'un Etnt dominé par un système à parti unique vers un système plus démocratique et plura-liste. Ce processus doit être géré au sein de la Pologne elle-même. [...] Nous avons pour principe de ne pas nous immiscer dans les affaires intérieures d'un autre pays. »

parole du ministère des affaires étrangères, M. Iouri Gremitskikh, a déciaré lors d'un point de presse que le Kremlin considérait la situation en Pologne comme « une affaire situation en Pologue comme « une attaire interne au pays ». Interrogé sur les réactions de l'URSS en cas de formation d'un gouvernement non communiste à Varsovie et sur les répercussions éventuelles pour le pacte de Varsovie et le COMECON, M. Gremitskikh a estimé que ces questions étaient hypothétiques et qu'on ne pouvait qu' « attendre et voir ». Certains responsables soviétiques confinient en privé à des diplomates occidentaux que Moscou était plus préoccupé par la stabilité politique et économique de la Pologne que par le maintien des communistes au pouvoir.

Le ton était plus dur à Prague, où l'organe en Parti communiste, Rade Pravo, écrivait jeudi, en citant des commentateurs politiques à Varsovie, que « Solidarité avait rompu ses engagements à différentes reprises depuis sa relégalisation au mois d'avril ». La presse est-allemande s'est abstenne jasqu'à présent de rendre compte en détail des tractations sur la formation du nouveau gouvernement polonais.

Le sourire de M. Geremek

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

Selon l'un des principaux conseillers de M. Walesa, Jacek Kuron, le président de Solidarité a également suggéré au général Jaruzelski trois noms de première ministres possibles: Jacek Kuron lui-même, le professeur Geremek et Tadeusz Mazowiecki, intellectuel catholique, ancien député et aujourd'hui rédacteur en chef de l'hebdomadaire Tygodnik Solidarnose.

Interrogé sur le choix du premier ministre, Lech Walesa s'est cependant appliqué à répéter publiquement tout l'après-unidi que cela relevait du président de la République, tradis que M. Geremek rappelait tard dans la soirée qu'en Pologne « rien n'ent jamais définitif ». Luimème affirme qu'il ne veut pas être premier ministre. « Je n'en al pas envie, nous a-t-il expliqué. J'ai fait

de notre envoyé spécial

que sud, un accueil de choix. Sur l'immense esplanade du nouveau

Parlement de Canberra, le visiteur a

été salué de dix-neuf coups de

festations de désapprobation qui

attendaient M. Rocard: pour sa

déposé une gerbe, le premier minis-tre français était attends par... une manifestante, qui a déroulé une affi-

che avec les mots : « French, out of

Mururoa! » (Français, hors de

Mururoa!) et le sigle des mouve-ments pacifistes. Plus tard dans la

journée, une poignée de manifes-tants ont, devant le National Press

Club, crié « French, go home !» et bombardé le cortège de projectiles alimentaires, provoquant une brève échauffourée avec la police. Lors

des entretiens plus longs que prévu, vendredi matin, entre M. Rocard et son homologue australien, M. Bob Hawke ne semble pas avoir remis

sur le tapis la question des essais meléaires français. En revanche, les questions de l'environnement ont

trer le président du gouvernement espagnol Felipe Gonzalez, a annoncé

jeudi l'Elysée. L'entretien doit se dérouler à l'Escuriel (60 km au nord-

ouest de Madrid) et devrait porter sur

les sujets communautaires et la

situation au Liban.

les calculs nécessaires et dans ces calculs je ne vois pas la possibilité d'un gouvernement dont je serais le

Une façon élégante sans doute de dire que sa candidature ne serait pas acceptable pour ce qui compte encare su POUP — l'armée et la police par exemple, - voire pour les police par exemple, - voire pour les autres pays du bloc socialiste, ou bien qu'il n'aurait pas les condées assez franches pour accepter de tenter l'aventure. Il est vrai aussi qu'il y a quatre mois M. Geremek ne vonlait pes entendre parler d'une candi-dature aux élections parlementaires et qu'il a fini par plier sous la pres-

Le choix de M. Kuron, rebelle dans l'âme, totalisant neuf ans de prison, paraît bien improbable; il ne faut donc pas exclure qu'il soit fina-

Diplomatie

La visite de M. Michel Rocard dans le Pacifique sud

Accueil chaleureux des autorités australiennes

lement fait appel à M. Geremek malgré toutes ses réticences. Il ne faut pas exclure non plus le oix d'une personnalité proche de

chook a une personante procese es Solidarité sans être une figure mar-quante. La formulation adoptée par M. Geremek lorsqu'il évoque ce sujet est à cet égard soigneusement choisie : « La condition sine qua non — dit-il — est que le premier minis-tre soit nommé par nous. »

Démission du général Kyszczak

De longues journées de tractations s'ammoncent donc encore et, si l'on en croit l'entourage de Lech Walesz, la décision sur le nouveau gouvernement ne devrait pas être prise avant la semaine prochaine, lorsque la Diète se réunira à nouveau le 23 août. Le Parlement pourrait alors élire le 24 le premier ministre – le général Kiszczak ayant, pure formalité, démissionné jeudi du poste qu'il n'a jamais vraiment occupé.

fin de compte, si la solution d'un gouvernement Solidarité-ZSL-SD-POUP est bien retenne, le général Jaruzelski pourra se dire qu'il a réalisé son grand rêve de « large coalition ». Mais M. Geremek tient à corriges : « La disserence entre la coalition de Jaruzelski et celle-ci ne réside pas dans les termes, mais dans la méthode. Jaruzelski voulait que Solidarité participe au système de la nomenklatura communiste. Nous, nous voulons que ce soit Solidarité qui forme le gouvernement ». Cela, aux yeux du professeur, sonne-rait le glas du système de la nomen-klatura c'est-à-dire de l'attribution par le Parti de tous les postes de décision, système qui concerne actuellement, d'après les estimations de l'opposition, un million de cadres. L'éradication de ce système au niveau du gouvernement, espère M. Geremek, se répercuterait ensuite progressivement dans les échelons inférieurs.

Il reste au POUP à prendre position sur la question du gouverne-ment de coalition. M. Rakowski, le nouveau premier secrétaire du parti, a été reçu à son tour jeudi après-midi par M. Jaruzelski et en a conclu que la perspective d'un gou-vernement de «grande coalition» était de nature à atténuer la crise gouvernementale. C'est la première observation conciliante que formule M. Rakowski depuis plusieurs jours.
Il avait notamment parié d'une
« tentative de coup d'Etat politique » de Solidarité. Mais il y a fort à
parier que le plénum du comité cen-

situation reste e tendue » an Parti et dans l'armée notamment, a estimé M. Geremek tandis que M. Walesa reconnaissait que le Parti joue encore un rôle « assez important ».

On pourra faire observer que, en

tral, convoqué pour samedi, se révélera oragenz.

SYLVIE KAUFFMANN. elle outrepasse les pouvoirs de

URSS: le « programme » du PC sur les nationalités

Rappel des principes et mises en garde

soviétique sur la question nationale publié jeudi 17 août par la *Pravda* prévoit une certaine décentralisation, en particulier économique, au sein de l'Union tout en adressant une mise en garde aux éléments « extrémistes » qui tentent d'« aggraver la situation » dans plusieurs régions.

La publication de cette plateforme intervient à quelques semaines du plénum du comité cea-tral qui doit être consacré au pro-blème des nationalités, actuellement à l'origine de multiples tensions à travers le pays. La question des nationalités, admet d'ailleurs le document dans son préambule, revêt maintenant une « aculté exception-nelle » et parfois un « caractère explosif », et sa solution est primor-diale pour le « destin de la perestrotka et le futur de notre pays ».

La plate-forme, qui sera examinée par les membres du comité central, est publiée au lendemain du rejet, par le presidium du Soviet suprême de l'URSS, de deux lois adoptées il y a quelques jours par le Parlement de la République balte d'Estonie. limitant les droits de vote de la minorité russophone et imposant l'asage de la langue estanienne dans l'administration (le Monde du

Le document du Parti communiste souligne à se sujet qu'un citoyen d'une république est en même temps un citoyen de l'Union soviétique. Les privilèges de cer-tains et la limitation des droits des autres pour des raisons de nationalité, de religion, de langue ou de durée de résidence sont inadmissi-

Après avoir souligné la nécessité de procéder à des «transformations radicales dans la fédération soviétique », la plate-forme trace les grandes lignes de la répartition des compétences entre le centre et les républiques qui, depuis la première Constitution de l'URSS, en 1924, sont actuellement purement « for-melles » en raison de la tendance à l'« unitarisme », qui s'est développé

A Moscou, rappelle le texte, doivent revenir en particulier la défense, la sécurité, la diplomatie et les questions économiques à l'échelle de l'Union. Les Républiques fédérées ont, quant à elles, le pouvoir de de Moscou ni de Varsovie », où la dont à leurs statuts d'Etats sociolistes souverains ».

La plate-forme précise que les Républiques ont le droit de réclamer la suppression d'une loi fédérale si

TCHÉCOSLOVAQUIE: pour avoir appelé à manifester

le jour anniversaire de l'intervention soviétique de 1968

Deux opposants ont été arrêtés

Moscon (AFP). - Le « pro-gramme » du Parti communiste ment propose que le comité de ment propose que le comité de contrôle constitutionnel de l'URSS soit chargé de l'examen des « divergences», qui pourront apparaître entre le centre et les Républiques.

Antonomie économique

La plate-forme prévoit également le passage à des formes d'autonomie économique pour les Républiques. Le centre doit cependant veiller à ce que cette autonomie économique républicaine ne porte pas dommage aux intérêts généraux du pays, ainsi qu'à la défense et à la sécurité de l'URSS.

Le document envisage également la nécessité de créer, pour l'immense Fédération de Russie (RSFSR), des structures notamment administra-tives, économiques et idéologiques qui lui soient propres, ce qui n'est pas le cas actuellement. On propose, de même, de créer deux Chambres au Soviet suprême de la RSFSR (apparemment une Chambre des nationalités au côté de celle de la Fédération), de façon à mieux répondre aux aspirations des multiples peuples qui vivent dans la Fédé-

• Les russophones d'Estonie ont suspendu leur grève. - Les ouvriers russophones de la République balte d'Estonie ont repris le travail, vendredi 18 août, après dix jours de grève, ant indiqué les orgenisateurs du mouvement. Les dirigeants estoniens avaient accepté (le Monde du 18 août) de réexaminer deux lois relatives à leur Constitution et à l'élection des soviets locaux, lois que les russophones estimaient die-

 De nombreux Soviétiques d'origine allemande émigrent vers la RFA. - 52 000 € Allemands de la Volga », déportés sous Staline en Asia centrale, ont émigré l'an passé en RFA et 40 000 autres ont déjà quitté l'URSS cette année, a indiqué jeudi 17 août la Société pour le Renouveau des Soviétiques d'origine allemande. Cette société veut endiguer ces départs massifs en rétablissant la République allemande autonome de la Volga, supprimée en 1941. Une commission parlemenpour étudier les moyens de ce réta-

 Soljenitsyne à la télévision soviétique. - Trente-cinq minutes extraites de l'émission accordée per Alexandre Soljenitsyne à Bernard Pivot en 1983 ont été diffusées, jeudi 17 août, à la télévision soviétique, après une heure du matin.

• Publication d'articles de Léon Trotaki. - La mensuel Molodoi Kommounist, des jeunesses communistes, a publié dans son dernier numéro una série d'écrits de Léon Trotski dont l'unique publication remonte à décembre 1923, dans la Pravds. Parmi ces articles figure le « Cours nouveau », où Troteki s'en prenait en particulier à l'appareil du PC et à ses € tendences au bureau-

et incarcérés

Deux opposants de Slovaquie, le militant catholique Jan Carno-gursky et le philosophe Miroslav Kusy, ont été incarcérés, a annoncé jeudi 17 août à Prague le porte-parole du ministère tchécoslovaque de l'intérieur.

MM. Carnogursky et Kusy sont poursuivis pour « incitation à rébellion et subversion », motifs pouvant théoriquement valoir en Tchécoslovaquie jusqu'à dix ans de prison. Ces militants connus de l'opposition avaient adressé le 4 août une lettre ouverte au gouvernement slovaque dans laquelle ils appelaient leurs compatriotes à honorer dimanche dans plusieurs villes de Slovaquie « la mémoire des citoyens fusillés en août 1968 », lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie.

Deux autres opposants slovaques co-signataires de cette lettre, l'écrivain Hana Ponicka et M. Anton Selecky, ont été inculpés d'incitation à rébellion mais laissés en liberté, a précisé le porte-parole officiel.

Le gouvernement fédéral tchécoslovaque a, par ailleurs, publié jeudi nne « déclaration à tous les citoyens tchécoslovaques » mettant en garde contre toute manifestation le

Les principaux mouvements tchécoslovaques d'opposition ont encouragé leurs concitoyens à « se promener » dans le centre des villes lundi prochain et à y observer deux minutes de silence à la mémoire des victimes de l'intervention militaire extérieure. Plu-sieurs personnalités de l'opposition ont cependant appelé, à titre personnel, à ne pas descendre

dans la rue, jugeant trop impor-tants les risques de provocation. D'autre part, Stanislav Devaty a été libéré et placé, mercredi, dans un hôpital civil à Gottwaldov (Moravie), a annoncé la Charte 77 dont il est l'un des anciens porte-parole. Il avait été arrêté le 7 août et avait immédia-

tement entamé une grève de la

faim, comme lors de ses précédentes incarcérations, en mars et

mai derniers. Une procédure judiciaire pour « incitation à rébellion » reste toutefois en cours contre lui, selon ses proches.

La déclaration de la Diète polonaise

La Diète polonaise, réunie jeudi 7 août, a condamné l'intervention 17 août, a con des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie en 1968, comme l'avait déjà fait le Sénat et, mer-credi, le PC hongrois.

Dans une déclaration adoptée à une très forte majorité, les députés estiment que « l'intervention était en violation des droits imprescriptibles de chaque peuple à l'autodétermination, la démocratie, la liberté et en violation des droits de

Les parlementaires polonais sou-haitent ensuite « aux forces démo-cratiques » en Tchécoslovaquie « beaucoup de succès » dans leurs efforts visant à assurer « liberté, souveraineté et démocratie = aux peuples de Tchécoslovaquie. Une ovation a salué dans l'hémi-

cycle l'adoption du document. -

TURQUIE Série d'attentats

à la bombe

Une bombe de forte puissance a explosé jeudi matin 17 août à Aydin, à une centaine de kilomètres d'Izmir, tuant une fillette de sept ans et blessant ses deux

petites sœurs. L'attentat n'a pas été revendiqué, mais les observateurs constatent qu'il a été commis dans la ville où sont morts, le 2 soût dernier, deux prisonniers politiques en grève de la faim. A Istanbul, quatre explosions se sont produites dans la nuit du mercredi 16 au jeudi 17 août. Les

dégâts ne sont que matériels. Les engins avaient été placés devant les quatre palais de justice de la ville. Le mouvement d'extrême gauche Dev-Sol (Gauche révolutionnaire) a revendiqué l'un de ces attentats et déclaré qu'il s'agissait d'une protestation contre les mauvaises conditions de détention dans les prisons turques. Selon un responsable de la communauté turque en Suisse, vingt-[Rappelons que 173 sièges — sur 460 — sont occupés à la Diète par des numbres du Parti communiste. — NDLR] trois détenus, qui sont en grève de la faim depuis plusieurs semaines, seraient actuellement dans un état critique. — (AFP.)



x jours n nationale

And the second second second The state of the s -

MARKET A REST

occupé plus de la moitié de la dis-cussion. Un communiqué conjoint propose que les Etats parties pre-nantes du traité de l'Antarctique The second of négocient une convention afin de classer cette zone en réserve natu-relle. Dès la réunion des pays du traité de l'Antarctique, en octobre à Paris, la France et l'Australie soumettront cette proposition, dans l'idée qu'une telle convention soit élaborée et adoptée dès 1990. Le communiqué aborde aussi d'autres sujets, toujours liés à l'environne ment, sur lesquels les deux pays ven-lent travailler ensemble. La question des Fidji (où M. Rocard se rendra dans quelques jours), a été également abordée puisque le premier ministre austrao M. François Mitterrand à Madrid le 20 août. - Le président de la République se rendra diman-che 20 soût à Madrid, pour y rencon-

Company Military

4

lien a demandé (le Monde du constitue évidemment le plus specta-Pour la première visite officielle d'un premier ministre français, les autorités australiennes ont réservé à M. Michel Rocard, arrivé vendredi matin 18 août, pour un séjour de quarante-huit heures, première étape de sa tournée dans le Pacifi-

affaires étrangères, de la défense et du commerce. Il a prononcé un discours devant la Commonwealth Scientific and Industrial Research Organization (CSIRO) avant de des relations et devant être ». canon, avant de passer les troupes en Le « grand jeu » — selon l'expression d'un observateur français — ainsi déployé par les Australiens était d'antant plus symbolique de la volonté de rapprochement entre les deux pays qu'il contrastait singulièrement avec la modestie des mani-Organization (CSIRO) avant de s'adresser, en fin de journée, à la communanté française. Enfin, M. Rocard a rencontré à son hôtel M. Andrew Peacock, leader de l'opposition. Chaque fois, M. Rocard a missé sur le renforce-ment des relations bilatérales, qui toute première étape sur le sol aus-tralien, au War Memorial, où il a doivent devenir * privilégiées >, mais aussi sur une meilleure intégration des TOM français du Pacifique dans leur environnement régional. Le premier ministre a également lancé un véritable feu d'artifice de propositions pour de nouvelles coopérations, notamment dans les domaines scientifiques et économiques. La rédaction d'un communiqué commun sur l'environnement dont M. Rocard a rappelé que

18 sofit), que la France suspende son aide militaire aux Fidji... alors que la France affirme ne pes aider militairement ce pays. Interrogé, lors de sa prestation devant le National Press Club, sur ce sujet, M. Rocard a manié l'ironie, dénonçant des «rioneurs» qui peuvent toutefois entretenir des «malen-

c'est l'un des thèmes « principaux » de son voyage dans le Pacifique —

culaire volet de cette nouvelle idylle. M. Rocard s'est aussi employé à justifier, avec force, la politique de défense de la France, en précisant que si « la France peut comprendre les sentiments » que suscitent les essais nucléaires de Mururos, elle « souhaite d'abord que sa politique de défense soit connue et com-

A Camberra, M. Rocard a également été entendu par les membres de la commission parlementaire des Dernier sujet et non le moindre,

M. Rocard a regretté de n'avoir pas pa se rendre en Nouvelle-Zélande. Les problèmes de délai l'en empê-chaient. Mais anssi, reconnan-il en chaient. Mais aussi, reconnait-il en privé, le fait que les cicatrices de l'affaire du Raisbow-Warrior sont encore trop fraîches. D'ailleurs, même à Canberra, M. Rocard n'a pas manqué d'être interpellé sur le sujet. Il a répondu, avec une certaine solennité : «L'affaire du Painheau Meanine set une faute Rainbow-Warrior est une faute immense pour laquelle la Républi-que française a présenté ses excuses publiques à la Nouvelle-Zélande et pour laquelle le citoyen français que je suls présente à nouveau ses regrets à la communauté internatio-

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

A la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU

L'expert français s'en prend vivement au représentant chinois

de notre correspondante

Le débat sur la Chine s'est poursuivi, jeudi 17 soût, devant la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève, avec, notamment, une très vive intervention de l'expert français Louis Joinet contre l'observateur chinois Zhang Yishau. Ce dernier avait quitté la salle, mer-

credi, alors qu'un étudiant chinois, Li Lu, qui parlait en tant que mem-bre de la Fédération internationale des droits de l'homme, apportait son témoignage sur la répression. M. Zhang Yishan avait aussi traité l'étudiant, recherché en Chine, de M. Joinet, jugeant ce comportement « très grave » et ces propos « diffamatoires », a alors déclaré

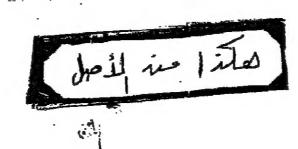
qu'il appartiendrait aux tribunaux de se prononcer. « Nous avons trop

de se prononcer. « Nous avons trop souvent entendu de tels propos qui consistent à criminaliser les oppo-sants, afin de les discréditer, puis de les marginaliser », a-t-il poursuivi, citant l'exemple de l'avocat Mario Soures, qualifié de « terroriste » par le régime de Salazar, et celui de

Felipe Gonzalez, également traité de cette manière sous Franco. « Quelle est la norme de droit international qualifiant de crime le simple fait de manifester, qui plus est, je le souligne, pocifiquement ? », a demandé l'expert français. Si, néanmoins, il est prouvé que le dirigeant des étudiants chinois Li Lu est un criminel, la justice chinoise, a ajouté M. Joinet, a certainement émis un mandat d'arrêt international, qui « sera donc transmis à Interpol, organisme auquel la Chine a adhéré; dans ce cas, de deux choses l'une : ou blen Interpol estime avoir statutairement l'obligation de diffuser un tel mandat (_), ou bien Interpol se refusera à une telle diffusion, et votre démonstration se retournera contre votre thèse, et vous serez ou convaincu - ce que je souhaite – ou isolé ».

Diverses ONG sont également intervenues, tandis que l'expert cubain volait au secours de son homologue chinois. Pendant ce temps, Li Lu restait dans la salle, à

ISABELLE VICHNIAC.



Nous n'en sommes danc plus

Amériques

Démission collective des juges

Lassés des assassinats, des nesures d'intimidation et des menaces dont ils sont quotidiennement les victimes, les quelque qua-tre mille six cents juges colombiens ont, dans un mouvement sans précé-dent, présenté jeudi 17 soût leur démission collective, paralysant sinsi, en principe pour une durée indéterminée, l'ensemble de l'appa-reil judiciaire. Le ministre de la jus-tice leur a demandé de reconsidérer leur position, indique l'Agence

Cette décision est intervenue sprès l'assassinat, la veille, d'un magistrat de la cour d'appel, M. Valencia Garcia, qui était le deuxième juge assassiné pour avoir enquêté sur le meautre du dirigeant de l'Union patriotique (gauche com-neniste), Jaime Pardo Leal, et du directeur du quotidien El Espectador, Guillermo Cano - tous deux imputés à M. Pablo Escobar, « parrain . du cartel de la drogue de

Des milliers de fonctionnaires des services judiciaires colombiens ont pour leur part manifesté jeudi dans les rues de Bogota : ils ont, eux aussi, annoncé un arrêt de travail d'une durée indéterminée. L'association qui regroupe les vingt-trois mille employés de cette profession, l'ASONAL, a demandé au gouvernement de prendre « des mesures drastiques pour éviter que chaque jour des magistrats solent assas-sinés en toute impunité ».

Pen nombreux, mai payés, mai protégés, surchargés de travail, les juges colombiens ont à traiter la moyenne considérable de cent cinquante dossiers par mois, selon les chiffres du ministère de la justice lui-même. Il est à noter, en outre,

que seulement 20 % des délits sont communiqués à la justice. Un rapport de la Commission internationale des juristes (le Monde du 16 août) venait d'attirer l'attention sur les persécutions de magistrats et de leurs familles dans un certain nombre de pays du tiersmonde, et en premier hen en Colom-bie.

 PANAMA: grandes manœuvres militaires américaines. — Les troupes américaines stationnées à Panama om procédé, jeudi 17 août, manceuvres militaires de grande envergure. Les quelques 12 000 soldats américains présents dans l'istime y ont participé. L'opération, qui a duré six heures, s'est déroulée autour des neuf bases des Etata-Unia existant dans le pays ainsi qu'autour de l'hôpital américain situé en plain centra de la capitale.

• PARAGUAY : le président dénonce un trafic d'enfants. — Le nouveau président paraguayen, le général Andres Rodriguez, a dénoncé jeudi 17 août la traite « massive » dont seraient victimes les enfants de son pays. Le chef de l'Etat a mis directement en cause des citoyens américains, grands pourvoyeurs, selon lui; de ces enfants - cinq à sept par semaine - vendus à l'étranger, pour 7000 dollars checun, il a aussi dénoncé l'implication dans ce tratic de nombreux avocats et juges de son pays. M. Rodriguez e appelé les médias à enquêter, à l'aéroport d'Asuncion par exemple, sur cet Odieux commerce.

 PÉROU : un maire assass par le Sentier fumineux. - Le maire de Huamachuco, une localité située à 550 kilomètres au nord-est de Lima, a été assassiné, le 17 août, à son domicile, per un commando du Sentier lumineux (la guérilla meciste). M. Ricardo Wolcott était membre de l'APRA, le parti au pouvoir. D'autres de l'apra de l'alleure politique est été. actes de violence politique ont été commis au cours des dernières quarante-huit heures au Pérou : les guérifieros du Sentier s'an sont notamment pris à une coopérative agricole près de Tarma, au centre du pays. Un ingénieur et cinq salariés ont été abettus. Par ailleurs, des paysans d'une association de défense civile ont tué deux présumés guéril-leros qui rôdeient autour de leur loca-

 VEREZUELA : dissolution d'une unité măitaire. — La gouvernement du Venezuela a ordonné jeudi 17 soût la dissolution de l'unité de l'armée qui avait massacré quatorze pêcheurs à El Amparo, près de la feurtière colombianse la 20 autola frontière colombienne, le 29 octo-bre 1988. Cette unité, le CEJAP, était spécialisée dans la lutte contre-insurrectionnelle. Ses hommes avaient « confondu », selon leurs dires, les victimes (traize Vénézué-liens et un Colombien) avec des membres de l'ELN (un mouvement pro-castriste opérant dans le pays voisin). Deux survivants, ont, pourtant, contredit cette version. Les auteurs de ce crime demeurent en liberté : un tribunal militaire les avaient condamnée, mais un magis-trat a ensuite ordonné leur relaxe, arguant de l'incompétence du pra-mier juge. — (AFP).

ZAIRE: après la signature d'un protocole d'accord avec la Belgique

La dignité du président Mobutu

Le ministre belge de la coo-pération, M. André Geens, est arrivé, mercredi 16 août à Kinshasa, pour une visite de travail de onze jours au Zaïre. Ce voyage intervient trois semaines après la signature à Rabat d'un protocole d'accord entre les deux pays aux termes duquel la Belgique a notamment décidé l'annulation d'environ 11 milliards de francs belges de la dette zaï-roise. Il devrait permettre d'établir, avent la fin de l'année, de nouvelles conventions de coopération entre la Belgique et son ancienne colonie, après un conflit qui a duré plus de huit mois.

GOMA (Zaīre) de notre envoyé spécial

« Le seul sujet à l'ordre du jour [lors des discussions préalables à l'étranger] ? Mais c'était le contentieux. A Cannes, à Dakar, à Paris, à Rabat, au cours de toutes ces rencontres avec le premier ministre belge, selon vous, de quoi avons-nous parlé — car enfin il fallait quand même se parler sinon du contentieux ? Rien d'autre ne nous intéressait, nous n'avions que cela à l'ordre du jour, car cela touchait à notre dignité d'homme.» La maréchal Mobutu, en mission à Goma, la canitale du Kivu. n'apprécie pas du tout que le protocole d'accord que son pays a signé fin juillet avec la Belgique, mettant fin à quelque huit mois de crise, soit imité à la seule question de la

AFRIQUE DU SUD

Malgré l'état d'urgence

Les mouvements

anti-apartheid

relancent

la contestation

politiques sont prohibées en vertu

Cette campagne de désobéis-sance a déjà débuté : au moins

vingt-cinq personnes ont été arrê-

naux. Dans trois villes : Johannes-

burg, Le Cap et Durban, des

meetings sont prévus. Les auto-

rités n'ont pas caché que la per-

turbation de l'ordre public ne sera

pas tolérée en cette période élec-

Certe nouvelle action corres pond à la deuxième phase de la campagne de désobéissance civile.

La première avait été lancée

début soût ; elle était dirigée

contre la ségrégation dans les

hôpitaux et s'était déroulée dans le calme. Le MDM a averti que

tonte réoression « démentiralt les

assertions de Frédéric De Klerk,

selon lesquelles il s'écarte de

l'apartheid pour créer une Afrique du Sud libre de toute oppres-

Autre signe de la montée de la

contestation : l'organisation, le 7 octobre, d'une « conférence

pour un futur démocratique » dont l'objectif est de tracer « le

chemin le plus court et le plus

efficace vers la fin de l'oppression

sion raciale ».

entées devant les tribu-

de l'état d'urgence.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

remise de dette considérable

marchands de tapis », nous déclare le président zaïrois, qui reconnaît malgré tout que la Beld'effacer une partie de la dette commerciale de son pava, se situe la France - une référence ici - et prend la tête des pays développés tant, martèle-t-il, c'est le façon de donner plus que ce que l'on donne, il y a un mot important mot dignité. » Reste à savoir si un seul mot réussira donc à régler ca fameux « contentieux ».

De quoi s'agit-il ? Au plus fort de la crise (le Monde du 26 jan-vier), le président Mobutu avait déclaré que le temps était venu conditions dans lesquelles son pays avait accédé à l'indépendance. « Nous voulons tout remettre en cause », nous disait-il alors. Pour le président zaîrois, la table ronde qui devait débuter en avril entre Zaîrois et Belges aurait eu notamment à évoquer aussi bien le problème de l'uranium que celui de la crise du Katanga. e La sécession, c'est l'œuvre du gouvernement belge. » Le ministre belge de la coopération, M. André Geens, ayant annoncé qu'il n'était pas question pour son pays de revenir sur ca dossier, le Zaïre avait alors décidé de porter le contentieux > belgo-zaīrois evant la Cour internationale de

et zairois veulent ouvrir ce dossier, pourquoi pas, mais le crise est terminée. L'esprit de Dakar et de Rabat, c'est que, d'un côté comme de l'autre, plus rien ne pourra détériorer nos bonnes relations s, estime le président Mobutu. Que se passerait-il pour-tant si, comme en décembre, une série d'articles dans la presse belge étaient jugés trop critiques à l'égard du Zeire et de son chef 7 « Un article, c'est un arti-cle, répond l'intéressé, mais si cela dépasse les bornes, nous réagirons, Je me suis engagé; rien, vraiment rien - et j'y veillemon côté, du côté de mon pays, pour relancer quoi que ce soit. Mais peut-on traîner un chef de

l'Etat dans la boue ? Est-ce que

nous nous occupons du problème des Fourans ? Pour les Beiges, on

dirait que, en Afrique, il n'y a que

le Zaire. Que chacun arrange son lit comme il entend se coucher.

Mais, je le répète, la crise est ter-Quant sux éventuelles critiques des socialistes belges - qui avaient contribué à mettra le feu aux poudres en décembre en dénonçant le premier accord ils n'ont pas à s'occuper de moi ». estime le maréchal Mobutu. Leçon apparemment entendue puisque le président du Parti ste flamand a déjà émis un

JOSÉ-ALAIN FRALON.

vis de l'accord de Dakar.

SOMALIE: un mois après les émeutes de Mogadiscio

المكذا من المول

La tension s'étend à travers le pays

NAIROBI correspondance

Un mois après l'émeute du 14 juillet qui a ensangianté Moga-discio, la tension, loin de retomber, semble, au contraire, s'étendre et s'aggraver en Somalie. Dans le nord comme au sud, des milliers de civils tentent de fuir le pays. Après l'arrivée en Ethiopie, la semaine dernière, de quelque 6 000 nouveaux réfugiés en provenance de la région de Boroma (nord-ouest de la Somalie), plus de 5 600 personnes auraient franchi, le 13 août, la frontière kenyane. Arrivant des provinces da sud de la Somalie, elles ont trouvé asile dans la localité de Harhar, affirme le quotidien de Nairobi, le Standard. Ces réfugiés auraient fui les violences perpétrées par l'armée régulière, envoyée en renfort pour réduire les foyers de mutinerie qui se sont allumés un peu partout dans

Ces désordres sont-ils le fait des mutins du clan Ogaden (majoritaire au sein de l'armée nationale), comme l'indiquent, à Nairobi, cer-tains observateurs? Ceux qui se posent en leaders du « Mouvement patriotique somali » (MPS) disent, en tout cas, avoir déserté la garnison de Kismayu. Dénonçant avec viru-lence le président Syaad Barré, les maquisards sudistes affirment leur désir de coordonner leur action avec les autres mouvements de guerilla, y compris les rebelles du clan Issaq. qui forment la base du Mouvemen national somalien (MNS), implanté dans le nord du pays, et qui furent

les premiers à se soulever contre le régime de Mogadiscio au début des Entre les mutins ogadenis du sud,

les opposents du clan Hawiye, qui nisent au centre, et les Issaqs qui continuent à marquer des points dans le nord, la totalité du pays semble désormais entrer en efferves cence. Le gouvernement du général Syaad Barré et, plus généralement, l'autorité du clan Marchan, seraientches opposants au régime demeu-rent prudents et réservés. Au pou-voir depuis vingt ans, le chef de l'Eist, bien que très êgé et politique-ment affaibli, « ne l'âchera pas les manettes aussi facilement que

Des remours font état du départ, cette semaine, d'une délégation somalienne à Tripoli, où les émissaires de Mogadiscio pourraient ten-ter de régotier l'achat ou la fourniture d'armes auprès des autorités libyennes. Cette délégation serait conduite par le général Masiah, un des fils du président Syand Barré. La réconciliation entre Mogadiscio et Tripoli, scellée dit-on en mars dernier, serait la conséquence de la prise de distance de plus en plus nette des Etata-Unis vis-à-vis de Jeurs alliés somaliens. Les Américains, qui disposent toujours de faci-lités militaires à Berbera, figuraient, jusqu'à la fin de 1988, parmi les principaux fournisseurs d'armes du régime.

La protection des éléphants

Feu sur les braconniers du Kenya

(Suite de la première page.)

Désormais, ce que vous verrez, ce sont des photos des braconniers massacrés. « C'était, disons, une formule, affirme aujourd'hui Richard Leakey avec un sourire enjôleur. Nous n'avons jamais eu l'intention de montrer réellement des photos de cadavres de bracon-A trois semaines des élections ce ne serait pas convenable. »

législatives du 6 septembre, les Les cadavres existent pourtant mouvements anti-apartheid bel et bien, et leur nombre, en reprennent de plus en plus l'initial'espace de quelques semaines, n'a tive. Jeudi 17 août, le Mouvement démocratique de masse (MDM) fait qu'augmenter. « Au mois de a armoncé qu'à partir du dimanjuin, plus de vingt-trois braconniers ont été tués à l'intérieur des che 20 août les quelque trente parcs, en juillet, près de la moitié mouvements soumis à des restrictions depuis le mois de février 1988 « se considéreraient comme de ce chiffre », précise Richard Leakey. La consigne, lancée en 1988 par le président Arap Moi, libres d'opérer selon leur bon de . tirer à vue » sur tout individu vouloir ». Il l'a fait à l'occasion suspect » surpris à rôder dans du sixième anniversaire de la l'enceinte des parcs nationaux est appliquée à la lettre. création du Front démocratique uni (UDF), qui figure au nombre des organisations dont les actions

. Nous ne tirons, normalement, que sur les bandits dont nous pouvons constater qu'ils sont armés », corrige le professeur Leakey. Selon lui, ce type de mesure radicale est inévitable. Il est vrai qu'à l'époque coloniale cela n'existait pas. En ce temps-là, les braconniers n'utilisaient que des arcs et des flèches. Si, aujourd'hui, on tombe sur des gens comme ça, évidemment on ne tire pas. On les arrête, c'est tout. Il est malheureusement plus

AK-47 ou d'un engin automatique... C'est une situation de guerre, et c'est là toute la diffé-

armés

Hormis ces cas extrêmes, plusieurs centaines de personnes », soupçonnées de se livrer au braconnage, ont été arrêtées par la police kényane à l'intérieur et à l'extérieur des parcs. Ni les touristes ni les éléphants ne s'en plaindront. « Il y a dix ans. on estimait à environ soixante-cinq mille le nombre d'éléphants au Kenya. Le recensement que nous venons d'achever en juillet montre qu'il n'en reste plus, en 1989, que dix-sept mille cinq cents au maximum. Nous avons perdu entre 85 % et 90 % de nos ani-

Malgré cette hécatombe. Richard Leakey affiche un optimisme résolu : . Les mesures anti-braconnage que nous sommes en train d'appliquer, associées aux efforts des pays du monde entier pour interdire le commerce de l'ivoire, vont permettre de sauver les éléphants. Je suis très confiant. D'ores et déjà les massacres de pachydermes auraient cessé dans le parc de difficile d'interpeller avec autant Tsavo, le plus vaste du pays et le

Cette amélioration sensible de la situation n'a pas empêché, hélas! plusieurs face-à-face sanglants entre touristes et braconniers. En l'espace d'un mois, un couple de Français et une Américame ont été tués. Par précaution, le gouvernement a décidé de fermer certaines pistes. « Je ne crois absolument pas qu'il soit devenu dangereux de visiter le Kenya», insiste Richard Leakey. Les statistiques lui donnent raison : trois morts sur un total de sept cent mille touristes par an, c'est trop, bien sûr, mais c'est très peu.

Trop-plein

La lutte contre les braconniers « payés moins de 5 dollars le kilo: le gros des bénéfices va aux intermédiaires et à ceux, hors d'Afrique, qui sculptent l'ivoire et le vendent » — et le renforcement de la sécurité dans les parcs nationaux ne représentent, cependant, qu'un volet de la croisade entamée par Richard Leakey. L'élimination de la corruption, liée au trafic de l'ivoire, en est un autre. Une Kenya Wildlife Society va remplacer l'actuel département de la protection de la nature encore lié au ministère du tourisme. - Beaucoup de fonotionnaires, impliqués dans des pratiques illégales, ne seront pas

recrutés par le nouvel organisme », explique le professeur Leakey. Beaucoup? « Probablement entre mille et mille cinq cents », concède-t-il. Du jamais vu dans les annales kényanes.

Le sursant de rigueur dont semble vouloir faire preuve le gouvernement de M. Arap Moi provoque, dans certains pays africains, des ricanements. Le Zimbabwe, souvent cité en exemple par les experts pour la bonne gestion de ses parcs, ne s'est pas fait faute d'ironiser sur les aspects spectaculaires des initiatives kényanes. Les éléphants y sont si nombreux que les antorités doivent, chaque année, en éliminer, afin de préserver l'équilibre entre les populations humaine et animale.

« Dans le passé, le Kenya, lui aussi, avait trop d'éléphants, rétorque le professeur Leakey. A l'époque, la Somalie et l'Ethio-pie étaient en guerre. Quand la paix est revenue, beaucoup de soldats se sont trouvés désœuvrés: ce sont eux qui, avec leurs fusils, ont tué nos éléphants. Le Zimbabwe et le Botswana sont peut-être obligés aujourd'hui, c'est vrai, d'abattre leur trop-plein d'animaux. Mais quand la paix viendra en Angola, en Namibie et au Mozambique, la situation risque de changer drastique-

CATHERINE SIMON.

EN BREF

• ÉTHIOPIE : ouverture prochaine de négociations avec les rebelles érythréens. — Le gouvernement éthiopien et le Front de libération du peuple érythréen, (FPLE) vont entamer, le mois prochain à Atlanta (Géorgie), des négociations destinées à mettre un terme à près de trente ans de guerre civile, a annoncé, jeudi 17 soût, l'ancien président des Etats-Unis. M. Jimmy Carter, qui a précisé, dans un communiau Centre Certer à partir du 7 sep-

L'ancien président, qui a rencontré récomment le président éthiopien, le colonel Menguistu Hailé Mariam, et le dirigeant du FPLE, M. Isaias Afwerki, s'est déclaré « convaincu que chacune des deux parties s'est sincèrement engagée à obtenir la paix et souhaite le retour à la prospérité économique dans la région. » Le gouvernement éthiopien et les dirigeants du FPLE, qui réclament l'indéidance de l'Erythrée, ont accepté de participer à des négociations sans condition préalable, a indiqué M. Car-

• TUNISIE : condamnation d'un opposant. - Le tribunal correctionnel de Tunis a condamné, ieudi 17 août, à un an de prison et - (AFP.)

150 dinars d'amende M. Jelloul Azzouna, chef d'un groupe dissident du Parti de l'unité populaire (PUP) pour atteinte à la dignité du président de la République et diffusion d'un communiqué non autorisé ». M. Azzouna avait signé, le mois dernier, un texte dénonçant « une campagne de terreur » exercée contre lui et ses amis dont il faisait coïncider le début juste après une entrevue du chef de l'Etat evec le secrétaire général en titre du PUP. Il aveit été arrêté peu après. La Lique des droits de l'homme a fait part aussitöt dans un communiqué de sa « surprise » devent ∢ cette sévère condamne tion ». — (Corresp.)

MAMISIE : le retour de M. Sam Nujoma. – M. Sam Nujoma, président de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), a annoncé, jeudi 17 août, à Rabat, au cours d'une conférence de presse, qu'il se rendra en Namibie « dans les tout prochains jours ». Il n'a pas pu préciser s'il serait en Namibie le 26 août, pour l'anniversaire du lancement de la tutte armée par son mouvement en 1966. Il a, en revanche, assuré qu'il avait l'intention de s'y installer « pour de bon ».







LA FRANCOPHONIE S'EVEILLE

Decuis les Sommets de Paris et de Québec, en attendant celui de Dakar, la francophonie s'éveille...

La francophonie n'est pas une utopie, c'est une ambition qui manque encore de moyens. C'est un idéal à la mesure des 1 volume de 264 pages, 120 F générations nouvelles.

"LE LIVRE DE REFERENCE QU'IL FAUT AVOIR LU" Collection "Mondes en devenir" dirigée par Edmond Jouve

EDITIONS BERGER-LEVRAULT INTERNATIONAL 5 RUE AUGUSTE COMTE, 75006 PARIS - TEL 46 34 12 35

et de l'exploitation ». Fait signisicatif : cette conférence rassemblera tous les mouvements sans distinction d'idéologie.

A peine désigné à la tête de l'Etat, M. De Klerk doit faire face à une nouvelle mobilisation des monvements anti-apartheid. Il avait déclaré, lors d'une réunion électorale, qu'il espérait ne pas être contraint de « mettre un grand nombre de gens en prison ». Manifestement, le MDM cherche à le tester.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Une mission d'«assistance» qui n'exclut pas l'éventualité d'«imposer le silence» aux canons

La France a appuyé, jaudi 17 août, son action diplomatique en faveur de l'instauration d'un cessezle-feu au Liban par Penvoi du porteavions Foch (nos dernières éditions du 18 août) au large des côtes libanaises. D'abord annoncée par M. Michel Rocard, cette nouvelle a été confirmée par le ministère des affaires étrangères dans un communiqué souliguant le caractère d' « assistance » de la mission du Foch. Ni le premier ministre ni le Quai d'Orsay n'out fait mention d'une quelconque intention belliqueuse envers l'une ou l'astre des parties en conflit au Liban.

.

m & Morales

THE PERSON NAMED IN

THE 25 M. LANS.

British House in

most fix strike to

* and of the 2019 * ...

-

MAN TO MAN TO MAN

400

The second of the second

THE RESERVE TO

THE PERSON NAMED IN STREET

Marie States Sand

建设,中国的

THE PART OF THE PARTY OF

A THE STREET STREET

海 美 神 1 14.5% 34

The Man was

· · · ·

Andrew Success

The same of the sa

Charles was part -

The state of the s

the state of

A American

100 P. Care ...

The second districts of the second

The second of the second

The state of the s

A STATE OF THE STA

THE MAN PROPERTY AND ADDRESS.

The state of the s

THE REAL PROPERTY.

Brist & Bully have ...

The second second

The state of the s

Market Market St. Co. C.

April 1 mm 1 for mine a state

The second second

The second secon

Marie Marie

The property of the property of the

新華海南 でんじた

李神神神 本

The same of the sa

W MENN TOUR,

COLOMBI

E there The Rock

Demission When Gen Jase

court con thick the

The second secon

Annual Control of the Control of the

the first and the street of the The second secon

12 CM 12 CM

The state of the s

Section 2

The state of the s

The second second

The state of the s

The second second

more and and

April 19 Company of The

1 2 2 2

the many of the Manager

The Late of the Late of States

1. 人名斯特特 电电路

Haraman and the second of the

12 . 1-4 B . 1 . E'S C BERT

Jan to Long to Figure 25

4 1 117 W

. لا و ص ي . د. او ا

医医性性 医二甲甲基甲基

The second section of the second

14 15 179 17 14 15 179 17

A Company

the second of

the first of the

a distribution by

E TO FEBRUARY

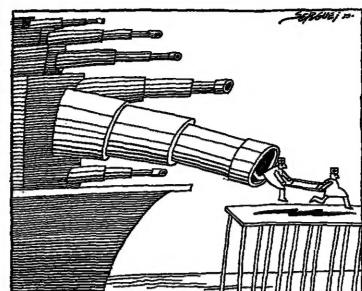
2 200 hommes

et 40 appareils Le porte-avions Foch, que la libenaises en septembre 1982 pour transporter le contingent français de la force multinationale et, en octobre 1983, en mission d'appui logistique. Au cours de cette mission de quarante-quatre jours, des Super-Etendard et Crusader armés avaient effectué des vols de reconnaissance sur le terri-toire libanais.

Basé à Toulon, le Foch peut acquellir jusqu'à deux mille deux cents hommes et transporter quarante appareils. Son port d'envoi est de 257 mètres. Mis en service en 1963, la Foch, modernisé en 1980-1981, vient de subir une seconde reforte importante en 1987-1988, d'autent plus poussée qu'il doit rester en service jusqu'en 2001. Il a repris la mer depuis mai

« Nous respectons la souverai-neté internationale de la Syrie, nous respectons aussi celle du Liban, et la France, comme l'essentiel de la communauté internationale, ne peut accepter le martyre prolongé d'une partie de la communauté liba-naise », a notamment déclaré M. Rocard, vendredi 18 août, à Can-berra locs de son sélour en Australie. berra loss de son séjour en Australie, « Cette situation, si elle se prolonge, peut appeler un renforcement de l'aide humanitaire. Cela peut aussi t une dumantaire. Ceta peut aussi créer une nécessité de rapatriement de gens qui ne seraient pas, d'ail-leurs, seulement nécessairement des citoyens français (1) », a-t-il ajouté, en lançant un avertissement à peine voilé : «Si la France est amenée, voilé: «Si la France est amenée, peut-être en coopération avec d'autres nations, à entreprendre des opérations de la nature que je viens de dire, il n'est naturellement pas question qu'on laisse les équipes de secours se faire bombarder pendant ce temps-là.» Et le premier ministre de conclure: « Il nous faudra imposer le silence localisé et temporaire des canons le temps des opérations humanitaires. La seule présence de nos navires devralt y suffire. J'ajoute que, dans l'exprit de la France, cèla ne concerne pas qu'une seule des très nombreuses et différentes communautés religieuses libanaises. »

Le Quai d'Orsay a, pour sa part, rappelé que Paris avait « pris, dès le 14 août, devant l'aggravation de la situation au Liban, un certain nombre de mesures, dont la première a été l'appareillage de la frégate Duquesne », que le Foch va rejoin-dre à une date qui n'a pas été préci-sée. Le ministère a également réi-téré l'intention de la France de poursaivre « son action diplomatique pour que les combats cessent



durablement, comme l'a demandé le Conseil de sécurité des Nations consell de securité des Nations unies, et elle souhaite que le comité tripartite des chefs d'Etat arabes [Algérie, Marce, Arabie saoudite] reprenne rapidement sa mission ». C'est dans le cadre de cette action que M. Alain Decaux, ministre délégué à la francophonie, s'est rendu jeudi à Beyrouth (le Monde du 18 août) pour des entretiens avec les dirigeants des communautés musuldirigeants des communautés musul-mane et chrétienne (voir par ailleurs l'article de notre envoyée spé-ciale à Beyrouth, Françoise Chipaux). D'autres émissaires français se sont également rendus dans différentes capitales arabes ainsi qu'à Moscou et au Vatican.

D'autre part, un haut fonction-naire soviétique a indiqué que son

pays étudiait - la possibilité de nouvelles actions pour aider à l'appli-cation » d'un cessez-le-feu et n'a pas exclu l'envoi d'officiels dans la région. Enfin la Commission eurome a décidé d'accorder une aide d'urgence de 500 000 ECU (environ 550 000 dollars) en faveur du Liban. Destinée, sans discrimina-tion, à toutes les populations victimes des bombardements, cette aide transitera par la Croix-Rouge internationale ainsi que par Médecins sans frontières et servira à financer la fourniture de médicaments et de matériel médical.

(1) Il y a environ 7 000 Français an Liban, dont 84 % ont la double nations-

Beyrouth s'interroge sur le sens des initiatives françaises

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Instruits par l'expérience du mois d'avril, quand Paris avait dépêché à Beyrouth deux émissaires, M. Jean-François Deniau, désavoué ensuite par le gouvernement, puis M. Ber-nard Kouchner, pour une mission humanitaire, les Libanais se mon-trent ejecomenects sur l'action frantrent circonspects sur l'action fran-caise. Dans le « pays chrétien », en particulier, on ne veut plus fonder d'espoir sur une aide dont chacun

L'annonce par Paris de l'envoi au large du Liban du porte-avions Foch a cependant suscité beaucoup plus de commentaires que la visite que le ministre délégué à la francophonie, M. Alain Decaux, 2 commencée. jeudi 17 août, dans la capitale libanaise La mention de l'envoi du Foch pour une assistance qui pourrait se révéler nécessaire » a cependant créé une certaine panique dans la communauté chrétienne, qui l'interprète comme un nouveau et grave signe du pire que tout le monde redoute. • Si la France songe à évacuer ses ressortissants, nous disait, eudi, une mère de famille d'Achrafieh, le cœur de Beyrouth chrétien, c'est vraiment la fin. Qu'allons-nous devenir ? » « La France vient-elle à notre secours ou désire-t-elle seulement proléger ses citoyens? », renchérissait une autre.

A Beyrouth-Onest, on s'interroge sur le sens du renforcement de la présence militaire française au large du Liban alors que Paris multiplie les déclarations d'apaisement et affirme n'œuvrer que pour la conso-lidation du cessez-le-feu. On se souvient aussi que c'est d'un même bâtiment, le Clemenceau, qu'avaient décollé les avions venus bombarder, en novembre 1983, la caserne du Hezboliah à Basibek, tuant un berger après l'attentat contre un poste («drakkar») français de la force multinationale à Beyrouth.

Rencontrant peu après son arrivée à Beyrouth, en début d'après-midi, M. Selim Hoss, chef dn gouvernement à majorité musulmane soutemu par Damas, et M. Hussein Husseini, le président sortant du Parlement, M. Decaux leur a renouvelé les assurances françaises que Paris n'envisageait pas d'action militaire au Liban et, surtout, que la France se tenait aux côtés de tous les Libanais.

observer à son interlocuteur qu'une telle démonstration de force ne pouvait que renforcer l'« intransi-geance » du général Aoun et lui donner à croire qu'il serait soutenn

sur le terrain deviendrait critique. Si la France n'a pas l'intention d'inter-venir militairement, à quoi sert cette montée en puissance de sa présence navale, aurait demandé M. Hoss.

Contribuer à lever le blocus ?

On s'interroge tout particulière ment à Beyrouth pour savoir si, par la présence de ces bâtiments, dont le porte-avions Foch, la France a quelque intention d'aider « par intimida-tion » à la levée du blocus naval réclamé par le général Aoun et refusé par les alliés de Damas. Après tout, affirme un responsable politique chrétien, les Etats-Unis et l'URSS ont bien escorté des petrol'URSS ont bien escorte des petro-liers kowettiens pendant la guerre du Golfe. Pourquoi la France ne le ferait pas pour des bateaux qui viennent ravitailler le pays chré-

Le général Aoun, qui reprochait mercredi encore aux grandes puissances d'éviter de naviguer au large du Liban au lieu d'imposer la liberté de navigation pour tous et avertissait qu'il considérerait comme un . acte guerre - l'interception d'un bateau à destination de Beyrouth par la marine syrienne, aurait-il été

M. Decaux, pour sa part, s'est refusé à tout commentaire à la sortie de ses deux entretiens à Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane). C'est vendredi matin qu'il devait rencontrer le général Aoun.

En attendant, sur le terrain, les duels d'artillerie qui opposent l'armée syrienne et ses alliés aux brigades de l'armée libanaise relevant du chef du gouvernement militaire chrétien, le général Aoun, se sont poursuivis, surtout la nuit, le long de la ligne de démarcation qui sépare les deux secteurs de Beyrouth. L'artillerie syrienne a aussi bombardé avec violence tout le littoral du Kesrouan et du Metn.

Les Libanais continuent à fuir en grand nombre la capitale dans un sauve-qui-peut général. Il ne s'agit plus, aujourd'hui, de départ précipité pour échapper à quelques jours départs, où chacun entasse le maxiattendre dans des lieux plus surs la fin de ces dueis à mort engagés le M. Hoss, toutefois, aurait fait 14 mars. Chez les alliés de Damas, on ne cache plus désormais que scule une solution militaire peut résoudre la présente crise.

FRANÇOISE CHIPAUX.

IRAN: la prestation de serment du nouveau président

M. Rafsandjani plus « pragmatiste » que jamais

M. Ali Akbar Hachemi Rafsandjani s'est montré à la hanteur n'épuise plus notre peuple, a-t-il de sa réputation de réaliste et de quatrième président de la République iranienne, il s'est donné pour priorité le redressement économique du pays. N'hésitant pas à utiliser des formules aussi concrètes que : • On ne construit pas un barrage avec des slogans », le nouveau président a pris le contre-pied de ceux qui, en Iran, prônent le maintien de la ligne « pure et dure » de la révolu-tion islamique. Et M. Hachemi Rafsandjani d'enfoncer le clou en soulignant que « les temps ont changé ».

« Répondre à ce que le peuple attend de ses dirigeants, a-t-il dit, n'est pas possible sans l'indépendance économique que l'on ne peut atteindre sans relance sérieuse de la production, alors que l'Iran achète toujours son blé, sa viande, ses pièces de rechange, ses véhicules et ses experts à l'étranger. »

Il a ensuite estimé urgent de relancer, à court terme, une industrie léthargique qui ne tourne qu'au tiers de ses possibilités « mais qui a pourtant une capacité de consommation de matières premières de 9 milliards de dollars par an ., afin qu'elle devienne autonome et ne dépende plus de l'extérieur.

Il a également fixé comme priorité - le développement de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche » et a souligné la nécessité de redonner confiance aux inves-

encore déclaré, nous devons prenpragmatiste lorsque, prétant ser- dre des mesures pour commencer ment, jeudi 17 août, en tant que à investir dans le développement du pays tant négligé sous l'ancien régime. Mais tout cela n'est pas possible avec des slogans ou des discours. Il faut agir, avoir des plans, ouvrir les universités à beaucoup de talents qui restent derrière ses portes. Il faut aussi faire preuve de patience et colla-

- Maintenant que la guerre

Persistant dans la « modération ., mais à consommation étrangère cette fois, le président Hachemi Rafsandjani a, d'autre part, assuré que l'Iran aiderait à la libération des otages occidentaux au Liban si les Etats-Unis prennent des mesures prouvant qu'ils ne sont plus hostiles à Téhéran. Lors d'un entretien avec le ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Yakoub Khan, qui s'est récemment rendu aux Etatsunis et auquel on a attribué un rôle de « médiateur » dans cette affaire, le président iranien n'a toutefois pas précisé à quelles mesures » américaines il pen-

En contrepoint de ces déclarations apaisantes, comme dans un ballet bien réglé, le fils du défunt imam, M. Ahmed Khomeiny, a tenu, le même jour, des propos diamétralement opposés et violemment anti-occidentaux, affirmant que « les responsables iraniens expulseront les Etats-Unis du Proche-Orient ». Il a, dans le même souffle, rejeté toute coopétisseurs afin de reconstruire le ration de son pays à la libération des otages occidentaux.

Asie

PAKISTAN: grand rassemblement à Islamabad pour le premier anniversaire de la mort de l'ancien président

Le fantôme de Zia Ul Haq

de notre envoyée spéciale

La mosquée Fayçal d'Islamabad est l'une des plus grandes du monde. Toute blanche, elle domine une esplanade vaste comme plusieurs terrains de polo. Elle n'a que deux ans, un toit de palais des congrès et des minarets qui ne dépareraient pas. une rampe de lancement de navette spatiale. C'est là, dans un mausolés octogonal posé à quelques centaines de mètres de cet édifice futuriste qu'est enterré l'homme qui a rétabli an Pakistan la loi coranique, le géné-

ral Zia Ul Haq. Général-président à la figure sinistre, l'homme a régné sur le pays

> SRI-LANKA Vingt-quatre soldats

indiens tués NEW-DELHI de notre correspondant

en Asie du Sud

Alors que le texte d'un accord entre l'Inde et Sri-Lanka devait être rendu public samedi 19 août, le contingent militaire indien présent dans l'ancienne Ceylan a subi, la veille, son revers le plus grave depuis plusieurs mois. Vingt-quatre soldars indiens ont été tués et onze blessés an cours d'une attaque lancée par les combattants séparatistes tamouls du LTTE (ligres libérateurs de l'Eclam tamoul) à Mannar, la grande ville côtière située an nordouest. Dans le reste de l'île, notamment à l'instigation des extrémistes cinghalais du JVP (Front de libération du peuple), la violence a fait en

outre une cinquantaine de victimes. L'accord entre New-Delhi et Colombo doit en principe régler l'épineuse question de la date de retrait définitif des troupes indiennes (environ cinquante mille hommes) que réciame avec insistance le président sri-lankais, M. Premadasa. Il est, d'autre part, question d'un cessez-le-feu entre les troupes indiennes et les Tigres tamouls, dont la durée serait de deux semsives à un mois. Enfin, condition sine qua non du départ de l'armée indienne, l'accord doit également préciser dans quelles conditions s'effectuera le transfert des ponvoirs au profit du Conseil des provinces du Nord et de l'Est, qui sont à majorité tamoule.

Akhtar Abdul Rehman, et l'ambas-sadeur américain Arnold Raphel, dans un mystérieux accident d'avion. Il y a un an exactement, le 17 août 1988. Œuvre de la « providence », comme disent les partisans de Benazir Bhutto, qui voulaient faire du 17 août une . journée de la délivrance » ? Attentat ? La commission d'enquête chargée d'élucider le mystère a, certes, concin à un acte élaboré de sabotage ». Mais elle n'a pas désigné de coupable, et le fantôme de Mohammad Zia Ul Haq commence avec insistance à hanter le Pakistan. « Zie est mort mais il n'a pas été enterré », écrit un quotidien de la capitale.

Le fantôme a été exhumé il y a quelques mois par l'opposition, rêu-nie au sein d'une Alliance démocratique islamique (LJI) et décidée à en découdre avec le gouvernement et le Parti du peuple pakistanais de Benazir Bhutto, fille de l'ancies premier ministre pendu sous le régime de Zia. Le fils aîné du général défunt, ljaz Ul Haq, s'est à son tour lancé dans la politique, laissant en sommell une belle carrière à la Bank of America de Bahrein. Il accuse le premier ministre d'avoir « étouffé la *wérité* » sur la mort de son père, en accord avec les Etats-Unis. Benazir a trente-six ans. Ijaz, trente-sept. La gnerre des clans a été transmise aux héritiers. « Le Parti du peuple et l'Alliance démocratique sont comme les héros des tragédies grec-ques, contraints à se livrer bataille par leur destin, sous la surveillance invisible des fantômes de Zia et de Bhutto », résume un éditorialiste du quotidien Frontier Post.

A l'approche de l'anniversaire de la mort de Zia, des portraits sont apparus dans les rues d'Islamabad. La télévision a eu beau diffuser une rétrospective des années de dictature, une partie de la presse rappelle que Zia fut tout de même l'homme d'une croissance économique non négligeable.

Dès l'aube de jeudi, des dizaines de milliers de personnes ont commencé à converger vers la capitale et la mosquée Fayçal, où l'opposition avait appelé à un rassemble-ment. Une simple cérémonie religicuse, affirmait-elle, présidée par Ijaz Zia Ul Haq, à 15 h 51, l'henre précise de la mort de l'ancien président. Le gouvernement ne pouvait pas interdire une Fateha Khawani, (cérémonie de deuil). Il a dû se borner à restreindre les accès à la capitale, mettre en garde l'opposition

pendant onze aus avant de mourir avec trente autres personnes, dont son dauphin supposé, le général contre tout débordement ou discours page, tourner autour du mausolée de breuses forces de police, des unités l'ancien président, érigé à l'endroit paramilitaires de surveixes la capi-frontières, jamais vues dans la capi-frontières, jamais vues dans la capitale, pour protéger les ambassades et les zones résidentielles. Mais l'affluence a transformé la cérémonie en une manifestation pro-Zia. La première de cette envergure depuis l'élection de Benazir Bhutto le 16 novembre dernier, signe que l'ancien président a gardé des partisans mais aussi, apparemment, que le nouveau premier ministre compte déià ses « décus ».

> En milieu de journée, l'esplanade de la mosquée fourmillait d'hommes en chalwar blanc, en denil du dicta-teor. Des dizaines d'autocars rayonnant d'enhaminures continuaient d'arriver du Pendjab, où des fonctionnaires avaient en quartier libre pour l'occasion, de l'Azad Cachemire et des autres provinces. Ils débordaient de manifestants, accrochés aux portières ou debout sur le toit. D'autres étaient venus à pied de leur village, avec leurs banderoles. Ils crisient que Zia est un - vrai musulman », les membres de la famille Bhatto, des accassins a

précis où il était sorti de sa voiture pour inaugurer la mosquée. Ils étaient déià cent mille, mais la radio ouvrait son bulletin d'information par la nouvelle de l'inauguration par M= Bhutto d'une station de satellite près d'Islamabad.

Devant une foule fervente, de cent cinquante mille personnes pentêtre, implorant le ciel, paumes ouvertes, un imam a récité la prière. L'esplanade s'est figée. La foule a prié pour le repos de l'âme du général, alors que le religieux en appelait à Dieu, qui, a-t-il dit, a manifesté sa colère - en laissant porter une femme à la tête du pays : . Fais d'Islamabad la capitale de l'islam. » Il n'y a pas eu de discours politique, mais le défi était clair. Les manifestants out regrimpé sur leurs toits d'autobus dès que la cérémonie fut achevée. - Le mythe de Zia est durable, écrit l'éditorialiste du Frontier Post, parce qu'il symbolise un conflit en nous entre la modernité et la tradition.

CORINE LESNES

Le sort des Coréens de Sakhaline

Le parti au pouvoir à Séoul demande des réparations à Tokyo

de notre correspondant Le Parti pour la justice et la

démocratie (PJD), majorité gouver-nementale en Corée du Sud, a décidé, jeudi 17 août, que Séoul devait demander des réparations au Japon destinées au rapatriement des Coréens de Sakhaline. La plupart des trente-sept mille Coréens vivant sur cette grande sie de l'Extrême-Orient soviétique y ont en esset été amenés par les Japonais avant guerre, comme main-d'œuvre. Le Japon, paissance colonisatrice de la Corée, contrôlait également à l'épo-que la partie sud de Sakhaline. Après la reprise de ce territoire par l'URSS quelques jours avant la défaite nippone, et en raison de la guerre froide et de l'absence de relations entre Moscou et Séoul, la communanté coréenne resta bioquée à Sakhaline, ignorée notamment par les Japonais (1).

Estimant que la responsabilité morale de cette situation revient à Tokyo, les Coréens du Sud deman-

dent donc an Japon, pour la première fois de manière quesi offi-cielle (le PJD est le parti du président Roh Tae-woo), des répara-tions qui s'élèvent à plus d'un demimilliard de dollars. Le Japon considère que la Corée a renoncé à de telles demandes de réparation lors de la signature du traité de normalisation des relations entre les deux рауз сп 1965.

La demande sud-coréenne inter-vient au lendemain d'un accord récemment passé entre la Croix-Rouge sud-coréenne et la Croix-Rouge japonaise, prévoyant que la seconde participera financièrement aux frais de rapatriement des Coréens de Sakhaline désirant retourner en Corée du Sud. De source gouvernementale à Séoul, on a d'autre part annoncé qu'un accord avait été conclu avec les autorités soviétiques pour faciliter les visites des Coréens de Sakhaline dans leur pays natal.

(1) Voir le Monde du 17 août,

M. Le Pen évoque les « dangers » de l'immigration en provenance d'Afrique du Nord

M. Jean-Marie Le Pen récidive. Dans un entretien publié dans le quotidien d'extrême droite Présent, le vendredi 18 20ût, il évoque la menace de grandes migrations en provenance d'Afrique du Nord, après avoir, une semaine plus tôt dénoncé l'« internationale juive ».

Sans attendre cette pouvelle publication, le ministère de la justice avait aumoncé, le

Le quotidien d'extrême droite Présent, public dans son numéro du

vendredi 18 août, la suite de l'entre-

tien avec M. Jean-Marie Le Pen.

M. Le Pen y traite de l'eidentité écologique de la France, qui est

menacée, selon lui, par . le fait que

ce qui pourrait être appelé la « bar-

rière de chaleur», un certain degré de chaleur moyen, progresse d'un kilomètre par an dans notre conti-

Il s'agit, indique M. Le Pen, d'une « donnée [...] fondamentale » :

« J'y vois une explication de cette

sociologie de la décadence que l'on

constate dans les civilisations médi-

terranéennes. En effet, la sécheresse

entraine la propagation des incen-dies, notamment dans les régions à forts vents étésiens comme le mis-tral, la tramontane, le meltem, etc.

Après l'incendie, l'érosion des sols

par la pluie. Et la désertification

entraine la disparition des paysans. Là où il n'y a plus de paysans, il n'y a plus de soldats [...]. J'y vois une des raisons essentielles de la déca-

dence des diverses civilisations

depuis la mésopotamienne, en quelque sorte, en remontant vers le nord

en même temps que cette barrière de

le cas de l'Algérie : « Si on consi-dère, déclare-t-il, que, déjà, la por-tion cultivable de l'Algèrie est

médiocre et étroite, on imagine quelles conséquences quand ce phé-

M. Le Pen se penche, ensuite, sur

« Nous sommes à la veille

de grandes migrations »

nomène se conjugue avec celui de la démographie galopane. [...] Nous sommes à la veille de grandes

migrations [dont les raisons] sont

complexes, mais, malheureusement,

cumulatives. Il y a – prenons le cas de l'Afrique du Nord – la démogra-

phie galopante, l'appauvrissement agricole, alors que l'agriculture est le fondement de la nouvriture des

hommes ; il y a le phénomène reli-gieux, et je dirai presque racial ; il y a la prise de conscience d'une entité

terrains de conquête ou de refuge. »

l'Afrique du Nord n'est plus le

« grenier à blé » qu'elle fut à l'époque romaine, M. Le Pen continue :

Petite cause, grands effets : imagi-nons les Arabes cultivant le blé ; ils

le vendent; s'il ne pousse plus, ils

deviennent prédateurs, d'où l'atta-

que des bateaux. Il ne suffit pas d'élaborer une défense que j'appel-

lerai de proximité et de croire

qu'elle est capable de résoudre les

problèmes. (...) il faut s'attaquer à la source. C'est la raison pour

laquelle je dis que le phénomène

immigratoire doit être analysé,

mesuré. - Solon le président du Front national, « la solution est

qu'ils ne viennent pas ». « La solu-tion, ajoute-t-il, est qu'on s'efforce,

même par solidarité ou par charité chrétienne, de résoudre le problème

chez eux. à la base. »

Son interlocuteur avançant que

nique, et puis la proximité de

jeudi 17 noût, qu'il engageait des poursuites contre le président du Front national, estimant que ses déclarations sont « suscepti-bles de constituer le délit de diffamation

Le parquet de Paris, lien où est imprimé Présent, a donc ouvert une information, et un juge d'instruction désigné, Mª Perdrix; c'est elle aussi qui instruira le dossier de

M. Pierre Durand, directeur de la publica-tion du quotidien, qui devrait être inculpé dans les jours à venir.

لله النامل

En revanche, M. Le Pen est protègé par son statut de député européen, toutes pour-suites contre lui imposant la levée de son immunité parlementaire, ce qui semble, étant donné les précédents, difficile à obte-

L'action du ministère de la justice se heurte à l'immunité européenne du président du FN

Le calme estival inspire M. Jean-Marie Le Pen. La tradition semble maintenant instituée : en septembre 1987, il qualifiait les chambres à gaz de « détail » ; un an après, il faisait un calembour sur le nom du ministre de la fonction publique : · M. Durafour-crématoire »; cette année il parle, dans une interview à Présent du 11 août, du «rôle» de

«l'internationale juive» et de la « maçonnerie » dans « la création de l'esprit antinational», et dans un entrețien publié dans ce même quotidien d'extrême droite le vendredi 18 août, il évoque un péril arabe en Méditerranée.

Le président du Front national obtient, ainsi, de faire largement parier de lui, à une époque où la vie politique est en repos. Mais si les réactions des divers mouvements antiracistes sont vives, il sait que son statut de parlementaire européen rend fort compliqué l'aboutissement de poursuites judiciaires. La chancellerie, pour autant, a décidé de tenter une nouvelle fois l'opération. Dans un communiqué publié jeudi, le ministère de la justice annonce qu'il a décidé de faire engager des poursuites contre M. Le Pen à la suite de ses déclarations de la semaine dernière, dont il estime qu'elles sont - susceptibles de constituer le délit de diffamation

Vigilance et fermeté »

M. Pierre Arpaillange met ik en application la circulaire, diffusée le de - déceler - leur existence - avant par des particuliers et des associations . Ainsi, de son côté, le parquet de Paris a ouvert jeudi une information judiciaire pour diffamation raciale visant M. Pierre

atteinte à la liberté d'expression -.

politique. Prétendre, écrit-il, que celle-ci serait interdite par la loi et vouloir la faire sanctionner par les tribunaux, c'est rétablir en France le délit d'opinion. »

Son statut de député européen protège, de toute façon, M. Le Pen. L'article 9 du protocole européen précise en effet que ceux-ci jouissent sur le territoire national des Immunités reconnues aux membres du Parlement de leur pays ». Mais si, en France, cette immunité n'existe que durant les sessions parlementaires, l'Assemblée européenne est réputée sièger en perma-nence du début à la fin des cinq ans de son mandat. Toute poursuite contre un de ses membres nécessite donc la levée de son immunité par le Parlement de Strasbourg, Aussi le ministère de la justice français va déposer sur le bureau de son président une demande en ce sens. Elle sera transmise pour examen à la commission du règlement et des immunités, qui désigners un rapporteur dont le travail, après adoption par cette commission, sera examiné en séance plénière,

Pour faciliter cette procédure, SOS-Racisme a déjà demandé un entretien à M. Enrique Baron, le pouveau président socialiste du Parlement européen. Mais les précédents ne laissent pas augurer un accueil très favorable de la demande française. M. Georges Donnez, député français (UDF), qui fut le rapporteur des nombreuses demandes de levée d'immunité à Strasbourg jusqu'aux élections de juin dernier, avait fait admettre qu'elle ne serait pas accordée si ce qui était reproché au député ouronéen incriminé était la conséquence de son activité politique.

Déià, l'an dernier, la France avait demandé la levée de l'immunité de M. Le Pen « pour injure envers un ministre », après son calembour sur M. Durafour. En présentant son rapport à la commission, fin mai à Luxembourg, M. Donnez avait conclu à un rejet. A la demande d'un libéral néerlandais et des conservateurs britanniques, il avait été décidé d'approfondir le travail par une étude de droit comparé, la législation n'étant pas la même dans tous les pays européens. C'est pourquoi cette demande n'avait pu venir devant l'Assemblée plénière avant la fin de son mandat en juin.

Décès de René Caille ancien député du Rhône et adjoint au maire de Lyon

RPR du Rhône et adjoint au maire de Lyon, est décédé, mercredi 16 20ût, des suites d'une longue maladie.

[Né lé 2 novembre 1925 à Lyon, [Né lé 2 novembre 1925 à Lyon, René Caille, dessinateur industriel sux usines Berliet, avait été député du Rhône sous cinq législatures pendant près de vingt aus, de 1962 à 1981, dute à laquelle il avait été battu. A l'Assemblée nationale, où il représentait la première circonscription de son département, il était un spécialiste des mestions acciales et du munde du trament, il statt un spécialuse des questions aociales et du monde du tra-vail, et à ce titre avait été rapporteur d'un grand nombre de textes législatifs. Purallèlement, René Caille avait occupé de nombreues responsabilités au sein du mouvement gaulliste : animateur des jeunes du RPF (Rassemblement du peuple français) de 1947 à 1951, secré-taire de la fédération du Rhône et mem-

M. René Caille, ancien député bre du comité national de l'UDT (Union démocratique du travail, gaul-liste de gauche) en 1958, membre du comité central de l'UNR-UDT et mencomité central de l'UNK-UDT et mem-bre de sa commission politique de 1962 à 1967, adjoint au secrétaire général de ce parti, M. Jacques Baumel, chargé des études et des recherches opérationnelles et de prospective de 1963 à 1965, mem-bre du comité central de l'UDR et professionnelles de 1974 à 1976, date à

réélu en mars dernier sur la liste de M. Michel Noir, dont il était l'adjoint chargé des relations sociales et de la carte « Lyon-santé », conseiller commu-nautaire, René Caille était également, depuis 1986, président du conseil d'administration de l'ONI (Office national d'immigration).]

Fiscalité locale

Le préfet de l'Oise assigne un maire en justice

d'assigner devant le tribunel administratif d'Amiens le maire de Jaulzy, village proche de Compiègne, à le suite de le décision du conseil municipal de diminuer, catta année, le taux de l'impôt foncier sur les propriétés bâties. Les élus de cette petite commune rurale de huit cents habitants avaient, on effet, intention de diminuer de 1,5 point le taux de cette taxe fixée à 12 % - soit un manque à gagner évalué à 16 000 francs sans toutefois modifier dans la même proportion le taxe professicnnelle, comme l'y oblige l'arti-cle 1 636 B du code général des

M. Jacques Cance, commissaire aux comptes et maire de Jaulzy depuis 1974, a'est, en affet, appuyé sur une nouvelle disposition dérogatoire - inscrite à l'article 17 de la loi de finances rectificative pour 1988 promulguée le 30 décembre 1988 - qui précise que « les communes et leurs groupements » ont le droit de procéder sous deux conditions. Il faut. d'une part, que le taux des taxes frappant les particuliers soit supérieur à celui de le tate profassionnelle; tel est le cas à Jaulzy où la taxa professionnelle est de 8 %. D'autre part, les communes concernées doivent atiquer un taux d'impôt foncier băti supérieur à la moyenne nationale fixée, en 1988, à 14,15 %. Or, la commune de Jaulzy ne remplit cette seconde condition qu'en additionnant le taux communal de cette taxe à celui de l'impôt perçu par le Syndicet intercommunal à vocation multiple (SIVOM) d'Attichy auquel a adhéré le village et qui s'élève à 5,09 %.

S'alignant sur l'interprétation de la loi donnée par la direction pénérale des collectivités locales (DGCL), le préfet de l'Oise a contesté le bien-fondé de cette addition en arguant que le SIVOM n'entrait pas dans la catégorie des « groupements à fiscalité propre », seuls visés par

Le préfet de l'Oise vient le législateur. Communautés en effet, un taux d'imposition unique, contrairement aux syndicats intercommunaux au sair desqueis les taux varient en communes qu'ils regroupent.

M. Cance refuse cette interprétation restrictive de la loi tarri sur le fond que sur la forme. n'y a pas lieu, explique-t-il, de dissocier les impôts du SIVOM et ceux de la commune cer « le syndicat intercommunal ne constitue, en fait, que le prolongement de la commune pour assumer, à sa place et collectivement, des fonctions qu'elle a de toute façon vocation à remplir ».

Sur la forme, le maire de Jaulzy rappelle que, dans d'autres circonstances, l'admiadditionné le taux communal des impôts et celui des SIVOM. notamment lors des remboursements par l'Etat de la baisse de recettes fiscales consécutive à des abattements forfaitaires de

France, qui a apporté son soutien à M. Cance, insiste surtout sur le fait que « les produits perçus per ments dotés ou non d'une fiscalité propre » entrent délà dans le calcul du taux moven de l'impôt. foncier servant de base de référence. e Pourquoi interdire au niveau local ce que l'on pratique dějě su niveau national ? », se demande le maire de Jaulzy.

Interpellés par l'AMF, les ministères du budget et des coilectivités locales sont, pour l'heure, restés silencleux. En revenche, M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du plan, encien député de l'Oise, s'est actuelle, « susceptible, selon lui, de contrarier l'effort de l'Etat en faveur de la connération intercommunale s, et a fait part de son intention d'évoquer cette question au sain du gouverne-

POINT DE VUE

« Oue le procès commence !»

Par Bernard Abouaf Directeur de la rédaction

T N 1939, Hérold Paquis clamait haut et fort que les internationales nales juive et franc-maçonne otaient contre les intérêts de la patrie. Hérold Paquis fut condamné à mort après guerre : par ses propos à Radio-Stuttgart, pendant des années, il avait contribué à armer le bras de caux qui massacrèrent six millions de personnes simplement perce qu'elles étaient juives.

Cinquante ans plus tard, Jean-Marie Le Pen déclare que « l'interna-tionale juive et la franc-maconnerie » jouent « un rôle non négligeable dans la création de l'esprit antinational ». La communauté juive constate, affarée, le retour d'un discours ou'elle croyait à jamais refoulé dans l'univers de ses cauchemars.

Après le « point de détail », la pré-sident du Front national s'est livré à toutes les explications possibles, protestant d'avoir été mel comprisd'un mea culos « ému ». Aujourd'hui.

porte-parcle des thèses de Vichy. Malheureusement, il n'y a pas lieu tout tenté pour permettre une alliance, au Parlement de Strasbourg. entre lui, les fascistes italiens et l'extrême droite allemende. Ayent échoué, il a choisi de siéger avec les Republikaner allemands, dirigés par Franz Schönhuber, dont l'un des

eu de mots « Durefour crématoire », cœur », ce qui, selon lui, serait censé expliquer l'intempestivité de ses propos. Sigmund Freud aurait pu en

Alors qu'elle célèbre cette année e cinquantième anniversaire de la « nuit de Cristal », la communauté juive appréhende l'avenir avec angoisse. Quelqu'un vient de lui remettre en mémoire cette phrase de Pierre Mendès France : « Je suis juif. je suia franc-maçon, que le procès

titres de gloire est d'être un ancien sous-officier de la Waffen SS. Crovent s'excuser de son macabre

Jean-Marie Le Pen a allégué, sur RTL, qu'il avait parlé « avec son dire long sur de telles excuses...

juillet dernier, dans laquelle il demandait aux représentants du ministère public de manifester vigilance et fermeté - envers les infractions racistes et antisémites, et même qu'elles ne soient signalées Durand, directeur de la publication

Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et la Ligue des droits de l'homme ont exprimé leur satisfac-tion après la décision du ministère. En revanche, M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, considère qu'elle constitue « une - Dire qu'une organisation distille

L'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

Nouvelles festivités le 26 août à Paris

Bicentenaire

Le 26 août 1789, l'Assemblée nationale décidait - d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme = (1). La République de 1989 se devait d'évoquer avec éclat ce texte consensuel. La Mission du Bicentenaire ne s'intitule-t-elle pas, à dessein, « de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'homme et du

Les fastes populaires du 14 juillet allaient-ils termir la portée symboli-que du 26 août? Cette fois, les grandes foules joyeuses ne seront pas conviées aux principales festivités. Et c'est la télévision - en l'occurrence Antenne 2, la chaîne qui s'est distinguée mondialement depuis janvier 1983 par son émission Résistances » consacrée aux droits de l'homme - qui jouera son rôle d'amplificateur. Raison principale invoquée à la Mission : il n'est pas possible de canaliser une foule importante aux abords de la Grande

Arche de la Défense, nouveau lieusymbole des droits de l'homme.

C'est en effet à 18 h 30 que le président de la République inaugu-rera, au sommet du monument, la nouvelle fondation L'Arche de la fraternité, présidée par M. Claude Cheysson (député au Parlement européen, ancien ministre des rela-tions extérieures, ancien commissaire à Bruxelles) et vouée à la promotion des droits de l'homme dans le monde. Dans ses locaux est organisée, conjointement avec le Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU, une exposition, «Libertés en exil» (qui durera jusqu'au 24 septembre). M. François Mitterrand prononcera à cette occasion une allo-

 Les associations à l'homeur. - La manifestation aura débuté à 18 heures, avec la remise de 250 000 F à chacune des trois associations humanitaires œuvrant en faveur des enfants : ces sommes ont été recueillies dans le public le le janvier dernier par la Mission du Bicentenaire, lors de l'envol de montgolfières dans chaque département pour « lancer » la commémoration (deux montgolfières seront au pied de l'Arche). D'autres associations seront également à l'honneur, notamment Amnesty International, le Secours populaire, Médecins du monde, Médecins sans frontières, ATD-Quart-monde, etc.

On présentera les signatures recueillies par la pétition universelle lancée à l'initiative de M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat, en faveur du droit d'intervention pour l'assistance humanitaire. Des jeunes d'AD-89 liront des extraits de leur proposition de nouvelle déclaration universelle des droits de l'homme (le Monde du 25 juillet). Les milliers de jeunes du monde entier réunis depuis le 21 août à Paris avec l'association Paris 1989, Emanation de quatre mouvements politiques

marches, au pied de la Grande Arche. Avec eux, plusieurs milliers d'autres invités auront envahi des gradina pour assister au spectacle de la soirée (2). Et juste avant le jour-nal télévisé de 20 heures, les téléspectateurs auront pu entendre, avec un clip d'Eric Lipmann, l'Hymne du Bicentenaire, et voir l'immense lacher de ballons par les jounes de Paris 1989 massés au pied de

- La deuxième partie de la manifestation de l'Arche - - Ils chantent pour les droits de l'homme > - sera retransmise à partir de 20 h 30 et jusqu'à 22 heures environ. Un cortain nombre de personnalités militant pour les droits de l'homme - feront un rêve », comme le suggé-rait le pasteur Martin Luther King dans son discours du 26 août 1963. Parmi elles : Isabel Allende, Ariadna Combes-Cornéa, Harlem Désir, l'abbé Pierre, Adam Michd'autre part au rendez-vous ; en par-ticulier Barbara Hendricks, Nicole Croisille, Jacques Higelin, Bernard Lavilliers, Maxime Le Forestier, Manu Dibango, le groupe Djurd-jura, Eurythmics, la chorale sénégalaise de Julien Jonga... (3).

* Tour et fil » à Paris. — Privée d'espace à la Défense, la fonle pourra assister dans l'après-midi à un spectacle du funambule Philippe Petit, qui parcourra pendant trois quarts d'heure un câbie de 1000 mètres tandu estre le saleie. I 000 mètres tendu entre le palais du Trocadéro et le second étage de la tour Eiffel Arrivé sur celle-ci, il remettre un texte de la Déclaration des droits de 1789 au maire de Paris, M. Jacques Chirac. Le spec-tacle débutera à 17 heures (il est conseillé d'arriver à 16 h 30) ; on ne pourra accéder au pont d'Iéna, au pied de la tour Eiffel et au parvis du Trocadero, reservés aux invités.

· Mille choristes à Cergy-Pontoise. - Accès libre aussi pour

le grand concert organisé à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) avec dix-huit chorales venues de quinze pays pour la soirée « Mille choristes pour les droits de l'homme », qui débutera à 19 heures sur l' « Axe majeur » de la ville nouvelle, juste après l'inauguration des « jardins des droits de l'homme », dus à Dani Karavan. Œuvres classiques et contemporaines, ainsi que quatre créations, sont au programme de cette mani-festation parrainée par la Fédération internationale des droits de

(1) Préambule de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyea.

(2) Au total, quinze mille personnes maximum, à la discrétion de la Mission du Bicentenaire. On peut y retirer une invitation, dans la limite des places discretion. ponibles: 7, avenus Franco-Russe, 75007 Paris.

(3) Voir Farticle comsacré à cette

émission dans notre supplément « le Monde radio-télévision », daté 20-

En novembre 1987, une bagarre à

la sortie d'un bal au cours de laquelle Roger Gauthier, policier municipal, fut tué hors de ses fonc-

tions par un jeune Algérien, donna localement lieu à une croisade pour

mort. M. Dezempte, qui signa lui-même une pétition en ce sens, large-

ment diffusée sur du papier à en-tête

de sa mairie, déclara dans un mes-

sage à ses administrés : . Les cou-

leurs de la France sont en berne à

Un référendum

réservé aux « nationaux »

Cet activisme réussit assez bien à

le rétablissement de la pein

Société

A Charvieu-Chavagneux

Les musulmans contre la «politique du bulldozer»

Un lieu de cuite islamique détruit « par erreur » à comps de pelle mécanique, des débuts d'incendie allumés, semble-t-il, en représailles dans la mairie et le gymnase municipal... Les rapports houleux de la municipalité de Charvier-Chavagneux (Isère) et de la communanté musulmane locale (11 % de la population) out dégénéré mercredi 16 et jendi 17 août en hostilité déch-rée (le Monde du 18 août).

interest in the second

Décès de Redé Caille

Mcien deputé du Rhône

et adjoint au maire de Lim

The second of th

en mart en 2012

A STATE OF THE STA

The state of the s

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

AND THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE PROPE

The state of the s

The second secon

THE THE WATER COMMENTS OF THE PARTY OF THE P

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

-

A STATE OF THE STA

THE REAL PROPERTY AND A SECOND

Mark 44 44 14 144

the second of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

- Tree -

The second of the second of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

-

The same of the sa

-

1 2 1/12/201

A 40 90 1 1442 #.

品 化物物品多属键

and the second section of the first

21 B 215 2 4

2 1 4 2 3/2"

 $...,_{\ell_{\mathbf{w}}(1)} = \log^{\lfloor \frac{\ell_{\mathbf{w}}(1)}{2} \rfloor_{\ell_{\mathbf{w}}}} f$

CHARVIEU-CHAVAGNEUX

de notre envoyé spécial

« Un enchaînement de malentendus », soutien le PDG de l'entreprise Dechanoz dont une pelle méca-mque a abatta, mercredi, la vétaste construction qui servait de lieu de prière à la communanté islamique de Charvieu. Dans une lettre datés du 18 juillet, M. Gérard Dezempte, maire (RPR) de la commune, lui demandait d'opérer « la démolition partielle du bâtiment dénommé Les Cantines, pour son aile sud et son aile centrale » en se référant à un devis du... 26 novembre 1986. Mercredi, après 7 houres, selon l'entre-prenour, dès 6 h 40, d'après le rapport de la gendarmerie, c'est l'aile nord – dans laquelle une dizzine de personnes étaient rassemblées - que e conducteur de la pelle mécanique a attaquée.

«Le sud ou le nord, ça dépend de quel côté on se trouve», plaide l'entrepreneur en laissant entendre que le policier municipal qui se tropvait sur place à la demande du maire a pu avoir « une certaine influence - sur son ouvrier ... « Un il ne faut suriout pas monter une communauté contre une autre», insiste 4-il. Le fait qu'un adolescent de quinze ans ait été légèrement blessé à la tête par des gravats et que les autres fidèles aient tout juste été autorisés à évacuer des livres sacrés et quelques pièces de mobilier avant que l'engin n'actiève la des-truction de l'aile nord ne serait donc dû qu'à une erreur d'orientation.

· Un malentendu, affirme avec d'assurance encore M. Dezempte, trento-huit ans, maire de Charvieu. Il admet que cette opération bulldozer mal ciblée, déclorplein mois d'août, visuit à faire pression sur l'Association culturelle islamique pour obtenir son départ. Le vieux bâtiment qui abritait, naguère, les cantines de la société Tréficable et que l'association occupait depuis 1982 à titre « précaire et révisable » doit à l'avenir laisser place à une

« Ce prêt du local avait été consenti par la municipalité socialo-communiste qui m'a pri dée, rappelle M. Dezempte. M zempte. Mals après mon élection, en 1983, la com-mune a acheté le bâtiment pour mettre en œuvre une opération de réhabilitation programmée de lon-gue date. Dès lors, l'association devait trouver un nouveau lieu mais ce n'était pas mon affaire. . Tout en estimant qu'il n'est « pas souhaito-ble d'interdire la pratique d'une religion », le maire n'a rien fait pour favoriser un compromis. L'Association ayant acquis, en 1987, un terrain en vue de bâtir une villa qui aurait servi de ceatre culturel et cuituel, le maire a refusé le permis de construire pour « non-confo avec le plan d'occupation des sols ». Le tribunal administratif de Grenoble, saisi d'un recours, n'a pas encore tranché.

Indignation et colère

Malentendu? L'explication est trop courte pour convaincre la comranté musulmane qui estime être l'objet d'une « agression préméditée ». Partagés entre l'indignation et la colère après ce coup de force, les musulmans, pratiquants ou non, se sont spontanément rassemblés sous les platanes du no man's land qui cerne les décombres. Les petites divergences entre les Algériens et les Marocains, les pratiquants de tel ou tel rite, les islamistes « radicaux » et les simples croyants, sont oubliées.

« Nous sommes réunis par notre foi. Ce lieu était destiné à enseigner la langue arabe à nos enfants et à diffuser les préceptes du Coran qui s'oppose à la corruption, à la drogue, à la délinquance, à l'ivrognerie. Son influence ne pouvait être que positive pour la communauté »; martèlent des porte-parole plus ou moins spontanés tandis que M. Mohamed Mezgualdi, le vieil imam, vêtu d'une djellaba, se lamente inlassablement : « On n'a rien fait du tout, et voilà qu'on nous envoie la force, qu'on profane nos En soulignant que « les réunions pour les prières n'ont jamais causé le moindre trouble pour le voisinage », M. Mohamed Yahiaoui, quarante-quaire ans, technicien plasturgiste, qui se présente comme un « militant islamiste », dénonce l'acharnement du maire à vouloir réduire une communeuté qui reven-dique « sa croyance et sa spécifi-cité ». Aux plus anciens qui tiennent à affirmer fuleusement qu'il ne font a antimer intersement qu'il ne tont « par de politique », il lance ; « La politique n'est pas un péché, c'est une science, elle ne doit pas faire peur. C'est bien de politique qu'il est question dans la démarche du

Sur un autre registre, M. Salah Cherifi, un ouvrier algérien de cinquante-deux ans, qui vit en France « depuis le 4 juin 1959 », confie sa fierté de « croire en un Dieu unique, mais ni aux Russes ni aux Américains ». « Le monde va de travers partout, j'étais contre le massacre des jeunes en Algérie, je pense que la Syrie doit cesser de bombarder Bevrouth. Je suis pour ler Beyrouth. Je más pour l'égalité et la justice, c'est tout, mais aujourd'hui on a touché à ma religion, à mon culte, je ne veux pas

de vandalisme

Des éléments à incontrôlés = - et désavoués - n'ont pas tardé à met-Alors que dans l'après midi de mercredi la pelle mécanique avait été incendiée, des mains anonymes fractursient, dans la muit de mercredi à jeudi, les portes de la mairie et du gymnase de Charvieu et y mettaient le feu à l'aide d'essence. Dans le gymnase, les dégâts sont limités.

mais la salle de l'état civil de l'hôtel ler à la transformation du cuivre et de ville est dévastée. Cette poussée dans les tréfuleries, les immigres de ville est dévastée. Cette poussée de vandalisme, que le maire qualifie de « terroriste », accentue la tension et renforce la détermination des musulmans de Charvieu à réclamer d'argence une réunion de conciliation en présence d'un médiateur, M. Harous Taziess par exemple. Leur volonté : obtenir une autre salle de prière.

Comme beaucoup de communes du bassin d'emploi de Pont-de-Chérny, la commune de Charvien-Chavagneux, située à une quarantaine de kilomètres à l'est de Lyon, groupe, depuis des décennies, une mportante population d'origine étrangère. Dans certains secteurs de la région, le pourcentage des étran-gers atteint près de 30 %. Arrivés par vagues successives pour travail-

• SQS-Racisme, qui

annonce qu'une délégation de l'organisation devait se rendre à

Charvieu-Chavagnaux vendredi 18 sout, affirme : « Pour le maire,

il s'agit d'un accident. Mais nous

ne sommes pas dupes (...). Cet

acte est volontaire, il est l'aboutis-sement d'une attitude raciste

envers la communauté étrangère.

Nous exigeons que M. Gérard Desempte [maire RPR] fasse des

excuses publiques et (...) qu'il

la reconstruction d'un lieu de

porté plainte contre les tracts anti-musulmans distribués (...) pendant

la campagne municipale (...). Les forces politiques, sociales et spiri-

tuelles doivent se prononcer sens

. La MRAP rappalla : c avoir

prenne en charge immédiat

d'une vingtaine de nationalités ont été drainés vers les cités ouvrières dont les mornes alignements ont progressivement grignoté le paysage.
Après les Italiens, les Polonais, les
Arméniens, les Espagnols, les Portugais ou les Turcs, les Maghrébins —
essentiellement Algériens et Marocains - out fait l'apprentissage d'une cohabitation qui sans être idyllique, n'a jamais suscité d'affrontement ni de crise ouverte. Ainsi au début des années 80, la création de l'Association culturelle islamique ne provoque-t-elle aucun remons dans une région où les Turcs, les Arméniens, les Grecs dis-

A Charvieu, où la liste d'Union de la ganche avait été élue en 1977

litique, jusqu'alors relativement serein, se durcit sensiblement après l'élection surprise de M. Dezempte posent de lieux de culte.

aux municipales de 1983. La réduction du nombre des immigrés - jusqu'à - un seuil raisonnable de tolerance - - apparaît vite comme le cheval de bataille du nouveau maire qui se vanta de refuser l'attribution de HLM municipales aux families maghrébines, multiplia les mesures discriminatoires - en restreignant, par exemple, l'accès du stade de l'Association sportive des Algériens de Charvieu - et claironna son bostilité à l'implantation d'un lien de prière mulsulman en laissant entendre que l'opposition de gauche était favorable à la construction d'une vraie mosquée.

Réactions

équivoque (...) contre le racisme

· M. Hamadi Essid, repré-Paris, déclare : « La destruction comme la demière expression et la plus concrète des sentiments plus en plus mobilisatrice, je et de la classe politique (...). »

Arvin-Bérod (PS et Nouvelle gauche) dénonçent « la politique d'apartheid municipal telle qu'elle vient de se manifester » et expriment « leur indignation (...) : une tains ressentiments racistes ».

 La Fédération nationale des musulmans de France se prononce contre : « l'acte barbare et irresponsable par lequel un lieu de cuite a été détruit (...). De tais actes ne peuvent qu'encours-

 L'association France Pius s'indigne de la « pseudo arreur de la démolition de la mosquée (...). Les musulmans français n'eccep-

 L'association des Marocains de France : « (...) interpelh le gouvernement français (...) pour que cassent de tels agissements arbitraires, et que justice soit rendue au profit de la communauté musulmane (...) qui représente 11 % des habitants de la com-

entant de la Ligue arabe à d'una mosquée (...) me parsît entretenus contre les musulmans (...). Face à cette campagne de regrette l'indifférence de l'opinion

. MM. Alain Rossot et Alain

entre les communautés. >

de seconde zone. >

mune (...) ».

Environnement

Pour tenir compte des oppositions locales

Le futur parc naturel du Mont-Blanc pourrait avoir un statut «sur mesure»

de notre correspondant Le massif du Mont-Blanc vit un

de ses plus torrides étés. Une avalan-che de touristes submergent quotidiennement la capitale de l'alpi-nisme. Ils sont 70 000 à 80 000, parfois plus de 100 000, comme le 15 soft, à se presser aux portillons donnant accès aux principales entrées de la vallée. Le téléphérique de l'Aiguille du Midi hisse 3.800 mètres d'aititude 4 000 à 5 000 clients. 10 000 autres empruntent le train à crémaillère du Montenvers pour débarquer une heure plus tard sur la mor de Glace et ses séracs tourmentés. Ailleurs, on escalade les premières peutes du mont Blanc à vélo tout terrain, on redescend en parapente des som-mets les plus proches, après avoir utilisé l'un des nombreux ascenseurs de la vallée. Les plus « purs » s'élèvent à la force du mollet grâce aux entiers de randonnée ou bien s'accrochent à mains nues le long des faces les plus prestigieuses du

Chamonix, l'été, est un immence parc de loisirs et une éconne tirelire pour ses habitants, qui disposent d'une des rentes de situation les plus confortables de l'arc alpin.

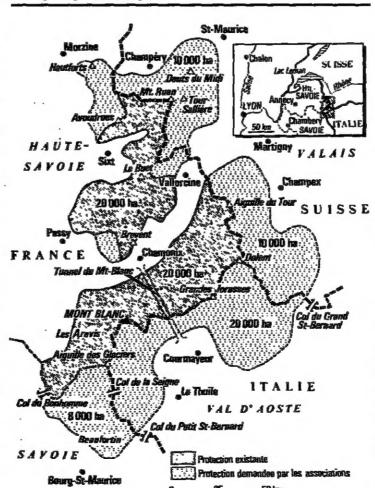
L'annonce, à l'issue du conseil des ministres du 23 mai, d'une étude portant sur la création d'un parc etional autour du Mont-Blanc fit sourire les Chamoniards. Ils étaient convainces que le gouvernament, préoccupé par l'échéance suro-péeane du 18 juin et par la montée en puissance du mouvement écologiste, lançait là une idée sans lende-main. Pourtant le 30 juin a été mis en place à Chamonix un « comité de pilotage» groupant des élus locaux, des représentants des professionnels de la montagne et ceux de l'adminis-

Le parc, dont les limites ne sont pas encore fixées, pourrait s'ét sur 90 000 hectares. Il prendrait en compte les 20 000 hectares du Mont-Blanc classés depuis 1951, les réserves naturelles des aiguilles Rouges, des Contamines, de Sixt et de Passy (30 000 hectares) ; il pourrait toucher certains massifs comme le Roc-d'Enfer, la chaîne des Aravis, le Beaufortain, gagner les hauteurs qui dominent la station de Morzine ct - pourquoi pas - atteindre les rives du Léman.

Des réactions négatives se sont ussitôt exprimées par la voix de plusieurs maires du pays du Mont-Blanc, dont celui de Chamonix, M. Michel Charlet (RPR), également président du syndicat inter-communal. Ils rappellent que « la commune de Chamonix a déjà donné toute ce qu'elle pouvait pour la protection de la nature » et que le une course : « Dans le parc des Tazieff, investir la vallée Blanche parc viendrait, bien inutilement, se Ecrins, dit-il, j'ai vu des gens être pour demander la création du parc.

Plusieurs centaines de personnes venant de France et d'Italie, dont le vulcanologue Haroun Tazieff, out manifesté mercredi 16 août au-dessus de Chamonix, en Haute-Savoie, pour réclamer la création d'un parc naturel du Mont-Blanc. Les manifestants ont formé sur l'un des eleciers de la vallée Blanche une chaîne humaine dessinant le slogan : « Pour le parc ».

D'autre part, le conseil municipal de Chamonix - le premier des trente conseils municipanx concernés - devalt se prononcer vendredi sur l'opportunité de participer à la commission d'étude et donc sur le principe même du parc.



juxtaposer aux protections exis-

En revanche, le nouveau maire de la commune des Houches, M. Maurice Bassel (sans étiquette), accepte l'offre de dialogue proposée par l'administration. Mais il prévient aussitôt que si le parc devait - geler des dossiers en cours d'instruction

ou en germination, il serait nocif ». Les professionnels de la montagne expriment eux aussi leurs inquiétudes, comme Gérard Vionnet-Fuasset, ce guide en partance pour

mis dehors de chez eux, ne plus pouvoir chasser ni ramasser des cristaux dans la montagne, être obligés de se séparer de leur chien, interdit dans le parc. Aura-t-on la droit, comme aujourd'hui, de bivouaquer, de survoler en avion le mont Blane? . Les cent cinquante membres de la compagnie des guides de Chamonix, dont soixante sculement exercent leur profession, ont vu d'un mauvais œil les adhérents français et italiens de l'organi-sation Mountain-Wilderness, avec à leur tête le vulcanologue Haroun Tazieff, investir la vallée Blanche

neux, directeur de la protection de la nature au secrétariat d'Etat à l'environnement, rappelle qu'aucune décision concernant le parc n'a encore été prise et qu'il n'entend pas n'aurait pas recu l'accord des élus haut-savoyards. . Une bonne protection repose sur des mois de discussions calmes pendant lesquels l'ensemble des conflits potentiels doivent être déminés », explique-t-il.

Ainsi les limites actuelles du site classé du Mont-Blanc pourraient être corrigées pour permettre la réalisation d'équipements nouveaux. D'autre part, le nouveau parc ne sera pas forcement identique aux parcs nationaux existants. Il pourrait comprendre des secteurs de protection aux statuts différents. On retrouverait une zone centrale comparable à celles des parce de la génération 70 et des sites placés en réserve intégrale où personne n'aurait le droit de pénétrer, ce qui n'existe dans aucun des parcs nationaux français. En revanche, dans certains secteurs situés dans la zone dite « centrale », il serait possible de réaliser des équipements ou de construire des remontées mécani-

Upe dimension internationale

La mission d'étude que dirige M. Jean-Pierre Camel, ingénieur du génie rural et des eaux et forêts, dispose d'une année pour donner une réponse sur la faisabilité du projet et sur la physionomie d'ensemble du parc du Mont-Blanc. Elle devra notamment s'interroger sur l'influence que peut exercer sur un parc national la présence d'une val-lée très urbanisée, surpeuplée pen-dant les mois d'été et d'hiver, desservie par une autoroute - comme l'est celle de Chamonix - et jouxtant une zone centrale qui sera accessible aux touristes en quelques minutes, grâce

La dimension internationale du projet fait également l'objet d'études, et le ministre de l'environ-nement en a discuté avec ses homologues suisses et italiens. Sur les versants italiens et suisses du Mont-Blanc, où n'existent que de très rares zones protégées, une réflexion est menée sur la possibilité d'associer les trois démarches de sauvegarde du patrimoine naturel. Dans chacun des pays concernés, on souligne que l'absence d'une législation internationale sur les pares internationaux ne doit pas faire obstacle à des avancées simultanées des projets de parcs nationaux qui, à plus long terme, pourraient être

CLAUDE FRANCILLON.

M. Dezempte qui, aux élections de 1988, fut élu conseiller général du canton de Pont-de-Chéruy avec le soutien objectif du Front national qui avait recueilli 25 % des voix lors de l'élection présidentielle. Discrète-ment rappelé à l'ordre par M. Alain Carignon, maire RPR de Grenoble, dont l'image risquait d'être ternie, M. Dezempte dut rejeter tout accord avec le parti de M. Le Pen pour les dernières municipales. Il fut, néanmoins, réélu avec plus de 66 % des suffrages. Sur un tract de sa campague, il affirmait que l'installation d'une mosquée ferait chuter la valeur immobilière de 30 à 60 % » et sur la plaquette de son programme on pouvait lire, ent : - Notre population est en voie d'équilibre (...), il faut continuer à accorder une priorité

aux Européens pour l'attribution

Visiblement dépassé par les conséquences de sa « politique du bulldozer », M. Dezempte ne se résout pas à la contrition. Alerté au début de la matinée de mercredi, il avait attendu la fin de l'après-midi pour se rendre sur les lieux de l'incident » et se contente, depuis, d'estimer « bien regrettable qu'il y ait eu des gens à l'Intérieur du bâtiment », se déclarant à la fois « toujours ouvert au dialogue » et « pas prêt à accepter quoi que ce soit dans l'immédial, compte tenu des cir-constances ». Il refuse aussi le principe du recours à un médiateur avancé par la communauté musul-mane. Selon lui, sa commune doit régler ses problèmes elle-même. Sa mairie, partiellement dévastée, étant « fermée jusqu'à nouvel ordre », la perspective de la prière collective que les musulmans envisageaient d'organiser vendredi après-midi dans les jardins de l'hôtel de ville, ne l'ément pas. Sur de la justesse de son combat, M. Dezempte envisage, désormais, de proposer un référendum - pour ou contre l'implantaen connaît déjà le résultat car il précise aussitôt : . En vertu de l'article 3 de la Constitution, la consultation ne serait évidemment ouverte qu'aux nationaux... .

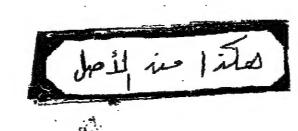
ROBERT BELLERET.

EN BREF

• Les conseils généraux médi-terranéens consultés sur la sécurité en mer. - M. Jacques Mellick, ministre délégué chargé de la mer, a entrepris de consulter les présidents des conseils généraux de l'ensemble des départements méditerranéens en matière de sécurité maritime, après la série d'accidents survenus cet été. Dans un télex du 17 eoût, il leur mesures qu'ils souhaiteraient voir prendre concernant tant les scooters de mer que les navires particulièrement surmotorisés». Ces souhaits seront pris en compte dans le rapport que M. Jean-Charles Leclair doit rendre au gouvernement d'ici deux mois.

• Remise en liberté d'un plaisancier auteur d'un accident mor-tel. - Nikolas Sandmann, le pilote néerlandais qui avait provoqué la mort, le 6 août dernier, au large de Saint-Tropez, d'une Marseillaise âgée de quarante-trois ans, Arlette Fonta (le Monde du 10 août), a été remis en liberté, jeudi 17 août, après avoir été inculpé d'homicide involontaire et (Var). Nikolas Sandmann, qui est promoteur immobilier, a été libéré moyennant une caution de 350 000 F. li est placé sous contrôle judiciaire et se trouve également sous le coup d'une interdiction de conduire des engins nautiques pour une durée indéterminée.

· L'un des auteurs de l'attaque à main armée de Fréjus a été arrêté. – Après la fusillade qui a eu lieu, merdredi 16 août, entre trois malfaiteurs et trois convoyeurs de fonds à la sortie d'une agence bancaire de Fréius (Var), au cours de laquelle l'un des convoyeurs a été grièvement blessé (le Monde du 18 août), l'un des malfaiteurs a été arrêté dans la nuit de mercredi à jeudi. Atteint d'une balle au rectum au cours de l'attacue. Eric Gontier, trente ans, a été retrouvé par police à l'hôpital de Brignoles où il avait été déposé par son amie. Il a été placé en garde à vue.





100 100 m -

North Park and and and

Venus du monde entier

Des centaines de milliers de jeunes rencontreront le pape à Saint-Jacques-de-Compostelle

Combien seront-ils à Saint-Jacques-de-Compostelle, le samedi 19 et le dimanche 20 août, autour du pape? Sur place, les esti-mations varient de 250 000 à 400 000. C'est toute la jeunesse croyante à travers le monde que Jean-Paul II avait invitée, le jour des Rameaux 1988, à venir le rejoindre au pied du tombeau de l'apôtre Jacques sur la façade atlantique de l'Espagne. Aussi, malgré les nom-breux camps d'hébergement déjà dressés, les autorités provinciales de Galice craignent d'être débordées par les problèmes de logement, d'hygiène et de maintien de l'ordre.

Venus de tous les pays d'Europe, y compris ceux de l'Est, d'Amérique y compris ceux de l'Est, d'Amérique latine et pour certains d'Asie et même du Liban, des dizaines de milliers de jeunes pèlerins sont déjà installés à Saint-Jacques-de-Compostelle. Ressuscitant la tradition du Moyen Age, quand, sur la route des grands pèlerinages, Compostelle faisait jeu égal avec Rome et Jérusalem, quelque trente mille jeunes font les derniers kilomètres à pied. Certains arrivent même en bateau (600 voillers accosteront 130 millions de pesetas (10 millions en bateau (600 voiliers accosteront

du 11 août).

Ce sera le quarante-troisième voyage de Jean-Paul II hors d'Italie. Le pape doit arriver samedi à Saint-Jacques-de-Compostelle. Selon le rituel traditionnel, il fera à pied, et déchaussé, les dernières centaines de mètres de l'antique chemin des pénitents et des pèlerins, et embrassera la statue de l'apôtre Jacques. C'est le soir, devant le monte del Gozo (mont de la Joie), d'où les pèlerins aperçoivent pour la première fois la cathédrale, dans un amphithéâtre

de dollars) ont été investies en ins-tallations sanitaires par le gouverne-ment local.

Venus de tous les pays d'Europe, y compris ceux de l'Est, d'Amérique

à La Corogne, transportant creusé au milieu des collines sur-plombant la ville, que le pape s'adressera aux jeunes pendant deux du 11 août).

La Corogne, transportant creusé au milieu des collines sur-plombant la ville, que le pape s'adressera aux jeunes pendant deux du 11 août). creusé au milien des collines sur-plombant la ville, que le pape s'adressera aux jeunes pendant deux heures. Dimanche, il reviendra au même endroit pour concélébrer une messe en plein air avec quelques milliers de cardinaux, évêques et prêtres du monde entier.

Jean-Paul II consacrera le reste de sa journée à Oviedo, capitale des Asturies, et le lundi à une visite an sanctuaire de Covadonga, lieu sacré pour les Espagnols, d'où partit, en 718, la révolte contre les Maures.

route de l'Amérique latine. Presque toute de l'Amerique latine. Presque tous les voyages du pape à l'étranger comprennent des rendez-vous parti-culiers avec les jeunes. Jean-Paul II entend faire de ceux-ci les princi-paux acteurs d'une « nouvelle évangélisation ». Il les convoque, comme à Compostelle, aux sources de l'Europe chrétien

l'Europe chrétienne.

Le 30 juin 1980, il avait rempli le parc des Princes à Paris. Ils étaient plus d'un million à venir l'écouter à Buenos-Aires, en Argentine, le jour des Rameaux 1987. Plus de trois en 718, la révolte contre les Maures. Il s'était déjà rendu en Espagne du 31 octobre au 9 novembre 1982 et à Saragosse le 10 octobre 1984, sur la Saragosse le 10 octobre 1984, sur la

nent la haine et la violence » et . la culture de mort - marquée, selon lui, par le développement de la drogue, du terrorisme, de l'avortement ou de la pornographie, ainsi qu'à retrouver les valeurs de fidélité et d'engagement.

C'est au cours de l'Année internationale de la jennesse, programmée par l'ONU en 1985, qu'il avait institué une Journée mondiale des jeunes, dont la fête de Sainttrième et la plus éclatante édition.

Spile sortani

1.2 . 5 篇:

المتحدد المتحدد

25 و 25 الأمير المداد

The Marin Co.

and the same of the same

Francisco New Police

1 0 2 man 1999

A CONTRACTOR OF THE SECOND

· To make the state of

Same and Street

La la Carte Carte Contract

La voie sacrée du Moyen Age

Au cœur du Moyen Age, Compos-telle a brillé d'un éclat incompara-ble, qui s'est estompé après le sci-zième siècle. Mais il a conservé dans l'imaginaire collectif une puissance d'évoçation à la mesure de son extraordinaire succès médiéval.

A Compostelle, l'histoire s'eura-cine dans la légende. La rude terre de Galice réclamait l'honneur d'avoir été évangélisée par saint Jac-ques l'apôtre. D'autres pieuses légendes couraient sur l'origine de nombreuses églises méridionales. Mais la découverte, au neuvième siècle, de reliques aussitôt identi-fiées, celles de saint Jacques, accrédita solidement la thèse de l'évangé-

lisation par l'apôtre.

Pèlerinage régional au neuvième siècle, Compostelle n'attirait guère que des fidèles galiciens, auprès de la petite église qu'Alphonse le Chaste avait fait dresser au-dessus du crombens de marbes. Dès 272 du sombeau de marbre». Dès 872, Alphonse III l'avait remplacée par une construction plus majestueuse. En 900, Compostelle devint évêché et son audience commençait à dépasser les frontières de l'Espagne. Cinquante ans plus tard, la chroni-que a retenu le nom du premier pèle-rin étranger, un Français, Godescal, évêque du Puy. Mais les routes n'étaient pas sûres et en 961, le comte Raymond II de Rouergue fut assassiné par les brigands, alors qu'il

Le symbole de la Reconquista

Le péril musulman domina la fin du siècle. En 997, Compostelle fut enlevée, la basilique saccagée et de nombreux chrétiens réduits en esclavage. La reprise de Compostelle amorça symboliquement la recon-quête chrétienne. Tandis que la puissance du califat Omeyyade de Cordoue s'effondrait, saint Jacques s'affirma comme le champion de la reconquête, le «Matamore» (le tueur de Mores) qui apparaissait dans la bataille au moment crucial pour écraser les infidèles. « San lago » devient le cri de ralliement des croisés de la Reconquista.

D'abord, les Catalans vinrent, puis les Français au début du onzième siècle, ensuite les Wallons, et les Flamands. A la fin du siècle, on vit les premiers Allemands, Anglais et Italiens. Les dons se mul-tipliant, la basilique s'enrichit. Com-

pour accompagner les pèlerins de huit fois à Compostelle avant de haut rang. Au treizième siècle, les limites de la renommée de SaintJacques reculèrent encore. On vit

Par Toulouse, ils gagnaient les Pyré
pour accompagner les pèlerins de huit fois à Compostelle avant de mourir en 1272!

Les Italiens venaient en Arles.

Par Toulouse, ils gagnaient les Pyré
en chantant des cantiques.

rare, autant pour des raisons de envoyaient sur les routes de Saintsécurité que de convivialité spirituelle – il se rendait au sanctuaire en criminels en expiation de leurs
péchés. d'Autriche, Léopold, et en 1270 la princesse Ingrid de Suède. Entre 1212 et 1215, saint François d'Assise lui-même fit le grand pèle-

L'organisation matérielle attei-gnait alors son apogée. Les chemins de Saint-Jacques étaient tracés et jalonnés d'auberges, d'hôtelleries monastiques et d'hôpitaux-bospices pour les pauvres. Les princes fai-saient surveiller les routes, pour évi-ter les agressions et les pillages, ainsi que les prix des denrées.

L'évêque ou le prêtre remettaient au départ des pèlerins les insignes de leur état, la besace et le bourdon. Ils circulaient sous la double protection de l'Eglise et des pouvoirs civils. Un véritable droit international s'était peu à peu constitué pour les protéger contre les arrestations arbi-traires, une véritable lex peregrino-rum. Le pèlerin bénéficiait de la paix de Dieu, et celui qui l'attaquait était excommunié. Il était exempté de peage. Etre pèlerin était un état reconnu, comme être moine, sinon qu'il était provisoire, à moins d'avoir choisi d'être pèlerin perpétuel comme ce bienheureux Faccio de Crémone qui passa sa vie sur les

Jacques reculèrent encore. On vit arriver des Hongrois, en 1212 le duc nées qu'ils franchissaient au col du

Cantiques et rœux

Les Flamands, les Anglais et tous les gens du Nord se rassemblaient à Paris, poursuivaient leur route vers Orléans, Tours, Poitiers, Bordeaux et Dax jusqu'à Ostabat, au nord d'Orthez, où ils retrouvaient les (Camino francès) qui par Estella, Burgos, Leon, Astorga et Ponfer-rada conduisait à Compostelle.

Au sommet de la dernière côte, brusquement le pèlerin apercevait les tours du sanctuaire. Il se jetait à les tours du sanctuaire. Il se jetait à terre en pleurant de joie, oubliant les fatigues de la route. Puis, de ce Montjoie (mons gaudit), il dévalait vers le lieu saint. Au passage, il plongeait dans un petit cours d'eau curieusement appelé lava mentula (mentula est le membre viril), pour se profifer des péchés de la chair l se purifier des péchés de la chair!
Avec ses compagnons – le pèleri-

Chacun, à l'arrivée ou au départ, avait à cœur d'offrir au saint un exvoto. Le plus souvent un cierge, sous la forme d'une « tour de cire », un fil enduit de cire enroulé sur lui-même enduit de cire enroulé sur lui-même et dont la longueur variait selon l'importance du vœu. D'anciens prisonniers donnaient leurs chaînes, tout comme les pénitents qui s'en étaient chargés vokontairement. Des malades guéris laissaient leurs béquilles, d'autres un ex-voto représentation le metion du comme malade. sentant la partie du corps malade.

En repartant, les pèlorins emprun-taient des « enseignes de pèleri-nage », c'est-à-dire des objets sym-boliques du sanctuaire.

L'hostilité des réformateurs

Les coquilles de Saint-Jacques, d'abord ramassées sur les piages, furent bientôt vendues sur le parvis de la cathédrale, puis reproduites en miniature et en série, sous forme de petites coquilles de plomb. coulées dans des moules en pierre dure.

Après 1300, le pèlerinage connut une baisse d'effectifs sensible, mais la fascination de Saint-Jacques demoura très forte chez les Anglais,

La Réforme tarit bientôt le flux La Réforme tarit bientôt le flux des pèlerins qui, jusque-là encore, venaient nombreux d'Angleterre, de Flandre et d'Allemagne. Le despotisme éclairé posa d'étroites restrictions aux pélerinages. Au dixhuitième siècle, en France, les intendants limitèrent la circulation des pèlerins vers Saint-Jacques. A la veille de la Révolution, beaucoup d'hospices tombaient en raine fante d'hospices tombaient en ruine faute de ressources. Le pèlerinage sem-blait condamné à une audience rede-

Vers la fin du siècle dernier, à l'occasion des travaux de restaura-tion de la basilique, on retrouva les ossements de trois squelettes mascu-lins. En 1884 un bref de Léon XIII authentifia les reliques comme celles de l'apôtre et de ses deux dis-ciples. En 1960 a été retrouvé le tombeau de Théodomir, l'évêque du neuvième siècle, qui avait repéré une première fois les reliques. Ces découvertes réhabilitèrem le sancdécouvertes réhabilitérent le sanc-maire et stimulèrent un renouvean du pèlerinage. Peu à peu, les foules ont repris le chemin de Compostelle, notamment à l'occasion des années saintes de Santiago, c'est-à-dire lors-que la fête de saint Jacques, le 25 juillet, tombe an dimanche. En 1965, on enregistra plus de quatre

millions de pèlerins, en 1971, plus de cinq millions et six millions en 1976.

cinq millions et six millions en 1976.

Le goût du passé chrétien, le réveil d'une certaine forme de spiritualité de la route, sans oublier le tourisme culturel, ont remis à l'honneur les itinéraires médiévaux. Sur les chemins de Saint-Jacques, isolés en petits groupes, à cheval, à bicyclette... et à pied cheminent de nouveau « les marcheurs de Dieu ».

SEAN CHÉI IMI (*)

JEAN CHÉLINI (*).

(*) Professeur à l'université d'Ain III, directeur de l'institut de droit et d'histoire canonique d'Aix-en-Provence. Avec le chanoine Henry Branthomme, Jean Chélini a dirigé les Chemins de Dieu - Histoire générale des pèlerinages chrétiens (Hachette 1982 et 1987).

La mort de Pierre Parodi, successeur de Lanza del Vasto

Le docteur Pierre Parodi, successeur de Lanza del Vasto à la tête des communautés de l'Arche, est

(Pierre Parodi, né en 1923, fondateur de l'hôpital de Tata dans le sud du Maroc (1966-1974), fut un compagnon de la première beure de Lanza del Vasto. A sa disparition, en 1981, il le remplaça à la tête des communautés de l'Arche. Ayant participé à de nompreuses campagnes non violentes (guerre d'Algérie, lutte du Larzac, dénouciation du mucléaire et, plus récomment, défense des Kanaks), il était perticulièrement engagé dans le mouvement Justice-Paix et Sauvegarde monvenient Justice-Paix et Sauvegarde de la Création (JPSC). Ses luttes lui avaient valu le prix Jammalal Bajaj, qu'il reçut des mains de M. Gandhi, premier munistre de l'Inde, le 30 janvier 1989.]



JUSTICE

Huit inculpations à Lyon après le vol d'animaux de laboratoire

Huit personnes au total out été auteurs du rapt. Des documents cuipées de vol avec effraction et avaient également été dérobés. inculpées de vol avec effraction et recel de vol à Lyon pour le cambriolage d'un laboratoire de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) (le Monde du 25 juin 1989). La première série d'inculpations date du mois de juin, les dernières viennent d'être notifiées à Lyon.

Le 20 mai dernier, un groupe se faisant appeier «l'Arche de Noé» avait revendiqué le vol d'une cenpostelle devint archevêché en 1120. Pour le pèlerinage, le siècle d'or commençait. Les pèlerins illustres affluent, prélats, princes et rois. En 1154, le roi de France, Louis VII. Eles comtes de Barcelone avaient mis sur pied un service de guides

Vingt-huit des trente-cinq singes volés avaient été retrouvés le 21 juin, près de Toulon, au domicile d'un maçon varois, Olivier Collard, aujourd'hui inculpé. Des experts-vétérinaires ayant examiné les primates ont pu constater que les tatouages réglementaires de l'INSERM avaient été détruits (par applicien) sur visate cet d'entre eur avulsion) sur vingt-sept d'entre eux.

- Cette intervention a entraîné des souffrances inutiles pour les singes », indique le rapport des experts. Les autres animaux n'ont pas été retrouvés par les enquêteurs, qui estiment le nombre des participants au cambriolage à une ving-

présentée par l'INSERM pour récupérer les singes, confiés, depuis juil-let, à différents services vétérinaires. Elle devait être examinée vendredi 18 soût par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon. Les deux unités de recherche concernées celle du professeur Marc Jeannerod et celle du docteur Marie-Rose Eloy - estiment indispensable de récupé-rer les singes dans les plus brefs délais. Faute de quoi l'ensemble de leurs expérimentations sera perdu, notamment « dans les domaines du handicap visuel et moteur chez le nouveau-né ». Le vol des animaux représente pour les chercheurs la perte d'une année de travail. Le pré-judice financier est estimé à 1 mil-

· Extradition par la France de deux membres présumés de l'ETA. — Le ministère espegnol de l'intérieur a annoncé, joudi 17 aoûc, que la France a extradé yers l'Espagne deux membres présumés de l'organisation séparatiste basque ETA. José Maria Urdampilleta Goe-naga et Nicolas Francisco Rodriguez, amétés dans le Pays basque français, étaient incarcérés depuis le 20 mai 1987.

● Le tribunal administratif donne raison à un étudiant contre l'EP d'Aix. — Le tribunal adminis-tratif de Marseille a annulé une déci-sion de l'Institut d'études politiques (IEP) d'Abt-en-Provence qui empê-cheit un étudient, Rémi Dame, de chaît un étudiant, Rémi Dame, de présenter un mémoire de DEA sur l'affaire du lycée militaire d'Aix tant qu'il ne ferait pas retirer de la vente l'ouvrage qu'il avait publié sur ce sujet (« le Monde Campus » du 1° décembre 1988). Le tribunal a considéré que l'IEP a « outrepass ses droits » envers cet étudiant.



Au coeur du Panama, nous vivons dans un monde particulier. Au lieu de jouets, nous avons des fusils et la tristesse est notre réalité suprême, car un tyran inhumain a tronqué notre libertė.

Exposition sur les violations des droits de l'homme au Panama.

du 20 au 26 août, 1989

Hippodrome d'Auteuil Porte d'Auteuil 75016 Paris '89

Présentée par: Le Comité panaméen des Droits de l'Homme.



Communication

Passation de pouvoirs entre M. Guilhaume et les PDG sortants des chaînes publiques

Une semaine jour pour jour après sa nomina-tion par le CSA à la présidence commune d'Antenne 2 et de FR 3, et au lendemain de ses rencontres avec le premier ministre et le ministre de la culture et de la communication, M. Philippe Guillanume a pris ses nouvelles fouctions. Les deux PDG sortants, MM. Claude Contamine (Antenne 2) et René Han (FR 3) ont done quitté leurs chaînes après une petite passation de pou-voirs organisée, jeudi 17 juillet, en deux temps. La première, brève et à huis clos, a en lieu à Antenne 2 dans une ambiance qualifiée de « digue » et en présence de la seule direction de la

d'une rémion de travail entre MML Guilhaume et Han, et a permis au nouveau président, dans un cadre décrit comme « très amical », de rencontrer la direction nationale, celle des personnels des programmes et les directeurs régionanx de la chaîne. Une bonne entrée en matière pour M. Guilhanne, dont le dossier le plus ardu - et argent - sera probablement celui de la troisième chaîne. Le nouveau PDG doit commencer incessamment use tournée en province pour visiter les

FR3: Chronique d'un malaise prolongé

Le règne de René Han n'aura bée à 9 % pour remonter légère-nère marqué FR3. De 1987 à 1989, ment, sans jamais retrouver les 13 % société la plus complexe et la plus à 14 % d'antan. guère marqué FR3. De 1987 à 1989, la société la plus complexe et la plus fragile de l'audiovisuel public, moins secouée par la concurrence privée qu'Antenne 2, est restée affectée par une sorte de malaise chronique sans rien faire pour surmonter ses contradictions structurelles.

On connaît le mot délicieux attriboé à Edgar Faure : « On me dit que la CNCL a donné FR3 à un Chia RPR. Je ne pense pas qu'on l'ait choisi parce qu'il est chinois...». M. René Hen, lui, s'est toujours défendu de jouer un rôle politique à la tête de la chaîne.

Avec le recul, la violente diatribe de M. François Mitterrand, le 22 avril 1988, contre - un poste national qui déverse tous les jours des doses de propagande dont on rougirait dans un pays démocratique » pent sembler excessive. Même si elle a accumulé maladresses, ratages et censures, l'information de la troisième chaîne n'est pas deve-nue, sous la férule de M. Han, un simple haut-parleur du gouverne-ment de M. Chirac et de sa majo-

Certes, le président nommé par la CNCL a très vite purgé les rédac-tions nationale et régionales. Mais cette «chasse aux sorcières» avait déjà été entamée, dès mars 1986, par Mme Jeanine Langlois-Glandier et M. Han n'a fait que reproduire le comportement de tous ses prédéces-seurs de gauche comme de droite. Proche des élus locaux, FR3 est trop sensible aux alternances politiques.

Le PDG de FR3 a néamnoins poussé un peu plus ioin la purge en balayant de l'antenne les magazines jugés trop « mai-pensants » ou impertinents : «Taxi» de Philippe Jérôme Garcin, « Mach 3» de Télélibération, et autres « Décibels » ou · Urba ». Des suppressions en cascade qui n'ont pas manqué de désorpart de marché de la chaîne est tom-

Prus de 1,2 million d'actions de

TF 1, soit 6 % du capital, ont changé

de mains, le jeudi 17 août, sur le second marché. Les titres ont été

cédés par la Syalis, société chargée,

lors de la privatisation de la Une,

d'assurer le portage provisoire des actions destinées aux salariés de la

chaîne. Ils ont été immédiatement

rachetés à parts égales par les dix actionnaires de la Syalis : BNP,

Clinvest, Société générale, Finan-

cière Indosuez, Fiord (Banque de

l'union européenne), Financière Truffaut (Worms), la charge

cation, la Garantie mutuelle des fonctionnaires et la Société civile la

Réservée. Cette dernière société

conserve ses 0,6 % du capital pour des demandes éventuelles du person-

nel de la Une, une réserve à laquelle

viennent s'ajouter les 0,8 % encore détenus par la Syalis après la ces-

A l'origine, la Syalis détenait

10 % du capital de la chaîne. Le per-

sonnel de TF I n'ayant acheté

depuis la privatisation que 3,2 % des actions, la société porteuse pouvait revendre l'excédent au bout de deux

ans, comme l'y antorisait la loi. Elle

l'a fait cinq jours seulement après la clôture du délai légal, profitant du

creex de la mi-sout pour éviter des

Cette cession était néanmoins étroitement surveillée par les pou-voirs publics (le Monde du 23 juin). Elle constitue, en effet, une excel-

iente opération pour les actionnaires

de la Syalis, qui a acquis ces actions

destinées au personnel dans des conditions très favorables

(132 francs an lieu de 165 francs

les a revendues au cours de

lors de l'offre publique de vente) et semble les avoir un peu surpris.

spéculations boursières.

Cholet-Dupont, Maxwell Commu-

Il serait pourtant injuste de faire de M. Han le seul responsable des médiocres résultats de sa chaîne. Depuis fort longtemps, la program-mation de FR 3 cultive une remarquable incohérence qui ne pent que décourager la lidélité du public. Conçue à l'origine comme « la chaîne du cinéma », FR 3 a vu peu à peu sa vocation grignotée par ses deux concurrentes publiques, puis confisquée par Canal plus.

Elle a tenté ensuite de se forger, avec un certain succès, une image de programme familial de qualité avec des émissions comme « Disney Channel », « La dernière séance » on « Thalassa ». Mais, dans le même temps, elle laissait, pour des raisons strictement alimentaires, envahir son antenne per un ensemble hétéroclite d'émissions de service dûment commanditées par des annonceurs anssi divers que les mutuelles agricoles, les laboratoires pharmaceutiques ou les fédérations de chasseurs.

Le mariage forcé avec les programmes culturels de la SEPT, venue comme un bernard-l'hermite se nicher dans les soirées de FR 3, a achevé de brouiller les cartes. Entre ces différentes vocations, M. René Han n'a jamais su ni voulu choisir, laissant s'enchaîner dans une même soirée les maiseries de « La classe » aux méditations d'Ingmar Bergman.

Il n'a guère mieux arbitré l'antique querelle entre la logique d'une chaîne nationale et les aspirations décentralisatrices des stations régionales. Entre 1981 et 1986, FR3 a vécu, sous la direction de M. Serge Moati, l'épopée difficile, souvent née, de la télévision régionale. Sous M. Han, la chaîne a essayé, sans grand espoir, de concilier la chèvre et le chou. Faute de moyens, les staganiser l'antenne, de brouiller tions régionales n'ont pu trouver de l'image de FR 3 et de provoquer un véritable identité. Certaines ont fléchissement de son audience. La tenté d'intéressantes ouvertures véritable identité. Certaines ont européennes ; d'autres se sont recon-

Mais la cession était surtout

l'occasion de modifier sensiblement

la répartition du capital de la Une et

les rapports de forces en son sein. Le groupe Bouygues, limité à 25 %, sou-

vent contré par le groupe Maxwell (12 %), n'a-t-il pas cherché pour

conforter son pouvoir un allié en la personne de M. Silvio Berlusconi?

L'homme d'affaires italien qui a

officiellement acquis un peu pins de

4 % du capital de TF 1, aurait pu,

grâce aux actions de la Syalis, deve-

nir, d'un coup, un partenaire de

dépourve par un tel renversement

d'alliance, le gouvernement a fait savoir aux dirigeants de la Une que toute cession en bloc des actions de

le Syalis fersit automatiquement

passer la chaîne devant le Conseil supérieur de l'andiovisuel. Le PDG

de TF I, M. Patrick Lelay, a alors

proposé une répartition des titres

entre tous les actionnaires de la Syalis. Solution inattaquable : les

n'entraîne pas légalement d'examen

per le CSA. Les pouvoirs publics

sont décidés à se montrer d'autant

Pour éviter d'être pris au

Les titres réservés au personnel de la Une

sont vendus sur le marché

Manœuvres autour de 6 %

du capital de TF 1

tion an programme national. La plupart se sont contentées de survivre sens enthousiasme.

M. Han n'a pas non plus trouvé de M. Han h'a pas non puis troive de solutions aux délicats problèmes posés par le plein emploi des moyens de production. FR 3 dispose de trois mille deux cents agents et d'une flotte impressionnante de cars vidéo otte de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del la contr somptueusement équipés qui sillon-nent la France de Rennes à Strasbourg et de Lille à Brest à la recherche d'une introuvable création régionale. Ce personnel et ces outils regionale. Ce personnel et ces outres techniques, souvent très perfor-mants, sont des atouts précieux, mais ils consomment la majeure par-tie des 2,5 milliards de francs alloués à la chaîne.

Or la création, qui ne peut se réduire à une simple prestation tech-nique, a aussi besoin de concepteurs. de scénaristes, de comédiens et de talents divers. C'est là que l'argent vient à manquer. La chaîne a cherché une solution, ces dernières années, en tentant d'associer au financement sponsors et producteurs privés, mais les contraintes de ce type de montage ont le plus souvent largement pesé sur le résultat artisti-

La responsabilité des pouvoirs publics

M. Han n'est pas seul en cause. Les pouvoirs publics ont assurément une grande part de responsabilité dans le malaise de FR 3 en refusant, réforme après réforme, de trancher dans les contradictions de la chaîne et de redéfinir avec précision sa vocation. Le dernier rapport d'orien-tation présenté par M= Catherine Tasca et M. Jack Lang au Parlement n'échappe pas à la règle. Il fait mentaire d'Antenne 2, tout en réaffirmant sa vocation régionale. Il prône une séparation plus grande entre production et diffusion, mais recule devant la réunification des moyens techniques de FR3 avec ceux de la SFP dans le cadre d'une rationalisation des outils du service public. Rien ne sert, dans ces conditions, d'injecter 800 millions de france supplémentaires pour qu'ils se perdent dans le sable des struc

M. Guilhaume, muveau président commun des deux chaînes publiques, risque ainsi de se retrouver avec un cadeau empoisonné. A lui, en effet, de décider qui pèsera le plus sur l'avenir de FR 3 : les élus locaux qui se mobilisent avec véhé-mence dès qu'on songe à réduire l'information régionale ? Les directeurs des stations locales qui règnent en véritables barons sur leur terri-toire? Les syndicats de techniciens qui groadent dès qu'on fait mine de rationaliser les moyens de production? Ou les téléspectateurs qui grâce à la redevance, financent FR 3 pour plus de 70 %?

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

EN BREF

 M. Gabriel de Broglie réintè-gre le Conseil d'Etat. – M. Gabriel de Broglie, président de la CNCL du 4 novembre 1986 juaqu'à la loi du 18 janvier 1989 créant le Conseil supérieur de l'audiovisuel, est réintégré dans ses fonctions et à son rang de conseiller d'Etat, sur décision du conseil des ministres du mercredi

dix groupes sont pour la plupart Le groupe d'édition VNU
prend le contrôle d'EXA Publications. — Profitant d'une augmentation de caritel le afre. membres du noyan dur de la chaîne et les équilibres entre actionnaires sont donc préservés. Reste à savoir si tion de capital, le plus grand groupe les nouveaux propriétaires des d'édition néerlandais VNU a actions ne vont pas s'empresser de annoncé, le mercredi 16 soût, qu'i les revendre pour réaliser une portait la participation de sa fillale confortable plus-value, en cédant les titres à un même acheteur. Cette VNU Business Press Group dans le capital de l'éditeur français EXA seconde manœuvre serait tout aussi Publications de 20 % à 60 %. Avec mattaquable, puisque la cession d'un la prise de contrôle d'EXA Publicapaquet de 0,6 % du capital tions, qui publie notamment le mensuel Soft-Micro, vendu à 41 000 exemplaires, VNU s'offre le deuxième éditeur français de presse plus vigilants que la rapidité avec informatique derrière la groupe TEST. laquelle l'opération s'est dénouée La société hollandaise renforce ainsi sa position de leader dans ce

Le Carnet du Monde

- Perros-Guirec. Quimper. M= Léon Barbier.

son Spouse,
Jacques et Maryvoune Armengand,
Jean-Yves et Marie-Laure Barbier,
Jean et Josile Collin-Barbier,

ses enfants,
Alexis (†) Arnand, Louis, Marie,
Gaëlle, Tanguy et Azelle,
ses petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

Léon BARBIER. sous-préfet (e.r.), officier de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-1945,

perversi le 15 anût 1989.

Ses obsèques ont été ofishrées dans l'intimité le jeudi 17 soût, en l'église Saint-lacques de Perros-Guirac.

Cet avis tient lieu de faire-part.

41, rue de la Terre-Noire, 29000 Quimper.

— M™ Nébiha Ben Mustapha,
 MM. Ali, Ridha, Mohamed et Hatem

Ben Mustapha,
M. Abdelhamid Ben Mustapha,
M. Jalila Ben Mustapha

M. et M= Hamadi Ben Mustapha

et leurs enfants, M. et M= Néjib Ben Abdallah

et leurs enfants, M. et M= Tuhar Ben Mustapha. et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. H&G BEN MUSTAPHA, premier directeur du protocole de la République transierne,

survenu le 5 août 1989.

17, avenue P.-Rocseveit, 2060 La Goulette (Tunisie).

- M= Jean Brugeat, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Parents et alliés out le tristente de faire part du décès de

M. Jean BRUGEAT ancien administratour civil, ancien prisonnier de guerre, chevalier de l'ordre national de Mérite,

survenu le 16 août 1989, dans sa sociante dix-aeptième année, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religiouse sera célébrée le 21 août, à 16 houres, en l'église de Sarran (Corrèze).

« Le soir venu, Jésus dit : « Passons sur l'autre rive. » Marc IV, 35.

Ni flores ni commones.

6, rne Mallier, 94120 Fomenay-sous-Bois.

- Michel Noir, re de Lyon, se membres du conseil municipal, Les membres de conseil municipal, out le très vif regret de faire part du

M. René CAILLE, député honoraire, adjoint au maire, chevalier de la Légion d'hor

sarvena le 16 acût 1989.

Une absoute aura lieu le lundi 21 août, à 10 heures, en l'église Saint-Jacques-des-Etats-Unis.

Une mone sera célébrée le zuéme jour, à 15 heures, en la cathédrale Saint-Jean, snivie de l'inhumation au cime-tière de la Guillotière-Nouveau.

Le président,
Les membres du conseil d'admin
tion et du comité consultatif,

Er tous les personnels de l'Office des migrations internationales, ont le regret d'annoncer le décès de

M. René CAILLE, ancien député du Rhône, adjoint au maire de Lyon, président du conseil d'administra l'OMI de 1986 à 1988, chevalier de la Légion d'honn

survenu le 16 août 1989, dans sa

Les obsèques se dérouleront le

Nas abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de joinare à leur emoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics au Journal officiel du vendredi 18 août 1989 : DES DECRETS

• Nº 89-571 du 16 août 1989 pris en application de l'article 94 de la loi nº 88-1028 du 9 novembre 1988 portant dispositions statutaires et préparatoires à l'autodétermina-tion de la Nouvelle-Calédonie en 1998 et relatif à l'Agence de développement rural et d'aménage-

• Du 11 août 1989 portant classement comme forêt de protection du massif forestier de la presqu'ile d'Arvert (Charente-Maritime).

M. et M. Antoine Gourne, M. et M. François Chatelin, M. et M. Yves Chatelin, M. St. M. I ves Cantonia, Le docteur et M. Noël Chatelin, M. Pierre Richard, M. et M= Claude Hébert, M. et M= Patrick Chatelin,

ses enfants, Ses vingt-huit petits-enfants et ses quarante arrière-petits-calants, out la tristesse de faire part du rappel à

M= Philippe CHATELIN, néc Jeame Charbonneaux, chevalier de la Légion d'honneux, grande médaille d'honneux, de la Croix-Rouge, médailles du service de santé militaire 1914-1918,

décédé à Paris, le 8 soût 1989, dans et

Selon sa volonté, ses obsèques ont été rélébrées à Reims dans l'intimité fami-

Cet avis tient lien de faire-part. - Ma lumière et mon salut, c'est le

21, rue Perceval, 51100 Reims.

- Geneviève Codol

et ses enfants, Pierre, Jean et Benoît, M. et M= Maurice Codol et leurs enfants, Le docteur Barrière, M=

et leurs enfants,

font part du décès brutal de

Jean-Paul CODOL, docteur d'Etat, directeur de recherche au CNRS, directeur du Cantre de recherche

Des obsèques religieuses lui seront faites le vendredi 18 auft, à 16 h 15, à Le Baume-lès-Aix, chemin de la Blaque,

Ni flours ni couronnes.

Terrevigne-Les Plaines, Celony 13090 Aix-en-Provence.

- Le personnel Et tous ses amis du Centre de recherche en psychologie cognitive (CREPCO), laboratoire de l'aniversité de Provence associé az CNRS,

ont la tristesse de faire part du décès de

Jenn-Paul CODOL, directour de recherche au CNRS,

le 13 août 1989.

- Les membres de l'UFR de psycho-logie, sciences de l'éducation de l'uni-

ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Paul CODOL, directeur de recherche au CNRS,

M= Albert Creff.

M. et M= Jean Creff, M[®] veuve Raymond Creff, M[®] Jacqueline Creff, M. et M[®] Patrick Creff

et leurs enfants, M. André Creff

et David, M. et M= Christian Abbas.

et leurs enfants, M. et M= Robert Wagner et leurs enfants, M. Louis Gilbert

et ses enfants, Les familles Creff, Bertossi, Corre, Favé, Marc, Miossec, Pinvidic, Quiviger,

ont la douleur de l'aire part du décès du

docteur Albert CREFF,

chevalier de la Légion d'hom dans l'ordre national du Mérite

professeur an collège de médecino, chef de service à l'hôpital Saint-Michel

survem le 16 soût 1989, à l'âge de

La levée du corps aura lieu le landi 21 août, à 7 h 45, à l'amphithéâtre de l'hôpital Tenon, entrée rue Belgrand, Paris-20^a.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 21 noût, à 16 h 30, en l'église de Saint-Philibert, Tregunc (Finistère).

Cet avis tient lieu de faire-part.

12 bis, avenne Elisée-Rechts, Manoir de Pen-An-Run, 29128 Tregusc.

- M= Claire Hébert, Ses enfants, Ses petits-enfants, Les familles Calleja, Vidard, Le Meur, Bohuou, Granier,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean HEBERT,

surveuu le 16 noût 1989, à Paris, à l'âge de soixante-cinq ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 19 août, à 15 houres, en l'église de La Fare-Lee-Oliviers (Bouches-du-Rhône).

 M= Etienne Lapandry.
 M. et M= Piorre Berettaz. M. et M= Serge Lapandry, Le docteur Claude Lapandry et M=, Anne, Mathieu et Aurélien M= Claude Salmin, M= Claude Salmin, ses enfants, petits-enfants et arrière-

petits-enfants, M= Pierre Charondière, es enfants et petits-enfants Mª Léon Mennier,

ses enfants et petits-enfants, M. et M. Lucien Daniel, leurs enfants et petits-enfants M= Paul Devillechaise,

M= Paul Devillechaise, ses enfants et petits-enfants, M. Georges Langout, ses enfants et petits-enfants, M= Clément Langout

et set enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Etiense LAPANDRY.

leur époux, père, grand-père, frère, beau-père, oncie et consin, survena le 15 soût 1989, à l'âge de

L'inhumation a en lieu au cimetière norvean de Villemonble, dans le caveau de famille, avenue de Rosny, le vendredi 18 août, à 12 beures.

23, gvenue Detouche, 93250 Villemomble.

- M. et M= Bernard Moriet, Sa famille Et ses amis, om la douleur de faire part du décès de

Suzanne MORLET, néc Confignal,

survenn le 10 août 1989. Les obsèques out en lien dans l'inti-mité ainsi qu'elle l'avait souhaité.

30, rue Ferdinand-Buisson, 94500 Champigny.

- M. et M= Xavier du Payrat, ses parents, MM. Olivier, Laurent et Christophe

du Payrat,
ses frères,
M= Pierre du Payrat,
M. et M= Jacques Drevon-Clere,

ses grands-parents, M= Jean Martin, son arrière grand-mère ont la douleur de faire part du décès

Gilles NOËL da PAYRAT,

survenu le 16 août 1989, à l'âge de vingt La cérémonie religieuse sera célébrés le samedi 19 août, à 11 heures, en l'église de Montrouil (Eure-et-Loir).

Une mosse sera collebrée ultérieure-mont à Paris.

28500 Vernouillet.

- M= Henri Termier.

son épouse, M. et M™ Michel Termier,

Ses petits-enfants,
Les familles Termier, Collard,
Bonnet-Eymard, Eymard-Duvernay,
Belier, Armand, Artru et Guillaumont,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri TERMIER, professeur honoraire de géologie à la Sorbonne.

survenu le 12 208t 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu dans la plus stricte inti-mité à Varces (Isère).

90, rue Vatonne, 91 190 Gif-sur-Yvette.

Anniversaires

- Le 18 août 1982 Jacqueline HAUSER

mittait les siens. Que cent qui l'ont comme se souvien

Que tous ceux qui l'ont connue et

Micheline MARTIN-WANBERG,

ancien professeur agrégé de la Faculté de médecine

décédés le 19 août 1985. - Il va siz ans

Robert SULTAN

comm et aimé d'avoir anjourd'hui une 4, parc de Diane, 78350 Jouy-en-Josas.

CARNET DU MONDE ements : 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Nous demandons à tous ceux qui l'ont

Toutes rubriques 83 F Abounés et actionnaires .. 73 F Communicat. diverses ... 86 F

لعلدًا منه للمل

The state of the s ELECTE. A STATE OF THE STA The second secon 7.00 6.0 THE STATE OF THE S はかず上では A CONTRACTOR OF THE PARTY OF A STATE OF THE STA La Contraction of the 1875 The second second second second The second second second The same of the sa --The state of the same 15.20 200 A PROPERTY OF -Line

Control of the Contro

Professional Section 1

The same of the sa

A PARTY OF THE PAR

The American

THE WALLEST CO.

-



Sports

RUGBY: le centenaire de la fédération sud-africaine

Le blocus est forcé

Le blocus sportif du pays de l'apartheid était depuis une ving-taine d'années l'un des plus sûrs moyens pour dénoncer la politique raciale du gouvernement de Pretoria. Malgré cela, et en dépit des mises en garde, voire gouvernement, vingt-sept rugbyvenus de six nations ovales participeront «à titre individuel », du 19 août au 2 septem-bre, à « une tournée mondiale » organisée pour célébrer le centième anniversaire de la Fédération de rugby sud-africaine (SARB).

JOHANNESBURG de notre correspondant

ANNIE CRAVEN exultait cette semaine à l'aéroport de Johannesburg. Le vieux président (soixante-dix-huit ans) de la SARB (South African Rugby Board) le pouvait bien. Il avait eu raison. La tournée « mondiale » venue célébrer le centenaire de la SARB aura bien lieu. «Doc», comme on l'appelle familièrement, était venu accueillir les six joueurs australiens et un Ecossais. Au total, ils seront vingt-sept (huit Français, sept Gallois, six Australiens, quatre Anglais, un Ecossais et un Irlandais) à avoir bravé les interdits des gouvernements et des fédérations pour pouvoir venir se frotter aux Springboks. Vingt-sept «touristes», comme on les a nommés ici, dont vingt sont déjà à pied d'œuvre. Les Gallois devraient arriver lundi 20 août.

Cette tournée n'a pas fini de faire des vagues en Afrique du Sud comme à l'étranger. Fallaitil, oui ou non, accepter d'aller au pays de l'apartheid, même à l'occasion du ceptenaire de la SARB, pour rendre hommage à Dannie Craven qui a tant fait pour le rugby et a toujours affiché son hostilité à la ségrégation raciale? Ce dernier a qualifié les sélectionnés qui ont répondu à l'invitation personnelle qui leur était adressée de « plonniers », indiquant qu'il espérait que cette tournée « rapprocherait une Afrique du Sud divisée autour d'un terrain de ieu, car c'est le seul endroit dans le monde où les gens peuvent oublier leurs différences et où ils peuvent être unis ».

Cinq rencontres sont prévues, parmi lesquelles deux tests matchs contre les Springboks, le premier au Cap le 26 août et le second a Johannesburg le 2 septembre, qui clôturera les festivités mille places du King's Park Sta-dium à Durban, pour le premier affrontement du 19 soût, sont déjà pratiquement toutes ven-dues. « Pas mal pour une tournée qui était encore incertaine jusqu'à il y a quelques jours », a dit sur un ton railleur le directeur général pour la province du Natal

du rugby, Roger Gardner. Les Sud-Africains sont contents. Leurs bien-aimés Springboks vont pouvoir montrer qu'ils sont les meilleurs. Ce dont leur public est persuadé depuis toujours, même s'ils ne peuvent le prouver. Frappés d'ostracisme par communauté internationale du rugby pour cause d'apartheid, interdits de Coupe du monde, empêchés de se mesurer aux meil-leurs, les maillots verts vont enfin avoir en face d'eux une vraie équipe, officielle à tout le moins. pas une équipe rebelle que les Sud-Africains attirent de temps à autre moyennant finances pour ne pas trop perdre la main.

Jouer pour quoi?

L'International Board (IRB), sorte de club privé présidant aux destinées du jeu, avait promis alors qu'Albert Ferrasse présidait les sessions, de faire un geste pour cette occasion exceptionnelle du centenaire. Le patron de la fédération française, ami de longue date de Dannie Craven, a toujours pensé que l'exclusion des stades des Springboks était une erreur et que les priver de jouer n'aidait en rien les Noirs. L'IRB a donc donné sa bénédiction à la sélection internationale. Seuls les Néo-Zélandais ont décliné les invitations. Ce sera la première fois depuis la venue de l'équipe d'Angleterre en 1984 que des joueurs officiels – ou presque – se rendent en Afrique du Sud.

L'équipe est dirigée par John Mac Bride, ancien capitaine des Lions britanniques et de l'Irlande. Elle sera entraînée par un Australien, Bob Templeton, et un Francais, Roland Bertranne, qui auront pour tâche de rassembler ce puzzle international dans lequel figurent quelques grands noms du rugby comme le Britannique Mike Teague ou le Français Pierre Berbizier.

Tous viennent pour jouer, · pour voir ce que les Springboks ont dans les tripes ». Uniquement pour cela et rien d'autre. Ils refusent de mêler la politique au sport. Leurs réponses sont connues depuis longtemps. Elles sont toujours sans surprise. Le rugby d'abord, ensuite la possibilité de se faire une opinion sur du centenaire. Les quarante-cinq place, ensin une occasion de

« Excitant, fantastique »

ES huit joueurs français qui sont arrivés, jeudi matin 17 août, à l'aéroport de Johannesburg n'ont pas reçu un accueil triomphal comme ce fut le cas pour douze autres interniques. Il y avait peu de monde et la SARS (South African Rugby Board) avait délégué de modestes représentants. Les huit joueurs ont immédiatement pris un autre avion pour Durban où doit se dérouler le premier match, samedi 19 août.

Parmi ces huit hommes figurent sept internationaux: Philippe Sella (centre), Denis Charvet (centre), Pierre Berbizier (demi de mêlée), Frank Mesne (demi d'ouverture), Laurent Rodriguez (troisième ligne), Marc Cécillon (troisième ligne) et Jean-Pierre Garuet (pilier). Le huitième Français, Jean-Philippe Ehlorga (troisième ligne de Saint Jean-de-Luz, équipe du couleur de cette sélection inter-nationale. Cela ne l'émeut guère. Métis, né en Côted'Ivoire, il ne s'est posé aucune question. Il trouve simplement pouvoir jouer contra les Springboks. « Je suis venu uniquement pour la rugby... je ne sais pas trop ce qui se passe ici. » Qu'il soit un alibi ou « un clin sion de Denis Charvet, ne la

Aucun n'a d'arrière-pensées. Les pressions, ils les ont balayées d'autant, souligne Laurent Rodriguez, qu'elles n'ont pas été trop « fortes ». Dans cette affaire, marmonne

Jean-Pierre Garuet, « on oublie toujours le rugby. On veut jouer au rugby, voir quand même cas sol-disent monstres du rugby » que sont les Springboks. Pour Denis Charvet, « c'est

un privilège d'avoir été sélectionné par les Sud-Africains ». Il ne cache pas qu'il avait envie de de voir ce qui s'y passa, mâme si on ne voit rien et de prendre son plaisir sur le terrain. » Le trois-quarts centre de l'équipe représailles. « Bambuck a été un sportif avant nous et il sait ce que le sport veut dire. S'il agit suit le gouvernement. Mais, au fond de lui-même, je suis sûr qu'il est content qu'on vienne ici. J'en suis persuadé. Je ne comprends pas, aloute-t-il, alors qu'il y a une ambassade gouvernement français puisse nous interdire de venir. Il faudrait qu'on interdise à tout le monde de venir, que l'on ne

fasse pas de commerce. » Denis Charvet, comme beaucoup d'autres, dément avoir reçu de l'argent. Le billet d'accord, les frais, « c'est la moindre des choses », mais rien de plus. Pierre Berbizier, pour sa part, se refuse à tout commentaire. Il parlera plus tard. Il refuse notamment de confirmer comme le veut la rumeur, qu'il puisse être le capitaine de cette sélection internationale dans laquelle la France a fourni le plus important contingent.

M. B.-R.

s'offrir un dépaysement à peu de frais, sans bourse délier.

Toucheront-ils quelque chose et combien? On ne le saura sans doute jamais. Les démentis les plus formels sont prononcés sur un air scandalisé. John Mac Bride refuse également de prêter attention aux rumeurs. Le joueur aus-tralien Bill Campbell est arrivé avec sa femme et ses trois enfants. Motif invoqué : « Je me sens plus rassuré avec eux ici en raison des critiques que la tournée a soulevées à la maison. » Les Australiens se son laissés filmer à l'aéroport revêtus d'un sweat-shirt de la banque qui sponsorise la tournée.

L'opération sent le fric. Mais il a bien longtemps que cela n'émeut plus les sportifs. Le chro-niqueur sportif du quotidien économique « Business Day n'y trouve rien à redire. « Pour les tracas et les trois semaines de leur temps, ils méritent chaque rand (monnaie locale) qu'ils gagnent », fait remarquer Edwards Griffiths qui ajoute: « Nous avons une énorme dette envers eux. - Ce qui ne l'empêche pas d'espérer une vraie tournée, avec une vraie équipe nationale, une équipe avec son identité propre, son homogénéité et non pas un patchwork de talents hétéro-

C'est tout de même une belle victoire pour les Sud-Africains qu'une tournée ayant l'approbation de l'IRB puisse avoir lieu. Elle a d'ailleurs bien failli capoter. Il faut donc se contenter de ce que l'on a. L'isolement est rompu et c'est cela qui compte. La rupture des liens avec la communauté sportive internationale a toujours été douloureuse pour l'opinion publique sud-africaine, surtout dans le domaine du rugby.

Un cutte afrikaner

Cette coupure fait d'autant plus mal que le ballon ovale est un objet sétiche dans la communauté blanche et plus particulièrement chez les afrikaners. Un véritable samedi (on ne joue pas le dimanche, jour du Seigneur) déplace d'énormes foules dans les stades Line sorte de masse confraternelle où la tribu blanche se retrouve au coude à coude dans les odeurs de bière et de saucisses. On serait tenté de dire que ce sport est la colonne vertébrale des Afrikaners, une forme de communion, partie intégrante de cette volonté de survie. C'est dire à quel point le boycottage sportif affecte ces amoureux du rugby prêts à tout pour prouver que sans eux ce sport est orphelin.

Les « touristes » vont être fêtés, chovés. Leur arrivée respective donne lieu à une converture importante dans la presse. Et si par malheur les Springboks sont défaits, l'événement prendra les allures d'une tragédie nationale à côté de laquelle la démission du président Pieter Botha ne sera qu'une banale péripétie.

Le sourire rayonnant de Dannie Craven, qui préside aux destinées de la SARB depuis trente-trois ans, en dit plus long que tout sur la satisfaction des Sud-Africains blancs d'avoir réussi à sortir de leur situation de parias. Et après ? Eh bien, comme l'a fait remaroner un confrère local persifleur, les Sud-Africains espèrent qu'ils ne devront pas attendre le bicen-

NATATION: championnats d'Europe

Défaite de Stéphan Caron

En terminant quatrième de la finale du 100 mètres nage libre des championnats d'Europe disputés à Bonn (RFA), le Français Stéphan Caron a perdu jeudi 17 août le titre et le record continentaux au profit de la nouvelle vedette de la natation italienne, Giorgio Lamberti : deux jours après avoir amélioré le record du monde du 200 mètres, le Transalpin s'est imposé cette fois en 49 s 24, soit 11 centièmes de moins que l'ancien record d'Europe du Racing-

Consolation pour les Français : Catherine Plewinski a amélioré le record de France du 100 mètres nage libre en réalisant 55 s 11 au cours du premier relais du 4 × 100 mètres, qui a aussi abaissé le record national de la spécialité à

Dannie Craven sait bien que la fin de l'ostracisme passe par l'abo-lition de l'apartheid et la création d'une fédération unique du rugby. Les Noirs aussi aiment le rugby, notamment dans la province du Cap. Ils ont eux aussi leur propre

fédération, la SARU (South Afri-can Rugby Union), favorable au

boycottage et hostile à la tournée

des « touristes ». Ils disent qu'il

ne peut y avoir de « sport normal dans une société anormale ». Théoriquement le rugby n'est pas un sport ségrégationni SARB interdit la discrimination. Mais les habitudes ont la vie dure surtout quand l'habitat est séparé et que les possibilités offertes aux Noirs de prouver leurs talents sont sans comparaison aucune avec les facilités dont bénéficient

Se faire

les Blancs.

plaisir Au mois d'octobre dernier, Dannie Craven a « pactisé avec le diable », c'est-à-dire l'ANC (Congrès national africain) en se rendant à Lusaka (Zambie) pour discuter de la formation d'une fédération multiraciale. Une initiative qui lui a attiré les foudres du gouvernement, M. Frederik De Klerk, devenu depuis président de la République, l'avait convoqué pour lui faire part de son désaccord (le Monde du 22 octobre). Depuis, on n'a plus entendu parler du projet qui avait provoqué de sérieux remous.

L'unification du rugby sudafricain sous une même bannière n'est pas pour demain. Ce n'est sans donte pas la venue de cette sélection internationale qui va faire bouger les choses. Dans l'immédiat, chacun se fera plaisir en attendant des jours meilleurs pour le sport fétiche des Afrikaners victime d'un système politique qu'ils ont mis en place et dont leurs dirigeants ont bien du mal à vouloir se défaire

MICHEL BOLE-RICHARD.

SOS-Recisme, la CGT et le Parti socialiste ont vivement désapprouvé le participation de fuit joueurs français - rejoints par Guy Basquet, vice-président de la Fédération francaise de rugby — à la tournée de la sélection mondiale pour le centenaire de la Fédération sud-africaine (SARB). Pour Laurent Cathala, délégué national du PS aux sports, il s'agit de « comportements contraires aux valeurs humanistes du sport ». Pour la CGT, « participer au cente-naire de le SARB revient à militer activement contre tous ceux qui lut-tent en Afrique pour abolir l'aper-

LES HEURES

DU STADE Athlétisme

Championnat d'Europe uniors à Yarazdin (Yougosla vie). - Du 24 au 27 août. Grand Prix FIAA. - Meeting de Cologne, le 20 soût.

Automobilisme Championnat du monde des en Finlande, du 23 au 27 soût. Cyclisme

Championnats du monde rur piate à Lyon. - Jusqu'au

Equitation Championnats d'Europe de sauts d'obstacles à Rotterdam (Psys-Bas). — Jusqu'au 20 août (A 2, samedi 19, à partir de

Football Championnat de France. -emière et deuxième division, samedi 19 aquit. Championnat d'Angleterre

- Samedi 19 soût (1" journée). Lutte Championnats du monde de gréco-romaine à Martigny (Suisse). – Du 24 au 27 août.

Natation Championnats d'Europe à Bonn (RFA). — Jusqu'au 20 août (A 2, samedi 19, à partir de

Rugby Chailenge Du Manoir. -Samedi 19 sout (2º journée). Voile

Championners de France en Bretagne. Du 21 août au 2 sepCYCLISME: championnats du monde sur piste

Le secret des hommes en gris

Les pistards d'Allemagne de l'Est dominent encore une fois les champlonnats du monde de la spécialité qui ont lieu à Lyon jusqu'au 20 août. Ils out placé cinq coureurs sur le podium, dont deux pour recevoir une médaille d'or. Les raisons de cette supériorité visille d'une douzaine d'années ne sont pas clairement établies. Hypothèses



Le Soviétique Viatcheslav Ekimov est le seul pistard qui conteste la supériorité des Allemands de l'Est.

correspondance

IN beau jour, les Allemands de l'Est se sont mis à tout gagner. Ce n'était pas en natation, ni en athlétisme, mais à vélo, sur piste. Et les podiums des disciplines reines de ce sport out pris la teinte grise des maillots des pistards est-

* C'était en avril 1977, l'année où les championnats du monde ont eu lieu au Venezuela, raconte Daniel Morelon, triple champion olympique devenu aujourd'hui entraîneur national. Depuis quelques années déjà, les Allemands de l'Est venaient dans les compétitions et nous observaient. Un jour, en 1970 à peu près, l'un d'entre eux était venu vers moi et m'avait demandé : « Comment - faites-vous pour être si fort? » Et puis brusquement, sans que l'on comprenne trop comment, ils ont tous éclaté simultanément. L'un d'entre eux, Geschke, est devenu champion du monde de vitesse à trente-quatre ans. En quelques mois, il s'était transformé, avait gagné une puissance musculaire incroyable. Alors évidemment les rumeurs ont

Depuis douze ans, la domination des Allemands de l'Est sur la viste mondiale n'a jamais été remise en question, si ce n'est par les Soviétiques qui depuis quelques années grignotent leur

A Lyon, à l'occasion des championnats du monde qui ont lieu jusqu'au dimanche 20 août, ils se sont imposés dans les deux disciplines de sprint amateur : la vitesse (Bill Huck) et le kilomètre (Jens Glucklich avec un pen de chance dans cette dernière épreuve, puisque le champion olympique de la spécialité, le Soviétique Kiritchenko, a brisé son guidon). En poursuite, la troisième épreuve « noble » de la piste, ils se sont emparés de deux des trois marches du podium, laissant cependant la première au jeune prodige soviétique Viatcheslav Ekimov, qui doit passer professionnel à la fin de la saison.

A l'exception d'un Australien. Martin Vinnicombe, qui parvient encore à troubler l'hégémonie des pays socialistes dans l'épreuve du kilomètre, les pistards des pays occidentaux semblent s'être soumis et avoir admis une fois pour toutes la suprématie du système socialiste dans leur discipline.

La plupart d'entre eux choisissent tôt ou tard de passer chez les professionnels, là où ils peuvent viser le podium, tout en sachant

pertinemment que les meilleurs évoluent chez les amateurs. Encore que, depuis cette année, on trouve des Soviétiques des deux côtés de la barrière. Les Aliemands de l'Est, allergiques à la perestroïka, le sont également au professionnalisme. La langue de bois fait encore merveille dans

Ces coureurs, dont les veines saillent sur les muscles souvent disproportionnés des membres inférieurs, suivent-ils une préparation scientifique ou médicale quelconque ? « Aucune, répond le responsable de la piste estallemande, Sigfried Mockel. Pour être un champion, il faut vivre en bonne santé et proprement. »

« Préparation scientifique »

Quels avantages leur statut de sportif de haut niveau leur procure-t-il? Touchent-ils une aide de l'Etat, comme c'est le cas des amateurs français? Réponse de Jens Glücklich, nouveau champion du monde du kilomètre : « Je ne bénésicie d'aucun avantage en ce qui concerne mon emploi ou mon logement, par exemple. Je ne touche rien et je vis de mon salaire d'ouvrier métallurgiste en matériel ferroviaire. Mon objectif professionnel : devenir maîtreouvrier. .

Sur quelles bases la force de ces coureurs repose-t-elle donc? « Ils ne veulent absolument rien révéler de leur organisation, affirme Daniei Morelon. On sait simplement qu'elle repose sur un système de détection très au point, sur une prise en charge des athlètes encore très jeunes, sur une concurrence effrénée de leurs clubs et sur des compétitions qui opposent très fréquemment leurs meilleurs spécialistes. »

Il est communément admis qu'être le meilleur en RDA est plus difficile que d'être champion du monde. Le mystère reste cependant à peu près entier. Bien que les connaissant depuis plus de vingt ans, Daniel Morelon n'a jamais été invité par les Allemands de l'Est à venir visiter lours installations.

On suppose que la musculation y est pratiquée à haute dose, que la spécialisation est poussée à outrance. Quant aux rumeurs de préparation dite « scientifique » .. autrement dit de dopage, elles n'ont jamais été confirmées lors des contrôles institués dans les compétitions internationales. Cela ne veut pas dire qu'elles ne sont pas fondées, mais plutôt que les Allemands de l'Est sont vraiment très forts, dans tous les domaines.

and making the state of the sta The second secon and have been seen as the A TOTAL OF the little state

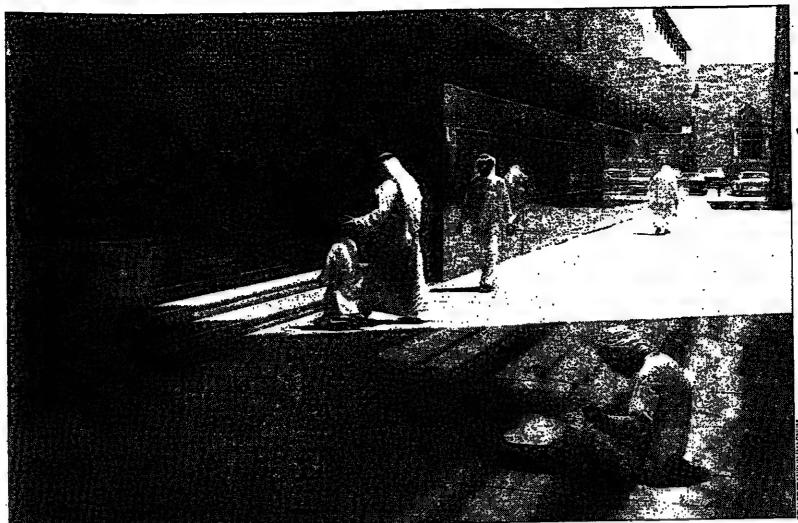
The same of the sa The second second ------The second

A Account to The same of the sa

The same state of

SANS VISA

Le premier gisement de pétrole est découvert en 1938; huit ans après, le brut est exporté. L'épopée commence. Voyage et rencontres dans l'un des cinq pays les plus riches du monde.





Par Paul Balta.

secret des hommes en pl

The State Sections

The second

The second second

The party of the second

And the second

The state of the s

the comment of the co

The state of the s

The state of the s

A STATE OF THE STA

The state of the s

Although As a second

A TO A STATE OF THE STATE OF TH

The same of the same of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

The second second

Minister in Marie

The same of the sa

Andrew States

A STATE OF THE STA

Miller See Mr. 224

A STATE OF THE STA

Marie Salaria Salaria

The same of the sa

The state of the s

A STATE OF THE STA

The second second

The state of the s

A STATE OF THE STA

the state of the s

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

11

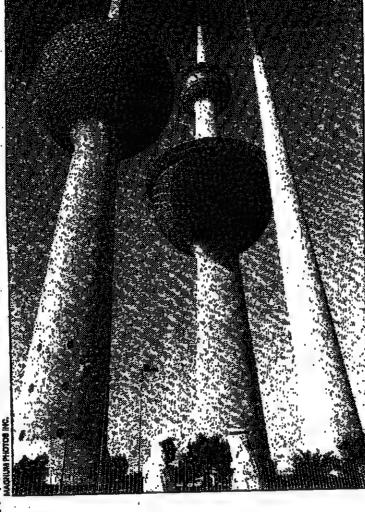
UAND on parle de Kowett, on penso aussitot pétrole, gaz, investissements, achats d'armes. Et pourtant, c'est le plus « intellectuel » des émirats du Golfe. Assuré de plus de deux siècles de production pétrolière, disposant d'un PNB qui le classe parmi les cinq pays les plus riches du monde, il aurait pu se contenter urer le bien-être matériel d'une population de moins de 2 millions d'habitants, dont près de 60 % d'étrangers. Il a voulu être plus et mieux que cela.

Ce petit Etat désertique de 18 800 kilomètres carrés en forme de tête de faucon s'est métamorphosé en une oasis ultramoderne : en moins d'un demi-siècle, il a g aménagé des jardins au milien desquels surgissent des immeubles d'une architecture hardie. Micax, le pays se situe en pointe, par rapport à ses voisins, dans les domaines de la recherche scientifique, de la presse, de l'art, de la prévision... L'émir, cheikh Jaber Al Sabah, ne vient-il pas de créer un Fonds pour les générations futures alimenté annuellement par 10 % des revenus de l'Etat ?

Le nom de Koweit, diminutif de Kout (« fortin »), n'est apparu qu'au début du dix-neuvième siècle. Auparavant, les voyageurs comme le Danois Nichbur, l'appelaient Grane, déformation de Qurayn, qui vent dire e petite corne ». Aujourd'hui cité-État, la ville de Koweit n'a vu le jour qu'en 1672, peu avant l'arrivée de la famille El Sabah, qui fonda, au début du dix-huitième siècle, la

dynastie régnante. La vie y était rude et misérable tant pour les tribus chamelières de l'intérieur que pour celles du littoral, qui payèrent un lourd tribut à la mer. Elles fournissaient, jusqu'à la découverte de l'or noir, quelque dix mille marins et plongenrs qui formaient ces pêcheurs de peries qu'illustre l'opéra de Georges Bizet. Oserais-je avouer que je lui présère la vision plus réaliste que nous en donne le cinéaste koweltien Khalid as-Siddik dans la Mer cruelle, son chef-d'œuvre, couronné par la plupart des festivals internationaux en 1970-1971 ?

Le premier gisement de pétrole est déconvert en 1938 à Boukran; huit ans après, le brut est exporté. L'épopée moderniste commence. L'émir a la sagesse d'accueillir des dizaines de milliers d'Egyptiens et plus encore de Palestiniens exilés après la création de l'Etat d'Israel, en 1948. Ils fournissent les cadres administratifs, les cascignants, les ingénieurs, les techniciens et les intellectuels



dont l'émirat, où la population est alors, largement analphabète, a cruellement besoin. Dans l'euphorie qui suit le

départ des Britanniques et l'accession à l'indépendance, en 1961, le béton fait une entrée royale. On construit à gogo des bâtisses qui ne sont guère plus belles que nos HLM de l'époque. Elles ne tardent pas à détonner par rapport à l'urbanisme futuriste des émirats voisins qui ont amorcé plus tardivement leur développement. Qu'à cela ne tienne. On rase cette génération d'immeubles et on recons-

Symbole d'une capitale en pleine rénovation : les tours. Achevées en 1979, les trois premières sont élancées comme des minarets et ornées chacune d'un globe d'un bleu brillant dont le plus grand, aménagé en restaurant, opère une révolution complète toutes les heures, tandis que les autres servent de réservoirs d'eau. Ici, on apprécie de joindre l'utile à l'agréable. Une autre tour de 372 mètres, « plus haute que la tour Elffel », soulignent les Koweitiens, doit dominer le centre de télécommunications en cours de réalisation.

Audaces et innovations architecturales foisonnent, comme en témoignent, entre autres, le siège du conseil des ministres, sur le front de mer, inspiré d'une voile au vent, ou cette mosquée pyramidale, près du port, dont les lignes horizontales, rythmant ombre et lumière, sont aussi impressionnantes de jour que de nuit. Mais les dirigeants sont également en quête du passé lointain.

Prenant la suite des Danois et des Italiens, une mission archéologique française, dirigée par Jean-François Salles, a découvert d'étonnants vestiges à Failaka. que les marins d'Alexandre le Grand avaient baptisée Ikaros, du nom de l'île de la mer Egée qui lui ressemble. Avec patience et enthousiasme, les Français cherchent à combler les « trous » entre la période de Dilum (1400 à 500 av. J.-C.), l'époque hellénistique et celle des Abbassides (750-1258). Jai été témoin du ravissement de l'équipe découvrant une sculpture avec des motifs chrétiens qui confirmaient leur hypothèse d'une continuité historique du paganisme à l'islam.

Tout étranger de passage à

Kowast devrait visiter le Musée national d'archéologie et plus encore le Musée national d'art islamique, un des plus beaux qui soient par la splendeur des objets et la qualité de la présentation réalisée avec l'aide du Metropolitan Museum de New-York. Il faudrait dire comment cheikha Hussa, la directrice, spécialiste d'art abstrait occidental, s'est reconvertie à l'abstraction musulmane, comment, avec son mari, cheikh Nasser El Sabah, ils ont acheté aux enchères à Paris, Londres et New-York quelque vingt mille œvres du patrimoine musulman, du Maroc à l'Indonésie, du septième siècle à nos jours. Puis ils ont mis à la disposition de l'Etat et du public deux mille des plus belles pièces de leur collection, dont plusieurs sont monumentales comme cette porte en presse : Kowe't public sept quoti-

L'épopée koweitienne

Cheikha Hussa n'est pas un cas isolé. Pour peu qu'on soit familier de Koweit, on est frappé du rôle croissant joué par les femmes. Tradition et modernité coexistent: les unes portent le hijeb (foulard) cachant la chevelure et sont attendues par leur mari à la sortie du bureau; les autres, habillées à la dernière mode, repartent au volant de leur voi-

Dans les ministères, les banques, le secteur social, nombre d'entre elles dirigent des services avec compétence et imposent leur autorité aux hommes! D'autres ont ouvert des galeries d'art, d'autres encore sont peintres, sculpteurs et même comédiennes (ca sent le sonfre), comme j'ai pu le voir lors du le Festival de théâtre des pays membres du Conseil de coopération du Golfe, organisé au printemps 1988. D'antres, enfin, gèrent des restaurants gastronomiques où l'on a le choix entre poissons et crevettes grillés du Golfe, plats syro-libanais et cuisine francaise.

Alors qu'en terre d'islam la recherche scientifique n'est plus guère à l'honneur depuis des siècles, sauf en de rares pays, l'émirat s'est doté, depuis 1967, du Kawait Institute for Scientific Research (KISR), instrument efficace dans le domaine du développement, tantis que, parallèlement, le Scientific Club of Kuwait sensibilise et initie les jeunes à la technologie.

En dépit - ou en raison? - de sa dimension, l'émirat a tenu, dès l'indépendance, à s'intégrer dans les réseaux régionaux et internationaux et à y jouer un rôle souvent novateur. Ainsi a-t-il créé le Fonds koweitien pour le développement économique arabe, qui a fait école. Depuis, il a poursuivi et développé une pratique de solidarité avec le tiers-monde qui a donné une épaisseur à sa politique étrangère.

Il participe en effet au budget de vingt-cinq agences et organisa-tions de l'ONU et accueille sur son territoire une quinzaine d'institutions économiques, scientifiques et culturelles comme l'Organisation régionale pour la protection de l'environnement marin, l'Institut des manuscrits arabes, le Centre arabe pour les publications et les documents médicaux... Réseaux multiples de coopération et d'amitié qui ont permis à ce pays, quatre-vingt-dix fois plus petit que l'Iran, de faire face aux attentats organisés sur son territoire par Téhéran pendant la guerre du Golfe et de résister aux multiples pressions du régime de Khomeiny.

Réseau encore que celui de la

(cinq en arabe, deux en venue à haute voix. L'hôte invite anglais), dont Qabas Internatio-nal, qui fait autorité dans le monde arabe au même titre que les grands journaux égyptiens et libanais. Il édite aussi plusieurs dizaines de revues et de magazines sur la politique, la religion, l'art, la littérature, la médecine, la science, le pétrole. Egyptiens, Palestiniens et Libanais ont certes fait la renommée de cette presse, mais les jeunes journalistes koweltiens arrivent à leur tour sur le marchó et assurent la relève.

Une institution typique risque d'échapper à l'attention de la diwaniya (salon). Quelque deux cents notables (princes, ministres, hommes d'affaires...) tiennent salon à jour fixe, une fois par semaine, entre 7 heures et 9 houres, 19 houres et 21 houres. Chacun peut s'y rendre. Le cérémonial est le même, mais la tonalité diffère d'une diwaniya à l'autre, et la coutume veut qu'on en fasse plusieurs d'affilée pour s'informer, humer l'air du temps, prendre le pouls de la société.

Dans le grand salon rectangulaire, entouré de sièges, le maître de maison est assis au centre d'un des grands côtés; en face de lui, des fauteuils sont réservés aux membres de la familie royale et du gouvernement. Quand l'un d'eux entre, l'hôte se dresse, imité des présents, et le salue. Pour les autres personnalités, il se lève plus ou moins, selon leur importance. S'agit-il d'une personne de moin-dre renommée ? Il reste assis mais se penche légèrement en avant; s'il tient à l'honorer plus particulièrement, il lui sonhaite la bien-

certains visiteurs à s'asseoir près de lui. La bienséance exige qu'ils ne s'incrustent pas, pour faire piace à d'autres.

Pendant deux heures, la conversation roule librement sur tous les sujets, des problèmes stratégiques aux petits potins de la ville en passant par les questions d'intérêt local. On parlera du parc de loisirs qui vient d'être inauguré sur la corniche, du sondage télévisé sur la possibilité de porter le week-end à deux jours (jeudi et vendredi) en aménageant les horaires, ou des cérémonies du française si un des présents y a assisté. Pour un ambassadeur ou un industriel qui parle arabe, la diwaniya est une mine d'or et une

Cette vicille tradition hédouine a l'avantage de compenser l'échec des expériences parlementaires tentées par le palais dans le passé. Elle entretient aussi un esprit d'ouverture dans une région où, trop souvent, domine l'intolérance. On s'explique mieux pourquoi, dans ce pays, les chrétiens catholiques, orthodoxes, protestants - disposent de lieux de culte DOUT Drice.

Et ce n'est pas le spectacle le moins surprenant que de voir des milliers de travailleurs philippins, indiens, arabes, européens, qui travaillent le dimanche, jour ouvrable, se rassembler le samedi soir près de l'Hôtel Sheraton, au centre de la ville, devant la cathédrale de la Sainte-Famille, pour bavarder avant d'assister à la messe dominicale!

TUNISIE CONTACT

Le spécialiste de la Tunisie depuis 20 ans

LA TUNISIE EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA**

1 SEMAINE A L'HOTEL **CLUB SANGHO SKANES**

A partir de 3 400 F tout compris Paris/Paris

Brochure complète Tunisie sur demande

TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu, 75001 PARIS

Tél.: 42-96-02-25.

لله الما الما الما

Les plaisirs du Grand Cours

de Médicis transforma le chemin menant du Louvre aux villages de Chaillot et de Saint-Cloud en jardin : ce fut le cours la Reine. Un siècle et demi plus tard, ce petit cours fut délaissé au profit de son voisin, amorce des Champs-Elysées : le Grand Cours, Le Nôtre, en même temps qu'il traçait le jardin des Tuileries, et en prolongement de son aliée centrale, dessina donc ce Grand Cours planté d'une double rangée d'ormes. L'avenue Gabriel, mordant sur les jardins des hôtels du faubourg Saint-Honoré, fut ouverte en 1670.

Mais c'est seulement en 1835 qu'Adolphe Franconi montait son chapiteau en haut du Grand Cours (à hauteur de l'actuel rondpoint), vite remplacé, en dur, par un cirque qui fut tour à tour Cirque des Champs-Elysées, National, d'Été, de l'Impératrice, Napoléon, Olympique (la rue du Cirque en perpétue le souvenir). Il manquait au Grand Cours ses restaurants de fête. A l'heure où l'on célèbre tous les anniversaires, des cent ans de la Tour au quatrevingt-dix ans du Fouquet's, pourquoi ne pas chanter cet élégant hôtel construit, il va y avoir cent cinquante ans, par Hittorf?. Il s'appela d'abord le pavillon du Cirque, puis prit le nom d'un de ses propriétaires, devenant le Restaurant Laurent.

J'y songeais l'autre soir, dinant dans le jardin de Laurent. Je pen- de poireaux froide à la brunoise

'EST en 1616 que Marie sais à ce soir de l'été 1913 où de légumes, je pensais au livre de Colette, attendant alors un enfant Marc Andry, Chère Colette, où il d'Henry de Jouvenel, avait reçu nous la montre après ce diner. de lui ce mot : « Mais... qu'est-ce « promenant sous les marron-

choisi parmi les plats de l'excellent chef Bernard Guilhaudin la roulade de foie gras et ris de veau, avant la voiture des fromages et la fenillantine de fruits rouges.

will our High

Colette, qui se sonvenait d'avoir goûté, jeunette, le vin « mordoré » de Frontignan, illumination « de ses papilles neuves », Colette qui a écrit : « La vigne, le vin sont de grands mys-tères. Seule dans le règne végétal, la vigne nous rend intelligible ce qu'est la véritable saveur de la terre », Colette eût été ravie de connaître Philippe Bourguignon, le sommelier (premier de France et de chez Laurent). Il lui cut recommandé ce rouge du Jura (arbois 1986, les Bérangers de chez Jacques Puffenay à Montagne-les-Arsures). Un vin de pur cépage trousseau, ce qui est

Evidemment les prix, ici, sont « en situation » ainsi que l'on dit au théâtre, mais c'est, chez Laurent, et tout à la fois, une fête de bouche, un spectacle de joie. Dommage, oui, dommage, que Michelin ne lui attribue que deux étoiles - et un faux numéro de téléphone!

LA REYNIÈRE.

. LAURENT, 41, avenue Gabriel, 75008 Paris. Tel.: 42-25-00-39. Fermé samedi midi et enche. CB, AE, DC.



Grands compliments, au fil du courrier, pour :

• Le Relais de la Rance, 6, rue de Rennes, 35290 Quédillac. Fraicheur de tout ce qui vient de la mer et bon accueil. Tél.: 99-07-21-21. Succulente parmentière de saumon norvégien et fondue au chou et aux raisins de Corinthe, précise le Bottin gourmand. Tél.: 99-06-20-20.

niers du Carré Marigny et regar-

dant avec nostalgie l'emplace-

ment du Cirque d'été où elle

J'ai voulu alors « manger »

Colette et, après le potage, j'ai

allait avec Willy ».

48220 Vialas, avec la cuisine étoi-

• La Blache, 38380 Saint-Laurent-du-Pont, inconnu des

· Le Pré fleuri, avenue Albert-

Pietri, 38250 Villard-de-Lans, aux

multiples menus, de 90 à 150 F. TEL: 76-95-10-96. • La Bonne Etape, enfin, chemin du Lac, 04160 Château-

Arnoux. Je reparleral de la cuisine intelligente de Pierre et Dany En revanche, le même lecteur a été déçu au Châtean de Riel (à

Molitg-les-Bains), et une sectrice me demande pourquoi elle a eu un mauvais sommeil, un méchant réveil pis encore après un repas dans un restaurant chinois. Certes, il en est d'excellents, mais pas tous! Et il semble que les services d'hygiène soient, avec eux, moins tatilions qu'avec d'autres.

SEMAINE GOURMANDE

La Bûcherie

Evidemment, sur les quais, face à Notre-Dame, au passage des touristes et dans un décor ayant conservé les vieilles cheminées (feu de bois l'hiver), on affiche souvent « complet ». Mais, ainsi que me le souffiair un familier de la maison, Ber-nard Bosc pourrait en profiter pour faire une cuisine « de cavalerie ». Au contraire, la carte, les produits, la réalisation vont de pair, que ce soit les œufs bénédictine (à la brandade et oubliés des chefs), le cavisr d'aubergine, le foie gras jus de truffes ou les pâtes fraîches (maison) au basilic, avant les filets de sole en meurette, la raie aux câpres, le sandre à la rhubarbe, puis un sauté d'agneau aux aubergines, la chachlick de selle d'agneau, etc., tout est bien bon, jusqu'aux desserts, avec une carte des vins riche, notamment en bordeaux. A l'heure des petites Anglaises et du tea, on peut abandonner les excellents petits gâteaux pour une dégustation de foie gras frais maison et de saumon fumé maison. Compter 300/400 F.

• LA BUCHERIE, 41. rue de la Bücherie, 75005 Paris. Tél.: 43-54-78-06. Ouvert tous les jours. Saion : 40 couverts. Parking Notre-Dame. CB — AE — DC.

Le Relais du parc

Dans la (trop) vivante avenue Poincaré, l'Hôtel Park Avenue (même chaîne que le Baltimore et quelques autres) propose, sur ses amères, ce restaurant de calme bien caché, bien trop modeste peut-être, dont le jeune chef Hache doit être encouragé, ne serait-ce que pour ses œurs pochés aux œurs de saumon (60 F), son consommé de crustacés à la brunoise de concombres (65 F). un délice de lotte crème de civette (115 F), les médaillons de porcelet aux agrumes (110 F), la fricassée de poulet à la normande (95 F), avant un honnête plateau de fromages et la farandole des desserts. Compter 300/350 F, mais avec A la carte des vins, j'ai profité d'un côtes-de-bourg 1986 à 95 F satisfaisant.

· LE RELAIS DU PARC, 55-57, av. Raymond-Poincaré, 75016 Paris. Tel.: 45-53-44-60. Fermé samedi et dimanche. Salon 10/300 personnes. DC - AE - CB.

à Issy-les-Moulineaux.

On y roulait les cigarettes de la Régie. Transformé, c'est à présent un joli et clair restau-rant, et comme le chef, David Van Laer, est un adjoint de Vigeto (le maestro d'Apicius), nui ne s'étonnera qu'à quelques encablures de la porte de Versailles, ce nouveau venu fasse... un tabac ! La carte est courte mais, selon le marché, elle se double d'una « carte parlée » très complète qui plaira à caux (ils auraient tort) méprisant la croquette de moelle de bœuf au mesclun (65 F), le lapereau confit et sa salade de lentilles (60 F), l'œuf moilet sur haddock (80 F) le pied de porc au persil plat (80 F), le filet et joue de boeuf au vin de Graves et purés de pois cassés (100 F). Un excellent brie de Meaux, quelques desserts. C'est ici une découverte, comme le fut pour moi ce cru-du-coudoulet 1986 (90 F), agréable en ces jours chauds. Compter 250/300 F. . LA MANUFACTURE.

30 rue Ernest-Renan, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél.: 40-93-08-98.

Restaurant du Château à Jouy-en-Josas

C'est le restaurant de la vite célèbre Fondation Cartier, au milieu d'un grand parc. Avec fondateur oblige - une éton-nuntu variété de vins de cahors (Alain-Dominique Perrin, PDG de Cartier, n'est-il pas grand maître de la Contréne du vin de cahors ?). Olivier Richy, est un bon jeune chef, et de plus, il bénéficie des conseils de Gérard Viá (le seigneur des Trois Marches versaillaises). La carte pro-pose l'escalope de saumon au Cahors, l'agneau du Quercy au gratin « Bayaldy », un coulis de homard et son bavarois glacé, la pigeonneau rôti et sa salade de lentifles aux rillons de foie gras, de bons desserts conduisent à des additions de 350/ 400 F. Mais avec un menu à 135 F et un autre à 195 F. très honorables.

RESTAURANT DU CHATEAU. 3, rue de la Manufacture. 78350 Jouy-en-Josas. Tél.: 39-56-46-46. Déjeuners seulement et diner samedi soir. CB - AE - DC

part of the second

The second second

يهينون المراجع

21.53

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, rae Jean-Jaurès Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 A 150 mètres du Palais des congrès, climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

calms, grand confort. TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.
Restaurant de qualité.
Coulevard Victor-Hugo, 96880 NICE
Tél. 93-87-62-56 - Télez 470410.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tél. 93-88-39-60
Pichs centre-ville, cabase.
Petit parking, grand jardin,
chambres TV coaleur.
téléphone direct, minibar.

Télécopie 93-16-17-99.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Village XVIII a. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon pédestre. LE VILLARD, 161. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios ge confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 ion de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard. Paris

que tu fais ce soir? Si cela ne te

révoltait pas de diner chez Lau-

rent en plein air... Il fait beau,

j'al si envie de rester avec toi ! »

Et dégustant, sous les gros mar-

ronniers qui ont vu le couple célè-

bre, une simple et superbe crème

SORBONNE

HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur De 250 à 350 F. - TH. 43-54-92-55.

PROVENCE

MAUSSANE-LES-ALPILLES

An pied des Banx de Provence VAL-BAUSSENC, betel *** Une grande maison provençale en pierre des Baux vous ouvrira ses portes : 21 chambres et coaf., grill, piscine, prox-mité promenades à cheval, gulfs et tennis. 122, avenue de la Vallér-des-Benz, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tél.: 90-54-38-90.

Halie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES *** Saint-Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333

Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1. VÉRONE

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22

Fax: 193945/57-82-79.

Atmosphère intime, tout confort.

lée au Bottin gourmand du chef Patrick Pagès. Tél.: 66-41-00-02.

· L'Hostellerie des châteaux, 11, rue des Châteaux, 67530 Ottrot, lui aussi étoilé, et dont la boutique de produits régionaux consolera les puristes de la poitrine de pigeonneau aux coings. Tél.: 88-95-81-54.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppié, élévé en londre de chêne, amoureusement, pour vous. AMATEURS, profitez de nos carées spéciales : REDEMPTEUR brat mill. 1983 et bianc de blanc. Tarij sur demande è
R.M. DUBOIS P. & F. (3), « Les Abrasachs »
VENTEUIL, 51200 EPERNAY. 26-59-43-37.

CHATEAU DE ROUSSE Direct, du producteur sa consommateur. Qualité et milléaime en set et moelleur. I LABAT-LAHONDETTE, 64118 JURANÇON. Tarif sur demande.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE LOUE

A LOUER Appartements luxueusement aménagés.

SAN MARCO SÉJOUR MINIMUM: UNE SEMAINE. T&L: 193941/5228933 Téléfax: 193941/5203721.

GRANDS VINS DE JURANÇON

A FRÉJUS (Var) Dans VILLA AVEC JARDIN

UN APPARTEMENT **POUR 4 PERSONNES** Juin, juillet, août, septembre TEL: 16-94-51-02-02.

GASTRONOMIE



SOUFFLÉ Sa banno calaine française Salle climaticée forès de la olace Vendôme Réservation : 42-60-27-19

38, rue du MORT-THABOR

Le Letit olombier *RÉOUVERTURE* LE 21 AOUT Salons pour repas d'affaires

42, rue des Acacias (174) 43-80-28-54 - F/dim. midi et som.



F/dim. et lundi midi. Tél.: 45-32-96-46

OUVERT en AOUT CHEZ PIERROT Culsine bourgeoise

SES PLATS DU JOUR ET POISSONS SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES 18, rue Étienne-Marcel (24 — 45-08-17-84 et 05-48 F/sam. et clim.

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ANTILLAISES

ZOMBI NELSON 17, rue de la Ville-Neuve, 2º Tél.: 42-33-76-57

DOUCEURS DESILES 3, rue de Bruxelles, 9-45-26-68-20. Discothèque

MALA AUVERGNATES TO ALLA

ARTOIS ISIDORE 42-25-01-10 13, r. d'Artois, 8., F. sam. midi, dim. OUVERT TOUT L'ÉTÉ F/sam. et dim. en soût

BOURGUIGNONNES -4 CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel

45-08-05-48/17-64. F. sen., din. Crisine borogeoise. BRETONNES

TY 602 35, r. St-Georges, 48-78-42-95.
Fermé dim., handi soir.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACÉS.
OUVERT TOUT L'ÉLÉ

TRADITIONNELLES

RETAES BELLMAN, 37, r. François-1-, 47-23-54-62. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé samedi, dimanche. F./AOUT

LYONNAISES ----

LA FOUX, 2, the Clément (6). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. OUVERTTOUT L'ÉTÉ

SARLADAISES LE SAPLADAIS, 2, r. de Vienne, 9, 45-22-23-62. Diner périonardin 130 5 - 0 OUVERT TOUT L'ETS

SUD-DUEST LE REPARTE DE CARTOUCEE, 07-00-25-65, 8, books vant des Filles-de-Calvaire (11º). F. son. mid., den.

F.du 4 m II mit

DANDISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE I beg F/AOUT FLORA DANICA et sus agréable jardin. CUVERT TOUT L'ETE

ETHIOPIENNES AND TO 45-87-08-51. F/dim. 143, r. L.-M.-Nordmann, 13 Dorowott, Beynyeneton av. l'Indjera.

INDIENNES ...

MAHARAJAH 43-54-26-07
72, bd St-Germain. Mr Maubert.
SCE NON-STOP j. 23 h 30.
Vend., sam. j. 1 h. Cadre huxueux.
Salle climaniste.
OUVERT TOUT L'ETE

SAPNA 160, r. de Charenton, 12-F/lundis. - 43-46-73-33. Musique, danse indienne. Chia. raffinée.

L'un des meilleurs restaurants étrangers de France (G. Millau) LE TAGOR 25, av. du Maine, Paris-15.

TO ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13t. 45-89-08-15. F/dim., lundi EMILIE-ROMAGNE

SUD-AMERICAINES

INCARL, 19, r. Pierre-Lescot, 1=. F/dim. 42-33-19-98, Pr. Forum des Halles.

THAILANDAISES

CRIENG-MAI 12, r. Frédéric-Sa 43-25-45-45. F/dim. daj. That 90,30 F S.C. F./de 1" at 15 août

VIETNAMIENNES ...

NEM 66, 66, rac Lauriston (16°), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère.. Grand choix de grillades.

es hommes en gis d de 1% to d'aminent contre de la la the state of the s Western Day is loss of the first the Field it was the last the same make the continues in the same of

2.0

7. 200

11.0

the residence of and a constituting

> $A_{n-1} = A_{n-1} \times A_{n-1}$ 1.10

Sylvenia test 1.00

Later Telephone

· management

L. Ku

2000

1.50

elegated for the same pages.

and the property of the second section of the

2.5 <u>''</u> -'--

2007

Para Managaran

échecs

the first of the control of the cont

Nº 1346

A LA HUSSARDE

(Cospe du monde, Moscou, 1989) Bianes : A. DREIEV Noirs : Z. AZMAIPARASHVILI Défense : Pirc.

| 14.52 | DxS | F(f) | 15.C3 | Dx6 | Dx7 | Dx7 | Dx6 | Dx7 | 1.44 2.54 3.C3(a) 4.F5(b) 5.M 5.M 7.F6(c) 8.C3 9.63(a) 11.226(j) 12.F4(k) 13.644

MOTES

a) Ou, 3. c3, d6; 4. f4, Cf6; 5. 65, Cd5; 6. Fc4, dx65; 7. fx65, 0-0; 8. Cf3, c5; 9. 0-0, cxd4; 10. Dxd4, F66; 11. Dh4, h5!; 12. Ca3, Cc6; 13. Ff4, Dh6; 14. Tf2, Cxf4; 15. Dxf4, Fg4 avec avantage aux Noirs (Plachetka-Todorcevic, Lyon, 1988).

b) 4. Cf3 et 4. f4 sont d'autres possibilités. Dans ce genre de posi-tion, les Blancs peuvent adopter le schéma Fé3-Dd2 avec l'idée d'échanger le F-D wah 6. En g5, le F-D exerce en plus une pression sur la diagonale h4-d8 tout en conservant la perspec-tive d'occuper le centre via f4 et 65.

c) Ou 4..., a6; S. Dd2, b5; 6. h4 (6. f4; 6. a4), b5; 7. f3, Cc6; 8. Cg-62, Fd7; 9. a4, b4; 10. Cd1,

Db8; 11. a5; Db7; 12 F63, C16; 12. Fh4, Fh6; 13. Df2, f6; 13. Cf2, Tb8; 14. Cc1, 0-0; 14. Cc2, fx65; 15. fx65, Tf8), 15. Tg1, Tf-68; 16. Cb3, 65; T68; 12. a4, f6; 13. exf6, exf6; 17. d5, Cd4 et les Noirs sont un peu 14. Fh4, c5; 15. 0-0. Ff6 et les Noirs mieux (Campora-Hort, 1988).

d) Les Noirs ont le choix entre trois plans, soit contre-attaquer au centre par ç7-ç5, soit chercher du contre-leu sur l'alle-D via ç6-b5, soit contro-jen sur l'aile-D via c6-b5, soit attendre en roquant. 5..., c5 doit être préparé; par exemple, 5..., c5 doit être préparé; par exemple, 5..., c5; 6.65!, cx4; 7.6xf6; 8. Dxd4, D£7+; 9. Cç-£2! et les Blancs gagnent une pièce. De même, si 5..., c5; 6. 65, Cg4; 7. Fb5+, Cç6; 8. d5, a6; 9. dxc5, axb5; 10. cxb7, Fxb7; 11. Dxg4. Enfin, après 5..., c5; 6. 65, dx65; 7. dx65, Dxd1+; 8. Txd1. Les Blancs ont un bon jen. D'où l'idée 5..., h6; 6. Fh4, c5 et si 7. 65, Ch5 avec gain de temps sur le pion f4; 8. dxc5, Cxf4; 9. 6xd6, g5; 10. Ff2, 0-0; 11. g3, Cg6; 12. Dd2, 6xd6.

 6) 7. Cf3, d5; 8, 65, C64;
 9. Cx64, dx64; 10. Cg1, f6;
 11. Fh4, fx65; 12. fx65, c5 est bon pour les Noirs. Le coup du texte évite la variante 7..., d\$.

f) Ou 7..., Db6; 8. 65 (si 8. Cf3, Fg4), Cd5; 9. Cxd5, gxd5; 10. g3, Cd7; 11. C62 (si 11. Fx67, T68;

se sortent bien de l'ouverture (Romanischin-Kusmin, Talling, 1979).

g) Meilleur que 8..., h6 et que 8..., Cb-d7.

A) Etnon 9, 0-0 ?, Db6! ni 9, fSa canse de 9..., d5!; 10. 65, C64; 11. Cx64, dx64; 12. Fx64, gxf5, comme dans la partie Santo Roman-Ftacnik (Lyon, 1988) et si 13. Df4?,

i) Après 10..., Cd5; 11. 0-0, f6; 12. éxf6, éxf6; 13. Fh4, Té8; 14. h3. Les Blancs ont un bon jeu. j) Sill. éxf6, éxf6!

k) Après 12. 0-0-0, DaS; 13 Rb1 les Noirs obtiennent une dangereuse attaque par Cd7-Tab8 menacant Cc3+.

1) Si 13..., Cd7? ; 14. &xd6. m) Ce sacrifice de pion introduit élégamment l'offensive de grande envergure que les Blancs entrepren-

nem à présent sur l'aile R. nl 17. dxé5 laisserait aux Blancs un léger avantage positionnel, alors que le jeune maître soviétique est

8. Dh3 mat !

₽V1092

s) Ou 21..., R×g7 (D×g7); 22. Fh6+ et 23. F×f8 suivi de h4. 11 Si 23 ... Dxg7; 24. Txg6! Les Noirs ont gagné trois pions mais... u) Ce dernier sacrifice met fin au

impatient de se lancer dans la bataille

o) Si18__fxg6;19. Cé4! p) Si 19..... 15; 20. Fh6 menacant 21.Ch5. Si 19..... 66; 20. C64. Si 19.... Cf4; 20. h4!ou 20. C64.

r) Si 20 ... gxf5; 21. Fh6.

et offre un deuxième pion.

q) A la hussarde!

v/ Si 24..., Rxf7; 25. Dxg6 mat, Si 24..., Txf7; 25. Dxg6+ suivi du

w) Si 25..., R×f7; 26. Tf1+, R68; 27. T×f8+, R×f8; 28. Dd8+,Rf7;29. Dg8 mat.

SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1345 R. PAYE (1981) (Blancs: Rf8, Dç3, F65, Ch7,

Noirs: Rf5, Da7, Cc6.) 1. Fe74, Dxe7; 2. Dh3+, Ré4; 3. Cg5+, Rd5 muique case; 4. Dh3+, Rd6; 5. Ce4+, Rd7; 6. Cc5+, Rd6; 7. Cb7+, Rd7;

Si 1..., Da8+; 2. Rg7, R66; 3. Cfel Si 2..., Rg6; Dg4+, Rh6; 4. Dg4+, Rxh7;5. Dh5 mat Si 6..., Rc8; 7. Dé6+, Rb8; 8. Ca)-.

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE № 1346

V. NEUSTADT d d

BI ANCS (9): Rh1, Fa3, Ch8, Pa6, \$\cdot\$, \$5, d7, \$\cdot\$2, \$17, h3.

NOIRS (6): R\$\cdot\$7, D\$\cdot\$6, Ca4, Pb5, .7, 63.

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge.

PRÉCAUTION **CONTRE L'UPPERCUT**

Cette donne a été publiée par Georges Versini dans son Dictionnaire du bridge. Elle illustre cer-tains aspects techniques du jeu de flanc et du jeu du déclarant.

♦1098 ♥7542 ORDY **+RD10** N 0 E ♥53 ♥93 ♦1098 **4** ¥76 ♥ARDV6 S 4 V98743 **4**A65 **♦ARD42** Ø108

Ann. : S, don. Tone vuln.

Ouest Nord Est 28 1 4 3 🌩 passe 4 🛊 passe passe passe Ouest a attaqué l'As de Cœur,

puis le Roi de Cœur sur lesquels Est

42

OA6543

et Sud ont fourni. Comment Georges Versial propose-t-il de jouer pour faire chuter QUATRE PIQUES?

Réponse :

Voici les explications de Versini (p. 496) : « Ouest sait que Est et Sud n'ont plus de Cœur; il doit voir que la levée de chute ne peut être obtenne qu'à l'atout, l'As de Carrean étant marqué en Sud qui a ouvert. Il doit donc tenter un uppercut en espérant qu'Est possède un atout plus fort que les petits atouts de Sud. Il rejoue Cœur, Est coupe du 5 de Pique. Sud va sans doute son Valet d'atout et le contrat chu-

Notons que Ouest fera bien de Est comprendra qu'il dolt couper et sieurs fois le titre mondial. Voici un

non espérer qu'il coupera du 5 et chelem qu'il a réussi facilement non pas du 3...

· Cependant, si Ouest joue As Roi de Cœur et le 6 de Cœur, Sud ne doit pas perdre son contrat car il y a une parade, le jeu de perdante sur perdante : il suffit de filer le Trèfle perdant au lieu de surcouper. Mais Ouest doit prévoir cette défense et tirer l'As de Trêfle avant de jouer le 6 de Cœur... »

L'équipe

américaine

C'est sans donte la meilleure forsurcouper, Ouest fera une levée avec son Valet d'atout et le contrat chu-de la Sélection de l'équipe américaine pour le Championnat du monde qui aura lieu en Australie en septembre. Parmi les six joueurs joner le 6 de Cœur et non la Dame; Hugh Ross a déjà remporté plu-

grace à sa technique parfaite.

PA4 ♥D76 ♦ D4 **AR8643** ♥V93 **♦ V952** S 47

♦¥107

♦ A76

♥AR1054

AD5 Ann.: N. don. Tous vuln.

Est Ouest Nord 14 2 ф 3 🏚 passe Dasse 40 passe 6 ♥... passe Ouest ayant entamé le 6 de Pique,

comment Ross en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR

contre voute Jésense (les atous étant

Note sur les enchères.

Le cue bid à « 3 Piques » saivi d'un sontien à Cœur garantissait une bonne muverture, le contrôle du premier tear à Pique et un soutien à Cœur. Sud a pu alors déclarer le cheleta à Cœur.

BERMUDA BOWL

En terminant deuxième derrière les Potonais au championnat d'Eurore qui a eu lieu à Turku en Finlance en juillet dernier, les Fran-çais Quantin, Mari, Eisenberg, Sussel, Popbeau, Salama et leur capitaine Schemeil ont reçu le droit de participer à la Bermuda Bowl, le prochasa championnat du monde qui aura licu en septembre à Perth en

Austridie.

PHILIPPE BRUGNON.

scrahhla

Nº 326

MAUVAIS AUGURE.

tuiles. Mais VIGNETES vous a paru suspect : d'après le PLI 89, VIGNETER, assombrir les angles d'une image (pour un appareil de photo), est un verbe intransitif qui se conjugue comme JETER. Renseignements pris, ce verbe a été décrété transitif par le Règlement international. Pourquoi?

VIGNETER est un des quelques verbes du PLI dont le sens a été élargi par l'Officiel du Scrabbie, qui remplacera le PLI dès 1990 : il y sera transitif dans le sens de décorer de vignettes, une vignette étant, selon Littré, « un

La partie de championnat de première page d'un livre; - RUPINER (son latin) -Belgique publice dans notre der- c'étaient autrefois des branches TACLER (un adversaire) et nière chronique vous a peut-être de vigne, mais on en fait enfin AUGURER, inexplicablelaissé perplexe. Passe pour le non- aujourd'hut de divers dessins .. ment devenu transitif indirect veau mot TUILER, recouvrir de La fédération de Scrabble a pensé dans le PLI 89 : ceci ne laisse rien qu'il convensit d'offrir aux scrabbleurs non seulement un verbe nonveau mais aussi son imminente transitivité.

Voici d'antres verbes qui sont dès aujourd'hui transitifs quoi qu'on die : BLINQUER, belgicisme, astiquer - CARROYER, quadriller (une feuille) -EMPANNER, mettre un navire en panne, c'est-à-dire l'arrêter en orientant ses vergues - FES-TOYER (ses amis) - GRIMA-CER (un sourire) - INNOVER (une mode) - KLAXONNER -RABONNIR (des fruits) ornement qu'on met au haut de la RAPINER (les fruits rabonnis)

MICHEL CHARLEMAGNE.

Le Havre Athlétic Chib, 3 mars 1989 Tournois mercredi et samedi 14 h 30, vendredi 17 h 30.

Libitisez un cache afin de na voir que le pretrier tirage. En baissant le cache d'un cren, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales aont désignées per une lettre de A à O; les colonnes per un numéro de 1 à 15.

Lorsque le référence d'un mot comm par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tiraon aignifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de commonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'armée.

Nº.	TIRACE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	ISOOOVB			
2	0+LYLNR?	OVTBOS	H3	30
3	LL+ETUI	BRYON (E)	6H	36
4	HWECAEE	TOUTLEE	K 5	82
5	-OPESDAO	WELCHE (a)	91	34
6	O+RIELVF	APODES	04	51
7	DETULO	RELIEF (b)	12.7	26
8	DTUI+UNN	FOLK	0 12	48
9	UTN+ISTA	INDU	10 F	18
10	NREGCAE	INSTITUA (e)	F6	60
11	-AIDXTMO	ENCAGERA	13 C	80
12	ZTIVNME	DONAX	D11	50
13	-GMEEBRU	NEZ	14 H	. 68
14	MU+VMST1	GERBES	[BA [36
15	-EIUVITN	MUTAIS	14A	35
16	AOMPEIT	VOU (A) TENT	3 G	88
17	PIME+UAH	OAT	F2	37
18	PIME+AAJ	HUMA	A 12	36
19	AAMI+ASE	JEEP	LI	42
20	AIME+SRE	JASA	111	33
_		REMISERA (d)	C2	72
		TOTAL	1	954
	1	IVIAL		7.7

 (a) Péjorativement, étranger, pour les Allemands.
 (b) ou FÉVIER, 12 G.
 (c) ou SUINTAIT, F 4. (d) REMISAGE, A 2, 62

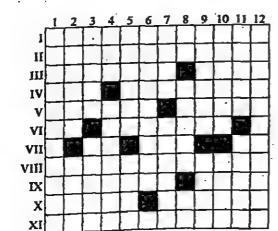
1. Alençon 934. 2. Kermaret 921.

mots croisés

rº 573

Horizontalement

I. Quand il s'occupe de vous, vous ne le voyez pas. — II. Celle des rues vous intéresse. — III. Trompera. Encore confidentielle. — IV. Dans les fonds, et même dans les bas-fonds. Planer çà et là. — V. Ou pré-fère les beaux aux osés. Voisin du génie. – VI. Préposition. Marqua quelque hésitation. – VII. Banque. Monnaie. Bien en peine. – VIII. Cet air-là, vous n'en voulez pas. IX. Paris. Plaine. - X. Sur l'arbre. Fait vite et fort. - XI. Incitent à vous souhaiter chance.



 $\hat{\varphi}_{i,j}^{(i)}$

Verticalement

1. Déguise le mal. - 2. On peut le rencontret en Egypte. On l'a va sur la place Rouge. — 3. Dans tous leurs états. Sur la tête. — 4. Possessif. Prendre les gens comme ils sont. -5. Cessez-lo-feu. Clairs dans leur bon sens. - 6. Vous ne trouverez pas le vôtre îci. - 7. Convient au chaland. A de bien jolis reflets. — 8. Possessif. Se fait en sidérurgie. Dans le calme. — 9. Un pistil très bouleversé. Une cale dans le même Stat. - 10. Prit place. On l'a dans le son. - 11. Toucher là. Se fait accep-ter. - 12. Poussent à l'effort.

SOLUTION DU Nº 572

Horizontalement

1. Privilégiées. - II. Rengaine. TEP. - III. Ictère. Narre. -IV. Vice. Indole. - V. Apre. Tectite. - VI. Tenus. Tiauro. - VII. Ire. Ourdit. - VIII. Sa. Arréa. Ego. - IX. Ebaubis. Eg. - X. Elite. Sureau. - XI. Sérothérapie.

Verticalement

1. Privatisées - 2. Récupérable. - 3. Interne. Air. - 4. VGE. Eu. Auto. - 5. Iarin. Sorbet. - 6. Lient. Uri. - 7. En. Détresse. - 8. Génocide. Ur. - 9. Altaī. Ira. -10. Etreinte. Ep. - 11. Eer. Tr. Geai. - 12. Spēlēologue.

FRANÇOIS DORLET.

Nº 575

Horizontalement

1. ACEEINNT (+ 1).
2. ADLOORT. - 3. ACEEIPRU (+ 2).
4. AEEGMNST (+ 1). - 5. EEORRTUV

(+ 2). - 6. ACEHMRSU (+ 2).
7. EEGIMNRT (+ 3). - 8. AEEHRSTT.
9. ABEEELNT. - 10. AAIMNOT.
11. AEEHINPP. - 12. EIQRTTUY.
13. AEEURRU. - 14. AEOPTTU.
15. AEILNV (+ 7). - 16. AAEILRRT

(+ 1). - 17. EFIRSTTU.
18. AEEEGRX.

Verticalement

19. AACEEMST. - 20. AELMORT.
21. EHINNOUU. - 22. CEEGINO.
23. AAEEIMNR (+ 3).
24. AADEEOTU. - 25. EENSSRTY.
26. AEENRTIZ. - 27. AEEPRSS (+ 5).

- 28. ABEELRU. - 29. CDEINORU

(+ 1). - 30. AIORTTU. - 31. AEPRTTU

(+ 1). - 32. ILINRTU. - 33. AEILNORT

(+ 5). - 34. EEENNOY.
35. ACEEINOU. - 36. EEEILNS (+ 2).

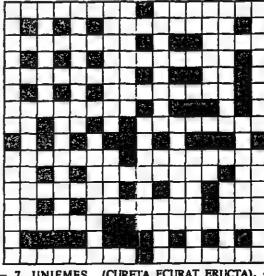
Verticalement

SOLUTION DU Nº 574 1. MEHARIS. - 2. ESCALOPE. 3. AVOCATE. - 4. COALISAT. 5. DUNDEE, bateau de pêche.
(DENUDE) - 6. ORSEILLE

sout des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de soots à trouver. Les chilles qui suivent certains tirages correspostent en nom-bre d'ausgram-mes possibles, mais implaçables sur la griffe.

Comme at Scrabble, on peat conjugate. Tous les mots figures: dens la pre partie de Petit Largesse Mostré

(OREILLES). - 7. UNIEMES (MENUISE). - 8. CUPRIQUE. -(MENUISE). - 8. CUPRIQUE. - 9. EVASIFS. - 10. TURNEPS, navet fourtaget, - 11. ETALIERE - 12. ERICACEE. - 13. ENSILER (ENLISER LESINER LIERNES). - 14. FONCAI LESINER LIERNES). - 14. FONCAI (CONFIA). - 15. FIFRELIN. -16. PAVANER. - 17. EGAIERA. -18. RAINASSE (ANISERAS). -19. TREFONDS. - 20. ESTRANS, por-tions du littoral (TRANSES). -21. EXTASES. - 22. LEASINGS (LIGNASSE SIGNALES). -23. MANOUCHE (MANCHOUE). -24. FMPENNE. - 25. EVERTUAT. -24. EMPENNE. - 25. EVERTUAT. -26. NUAGEUX. - 27. PIASSAVA, fibre produite par des palmiers. ~ 28. ACTEUR



(CURETA ECURAT ERUCTA). -(CURETA ECURAT ERUCTA). —
29. LUISAIT (TUILAIS UTILISA). —
30. INITIAL. — 31. ITALIQUE . —
32. EXI-RESE . — 33. LEURRER. —
34. DÉMENER. — 35. INFERNAL. —
36. AFFAISSA. — 37. ALERTA
(ALTFRA RATELA RELATA
TALERA). — 38. LIEGES (EGLISE
ELEGIS SEIGLE). — 39. GENERAL
(AGNE ER GALERNE GLENERA
GRENILA). — 40. ECLOSION
(COLONIES COLONISE). —
41. PANJUFLE, gamiture d'un sabot. —
42. ETANTS (NATTES TANTES
TENTAS).—43. USINEES.

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE IT MICHEL DUGUET.

· Vous, Français, êtes trop rationnels pour comprendre ce qui se passe ici », dit-on en Pologne. Comment comprendre, en effet, que cet acteur de Varsovie qui nous conduit à Petrikose, bourgade à trois quarts d'heure de la capitale, y soit propriétaire d'une superbe demenre - selon des modalités peu claires : elle est à lui, mais ouverte à tous, amplement visitée comme en témoigne le livre d'or. Au mur, est accroché un sabre impérial dédicacé par le général Jaruzelski.

Wojciech Siemion a retapé cette maison de maître entourée d'étangs, ceinte d'arbres immenses, l'a aménagée en un incroyable musée sentimental. Allure de paysan, visage taillé à la serpe, il possède une extraordinaire collection de sculptures naïves en bois peint, dons de paysans amis, tout un bestiaire, plus un reliquaire dont les pièces sont soigneusement classées. Plus, au centre d'une table, un groupe de petits personnages gris et verts qui s'avancent, tête basse, vers... un four crématoire.

La maison est construite sur un plan traditionnel. Une triple volée d'escaliers conduit jusqu'à des moulins à vent, dont Siemion a entrepris la restauration. Il sait tout du bois, de blé, du vent. « Nous sommes un petit pays, chacun doit se souvenir de ce que faisait son grand-père. =

Wojciech Siemion a la cinquantaine et appartient au théâtre Nowy, l'une des vingt troupes per-manentes de Varsovie. Il est également directeur artistique d'un petit cabaret expérimental et poétique. Construit après la guerre, comme tout ce qui est debout à Varsovie, le Nowy dispose de plusieurs salles. En juin, Jean-Pierre Jacquet, un Français venu de Nantes, y a mis en scène Juvenilia, huit courtes pièces écrites par Witkie-wicz à l'âge de huit ans...

Longtemps adulé à l'étranger, Witkiewicz semble susciter un regain d'intérêt en Pologne, où sei cendres ont été ramenées en 1987. Il s'était suicidé en 1939, en Polésie, région de l'est actuellement partagée entre l'Ukraine et la Biéorussie. En fin d'après-midi, au Nowy, on peut assister à une sorte de cabaret littéraire délirant, kitsch au possible. Après un Eloge du parodie entre Shakespeare et Tin-tin. L'un d'eux, travesti en Walky-rie, est endormi, puis séduit par un roi fainéant orné de plumes, qui boit du Coca-Cola. Le public adore, et offre des fleurs aux comédiens, c'est une tradition. La mise en scène est de Jan Rosewicz, fils de Tadeusz, poète et drama-turge chéri des Polonais, dont le théâtre met en scène le drame de l'homme ordinaire, inadapté au monde. Il n'a plus rien publié depuis 1982.

En juin, un nouveau directeur a été nommé au Nowy ; Adam Hanouchkiewicz, personnalité mar-quante et controversée. «Né dans le romantisme polonais», il a été responsable des émissions dramatiques à la télévision, puis a dirigé le Théâtre national de 1968 à 1981, ce qui lui a été reproché, bien qu'il ait été limogé pendant la loi mar-tiale. Il a alors travaillé en Allemagne et aux Pays-Bas. Il se justific : Pendant ces années sombres et cruelles, je savais être le seul à pouvoir diriger le National... Je suis libre et je l'ai toujours été.» Il a interprété un Dom Juan de Molière, resté dans les mémoires, a mis en scène Crime et châtiment les Frères Karamazov, d'après Dostolevski, Un mois à la campagne, de Tourgueniev, sur un vrai gazon : Les billets s'achetaient au marché noir dix fois leur prix. Nous avons eu 97 % de remplis-sage dont seulement 8,5 % de spectateurs organisés. -

Judas aussi est un personnage tragique

Adam Hanouchkiewicz a aussi monté les Noces, de Wyspianski, avec des motos : « Le spectacle s'est donné pendant vingt ans... Je suis atypique. Mes premières sont toujours houleuses. Notre théâtre noujours nouveuses. Nouve theare est que politique, c'est sa force et sa faiblesse. Je pense, avec Gombrowicz, que l'art est plus que politique, comme l'homme est plus que polonais. Quand j'ai monté Antigone, les critique m'ont repro-ché d'être pour le régime, dans la mesure où mon Créon n'était pas mesure ou mon Creon nesure au mon caricaturé. Que doit-on faire en Pologne aujourd'hui? Personne ne le sait. Judas est aussi l'homme tragique, sans lui le Christ ne

serait pas le Christ. » On n'interroge nas Adam Hanouchkiewicz, il parle comme s'il réfléchissait à haute voix : - Le seul vrai réaliste est le visionnaire... Chez nous, on dit : voir les anges noirs qui volent au-dessus du théâtre... - Il dit encore que l'humour et le sarcasme sont le fondement de la mentalité polotabac, de Tchekhov, joué dans le naise. Et que pour lui un texte lit-bar, les comédiens entament une téraire n'est jamais sacré:

- J'adore la littérature, mais la servir comme un esclave n'est pas mieux que servir le marxisme comme un esclave. En Pologne. notre littérature fonctionne co la Bible pour les chrétiens. Dans les camps, on reconstituait les textes de mémoire; et on se les transmettait. »

Tout visiteur doit, ses hôtes y tien-nent, se rendre au Musée historique. Autre détour obligé: les jar-dins Lazienski, où a été miraculeusement préservé l'un des derniers théâtres en bois du dixhuitième siècle, qui se visite comme un musée, et retrouve sa fonction en été. Il faut encore avoir vu le nouveau sanctuaire : la tombe du Père Popieluszko, entourée d'un chapelet de pierres noires, énormes, posée sur un gazon tondu, brin d'herbe après brin d'herbe. entourée de fleurs. Une femme fait visiter en sous-sol le petit musée où sont répertories les quatre mille rubans, les mille deux cents étendards, les milliers de médailles venus de la Pologne entière.

Ce double attachement à la nation et à la religion n'est pas sans ambiguïté. Il n'est pas du goût de tous les intellectueis, qui regrettent par exemple que l'avortement ait mauvaise presse, mais pas la peine de mort. Et l'Eglise'a interdit les représentations de la Sainte Jeanne de Bernard Shaw pendant les journées « partes ouvertes » des acteurs au cours de ce que tous ici appellent la « guerro Jaruzeiski »...

La censure a existé, et elle existe encore. Mais les règles changent tous les six, voire tous les trois mois. Les costes grinçants de Mrozek, l'exilé, ont souvent été montés. Mais les directeurs de théâtre se succèdent sur un rythme rapide... Comment, dès lors, tenir une ligne artistique?

An Théâtre Powszechny, on vient d'alleurs de nommer un non-veau directeur, Andrzej Wajda, qui créa ici même en 1975 l'Affaire Danton. En juin, à Varsovie comme ailleurs, des adolescents ont arpenté nerveusement les couloirs du conservatoire. Ils ont passé leur concours d'entrée dans une saile fraichement peinte en rose saumon où l'on a conservé sur les murs les signatures des bôtes illustres, de Philippe Clay à Kirk Douglas. Sur trois cents candidats au premier tour, soixante sont restés pour le second. Vingt ont été retenus. Les études durent quatre ans. Sur une affiche, dans le hall d'entrée, Andrzej Lapicki, député de Solidarité et professeur au conservatoire, pose en souriant aux côtés de Lech

ODILE QUIROT.

art

Du Cateau-Cambrésis à L'Isle-sur-la-Sorgue

Trans-Matisse Express

Deux expositions de dessins pour célébrer, du nord au sud de la France, le grand classique du vingtième siècle.

Matisse à son sils Pierre, le 3 avril 1942 : « Depuis un an, j'ai fait un énorme effort en dessin. Je dis effort, c'est une erreur, car ce qui est venu, c'est une floraison après cinquante ans d'effort. Floraisoa : le mot est juste, et l'on peut croire que Matisse ne l'emploie pas au hasard d'une métaphore. Car cette floraison a pour symbole l'exécution d'une série de dessins de bouquets de vases et de fleurs. En 1941 et en 1942, six suites de l'ensemble appelé par l'artiste - Thèmes et variations - reposent sur l'analyse et sur l'enrichissement d'un motif régétal. Rien de plus méthodique que ces travaux : un premier des-sin, un fusain d'ordinaire, expose le thème, une branche de liseron, par exemple. Le développement cède de deux manières : en énurant et en allégeant le dessin de l'objet, exercice mené à la plume et à l'encre; et en l'associant à d'autres formes, autre fleur, citrouille sur une table, citrons dans une assiette. Les dernières composées que la première pouvait sembler simple et, presque, pauvre.

On y voit à l'œuvre un Matisse réglé et précautionneux, qui conçoit le dessin comme une expérimentation et une éducation quotidiennes de la main et de l'œil. Aussi une exposition tout entière consacrée aux thèmes floraux et végétanx permet-elle magnifiquement d'observer le système de quis que le seul fait d'être de la

Matisse en ces années 40. Comme initiation à son mode de travail, on ne peut rêver mieux ni plus instructif. Plus large, complétée de peintures, la collection des bouquets matissiens serait assurément plus chatoyante. On y verrait non seulement un admirable «descripteur» de choses et de formes, mais encore l'arrangeur de couleurs et de lignes qui n'a cessé, des années «fauves» à la période niçoise et aux ultimes encres sur papier, d'emprunter à la nature ses plus ornementales fleurs : anémones, lilas, iris et roses. Il apparaîtrait que le motif floral appartient, au nême titre que le nu, le portrait de femme, les fenêtres ouvertes et les danseuses, au registre des et que le thème obéit à une logique du symbole clairement ordonnée. Mais ce serait alors un autre propose, qu'un musée aux moyens plus puissants que le petit musée du Cateau pourrait seul prendre à

> Le mérite de l'ironie

Autre lieu du proliférant culte matissien : le musée Campredon, à L'Isle-sur-la-Sorgue, loin du Cateau. Il y a une trentaine de dessins prêtés par Dina Vierny, dessins de toutes les périodes, de tous les genres et de toutes les techniques. Des femmes ployées sur un lit voisinent avec des bouquets, des autoportraits et des études variées, visages et ornements. L'importance des œuvres oscille entre l'admirable et le médiocre, du dessin abouti, nature morte en plongée, anatomie réduite à une hane et un masque, au cro-

main du maître ne sauve pas du rudimentaire. Les autoportraits ont le mérite de l'ironie. Tracés dans les années 40, ils n'ont pas la majesté un rien prétentieuse des toiles plus anciennes. Matisse y rit de sa calvitie, de ses lorgnons et de ses mégots. Il riait donc, ce pape de l'art moderne? Bonne et trus-

Rirait-il du treitement qu'il subit cependant au Musée Campredon? Trouverait-il convenable d'être logé au second étage, tout en haut d'un épuisant escalier, quand les sculp-tures d'un Cornelis Zitman occupent le rez-de-chaussée et le pre-mier? On dit sculptures par courtoisie : poupées, mannequins serait plus juste. Le bronze ne change rien à l'affaire : ces effigies de femmes à la poitrine pneu que et au ventre tuméfié par l'excès de nourritures trop riches, modelées sans originalité, il y a quelque chose d'insultant à les loger près des nymphes de Matisse. On ne comprendrait rien à cette offense à la beauté si d'indiscrètes affiches, que l'on peut voir jusqu'au carrefour de Saint-Germain des Prés, n'apprenaient au visiteur que Cornelis Zitman, artiste vénézuélien de naissance néerlandaise, est défenda en France - et avec quelle énergie... - par la galerie Dina Vierny. C'est-à-dire par la prêteuse des Matisse. Ce doit être ce qu'on appelle un échange de bons pro-cédés...

PHILIPPE DAGEN.

* Dessins de fleurs », Musée Matisse, Le Cateau, jusqu'au 30 sep-tembre. « Heari Matisse, dessins », Musee Campredon, L'Isle-surla-Sorgue, jusqu'au 15 octobre. Et aussi : - Matisse et l'héritage antique », Musée Ochier, Cluny, jusqu'an 10 septembre.

PHQTO

Wil on Had

John Coplans à Marseille

Géographie du corps

En un étrange rituel, l'émouvant hommage rendu à son corps vieillissant par un ancien peintre

Historien et critique d'art, créateur de la revue Art Forum, organi-sateur d'importantes expositions de Warhol , Lichtenstein et Frank Stella, John Coplans, après avoir été une des figures de l'art américain, abandome à soixante ans toutes ses activités. Comme un serpent se débarrasse de sa peau, il se tourne alors vers lui-même et commence à photographier son corps. Nu et seul dans un espace blanc, dévoilant plis, rides et cicatrices, il détaille sans pitié, mais non sans ironie, le flétris-sement de sa chair.

Méditation sur l'identité, la Méditation sur l'identité, la culture, la mémoire et le temps, l'œuvre de John Coplans, révêlée en France par le Studio 666, est l'une des plus exemplaires de la photographic contemporaine. Sa puissance est restituée à Marseille, où on découvre la série des pieds, et surtout celle, surdimensionnée, des mains, que le cadrage en très gros plan apparente à la surhumaine expression d'un titan.

Comment rous est w de photographier rotre corps ?

— J'étais las. Je m'embétais.
J'étais conservateur de musée dans

l'Obio où il n'y a rien à faire. La nourriture est mauvaise. Les gens sont bêtes. On est livré à ses propres ressources. Fai pensé qu'il serait intéressant de faire des photogra-phies. Pai acheté un appareil muni d'un déclencheur à retardement. Je savais utiliser la technique, dévelop-per, agrandir. Mon désir était de voir comment voit l'appareil. J'avais dans l'idée qu'il est possible de « dessiner » avec un appareil photo d'après nature. Mais, dans l'Ohio, les femmes n'ôtent pas facilement leurs vêtements. Je me suis dit qu'il était plus facile de les enlever moimême. Pai donc retiré mes habits de directeur de musée. Je me suis mis face à l'apparell. Pai pris la photo. Puis j'ai regardé. - C'était un Polaroid ?

 Oui. A bon marché, avec néga-tif. C'est comme ça que j'ai com-mencé la photo sérieusement. - Queile fut votre impres quand vous rous êtes vu la première fois ?

- Oh, je m'étais déjà vu dans la ce n'est pas de moi qu'il s'agit. Cette fois-ci, j'étais mon propre modèle.

- Votre référence de départ n'était pas la photographie, mais les arts primitifs et la sculpture grec-

 J'ai passé une partie de mon enfance en Afrique. Les Africains contrôlent parfaitement leur corps. Bien mieux que nous, qui en avons perdu le sens. Autrefois, j'étais un peintre expressionniste abstrait. Ma peinture avait beaucoup de rapport, avec les aris primitifs. Fai aussi regardé attentivement les sculptures de Brancusi. J'ai assimilé les principes de l'art moderne. Pour composer mes images, j'ai utilisé ce qu'il y a de plus banal : le corps. Tout le monde en a an. le mien n'a rien d'exceptionnel. Il est semblable à calui de dizaines d'autres vieux bommes. Mais mon but était de faire œuvre artistique. Première chose : couper la tête. Afin qu'on ne puisse pas me reconnaître. Deuxième chose : être mille part. Ni décor, ni objet, ni temps. Et donc pas de langage. On peut alors com-mencer à traiter un thême universel.

Mort de la comédienne Marie-Blanche Vergne

Nous apprenons la mort de la omédienne Marie-Blanche Vergne, à l'âge de cinquante-deux ans.

[Née à Colombea, le 22 septembre 1936, Mario-Blanche Vergne avait été mamequin tout en suivant des cours d'art dramatique. Elle débuta en 1959 à la télévaion, dans une version des Trois Mousquetaires réalisée par Claude Barma. Elle y tenait le rôle de Constance Bonacieux au côté de Jean-Paul Belmondo. Mince, blonde, charmante. Marie-Rianche Vergnes se fir mante. Mario-Blanche Vergne se fit ensuite remarquer dans les émissions de variétés de François Chatel. Devenue la variétés de François Chatel. Devenue la compagne de Jean-Christophe Averty, dont la personnalité éclatait avec les Raistus verts et «l'écriture électronique», Mario-Blanche Vergne fut boudée par les autres réalisateurs de télévision. Elle se lança dans la chansou et parut avec succès dans les spectacles de variétés d'Averty, ainsi les « Passingathous ». Il le fit acquer dans la réposert show». Il la fit tourner dans la plapart de ses émissions. Elle tint des rôles importants dans Méllès, le Magicien de Montreuil et Fragson. Elle fut suriout la remarquable interprête féminine du éléfilm en couleurs Un beau ténébreux, d'après Jalien Gracq (adaptation Jean-Claude Brisville), tourné par Averty en 1967 et qui sortit quatre ans plus tard. On la vit plus rarement par la suite. Marie-France Vergoe était la mère de

JACQUES SICLIER.

la jeune danseuse Karine Averty.]

Ce que je montre, ce n'est pas seule-ment moi. Mes photographies rap-pellent le souvenir de l'espèce humaine

» L'histoire de l'art est bâtie sur la mémoire. Chaque fois que l'on crée quelque chose, cela repose symboliquement sur un souvenir. Ici, je suis un Afrique. Là, je suis juif. Ici, mes pieds sont égyptiens. Voyez mes chevilles. On dirait les colonnes d'un temple, un tronc d'arbre on des pattes d'éléphant. Là, c'est une crucifixion médiévale. Il ne manque que les clous. Mes organes génitaux sont des fruits. Dans mes images, je me réfère à l'art assyrien, crétois, mélanésien. Tontes mes photos du début s'inspirent des motifs, des formes de l'art primitif.

— Es voes photographiant su, » L'histoire de l'art est bâtie sur

- En vous photographiant nu, rous affrontez le tabou de la vielllesso. Et vous vous opposez à tout un pan de la photo américaine qui valorise le corps beau, jeune et sain.

- C'est la guerre du classicisme et de l'anticlassicisme. Mapple-thorpe, et d'autres, évoluent dans la tradition. Celle de l'idéalisation de la forme. Je suis contre l'idéalisa-tion. Je dis la vérité sur ma laideur. Souvent je pense qu'il doit être cho-quant pour les gens de voir des photos si laidea. La plupart des gens sont laids. La beauté universelle est une utopia. l'utilise l'appareil pour révêter la vérité. Et non pour me cacher derrière l'ordre classique de

Par contre, vous reventiquez.
 volontiers de l'humour.

- Je m'amuse intensément. Je Je m'amuse intensément. Je pose des questions étranges auxquelles je donne d'étranges réponses. Dans une prochaine série, je me regarderai en train de dormir. Qui a photographie le sommeil avant moi ? Les scules personnes qui photographient des gens en train de dormir sont les savents. Ils tentent de découvrir les mécanismes du sommeil. Moi, je photographierai mon sommeil dans un but ironique.

Au début, vous montriez le corps dans su quasi-totalité. Maintenant, vous vous attachez à un détail : un

les mains?

— Il y a très peu de mains dans
l'histoire de l'art. On montre toujours le visage. Il y a la main de
Michel-Ange, celle en prière de
Rodin. J'ai en envie de faire ce qui
n'avait pas été fait auparavant. Et
puis je me commais de mieux en
mieux. Pendant que je fais les
photos, je pense à ma vie. En puisant
dans ma mémoire surgissent des dans ma mémoire surgissent des choses incontrôlables. Je ne peux pas m'empêcher de vieillir. Je ne peux pas reasitre. Mais il est possi-ble d'arrêter tout cela en le photo-

Qu'est-ce qui détermine la nension de vos tirages, de plus en

Je me suis vite rendu compte qu'il fallait agrandir certaines images pour qu'elles soient bien regardées. Mais ce n'est pas toujours nécessaire. Chaque image a sa propre exigence. l'adapte le format à la dimension du lieu où j'expose. C'est le cas de Marseille.

- Pomriez-vous photograph Fautres corps nus que le vôtre ?

- Je pe crois pas. Ce serait artificiel. Ma vérité n'est pas celle des autres. Elle ne vaut que pour moi. En cinq ans, j'ai peut-être réalisé soixante-dix photos de moi. Mais j'ai travaillé tous les jours. C'est très difficile et très érousuere de dire le ficile et très éprouvant de dire la vérité sur soi-même. Quand J'ai pris mes premières photos en 1978, J'ai ou peur et je me suis arrêté pendant six ans. Paus J'ai recommence à photographier mon corps. l'ignorais que c'était une matière infinie. Un voyage sans fin comme celui d'Ulysse. Quand farriverai au bout, ce sera ma mort. Mais je compte bien rire encore longtemps!

Propos recueilis par PATRICK ROEGIERS.

* Autoportrait, de John Coplans, centre de la Vicille-Charité, Marseille, avec le concours de la galerie Sylviane De Docker Heftler, jusqu'au 3 septembre ; catalogue : 72 p. trente reproductions, textes de Bou Lifton, Rernard Millet, coédition Masées de Marseille, Actes Sad, 110 F.

L'éléphant de la Mémoire aux Tuileries



L'éléphant de la Mémoire s'arrête à Paris, dans le jardin des Tuileries usqu'au 27 août, après être silé butiner à Lille et à Dunkerque. Il a été nauguré à coups de trompe jeudi 17 août par Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire.

dent de la mission du poentenare.

Contribution du conseil général du Nord au Bicentenaire, cet éléphant est la réplique de la maquette érigée en 1813 place de la Bastille, où il aurait, dans sa version définitive, été l'élément central d'une fontaine (le Monde du 12 juin 1986). Avant de disparaître à une date incertaine, il eut le temps d'être immortalisé par Victor Hugo, qui y logea Gavroche : « Dans cet angle désert et découvert de la place, le large front du colosse, sa trompe, ses défenses, sa tour, sa croupe énorme, ses quatre pieds pareils des colonnes faicaient la ruit eur le rial éroilé une silhouette surpreà des colonnes faisaient, la nuit, sur le ciel étoilé une silhouette surprenante et terrible. On ne savait pas ce que cela voulait dire. C'était une sorte de symbole de la force populaire. »

Moyennant quoi l'éléphant est, dans se version actuelle (en polysty-rène armé), accompagné de trois tentes, inévitablement baptisées Liberté, Egalité, Fraternité, et qui présentent une exposition sur les acquis de la Révolution. Dans l'éléphant lui-même, on tient à vingt personnes pour suivre un spectacle assez maudible. Comme les foules sont enfin venues, après la baisse considérable du prix d'entrée, dans l'espèce de parc d'attraction que sont devenues les Tuileries, les responsables de l'éléphant ont toutefois pu dénombrar trente-deux mille visiteurs en quatre jours.

Tout cela est aussi pittoresque qu'inutile. A moins qu'e la manière du cheval de Troie, l'éléphant ne soit, pour le conseil général du Nord, un moyen d'investir Paris. Depuis la prise de plane-reliefs, partiellement restitués depuis, les gens du Nord ont en effet acquis la reputation de stratèges

Prochaine étape : Bruxelles, le 23 septembre.

cinema

THE WEST PROPERTY.

Spectacles

aphie du corps

And the top of the same of the MATE SALES SALES And the state of t

The state of the s Comments in the State of the St

The state of the s The second control of the second control of The second of the second of And Annual Control

AND THE REAL PROPERTY. ent thing . I mi The state of the s The state of the s -

The state of the s

The second secon

NOCTURNE INDEEN, Film français d'Alain Corneau, v.a.; Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Champs-Hysées, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beangronelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparasse, 6° (45-74-94-9); UGC Opérn, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

PERMIS DE TUER, Film britanni-

(45-74-93-40).
PERMES DE TUER. Film britannique de John Gien, v.o.: Formm Horizon, 1st (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); Publicia Champs-Hyséen, 8 (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79);

La Cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT

Prison sans barreaux (1937), de Léonide Moguy, 16 h; Prisonniers du marais (1952, v.A.), de Jean Neguisseo, 19 h; l'Argent de la vieille (1972, v.o. s.t.f.), de Luigi Comencini, 21 h.

Comencini, 21 h.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS

(48-26-34-36)

Si vons avest manqué le début : 89 sur grand écran : la Fin d'un monde (1965), de Jean Vidal, Commencer la Révolution sans nous (1970), de Bad Yorkin, 14 h 30; la Troisième République : Entr'acte (1924), de René Clair, Bande asmonce : Quartet, les Amées folles (1960), de Mittes Alexandresso et Henry Torrent, 16 h 30; Du Louvre aux Tuileries : Louvre (1983), de Simon Marcovet, la Nuit fantastique (1941), de Marcel L'Herbien, 18 h 30; los Années sombrea 1938-1948 : 1942 (1976), de Simone Borachowicz, Monsieur Klein (1976), de Joseph Losey, 20 h 30. Les exclusivités

AMERECAN NIRIA III (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

L'AMI RETEOUVÉ (A., v.a.): Elyaéet
Lincoln, 8 (43-59-36-14); Bienwende
Montperssen, 15 (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-AMAUUR EST UNE GERANDE AVEX-TURE (A., v.a.); UGC Denton, 6' (42-25-10-30); UGC Barritz, \$\(^{4}\) (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); v.f.: Rex. 2' (42-36-83-93); UGC Monsparmane, 6' (45-74-94-94); Paramount Optra, 9' (47-42-16-31); UGC Gobelius, 13' (43-36-23-44).

Parmane, 14 (43-33-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.A.): Action Christina, 6 (43-23-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.A.): Formal Horizon, 1* (45-03-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-33); Brotagne, 6 (42-22-57-97); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrapeile, 19 (45-79-59-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.L.: Rez., 2* (42-36-23-33); Paramonna Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Faverte, 19* (43-31-56-66); Gammont Alénia, 14* (43-71-84-500).

CHINE, MA DOULEUR (Pr., v.A.): Unopia Champoliton, 9* (43-26-84-65); Smdio 43, 9* (47-70-34-04-65); Smdio 43, 9* (47-70-34-04-65); Formal Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Hamacionille, 6* (43-37-98); Pathé Circles, 9* (47-70-33-88); Pathé C Fravetto, 19 (43-31-56-85); Gammont Alfeis, 14 (43-27-84-50); Pathé Montpercasso, 14 (43-27-12-05); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PARIS EN VISITES

(C. Merie).

SAMEDI 19 AOUT

«L'hôtel de Lassay», 11 heures, 33, qual d'Orsay (Tourisme culturel).

« Le Louvre, des fortifications de Philippe Auguste à la pyramide », 11 heures et 14 h 30, mêtro Louvre

«Le Marais, du Montceau Sain

Gervais an village Saint-Paul », 14 h 30, 44, rue François-Miron (Saovegarde da

a Promeusde révolutionnaire du fau-bourg Saint-Antoine à la Bastille », 14 h 30, mêtro Ledru-Rollin (P.-Y. Jas-

Le Parti communiste français », 14 h 30, 2, place da Colonel-Fabien (Paris et son histoire).

« Sous la compole, histoire des Acadé-mies et de l'Institut », 14 h 30, 23, quai

« George Sand à Paris», 14 h 50, lusée Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal

(L'art pour tous).

Sur les pas des templiers >.

Sheures, sortie mêtre Temple

· Le crématorium du Père-Lachaise,

spécialement ouvert pour le centième anniversaire de sa mise en activité ». 15 heures, place Gambetta, angle ave-nue du Père-Lachaise (V. de Lan-glade).

L'étrange quartier Saint-Sulpice . 15 heures, surtie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

« Promenade à travers le Marais », 15 henres, mêtro Saint-Paul (Lutèce-

- Histoire de la franc-maçonnerie, des origines à nos jours », 15 heures, 16, rue Cadet (Comaissance d'ici et d'ail-

Monuments historiques

« Les thermes de Cluny et les arènes de Lutèce », 14 h 30, 6, place Paul-

L'été des musées nationaux La vie d'un seigneur parisien à la fin du Moyen Age > (pour les 5-12 aus),
 14 b 30, 6, place Paul-Painlevé (Musée

DIMANCHE 20 AOUT

Léonard de Vinci », 10 h 30, Louvre,

. L'hôtel de Sully », 15 heures,

Conti (D. Fleuriot).

(L. Haniler).

leurs).

Prinlevé.

62, rue Saint-Antoine.

感觉表示了恋

cinéma

EGN: A TREADER TO COMMITTEE TO

LES FILMS NOUVEAUX

Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); UGC Maillot, 17- (47-43-06-06); v.f.: Rex (Le Graud Rex), 2- (42-36-83-93); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Seint-Lazaro-Pasquier, B- (43-67-35-43); Paramouni Opfra, 9- (43-43-04-67); UGC Lyon Bassille, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bassille, 12- (43-43-01-59); Faurette, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparasase, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-72-46-01); Le Gambette, 20- (46-36-10-96).

SEINHEADS. (**) Film américain de Greydon Clark, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, \$= (45-62-41-46); v.L.: Paramonat Opérz, 9= (47-42-56-31); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Images, 18= (45-22-47-94).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-42); v.f.: George V, 2 (45-62-44-6).

BAGDAD CAFE (A., v.a.): La Triomphe, 2 (45-62-45-76); Miramar, 14 (43-20-89-52).

8 (43-62-45-76); Miramar, 14 (43-20-89-52).

BAL POUSSIÈRE (iveirien): Gammont
Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gammont
Opfra, 2st (47-42-60-33); Gammont
Ambassade, 2st (43-59-19-08); Fluvente,
13st (43-31-56-86); Gammont Parasase,
14st (43-35-30-40).

BUNEER PALACE HOTEL (Pr.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-43-26); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8" (43-59-31-97). BURNING SECRET (Brit., v.a.) : Forum

BURNING SECRET (Brit., v.a.): Forum Aro-en-Cicl., 1° (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Ham-ucfenille, 6° (46-33-79-38); La Pagoda, 7° (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Gammont Aléria, 14° (43-27-84-50); Sept Parnassions, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Bemgressle, 15° (45-75-79-79).

BUSTER (Brit., v.o.) : George V, & (45-CAMULE CLAUDEL (Fr.): Elysics Lincoln, 8 (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE. (Brit., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

Cinoches, 6 (46-33-10-82).

CHIEN DE FLEC (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 2 (43-59-92-82); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-73-81); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésie, 14 (43-27-84-00); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convenion, 15 (48-28-43-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Va.): Forum Aro-en-Cici, 1= (40.39-93-74); Les Trois Luxombourg, 6-(46-33-97-77); George V, 2-(45-42-44-6); Sept Parmasiens, 14- (43-20.32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52).

pavilion de Flore, porte Jaujard

Une heure au Père-Lachaise 11 heures, entrée principale, boulevard de Ménilmontant, face rue de La Roquette (V. de Langiade).

«Le Marais, des hôtels Lameignes, Carnavalet, Sully à la place des Vosges», 11 heures et 15 heures, mêtro Saint-Paul (C. Merle).

Geneviève », 14 h 30, portail de l'église

« Découverte de la montagne Sainte

« Saint-Denis, nécropole des rois de

(P.-Y. Jusiet).

Paris historique).

Vendredi 18 août

COOKIE (A., v.s.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotondo, 6º (42-25-10-30); UGC Rotondo, 6º (45-74-94-94); La Pagode, 7º (43-05-12-15); UGC Normandie, 8º (45-61-16-15); Halliet Beaulinett, 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Beaulinet, 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Beaulinet, 17º (47-41-05-05); v.f.: UGC Montparmane, 8º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-36-10-95); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-95).

LE CRIME D'ANTOINE (FL): Epéc de

(46-36-10-96).

LE CRIME D'ANTOINE (FL): Epéc ée
Beix, 5º (43-37-67-47).

DÉSIE MEURTRIER (*) (Jap., v.a.):
Chny Paisse, 5º (43-54-07-76); Les
Treis Balzac, 8º (45-61-10-60); Le Bastille, 11º (43-54-07-75).

Tress Balzac, 3º (43-01-10-80); 1.2 Baltille, 11: (43-54-01-15).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUE LA
TÊTE... LA SUITE (A., v.a.); Foram
Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94); Pathé
Marignas-Concorde, 3º (41-59-92-82);
UGC Balcritz, 3º (43-62-20-40); 14 Julllet Beaugremelle, 15º (45-75-79-79);
UGC Maillet, 1º (47-48-06-06); v.f.:
Rex, 2º (42-36-83-33); Saire-LazaroPasquier, 3º (43-87-35-43); Pathé Frazcaia, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º
(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º
(43-43-04-67); UGC Gobelins, 13º (4336-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43);
Pathé Momparasse, 14º (43-20-12-06);
UGC Convention, 19º (45-74-93-40);
Pathé Clicky, 13º (45-22-46-01); Le
Gambetis, 20º (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.a.);

Gambein, 20 (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., va.);
Gamont Les Halles, 1* (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gammont Champs-Elysées, 2* (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81);
Gammont Purasse, 14* (43-35-30-40).

L'ENFANT DE L'HIVER (Pr.);
L'Entrapèt, 14* (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., va.);
14 Juillet Parasse, 6* (43-26-58-00).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DR.
NERFS (Esp., va.); Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., va.);
Utopia Chempoliton, 5* (43-26-84-65).

FRANCE (Pr.); UGC Ermitage, 8* (45-

FRANCE (Pr.): UGC Ermitage, 8º (45-GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parmesse, 6 (43-26-58-00).

LE CEAND RIEU (Pr., v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76): Pathé Prançais, 9- (47-70-33-88); Miramer, 14- (43-20-89-52).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.a.): Utopia Champol-fon, S (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LÉGRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.): Cinochea, 6 (46-33-

FINERAIRE D'UN ENFANT GATE (Fr.): George V. & (45-62-41-46). PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (46-42-13-13). JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotmade, 6 (45-74-94-94).

KOMMAC, 6' (45-74-94-94).

KARATÉ KID III (A., v.o.): Pathé
Marigasa-Concorde, 8' (43-59-92-82);
v.f.: Rex., 2' (42-35-83-93): UGC Momparonne, 6' (45-74-94-94); Pathé Francais, 9' (47-70-33-88).

KICKBOXER (Hong Kong, va.): Former Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandie, P (45-63-16-16); vf.: Res. Normandie, P (45-63-16-16); v.L.: Ras, 2 (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-93-40); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); UGC Golodim, 13 (43-63-63-43); UGC Convention, 13 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambotta, 20 (46-36-10-96).

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-lt., v.o.): Lucermire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

57-34); Smino 43, 9° (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.); Forem Orient Express, 1° (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); UGC Odém, 6° (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Les Monsparnot, 14° (43-27-52-37); v.f.; La Nouvelle Manéville, 9° (47-70-72-86).

LOVE DREAM (it, vf.): Le Nouvelle Maxèvile, 9 (47-70-72-86). LOVERBOY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendêms Optra, 2 (47-42-97-52); Lucornaire, 6 (45-44-57-34). Saint-Julieu-le-Pauvre (Sauvegarde du MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Pr., v.o.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvez, 9 (43-54-42-34).

France », 14 h 30, parvis de la basilique (Lutèce-Visites). MANOLO (Esp., v.o.): Epón de Bois, 5-(43-37-57-47); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). a Pyramide, cour Carrée, aménage-ment du Grand Louvre e, 14 h 30 et 17 heures, métro Palais-Royal, Louvre MAURICE (Brit, v.o.) : Cinoches, 6 (46-LE MESSAGER DE LA MORT (A.

s antiquaires (Art et histoire). Notre-Dame-de-Paris. Le chamier LE MESSAGER DE LA MORT (A., v.o.); George V, 9 (45-62-41-46); v.f.:
La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramoust Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). des cathédrales. Les templiers. Le voyage à Compostelle », 15 heures, sor-tie mêtre Cité (I. Hauller). « Institut, coupole, Académie fran-caise », 15 heures, 23, quai Conti (Tou-

MEUFIRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Besu-bourg, 3 (42-71-52-36): Studio dos Ursulines, 5 (43-26-19-09). « Vienz quartier de la Tour de Nesle et rue Visconti », 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection du MONSIEUR HIRE (Pr.): UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Montparnesse, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45- Cinés d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 15 heures, métro Abhesses (Comaissance d'ici et d'all-62-20-40) : UGC Opera, 9- (45-74-

46-01).

 A travers le vieux Montmartre »,
 15 heures, dovant l'église Saint-Pierre,
 2, rue du Mont-Cenis (Paris et son his-MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., va): Le Triompie, & (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., va): 14

Juillet Odéon, & (43-25-59-83): UGC

Brailings, & (45-63-16-16); Les Moniparnon, 14 (43-27-52-37).

Monuments historiques

« La Conciergarie rénovée : évocation d'un palais royal », 11 heures, 1, quai de · Hommes célèbres du cimetière tmartre », 15 heures, entrée avenue

CONFÉRENCES

· 1-2.

DIMANCHE 28 AOUT 1, rue des Pronvaires, 15 houres « Personnages incomus de la Révolu-tion française au cimetière du Père-Lachaise =, par C. Demilly; « La magie La peinture italienne, de Giotto à des gestes » (avec démonstration), par Naty2

PATH ROCES (*) (A., v.a.); Ciné Beanbourg, 3^o (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15^o (45-32-91-68). PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 7 (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94).

LE PETIT DIABLE (It., v.a.): Forum Horizos, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); 1.a Bastille, 11* (43-54-07-76); Gaumont Aféia, 14* (43-77-84-60); Sent Parsen,

Alésia, 14 (43-27-84-50); Sept Pareas-siens, 14 (43-20-32-20). LE PETT DINOSAURE ET LA VAL-

LEE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-73-86); Les Montparnos, 14 (43-27-53-37); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LA PETITE VERA (Sov., v.o.): Forum
Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le
Triomphe, 8" (45-62-45-76); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr-Indon.): Res. 2 (42-36-83-93); Cluny Paince, 5 (43-54-07-76); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Gammont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

JE PHILOSOPHE (All., v.s.): Utopia Champolion, 5' (43-26-84-65). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hantefeuille, 6' (46-33-79-38); George V. B' (45-62-41-46). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Denfert, 14º (43-21-41-01).

41-01).

BAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

BOSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16).

SDNG (A., v.o.): George V. 8* (45-62-

SING (A., v.a.); George V, 8 (45-62-41-46). SPLENDOR (IL, v.o.): Lacormaire, 6

SPLENDOR (It., v.a.): Lacornaire, 6' (45-44-57-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.a.): Ciné Beauburg, 3' (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); George V, 8' (45-62-41-46); 14 Juillet Besuille, 11' (43-57-90-81); Escurial, 13' (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Images, 18' (45-22-47-94). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.a.):

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.a.):
Accatone, \$\infty\$ (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33);
UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC
Biarritz, 8" (45-62-20-40); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

PRIMISE: 14 (43-20-12-05).

UN PÉRE ET PASSE (Fr.): Forum
Orion Express, 1= (42-31-42-26); Pathé
Marignan-Concordo, 3* (43-59-92-82);
Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.,

N. POISSON NORMAE WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Les Mostparros, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27). NE AUTRE FEMIN Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLS (Fr.): George V. 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81). WORKING GIRL (A. v.a.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Gaumoni Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.f.: Gau-mont Opéra, 2* (47-42-60-33). ZUCKER BABY (Al., v.o.): 14 Juillet Parusse, 6: (43-26-58-00).

Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Epéc de Bois, 5º BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 3 (43-54-51-60). LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 9 (43-EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Rienventle Montparzasse, 15" (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A. v.a.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LA FLÈCHE ERISÉE (A. v.a.): Escarial 13 (47-07-28-04). LES GENS DE DUBLIN (A. v.o.) : Panthéon. 5 (43-54-15-04). GUERRE ET AMOUR (A., v.n.): Action Rive Guache, 5: (43-29-44-40).

HOLIDAY (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Forum Horison, 1= (45-08-57-57). LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Médicia Logos salle Louis-Jo MASCULIN-FEMININ (Fr.-Sa.) : Epéc NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christian, & (43-29-11-30).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

LA NUTT DU BERAII. (A., v.o.): Gan-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gazzaoza Opéra, 2" (47-42-60-33); George V, 2" (45-62-41-46); v.f.: Saint-Lazure-Pasquier, 2" (43-87-35-43); Les Natios, 12" (43-43-04-67); Fazwette Bia, 13" (43-31-60-74); Gaumont Aléxis, 14" (43-27-24-50); Miratmar, 14" (43-20-98-52); Gaumont Consention 15" (48-PINK FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Forum Aroen-Ciel, 1º (40-39-93-74). PIEIN SOLEIL (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beanre-gard, 6 (42-22-87-23); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Sopt Parmassions, 14 (43-20-32-20).

LA PORTE DU PARADIS (A. V.D.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Les Trois Balzac, & (45-61-L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumoen (Publicis Matignou). B (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11a (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.):
Sindio 43, % (47-70-63-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.):
Gaumont Les Haltes, 1= (40-26-12-12)

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia Champollion, 5* (43-24-24).

L'ALL, v.o.): Utopia Champollion, 5* (43-24-24).

All., v.o.) : Utopia Champollion, 3 (43-26-84-65). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-(45.32-91-68).

(45.32-91-68).

(45.32-91-68).

(45.32-91-68).

(45.32-91-68).

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Bril., v.o.): Le Champo, 5' (43-54-51-60).
LA VILLE DORÉE (All., v.o.): Les Trois

1.nxembourg. & (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40); L'Entrepot, 14 (45-43-41-63). VISAGES DE FEMMES (ivoirien, v.a.): Saint-André-des-Arts 11, 6° (43-26-80-25).

LES YEUX NOIRS (IL, v.o.) : Le Trom-phe, 8 (45-62-45-76).

Les festivals

25 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET DE SCIENCE-FICTION (v.), Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-83). BZZZ...; la Mouche 2, (son THX) mer., séances à 14 h 30, 19 h 30 film (0) mn après; la Mouche 2, (son THX) séances mer. à 17 h, 22 h film 10 mn après; Cops.; Robocop, (son THX) séances jeu. à 14 h, 19 h 30 film 10 mn après; Police fédérale Los Angeles, (son THX) séances jeu. à 16 h 45, 22 h 15 film 10 mn après; Vietnam, ; Full Metal Jacket, (son THX) séances ven. à 13 h 30, 19 h 30 film 10 mn après; Apocalypse Now, (son THX) séances sen. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mn après; Computers, ; Trou, (son THX) séances sam. à 14 h 30, 19 h 30 film 10 mn après; Brainstorm, (son THX) séances sam. à à 14 h 30, 19 h 30 film 10 ma après; Brainstorm, (son THX) séances sam, à 17 h, 22 h film 10 mn après; Philip Kaufman, ; l'Etoffe des héres, (son THX) séances dim, à 13 h 30, 17 h 30, 21 h film 10 mn après; Western, ; Siverado, (son THX) han, séances à 13 h 45, 19 h 30 film 10 mn après; Pale Rider, (son THX) séances lun, à 16 h 45, 22 h film 10 mn après; David Mannet, ; Parmin d'un jour, (son THX) séances à mar, à 13 h 30, 18 h; Engrenages, (son THX) séances mar, à 15 h 45, 22 h 30 film 10 mn après. Abonnement 4 films: 100 F.

HOMMAGE A SERGIO LEONE (v.o.), Gaument Les Halles, 1" (40-26-12-12). Le Colosse de Rhodes, Er pour quelques dollars de plus, Il était une fois la révolu-tion, (version anglaise sous-tirrée) ven. à 20 h 30. Priz de la soirée : 75 F, réserva-tion à la caisse tion à la caisse.

tion à la caisse.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.),
L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). Rome
ville ouverte, mer. ven. à 14h. 16h.
18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jeu. à 14 h,
16 h, 18 h, 30 h. 22 b; Voyage en Italie,
sam., lun à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Alleimagne année zéro, dim., mar. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA: INGMAR BERGMAN (v.o.),
Saint-André-des-Arts I, 6° (43-2648-181. La Soif, mer. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; l'Attente des femmes, jeu. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Sonare,
ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Sonate d'automne, sam. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sanvages,
dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Flûte enchantée, lun, à 14 h, 16 h,
19 h, 21 h 30; Toutes ses femmes, mar. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
SEMAINE CHINOISE (v.o.), Ranelagh,

SEMAINE CHINOISE (v.e.), Ranelagh, 16' (42-88-64-44). La Terre jaune, mar, 18 b.

18 b.

VIVA JAMES BOND ! (v.o.), Le
Champo. 5* (43-54-51-60). Goldfinger,
jeu., sam., mar., séances à 14 h IO,
16 h IO, 22 h I5 film 15 mn après; Bons 18 h 10, 22 h 15 fdm 15 mn après; Bons Baisers de Russie, mer., dim., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 fdm 15 mn après; James Bond OO7 contre Dr. No, ven., lon., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 fdm 15 mn après; On ne vit que deux fois. mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 fdm 10 mn après; Opération Tonnerre, ven, fun, séances à 13 b 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après; les Diamants sont éternels, jeu, sam., mar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après.

WELCOME CORBI ! (v.o.), Cosmos, 6" WELCOME GORBI ! (v.o.), Cosmos, 6-(45-44-28-80). Partition inachevés pour piano mécanique, mer, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Don Quichotte, jou. à 14 h, 17 h, 20 h; la Sonate à Kreutzer, ven. à 14 h, 17 h, 20 h; Assia, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 23 h; Boris Godounov, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; les Nuins blanches, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Othello, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 30 h, 22 h.

théâtre

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo: 20 h. o Roger, Roger et Roger: 22 h 15.

Roger: 22 h 15.
CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Connent d'airs show: 20 h 45.
CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).
Le Maître de Santiago: 20 h 30.
EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 13. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.
CAMANT-EUSTACHE) (47-00-19-31).
THÉATRE GRÉVIN (9°1. Vivez la Révo lution, Jusqu'an 31 soût. 20 h et 22 h.
Revue de danse, chansons, magis sur la petite histoire du quartier de la Bastille.
Téléphone location: 42-46-84-47.

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). O Existe en trois tailles : 20 h 15. O Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plaît : 22 h. LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Marcella : 20 h.

LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboul-Ragoût ou l'opéra de quat' fous : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Petite salle. Lettres d'amour : 20 h.
Molly Bloom : 21 h 30, Théatre soir. Le Point Prince: 18 h 45. Les Eaux et Forèts: 20 h. Laurent Violes: 21 h 30. Théistre rouge. Prançois Villon ou la Baldade d'un menvais garpon: 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVe siècle:

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTHARTRE (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, tu verras Mont-martre): 18 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Le

Grand Standing: 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Le Bal de N'Dinga: 21 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). An so-cours... tout vs trienz 1:20 h 45. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L o Monsiour Songe: 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère juive en dix le-çons: 20 h 45. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Relache: 20 h 30.

THÉATRÉ DE VERDURE DU JARDIN SHAEESPEARE (42-82-08-39). O Le Barbier de Séville : 19 h 30. THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Le Banquet du bouffon : 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phèdre (1 repasser): 20 h 15. C'est dingue: 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). O Le Voix VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

Les cafés théâtres

HANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle I. ♦ Area = MC 2: 20 h 15. ♦

Les Epis noirs: 21 h 30. ♦ 100% Polyamide: 22 h 30. Salle II. ♦ Les Sacrés Monstres: 20 h 15. O J'ai pas d'amis: CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens

woilà deux bondins II : 20 h 15. Man-geuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Tru-

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30 et 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de

Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Eric Thomas: 20 h. Nos désirs font désordre: 21 h 30. Ma mère aime beaucoup ce que je fais: 22 h 45 et 24 h.

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE. Compagnie Alain Ger-main. 13 n et 15 h 30. «Les Savants et la Main. 13 in 50. Les Savais et a Révolution . Mise en scènc et chorégra-phie Alain Germain. Textes Yves Laissus. Musique Isabelle Aboulker. Avec Nathabie Barbey, Philippe Bialat, Patrice Bouret, Patrick Florentin, Flo-rence Guignolet. Espace Diderot

CAVEAU DES OUBLIETTES (5º) (43-

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37). « Elles en étalent ». Jusqu'au 31 soût. 20 h 30. Chanson-cabaret sur la Révolution française.

Les concerts

ÉCLISE DES BILLETTES (42-46-06-37) Jacques Amade. 20 h 30. Récital d'orgue. Œuvres de Mendelssohn. ECLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. La Philharmonie de chambre. 21 h. Direction Roland Douane. Samuel Coles (1801e). Stefan Rodesco (v1). Sylvia Pécot. (clavecin). • \$ Concerto brande-bourgeois • de Bach. Téléphone location: 42-33-43-00. Samuel Coles, Sylvia Pécot. Douglie. 18 h 30. Flate, clavecin. Œuvres de Mozart, Bach.

GLISE SAINT-LOUIS-EN-LTLE Ensemble instrumental Strings and Co. 21 h. Œuvres de Mozart, Devienne. Dans

SANIE-CHAPELLE (46-61-55-41).
Gabriel Fumel. 21 b. Récital de fibre.
Cuvres de C.P.E. Bach, J.-S. Bach, Telemann, Stamitz, Honegger, Debussy,
Varèse. Dans is cadre du Festival de musique en l'Ile.

Jazz, pop, rock

BAISER SALE (42-33-37-71). Fole-Pasc, 22 h 30. Paco Sery, Francis Lassus (batt.), Etienne Mbappe (basse), Sylaio Luc (guit.). LE BILBOOUET (45-48-81-84). Fino CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). René Franc Hol Jazz Sentet, 21 b 50.

CITY ROCK (43-59-52-09). Gang, 22 h 30. Tremplin. Gagnants du tremplin. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Maxim Saury, Mila Lun-broso, 22 h. Clar., voix, Alain Bouchet (171), Patrick Bacqueville (171), Pierre Kellner (piano), Jean-Pierre Mulon (basse), Christophe Marguet (batt.). LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-6)-

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Gilbert Leroux Washboard Group, 21 h. LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Guit, chant. Nevade, 22 h 30. MERIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-

15-51). Sharoa Evans. 22 h 30. LE MONTANA (45-48-93-08). Quarter Stardust, 22 h 30. Au bar. A?ONTGOLFIER (40-60-30-30). Serge Rahoerson, 22 h. Piano, sax., Nive Rahoerson (voix). Avec Pierre Calligaria

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-50-70). Trio Minvielle, 21 h. Piano, J.-C. Givaccini (drum), M. Bean-

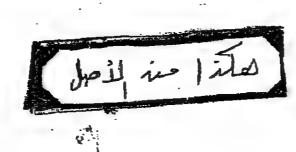
jean (besse).

PULLMAN SAINT-JACQUES. Bar
Tzhonga (45-89-89-80). Christian Brenner, 18 L. Piano solo. SLOW-CLUB (42-33-84-30), Joë) Lacroix Jazz Five, 21 b 50. THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Spanky Wilson, 22 h.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Opus 4, 22 h 30. Musiques d'Argentise. LE VILLAGE (43-26-80-19). Carole

Rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-



89-52) : Claumont Convention, 15 (48-28-42-27) : Pathé Clichy, 18 (45-22-

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Significațion des symboles : P Signification « le Monde radio-télévision » D Film à éviter **u** Ou peut voir un un post pas manquer du du Chef-d'azuvre ou classique.

Vendredi 18 août

TF 1

20.30 Jeax: Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Epinal-Briançon. De 22.30 Magnzine: Grzada reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Paris, l'envers de la nuit, de Jean-Pierre Ferey. Les angesgardiens des Parisiens, 23.30 Feuilleton: Le joyan de la couronne. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (12º épisode). 0.20 Journal et Météo. 0.49 Serie: Drôles d'histobres, Intrigues: Abigail, 1.05 Série: Des agents très spéciaux, Sommet à cinq.

20.35 Téléfilm : La storia, De Luigi Comencini, d'après le roman d'Elsa Morante, avec Claudia Cardinale, Lembert Wilson, Fiorenzo Fiorentini, 22.00 Apos' + Strophes = Apostro-phes d'été, Magazine littéraire de Berpies d'été, Magazine littéraire de Bernard Pivot. Les meilleurs de l'année, Invités : Suzanne Chanzal (Jérôme Manni, le Vénitien), Rachid Mimonni (l'Honneur de la tribu), Jean Cayrol (Euvre poétique), Roger Grenier (Pascal Pia ou le Droit au méant), Edouard J. Maunick (Anthologie personnelle). 23.15 Journal et Météo. 23.40 Sourant seconde. Aguès Varda, cinéssie 23.35 Magazine. Les effants de la company de 73.40 Sommette econdes. Aguès Varda, cinéaste. 23.35 Magazine: Les enfants de rock. Hommage qu « King ».

20.35 Série : Le Masque. Le congrès eastronomique, de Fernando Matos Süva, avec Roger Souza, Eric Desmaretz, Filipe Ferrer. Un cadavre atterrit dans une boutique de pompes funèbres. 21.30 Magazine : Tesiassa. Le sel à fieur d'eau, de Ramon Gutierrez. La Camarque menacée par la mer. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Docuscentaire : Femmes caus la guerre. De Guylaine Guidez. 4. Temps de courage.

La résistance féminine en Europe. 23.35 Musiques, musique. Noctume nº 1 cous 62, de Frédéric Chopin, par Friedrich Gulde, piano.

CANAL PLUS

29.30 Téléstian : Madame Sin. De 20.30 Téléfilm: Madame Sin. De David Græne, avec Bette Davis, Robert Wagner. 22.00 Série: Jack Killian, Finemase un micro. 22.45 Flush d'informations. 22.50 Magazine: Doutact. 23.00 Ciséana: le Quantième Protocole a Film britannique de John McKenzie (1987). Avec Michael Caine, Pierce Brosnan, Joanna Cassidy. 0.50 Ciséana: Escort Giri a Film britannique de Pois Sanim (1926). Avec Michael Caine, Pierce Brosnan, Joanna Cassidy. 0.50 Ciséana: Escort Giri a Film britannique de Pois Sanim (1926). Avec tannique de Bob Swaim (1936). Avec Sigourney Wezver, Michael Caine (v.o.). 2.28 Cinéma: Riposte immédate Il Film américain de Terry J. Leonard (1986). Avec Fred Dryer, Brian Keith, Paul Winfield. 3.50 Cinéma : Morsieur e Film français de Jean-Paul Le Chanois (1964). Avec Jean Gabin, Liselotte Pulver, Mircille Darc. 5.30 Série: Taggart.

20.35 Téléfilm : Manhattan poursuite. De Tom Gries, avec Charles Duraing, Zohra Lampert, Ronaie Cox. Après un hold-up dans une bijouteris. 22.90 Série : Le voyageur. 22.30 L'enquêteur (rediff.). 23.25 Sport: Cyclisme, Championnais du monde (résumé). 0.60 Jeurnal de minuit. 0.05 Maigret (rediff.). 1.35 Som et Sally (rediff.). 2.30 Un juge, un file (rediff.). 3.25 Journal de La mil.

20.30 Téléfilm : Le cri de la mort. De Richard T. Heffron, avec Paul Julia, John Ryan. Un appel au secours qui reste vain. 22.05 Serie: La mafédiction da loup-garon. 23.05 Capital. 23.10 Six minutes d'informations.

23.15 Sexy clip. 23.45 Magazine Ondes de choc. Le business de la guerre (rediff.), 0.35 Boulevard des cities. 1.30 Multitop (rediff.), 2.90 Erreurs judiciaires (rediff.), 2.25 Les roues de c fortune (rediff.). 3.20 Magazine: Characes (rediff.).

LA SEPT

28.30 Téléfilm : La croisade des 26.30 l'elerium : La croisade des enfants. De Serge Moati, 21.50 Masi-que : Tasscrède le croisé. De François Caillat, d'après II Combattimento di Tancredi e Clorinda, de Claudio Monteverdi. 22.30 Documentaire : Chroni ques d'en France, Lyon, le regard inté-rieur, de Bertraud Tavernier. 23.30 Opéra : les Troyess, De Berlioz. Actes III et IV.

FRANCE-CULTURE

20.00 Dramatiques. Parfois les grandes ailes bleues, de Mikhail Velitchkov (rediff.). 21.15 Mémoires da siècle. Jean Painlevé, cinéaste scientifique. 22.15 Fred Deux et son éouble. Leroy (5 partie). 22.40 Musique: Noctarne. (3º partie). 22.40 Minsique: Nocuerne. La Roque-d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Augustin Damay, violon, Gérard Causse, alto, Janos Starker, violoncelle, Menarem Pressier, piano. 0.05 Du jour su leudemain. 0.50 Masique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 5 mai lors des Journées Brahms de Baden-Baden) : Hommage à Johannes Brahms, de Meyer: Concerto pour violon, violon-celle et orchestre en la mineur op. 102 et celle et orchestre en la mineur op. 102 et Symphonie nº 4 en mi mineur op. 98 de Brahms, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. Michael Giclen; sol.: Mark Kaplan, violon, David Geringas, violoncelle. 22.25 Après-concert. 22.54 Jen: Invi-tation an voyage. 23.10 Les soirées de France-Musique.

Samedi 19 août

Ulysse 31. 20.05 Jegz : La classe. Pré-

21.20, Série : Batman (2ª partie) : à 21.45, Betty Boop. 21.50 Journal. 22.10 Mérèc. 22.15 Magazine : Le

Givan. D'Henry Chapier. Invité : Roger Berniche. 22.30 Magazine : Masicales.

a Dvorak, le charme slave», de Serge Kaulmann (2º partie). Concerto pour violencelle opus 104; Danses slaves, opus 46, nº 4 et opus 78 nº 2. par Phi-

lippe Corre et Edouard Exerjean, plumus 23.30 Magazine : Sports 3.

Présente par Michel Drney, voinge aérienne; Marche : Paris-Colmar;

13.30 Téléfibn : Bergerac et la cro-queuse de diamanta. 15.10 Série : Jack

Killan, l'homme au micro. 16.05 Documentaire : Hippocampes, les chesaux de la mer. 16.30 Tétéfaim :

les chevara de la mer. 16.30 Téléfilm : An bout de l'amour. D'Adrian Carr, avec Cheryl Ladd. 18.05 Cabou cadin. Les ratties. 18.10 Magazine : Exploits. 18.35 Série : Marphy, l'art et la manière d'un privé très spécial. Le cisir jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informa-tions. 19.35 Top 50. 20.25 Les arèmes de l'info. 20.30 Téléfilm : Au-delà de la possione (In partie). De Tour Pichand.

pession (1" partie). De Tony Richard-son, avec Stefanie Powers, Sverre Anker

son, avec Strianie Powers, Sverre Anker Ousdal. Le vie d'une femme qui rate ses trois mariages, 22.05 Les vertiges de l'amous. De Mara Villiers et Leslie Bedos. (Lire pp. 16-17, l'article de Jean-Louis André). 23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma: Cérémonie d'amour.

| Film français de Walerian Borowczyk (1987). Avec Matinieu Carrière, Marianna Pierro. 645 Cinéma: Empres des violents. El Company de Company de

0.45 Cinéma : Euroyez les violors. II

Film français de Roger Andrieux

(1987). Avec Anemone, Richard Anco-nina, Michel Galabru. 2.10 Cirema :

Frère d'armes. D Film américain de George Jay Bloom (1988). Avec Todd

3.40 Cinemn: Les pyramides bleues. Il Film français d'Arielle Dombasle (1988). Avec Omar Sharif, Arielle

Dombasie, Hippolyte Girardot. 5.20 Ciréma : Le professeur à me

mémoire d'éléphant. [] Film francoitalien de Steao (1987). Avec Bud

13.30 Serie : L'enqueteur.

14.25 Série: Maigret Maigret chez-les Flamands. 16.90 Série: Un juge, un flic. 17.00 Sport: Cyclisme. Cham-pionnat du ricade sur piste, en direct de Lyon. 18.50 Journal Images.

19.00 Dessin arimé : Denis la malica. 19.30 Sèrie : Happy days. 19.56 Les Incomus. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomus. 20.35 Téléfilm : La ven-

geance de la nierre sacrée. Trois rubis d'une grande valeur ont été volés. 22.05 Téléfilm : L'antichambre de

Penfer. Cinq jeunes gens dans une crypte hantée. 23.45 Magazine : Samedi foot. 23.50 Sport : Cyclisme (résumé). 0.00 Journal de minuit.

0.95 Sport: Cyclisme (suite). 0.30 L'esquêtem (rediff.). 1.25 Maigret (rediff.). 2.55 Sam et Sally (rediff.). 3.50 Journal de la mit.

3.55 Cosmos 1999 (rediff.).

4.55 Série : Peau de banane (rediff.).

5.05 Voisin, voisine (rediff.).

6.05 Bouvard et compegale (rediff.).
6.20 Clip musical.

LA 5

Charles Grant, Jack Starrett.

CANAL PLUS

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris, Pécheurs d'éponges, de Christian Erin-court, Gilbert Merciner et Jean-Pierre Ajaz. 13.45 La Une est à voza. Les réléspectateurs choisissent un téléfilm.

15.45 Tiercé à Deauville et Englisa.

15.55 La Une est à vons (suite).

17.45 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Les Terre-neuve à l'exercice; Les rabriques de l'été. Santésteur Boke hété. de l'été; Sacrétatou; Boko bébé. 13.15 Série : Les professionneis. Net-toyage par le vide. 19.05 Série : Mare et Sophie. Pas de blague café. 19.30 Jen: La rope de la fortune. 23.00 Journal, Météo et Tapis vert. 23.50 Tirage du Loto. 20.35 Théâtre: Le sant du lit. Pièce de Ray Cooney et John Chapman, mise en scène per Jean Le Poulain, avec Dany Carrel, Philippe Nicaud, Patrick Préjean. Un jeune cou-ple bourgeois est installé dans un appartement où défilent des farfelus. 22.45 Série : Dans la chaleur de la nuit. Nuits chaudes à Sparta. 23.40 Magazine : Formale sport Athlétisme à Zurich et Berlin. Footbell : Championnat de France; Natation : Traversée de la Manche par Christelle Leroy. 0.30 Journal et Météo. 0.50 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Adieu partenaire. 1.10 Série: Mannix.

A 2

13.25 Série : L'aostere qui tombe à pic. Souvenirs, souvenirs. 14.15 Magnzine: Aventures-voyages. Quinze ans, l'aventure, de Jacques Bock. Jeunes en Guyane. 15.10 Magazine: Samedi pession. Athlétisme: Grand Prix de pession. Athiensme : Grand Berlin-Ouest; Hippisme : championnats d'Europe à Rotterdam ; Natation : championnats d'Europe à Bonn. 17.45 Série : Bourrei et Maigret. Une sélection d'enquêtes du commissaire Maigret et des Cinq dernières minutes proposée par Pierre Tchernia. La chasse aux grenouilles, de Claude Loursais, avec Raymond Souplex, Jean Daurand. avec Raymond Souplex, Jean Daurand. Un plongeur sous-marin est bizarre-ment assassiné. 19.35 Série : Les pique-assiette. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.40 Jean sans froa-tères. Animés par Fabrice et Marie-Ange Nardi. A Nice. Les équipes : Monte Argentario (Italie), Aho Minho (Portugal), Fleurus (Belgique), Fac-tano (San-Marin), Nice (France). 22.00 Documentaire : Les arandes tano (San-Marin), Nice (France).
22.00 Documentaire: Les grandes
batailles. De Jean-Louis Guillaud,
Henri de Turenne et Daniel Costelle.
8. La bataille d'Allemagne (2º partie):
Serlin. 23.25 Journal et Météo.
23.45 Téléfém: Noces de juin. De
Jean Faucher, avec Guylaine Normantie. Clarde I fauillée. Ils meriese din, Claude Léveillée. Un mariage force. 0.45 Soixante secondes. Jerzy Sholimunalo, cinéaste.

14.60 Jen: Génies en herbe. Présenté par Patrice Drevet. 14.30 Magazine: Fastoche. Rock 89: Les mordus du boulot; Orion. 15.30 Magazine: Thalassa (rediff.). 16.00 Magazine: Sports loissirs vacances. De Bernard Péro. Balltrap: championnat de France; Voltige trape: champional de France; Voluge derenne: 10.49 Magnine; Costact 17.09 Flash d'informations. 17.05 Sandynamite. Flipper; Les avenures d'une famille ours; Boulevard des Toons : Magilla Gorilla et Les fils de la Panthère rose. 18.05 Feuilleton : L'île au faucon (2º épisode). 18.35 Dessin animé : Les nouveaux Bisounoura. 18.55 La chanson de Brenda. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région 19.58 Dessin animé :

Olysse 31. 2005 2022 : La classe, Pre-sentés par Fabrice. 20.35 Samdyna-mita. Dessin animé : Baby Huey; à 20.45, Série : Batman (1º partie); à 21.10. Les aventures de Kataio; à

13.20 Madame est servie (rediff.).
13.50 Série: L'hacroyable Hulk.
14.40 Série: Les euvahisseurs.
15.30 Série: Laramie. 16.20 Série:
L'ile fantastique. 17.16 Hit, hit, hit, hit, hourra! 17.15 Série: Vegas.
18.00 Informations: M6 express.
18.05 Variétés: Multitop.
19.30 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Tétéfilm: Jocy, le rocker. Conflit de générations.
22.10 Tétéfilm: 1994, en enfant, un sent. La liberté individuelle. 23.25 Six minutes d'informations. 23.30 Magazine: Charmes. 0.60 Variétés: You rine: Charmes. 0.00 Variétés: You can dance. 2.00 Magazine: Charmes. 2.25 Magazine: Le gialve et la baissee. L'affaire Kravchenko (rediff.). 2.55 Magazine: Ondes de choc. Le business de la nouvelle fesse (rediff.) 3.60 Le rebise et le baisses. (rediff.). 3.50 Le glaive et la balance. L'affaire de la Garantie foncière (rediff.). 4.15 Documentaire : Grandes chasses et pêches. 4.40 Le giaire et la balance. L'affaire Krav-chenko (rediff.). 5.05 Ondes de chac

LA SEPT prodigieuse. Pièce de Federico Garcia Lorca. Avec Isabelle Candellier, Olivier Perrier, Gérard Victor, Obert Lucibello. Perrier, Gérard Victor, Obert Lucibello. 22.03 Musique: Noctume. De Dominique Jameux. 22.30 Documentaire: Chroniques de France. Solinade dans les montagnes, de Jean-Claude Bringuier. 23.30 Théatre: Cest dimanche. Pièce de Jérôme Deschamps. 8.30 Documentaire: World Philharmonic Orchestra. De Jean-Louis Bertucelli. Année Tokyo.

Mellon, soprano, Christophe Rousset, clavecin et orgue, Kaori Vermura, viole de gambe. 0.05 Clair de mait.

20.05 Opéra. (donné les 15 et 17 mars à Lausanne) : Griseida, opéra en 3 actes RV 718, de Vivaldi, par le Linde Consort, dir. Hans-Martin Linde ; sol. : Audience TV du 17 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

19.00 Allemand. Méthode Victor nº 21 et 22. 19.30 Documentaire : Cent ans de Jazz. De Claude Fléonter. Harlem, l'àge d'or. 20.30 Théâtre : La savetière

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Viola, de Véra Fey-cer (rediff.). 22.35 Musique: Noc-turne. La Roque d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Agnès

FRANCE-MUSIQUE

HORAIRE

19 h 22

19 h 46

20 h 16

20 h \$5

22 h 8

Consort, oir, mais-viarun Linne, son. Julia Hamari, Marianne Hirsti, Brigitte Balleys, Siivana Manga, Douglas Johnson, Angelika Nowski. 23.08 Les soirées de France-Musique. Les anniversaires de la Révolution ou les prises de

Aucience instantanée, France antière 1 poets = 202 000 foyers

13.5

Rose fortune

17.8

Orages d'été

15.4

Orages d'ésé

71.5

Bande Armone

REGARDÉ LA TV

30.4

44.9

Dimanche 20 août

César, 14.30 Magazine : Sports loisins vacances. De Bernard Péro. Skate : Championnat de France : Rallycross à

6.30 Météo. 6.35 Série : Drôles d'his-toires. 7.00 Bonjour la France, bon-jour l'Europe. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43. 7.53 Météo. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée dimanche. Winnie Pourson; Les Tri-nede Conne. Licaine. Lett set et dimenche. Winnie Pourson; Les Tripods; Cœur; Jiraiya; Jeu, set et
match; Spécial croissant. 18.30 Magaziae: Les animaux du monde. La
grande aventure de la vie, de Mariyse de
La Grange. 7. La domination des mammières, de Karel Prokof. 18.55 Mético.
11.00 Magazine: Anto-moto. Salon
des 4 × 4 à Val-d'Isère; Résumé du
Grand Pair de Salde de moto. des 4 x 4 à Val-d'Isère; Résumé du Grand Prix de Suède de moto.

11.30 Magazine: Téléfoot. MarocTunisie. 12.30 Jen: Le juste prix. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay.

12.55 Météo. 13.09 Journal.

13.10 Magazine: Reportages. Les
body dollars de Mr Jones, de Jean-Loup
Demigneux et Stratis Zervos.

13.20 Série: Un file dans la Mafia.

14.15 Série: Rick Hanter, Inspecteur
choc. 15.05 Série: Commissaire Moulin. Fausses notes. 16.30 Tiercé à choc. 15.05 Série: Commissaire Mon-lin. Fausses notes. 16.30 Theres à Desaville et Enghien. 16.48 Série: Tomerre mécanique. 17.25 Desains animés: Disnry perade. Emission pré-sentée par Jean-Pierre Foucault. 18.35 Série: Vivement lundi. 19.05 Série: Vivement lundi. 19.05 Série: Harry Fox, le vienx renard. 19.55 Lote sportif. 20.00 Journal, Mério et Tapis vert. 20.35 Cinéma: L'horoscope. ☐ Film français de Jean Giranlt (1978). Avec Evelyne Buyle, France Dougnac, Alice Evelyne Buyle, France Dougnac, Alice Sapritch, 22.15 Magazine : Ciné financia, 22.30 Chéma : Hercia et la reine de Lydie. El Film italica de Pie-tro Francisci (1959). Avec Steve Recves, Sylva Koscima, Sylvia Lopez. 0.05 Journal et Météo. 0.25 Série : Drôles d'histoires, Intrigues : Une femme de trop. 9.55 Série : Drôles d'histoires, Mésaventures : Palpitations.

8.30 Magazine : Calin-matin. Présenté 8.30 Magazine: Călin-matia. Préscută par Marie Talon, Biboun et Doudine. Le chat Léopold; Bogus; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupks: Bogus; Les fables d'Esope. 9.00 Commitre Fislam. 9.15 Emissions Israélites. 9.30 Foi et tradicions des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigness. 11.00 Messe, en l'église de Saim-Jacques de Compostelle, en présence de Sa Sainteté le pape. 12.05 Spectacle: Il était une fois le cirque. Les meilleurs numéros des le cirque. Les meilleurs numéros des pins grands cirques du monde (8º par-tie). 13.90 Journal et Météo. 13.25 Série: Privée de choc. L'amour, mode d'emploi. 14.10 Documentaire: La planète des autmans. L'amnés des gnous, d'Alan Root et John Lloyd. 15.05 Fenilleton: Ces beaux messieurs de Bois doré. De Bernard Borderie, d'après George Sand, avec Georges Marchal, Yolande Folliot (3º épisode). 16.40 Série: Madame le juze. Le fen. le cirque. Les meilleurs numéros des 16.40 Série : Madame le juge. Le feu, е Рифо Signoret, Maurice Garel, Jean-Claude Dauphin. 18.10 Série: Papa catcheur. 18.35 Magazine: Stade 2 Cyclisme: Championnats du monde sur piste à Lyon; Hippisme: Championnats d'Europe à Rotterdam; Athlétisme: Grand Prix de Cologne; Surf : Cham-pionnets du monde à Lacanau; Natapaninas de monde a Lecana; Auto-mobile: Salon du 4 × 4 à Val-d'Isère; Football: Championnat de France; Automobile: Championnats du monde Automobile: Championnais du monde sport-prototype à Nurburgring; Les résultats de la semaine. 19.30 Série: Les pique-assiette. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Téléfilm: Meurtre dans l'espace. De Steven Hilliard-Stera, avec Wilford Brimley, Arthur Hill. Une mission internationale se perd dans l'univers. 22.05 Opéra: Nabucca. Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, livret de Temistocie Solera, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le chœur Pro Musica de Londres, dirigé par Thomas Fulton; solistes Ghens Dimitrova, Florence Quivar, Livia Budal, trova, Florence Quivar, Livia Budal, Martine Olmeda, Alain Fondary, Romuald Tesarowicz, Taro Ichihara, Jean-Philippe Courtis, Gines Sirera.

étrangères du Vatican.

Journal révol.

Gallin d'in joir

1.2

2.4

8.4

وينشور

10.5

12.0

9.30 Dessin animé : Petit ours brun (et à 10.00, 10.28). 9.32 Dessin animé : Ulysse 31. 10.02 Documentaire : Spiendeurs sauvages. De Frédéric Rossif. Les fauves d'Amérique. 10.30 Magazine : Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine : Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine : D'an solell à l'autre. Magazine du monde rurai de Jean-Claude Widemann.

13.30 Documentaire: Le blen M'Bengue. De Georges Patrick Salvy-Guide.
Gora M'Bengue, peintre naff sur vern.
Sénégalais, rencontre le sculpteur

FR3

9.4

19-20 into

7.8

8.4

10.6

Soir 3

6.7

Le clouse

CANAL +

Tep 50

TOP 50

2.2

0.8

1.0

0.8

Alio Alio

Plante et Djer

Denta de la me

Dente de la me

1.8

(Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Musique.) 0.20 Journal et Météo. 0.45 Soixunte secondes. Mgr Angelo Sodano, ministre des affaires

Lunéville; Voile: Championnat de France; Voiley de plage; Jumpise à Biarritz; Spécial premère édition du Tour pédestre; Moto: Championnat de France de super-cross; Equitation: Championnats d'Europe de sauts d'obstacles, en direct de Rotterdam. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montague. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Montague à la folie, de Claude Andrieux et Dominique Sanfourche. 17.38 Amuse 3. Demetan; Le cheval

de feu; Les petits malins; Dan et Dany; Les papas. 19.05 Sèrie; La loi selon McClain, 19.55 Flash d'informations, 20.62 Série : Benny Hill. 20.35 Documentaire : Optique, Services secrets, de Jean-Michel Charlier. S. Le KGB. L'un des plus actifs aujourd'hut. 21.30 Documentaire: Le Roman de France. 5. Le Roman du Pottou, de Bernard Monsigny, avec Marie-Thérèse Camus, historienne. 11.55 Journal et Métre. 22.19 Dessi animé : Captain's christmas.

> 22-30 Cinéma : An bombeur des dames. M Film français d'André Cayatte (1943). Avec Michel Simon, Albert Préjean, Blanchette Brunoy. 23.50 Masiques, musique. Cancetto pour deux violons BWV 1061, de Jean-Sébastien Bach, par l'Ensemble instru-imental de France.

CANAL PLUS

7.00 Calen : Momieur, @ Film francais de Jean-Paul Le Chanois (1964). Avec Jean Gabin, Liselotte Pulver, Mireille Darc. 8.36 Cabon cadin, Les tribulations de Cadichon; Minimonstres, 8.55 Cinéma : Suicidez-mai, docteur ! El Film américain de Burt Reynolds (1978). Avec Burt Reynol Dom de Luise, Joanne Woodward, 10.30 Cinéma: Le quatrième proto-10.30 Cinéma : Le quatrième protocole. Il Film britannique de John
McKenzie (1987). Avec Michael
Caine, Pierce Brosnan, Joanna Cassidy.
En clair jusqu'è 13.30. 12.30 Flash
d'informations. 12.31 Magazine:
Exploita, Parachutisme; Ballons de basket : Eléphant sur l'eau; Homme en
chaise roulante; La plus grosse grue;
Musée des avions; Royal Air Force;
Châtean de sable. 13.00 Série: Frog
show. 13.25 Flash d'informations.
13.30 Dessins animés : Décode pas
Bunny. 15.00 Documentaire : Les
esprits de la ferêt. De Mike Salisbury.
15.45 Sport : Snooker. Trophéc
Monto-Carlo. 17.30 Série : Mister
Gun. 18.00 Chésna : Le colosse de
Rhodes. Il Film italicu de Sergio Leone Rhodes. # Film italien de Sergio Leone (1960). Avec Lea Massari, Rory Cal-houm, Georges Marchal. En clair jusqu'à 20.30. 20.00 Flash d'informa-tions. 20.10 Les supersiars du catch. 20.30 Cinéma : Intervista. 🖩 Film italien de Federico Fellini (1986). Avec cello Mastroianni. 22.15 Flash d'infor-mations. 22.20 Chéma : Da rififi à Paname.

Film français de Denys de la Patellière (1966). Avec Jean Gabin, Gert Froebe, George Raft. 23.55 Sport: Sucoker. Rediffusion de l'émission de 15 h 45. 1.40 Série: Un jour à Rome. Cœur de volcur, de Ugo

Fabrizio Giordani, avec Luca Amoro-

6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 12.15 Dessius animés. 8.30 Mofil. 8.50 Les Schtroumpis. 9.05 Le magicien d'Oz. 9.30 PNC. 9.55 Tas le bonjour d'Albert. 10.20 Les Schtroumpis. 10.30 Eonie et Bill. 10.35 Le magicien d'Oz. 11.00 Tas le bonjour d'Albert. 11.25 Rémi sans famille. 11.50 PNC. 12.15 Série: Cosmos 1999. 13.00 Journal. Cosmos 1999. 13.00 Journal.
13.30 Série : L'enquêteur.
14.30 Série : Maigret. Maigret et la dame d'Etretat. 16.05 Feuilleton : Les diamants du président (6 épisode). 17.90 Sport : Cyclisme, Championna diamants du president (1º episole).

17.90 Sport: Cyclisme. Championnat du monde sur piste, en direct de Lyon.

18.50 Journal images.

19.60 Série: Supercopter.

19.56 Les Incomms.

20.30 Journal 29.30 Les Incomms.

20.35 Téléfihm: La méssion des avesturiers. D'Anthony Richmond, avec Conrad Nichols, Kiwako Harada. Un commando de choc pour délivrer deux journalistes prisonniers en Afghanistan.

22.20 Téléfihm: La force d'une aruse.

De Bernard Kowalski, avec Lloyd Bridges, John Beck. Dans une penite ville de l'Ouest américain.

23.45 Sport: Cyclisme. Championnats du monde (résumé). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Sport: Cyclisme (suite).

0.20 Magazine: Ciné Cinq.

0.25 L'enquêteur (rediff.). 1.20 Les diamants du président (rediff.).

2.15 Maigret (rediff.). 3.50 Journal de la mait. 3.55 Série: Pean de banzase.

4.40 Série: Voisin, veisine.

5.40 Musique: Aria de rève.

LA 5

Denie in Matica

Нарру Веув

3.8

4.0

Сенх аглагда

Douz aments

7.7

6.1

2.0

2,1

1.6

3.3

1.9

2.6

2.2

Cher oncie Bit

M⁻ est servic

M 6

6.00 Dessin anime : La lecarne d'Amilear, 6.20 Variétés : Multitop (rediff.). 7.30 Musique : Boulevard des clips. 9.00 Jen : Clip dédicace. 11.00 Dessins animés : Graffi 6. 11.50 Hit, bit, hit, hourra! 11.55 Infocossommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Série: Mon ami Ben. 12.30 Série: Les routes du paredis. 13.20 Madame est servie (rediff.), 13.45 Téléfilm: La capture de Grizziy 13.45 Telefins: La capture de Grizzy
Adams. Avec Dan Haggerty. Pour sauver sa nièce l'homme des bois sort de sa
retraite. 15.20 Teléfilm: A la recherche de l'opale. Romance sentimemale
pleine d'aventures. 17.00 Hit, hit,
hourra! 17.10 Série: Vegas.
19.00 Informations: M. 6. aventes. 18.00 Informations: M6 express.

18.00 Informations: M6 express.

18.05 Série: Clair de lune.

19.00 Série: Espion modèle.

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série: Madame est servie.

20.30 Télétim: Le train de l'angoisse. De David Lowell Rich, avec Ben John-son, Martin Milner. Les freins ont gelé... 21.45 Six minutes d'informations. 21.50 Capital, 21.55 Série : La malé diction du loup-garen. 22.25 Ou se dépêche d'en rire, 22.30 Cinéma : Vénus en fourrure, 🗆 Film allemand de Massimo Dallamo (1972). Avec Laura Antonelli, Régis Vallée, Renate Kars-che. 23.50 Magazine : Charmes. 0.29 Concert : Ngame et Khamba. 0.50 Boulevard des clips. 1.50 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.00 Magazine : Charmes, 2.30 Magazine : Le glaive et la belance, L'affaire de la Garantie Ioncière (redif.). 3.90 Magazine: Oudes de choc. Le business de la nouvelle fesse (rediff.). 3.55 Série: Messiears les

in forma

LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 23 et 24. 19.30 Documentaire: Le corps à l'ouvrage. De Philippe Niang et J. Leilier. Les chemins d'Olympie. 20.30 Téléfilm: Gluck. De inger Aby. La vie du compositeur allemand Gluck. 22.00 Documentaire : From east to west. De Barrie Cavin. Le tapis magi-que. 22,30 Magnaine musicai : Mega-mix. De Martin Melssonnier, Joan Bosco. Spécial Brésil II. 23,00 Chronique de la jeunesse européenne : Irra-gine. 23.30 Documentaire : Le choix de Dieu. De Jean-Louis Missika et

FRANCE-CULTURE

19.00 Le bon plaisir de... Joris Ivens. 22.35 Mesique : Noctorne. Pestival d'Aix-en-Provence. Le rouge et le noir, opéra de Claude Prey. 0.05 Clair da

Service Control of the Control

No. 11

4- 8. W. W. SAY MA S. . .

a diameter

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 23 mai lors du Festival de Vienne) : Les créatures de Prométhée, ouverture en ut majeur op. 43, et Six variations sur un thème op. 43, et Six variations sur un thème criginal pour piano en rê majeur op. 76, de Berthoven; Impromptus pour piano op. 142 D 935: nº 1 en fa mineur, nº 2 en la bémol majeur; nº 3 en si bémol majeur, nº 4 en fa mineur, de Schubert; Carnaval op. 9, de Schumann, par Rudolf Buchbinder, piano. 22.88 Cos-cert (donné les 5 et 8 soût lors des Chorégies d'Orange) : Nabacco, opéra en 4 actes de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et le chœur Pro musica de Londres, dir. Thomas Fulton; sol.: Ghena Dimitrova, Florence Qulvar, Martine Olmeda, Alain Fondary, Romuald Tesarowicz, Taro Ichihara, Jean-Philippe Courtis, Gines Sirera, (Retransmis en simultane sur

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par un arrêt, en date du 27 avril 1988, la 11ª chambre de la cour d'appel 1935, is 11° chambre de la cour d'appel de Paris a condamné MM. DEMAR-QUET et ELKABRACH pour diffa-mation publique envers Jean-Marie LE PEN, en reprenant les motifs du jugement rendu par la 17° chambre du Tribunal de grande instance de Paris, le 31 mars 1937, à savoir :

I) Sur M. DEMARQUET: Il est ainsi imputé au plaignant une onduite imprégnée de racisme. Or un de son auteur, la croyance en la hiérar-chie des races et la nécessité de préser-chie des races et la nécessité de préserver la race dite supérieure de tout croi-sement, est incriminé pénalement. La manifestation d'un racisme est érigée en infraction pénale. Il y a donc là une atteinte à l'homeur et à la considération du plaignant du plaignant

Le différend existent entre les deux Le différent existant entre les deux parties ne peut lui permettre de formaler des accusations graves, sans avoir la preuve de leur véracité. Font ici défaut la plapart des composantes du fait justificatif: l'absence d'animosité personnelle, la prudence, l'objectivité et la ratiemblance des faits allégnés.

2) Sur M. ELKABBACH:

M. ELKABBACH ne peut être retenu que pour les seuls propos:

retenu que pour les seuls propos :

Vous découvrez cela maintenant que « Vous découvrez cela maintenant que LE PEN est raciste? » Cette phrase, de par son caractère diffamatoire, implique l'intention délictueuse. La bonne foi ne saurait être reteaue, car font défant cer-taines composantes du fait justificatif, la démonstration de la vraisemblance de l'allésation. la grademe dans l'accept l'allégation, la prudence dans l'expres-

La cour a condamné MM. ELKAB-BACH et DEMARQUET au paiement, respectivement, des sommes de 10 000 F et 15 000 F à titre de dommages et intérêts et 4 000 F au titre de l'article 475-1 et à trois fois 15 000 F pour les publications.

Pour extraits conformes: Mª Olivier SAMYN et François WAGNER, avocats à la Cour de Paris.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

The state of the s

part for the part of the part - cre . 4 . 420

4. 22.54

AND SHARE THE PARTY OF THE PART

The state of the s

The second secon

The second secon

the second of th

A Secretary of the Secretary

me. The state of t

The same of the same

Marie Marie

10 1 mm

100

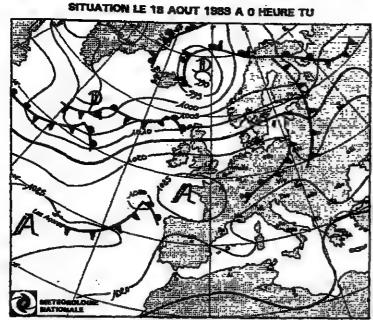
4347

THE BOX STUTY OF

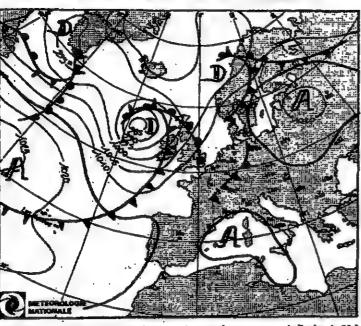
American Late appropriate and the second

Barrel Break to the

The same of the sa



PRÉVISIONS POUR LE 20 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



manche 20 andt à 24 houres.

Susselli: I suign enteletti et fathiannell eragent. — Le soleil sera présent de le main sur la tomité du pays. Il y aura un peu de brume dens le Nord-Est. Dans les régions allant des Pyrénées à la Bourgogne régions allant des Pyrénées à la Bourgogne et aux Pays de Loire, quelques mages vica-

out voiler le ciel de temps à staire. Au fil des houres, des nunges se dévelop-peront en toute région, mais le temps res-ters encore bien ensoleillé. Cos nunges seront plus abundants sur les régions allant du Limousin et du Massif Central su nordest du pays, où des orages pourrous éciator en soirée, surtout sur le rebef. L'après-midi,

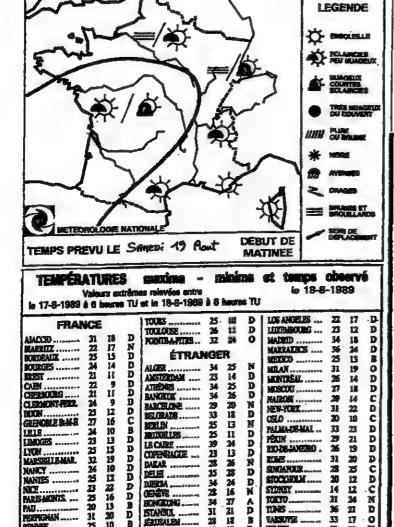
MRIS MONTS. ...

B

bruns

Evolution probable du temps en France les températures scrunt de l'ordre de 20 à entre le vendreil 18 sofit à 9 hours et le 22 degrés près des côtes de la Mancise et de ter chand. Des grages pourront éclater es Sud.

> quelques zares brazzes, la temps sera dès le se fera un pou plus neugoste que le metin dans la plupart des régions. Sur une moitié quest du paya, c'est-à-dire de l'Aquinsine à la Brotagne et aux Ardennes, le tomps se fera un pou plus lourd et des orages inclés écisteront çà et là. Il en sora de même sur le manufer de l'ent de nouve de même sur le



* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

N

del

I STONE ..

D

C

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

La poste mettra ca vente générale le lundi 28 août un polyptyque hori-zontal de quatre timbres à 2,50 F plus une vignette attenante sans valeur, qui reproduit les dix-sept articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Rappelons que les quatre derniers articles de la Déciaration furent votés le 26 août 1789, après d'âpres débats, après que furent déposés une quarantaine de projets, les plus connus étant ceux de La Fayette, Sieyes et Monnier.

La poste maîtrise l'art de resservir les plats puisque les philatélistes ont déjà en l'occasion, en juillet, d'acheter un feuillet qui reproduit la Déclaration, vendu 50 F au profit de l'organisation de Philexfrance. Ce feuillet, aujourd'hui retiré de la vente, a été diffusé à près d'un milion cinq cent mille exemplaires.

Les timbres du polyptyque, an format horizontal format horizontal 48 mm × 43,70 mm, dessinés par Alain Rouhier d'après une peinture

anonyme de la fin du dix-huitième siècle conservée au musée Carnava-let, sont gravés par Claude Jumelet

et Jacky Larrivière et imprimés en

★ Vente anticipée à Versailles (Yvelines) les 26 et 27 août, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert dans le hall de l'hôtel de ville, 4, avenue de Paris, et le 26 août, de 8 heures à midi, au bureau de poste

* A noter que François Mitter-rand a écrit et signé un texte sur les droits de l'homme en première page du Document philatélique officiel du musée de la poste du feuillet de la Déclaration. Prix : 80 F auprès du musée, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris codex 15. Tel.: 43-20-

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.; (1) 42-47-99-08.

En filigrane

• Timbre-posts autocollant. - Les postes canadiennes ont émis le 30 juin un timbre autocollant d'une valeur de 38 cents qu'il suffit de détacher de son support avent de l'apposer eur l'enveloppe sans avoir à l'humecter. Saul inconvénient : ce timbre, qui représente le drapeau canadien sur fond de forêt, est vendu uniquement en cernet de 12 à 5 dollars, ce qui met le timbre à 41,6 cents pièce. Prohibitif.



• Vente. - Sotheby's organise le jeudi 7 septembre à Londres une grande vente aux enchères de timbres du cap de Bonne-Espérance. De nombreux lots estimés 100 000 à 200 000 F. Une variété spectaculaire 4 pence vermilion tenent à 1 penny, en de 800 000 F. Catalogue vendu 25 livres (renseigne-ments : Sotheby's 34-35 New Bond Street, London WIA 2AA, Angleterre).

• Montgolfières, - Un bureau de poste temporaire fonctionnera les samedi 25 at dimenche 27 auût à l'occasion montgoffères à Châtellerault (Vienne). Renseignements, souvenirs philatéliques auprès de M. Pain, 46, rue du Chemin-Vert de Piétard, 85100 Charallerault.

Philexfrance. – Près d'un mois s'est écoulé depuis

la clôture de l'exposition Philexfrance 89. Les premiers bilans peraissent positifs : affluence record de près de 300 000 entrées, un chiffre d'affaires pour la poste de 7 millions de france en timbres et produits divers, 115 760 cartes électroniques expédiées. On peut donc s'attendre que cette exposi-tion dégage un bénéfice qui profitere à l'Association pour le développement de la philatélie, qui ne manque pas d'objectifs. La consultation des visiteurs sur leur préférence timbres dont l'une, peut-être, remplacera notre timbre coucant « Liberté » actuel (le Monde du 22 juillet), a recueilli 18 093 suffrages dont une majorité s'est dégagée en faveur du projet de Claude Jumelet, graveur de l'imprimerie des timbres-poste de Périgueux, qui recevre donc le prix spécial de 30 000 F.

SAMEDI 19 AOUT BAYONNE

14 h 30 : Linge ancien.

LE WEEK-END

D'UN CHINEUR

FOIRES ET SALONS Valbonne, La Baule, Metz,

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

Sciences

Après un nouvel essai infructueux d'allumage

L'Agence spatiale européenne étudie un « plan de rattrapage » pour Hipparcos

le satellite astronomique européen, lancé mercredi 9 août par la fusée Ariane, dont le moteur d'apogée, depuis lors, refuse obstinément de s'allumer. Jeudi 17 août, les respon-

sables de l'Agence spatiale euro-péenne (ESA) ont effectué un nouvel essai, en augmentant de quatorze à quatre-vingu le nombre de mises à feu successives. Quatrième tenta-tive, quatrième échec. Un cinquième essai est prévu pour mardi prochain, au cours duquel l'axe du satellite sera basculé d'environ 20 %, en espérant de cette « secousse » des effers bénéfiques.

Réunis an centre ouest-allemand d'opérations spatiales (ESOC) de l'ESA, à Darmstadt, les responsa-bles de la mission ont précisé, jeudi, qu'ils se donnaient encore dix jours pour réparer la panne. Mais les chances deviennent minces de voir Hipparcos gagner son orbite de tra-vail, à 36 000 km d'altitude. Et les responsables de l'ESA s'orientent d'ores et déjà vers un - plan de rat-trapage » de la mission basé sur une

Après avoir successivement évoqué un problème de transmission, puis un défaut de décodage informa-tique des données reçues à bord du satellite (le Monde du 15 août), les techniciens soupçonnent à présent un simple court-circuit, survenu dans un des deux câbles d'alimentstion du moteur Mage-II, d'être à l'origine de cette penne imprévue. Une hypothèse d'autant plus rageante pour la société française Matra, maître d'œuvre du projet, que tout, mis à part l'allumage de ce fameux moteur, semble fonctionner parfaitement à bord du satellite. Depuis son lancement, co dernier a reçu et « compris » plus d'un millier d'ordres de télécommande, et la transmission radio des mesures faites à distance, qui lui permet de

Le sort s'achsme sur Hipparcos, garder le contact avec la Terre, se satellite astronomique enropéen, déroule sans aucune anicroche.

« Même s'il ne parvient pas à regagner son orbite géostationnaire, Hipparcos pourra remplir une bonne partie de sa mission », affirme Wilhem Brado, directeur adjoint de l'ESOC, Certes, mais avec un temps de vie réduit et une perte considérable de précision, Ramené à une vitesse de rotation de amené à une vitesse de rotation de 30 tours par minute (au lieu du dou-ble à l'origine), le satellite gravite actuellement sur une orbite de transfert fortement elliptique, dont le point le plus bas (le périgée) se situe à 210 km de la Terre. S'il ne présente aucun danger de retomber sur pos têtes, Hipparcos se trouve done à une altitude beaucoup trop basse pour dresser un catalogue de 120 000 étoiles, comme le prévoyait

Même en relevant son périgée de 400 à 600 km à l'aide de ses propulseurs à hydrazine, comme l'envisa-gent les responsables de l'ESA, Hip-parcos ne pourra observer chaque étoile que trois ou quarre fois, au lieu des quatre-vingts prévues à l'origine. Un plan de la dernière chance pour lequel Hipparcos aura besoin d'une station supplémentaire au sol, son orbite restant elliptique (et non

Outre la station principale de l'Odenwald, en Allemagne, le centre de contrôle australien de Perth pourrait ainsi être équipé de liaisons à haute vitesse, afin de recevoir les données scientifiques émises par l'a arpenteur du ciel ». Afin, aussi, de sauver ce qui peut l'être d'un programme qui a coûté à l'ESA près de 2,5 milliards de francs - et qui, comme c'est le cas pour la plupart des satellites scientifiques, no bénéficie d'aucune assurance.

ENFANCE

Une journée à la mer pour 10 000 enfants

Pour avoir un souvenir de vacances...

A Ouistreham, par jour de grisaille, on bouderait plutôt les charmes de la longue plage jaune, même au mois d'août. L'Assomption tout juste passée, la corniche bordée Mais, postée sur les quais de Saint-passée, la corniche bordée leurs propriétaires, exhale déjà un air de fin de saison. Mais, jeudi 17 août, un ballet d'antocars est venu ranimer ce bout de côte nor-

Le Secours populaire français evait choisi cette année Ouistreham, piage du Débarquement au débouché de l'Orne, pour organiser une cournée à la met », au profit de huit mille Parisiens âgés de aix à douze ans et issus de familles défavorisées. Deux mille enfants de Basse Normandie les ont rejoints sur le sable. « Il faut qu'ils pudssent avoir un souvenir de vacances à raconter à la rentrée », explique M= Gisèle Bosquet, membre du bureau national du SPF.

REPRODUCTION INTERDITE

appartements

achats

Particulier recherche appar-tement, 2 ou 3 poss, viager libre escepté, palement

⁼bureaux 🧨

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de sociétée et lous services 43-56-17-50.

ALEXANDRE-DUMAS

150 m² en 4/5 bureaux, retaits neufs. 15 000 F. 40-20-87-20.

VOTRE STÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

BOURSE 120 m²

Locations

Il a fallu se lever encore plus tôt Mais, postée sur les quais de Saint-Lazare, une fanfare de clowns a vite fait de défriper les dernières paupières engourdies. Après trois heures de voyage, passées à lier connaissance, la Manche n'était toujours pas en vue, mais sculement la gare de Caen.

Du sable tout door.

Le temps de défiler devant les bénévoles de la mairie, échappés d'un drôle de travail à la chaîne (empaqueter les 10 000 cuisses de poulets, boîtes de lait et gâteaux à la noix de coco qui composeront le pique-nique du soir), et il faut grim-per dans les autocars. Les premiers arrivés grelottent déjà de leur bain glace et grignotent leurs chips arrosées de soda orange, quand les enfants arrivés par les derniers trains débarquent sur la plage.

Les peaux blanches, noisette ou chocolat ignorent la fraicheur de chocolat ignorent la fraicheur de l'eau même si certains la comparent à celle qui borde l'Algérie ou la Tunisie, leur pays d'origine. « On s'amuse très bien avec les vagues, on a l'impression d'être porté par elles », explique une petite Linda délurée, dont le maquillage d'Indienne (reste du voyage en train) finit de se noyer. « Au fond de la mer il v a du sable tout de la mer il y a du sable tout doux », poursuit-elle, mais l'eau reste « froide et salée » pour elle et ses copines. La petite Atila s'atten-dait à la trouver « bleue et mauve » - en souvenir de quelque feuilleton hollywoodien? - et voilà sa couleur gâchée par un temps incertain. De toute façon, Atila se méfie beaucoup de la mer, « où l'on peut attraper des maladies », et s'inquiète un peu des voiles au loin, « qui sont comme des allerons de requin ». Toumata, une Malienne de douze ans qui n'avait jamais vu la mer, s'avoue quant à elle, « perturbée » par ces eaux glauques et mouvantes.

Les quelques gouttes de pluie n'ont en rien gené les enfants qui profitent de la marée descendante pour s'ébattre sur le sable. A l'heure... du retour, plus d'un des mille cinq cents bénévoles du SPF se plaindra d'un tour de reins gagné pour avoir joné au grand-père, consolidé une tour de sable grignotée par les vagues ou raconté les marées à une petite brunette.

Mardi prochain, ils seront à nou-veau sur le pont, à Paris cette fois, quand quinze mille enfants de province viendront découvrir la capi-

Le Monde **L'IMMOBILIER**

appartements ventes 3° arrdt Hauts-de-Seine A VENDRE APPART.
VOSGES (25 m) dans
immuble 18 a. restructurat.
style fort per order. 103 m²
40-18-04-44 pr RV (ec. 8 k). 4° arrdt EXCEPTIONNEL RUE DE LA REYNS BEAU BUPLEX, 5 PCES

P. de t., entrée, dois sé, baie. 3 chbres, 2 s. de bris, 2 s.-c. 107x rengem., chora serv. 3 600 000 F. 48-04-35-35. 9° arrdt

RUE DE DOUAI Derus bai irren. p. de t., 2/3 pese, censt. A refeibbir spoularia, chem., ciair, ceva parden, didecde. 719 000 F. créd. pose. 48-04-38-35.

00000

31 24 36 21 33 17

T

ismpčte

TORES VARSOVEL .

P

pisie

0

OCES?

PORTE VERGALLES ACHABOLLEVARO-ISSV. BEAU 2 PCES, cuis., s/jsr-cin et rus, soiell, caims. 485 000 F. 48-04-84-48.

LEVALLOIS. Mª Louise-Michel, except., 2 peas, culs. amétonine équipée, a. d'asu, w.-c., cana. 488 000 F. créd. zot. poss. 48-04-08-60. Val-de-Marne

CHARENTON, Mª LIBERTÉ A SO' bols de Vincernes, except. gd 2 point, 58 m², entrés, cuis-équipée, c. de bris, w.-c., cave + belc. 849 000 F. 48-04-08-60.

locations non meublees offres

ARBINES
L-de-a, plain sud, cour, jardin
privi. Entitir, relait per mehi. Bejo
charma, 3 pose 75 m², dibi
liv. + 2 chipras [di t viranda],
cuin siguipia, 8 500 F + ch.
[3 0 0 F / m a i s].
Diaponib, nov. proch.
As. irrando, « battanfir.
67-07-46-32.

Région parisienne SAINT-CLOUD HIPPODROME

100 APPTS HEUFS DU 2 AU 6 PIÈCES Inabitables été-automne B9 LOGGIAS-JARDINS D'HIVER HUPOTO JARDIN INTÉRIOUR BAIL 6 ANS SÉRIEUSES REFERENCES EXIGES.

Sur place, de 11 à 19 h, te les jours, même le dim., 2/4, rue Francis-Chaveton. Ref. neufs, 3 bureaux + show-room, très cleir. 128 000 F. 40-20-47-40. CIME - 43-20-28-28.

■ Le gouvernement de la Côted'Ivoire dénonce certains scandales dans la campagne de commercialisation du cacao (lire page 22).

Le groupe public français Thomson négocie le rachat des activités militaires de Philips (lire

■ M. Renaud de la Genière. président de la Compagnie financière de Suez, s'explique, pour la première fois, sur l'OPA qu'il a lancée sur Victoire, le deuxième groupe français d'assurances (lire

nucléaires, contrat qui au demeu-rant devait aller aux Américains...).

Si certains experts iaponais de la

Chine estiment que la politique de modernisation entamée par Pékin ne peut être que profondément affectée par les événements de ces derniers mois, d'autres sont moins catégories.

ques pour souligner les contradic-tions entre une volonté affirmée de poursuite des réformes et une

répression accompagnée d'une reprise en main idéologique.

Le deuxième

partenaire commercial

les exemples de la Corée du Sud et

de Taiwan, qui ont démontré,

jusqu'à récemment, que des progrès économiques pouvaient être accom-

plis sans réformes politiques. Dans

une telle perspective, les sanctions

économiques ne pourraient qu'être improductives.

Les investissements japonais en Chine ainsi que l'aide au développe-

ment fournie par Tokyo constituent des éléments importants de l'effort de modernisation de ce pays. Le Japon est également le deuxième partenaire commercial de la Chine

après Hongkong : les échanges entro les deux pays ont augmenté de 24%

en 1988. Au cours de la même

année, les Japonais ont investi pour 380 millions de dollars en Chine. Il

existe désormais un accord de

garantie des investissements entre

Si le gouvernement a décidé de reprendre l'aide publique, les inves-tisseurs privés seront peut-être plus leuts à s'i intéresser de nouveau à la

Chine, qui a sérieusement glissé dans la liste des pays à risques éta-

blie par le ministère de l'industrie et du commerce international. Quant

PHILIPPE PONS.

anx banques privées, elles sem préférer rester, pour l'instant, dans

une prudente expectative.

les deux pays.

Ils citent, pour illustrer leur thèse,

Soucieux de préserver l'équilibre dans la région

Le Japon reprend progressivement son aide économique à la Chine

ΤΟΚΥΟ

Le Japon a décidé de reprendre progressivement son aide économi-que à la Chine, suspendue à la suite de l'intervention de l'armée place Tiananmen, a annoncé, jeudi 17 août, le porte-parole du ministère des efficies étrapoères. Déclarant des affaires étrangères. Déclarant que la situation était désormais calme, M. Taizo Watanabe a précisé que la reprise de l'aide japonaise a opérerait sur une base sélective et ne concernerait pas les projets des-tinés à la région de Pékin, toujours placée sous la loi martiale. Tokyo n'est pas disposé, pour l'instant, à discuter de nouveaux crédits, a-t-il ajouté.

de notre correspondant

Le Japon aurait dû commencer à négocier cet automne l'affectation des 830 milliards de yens du trei-sième programme de prêts en mon-naie nippone destinés aux cinq pro-chaines années. La majorité des maisons de commerce japonaises ont en outre repris leurs activités en

Avant même que les chars aient pris le contrôle de Pékin, au début de juin, sur le complexe de buildings flambant neufs du quartier de Jian-guomenwai, en face de l'ancien observatoire astronomique des jésuites, se déployaient des banderoles rouges sur lesquelles on pou-veit lire: « Longue vie au giorieux Parti communiste chinois, dont la ligne est toujours juste ». Ces immenbles abritent les bureaux des entreprises nippones à Pékin et les banderoles avaient été placées par leurs employés... Après une absolution de principe, aussi anticipée qu'entière, il n'est guère étonnant que les Japonais aient été les premiers à se réinstaller à Pékin et à reprendre leurs affaires avec la

En porte à luns

A la veille du sommet de l'Arche, Tokyo s'était trouvé une nouvelle fois en porte à faux par rapport au reste du camp occidental, observant une « retenue » dans sa condemnation de Pékin, même après les pre-

-insolites-

Yeux bleus interdits de vol

Les compagnies aériennes d'Extrême-Orient sont parties en guerre contre les lentilles de contract colorées que commen-çaient à porter leurs hôtesses de l'air. Singapore Airlines, Maleysie Airlines et Japan Air Lines, pour ne citer qu'elles, ont interdit à onnel de cabine myope l'emploi de ce secours potique et volonté, des yeux bleus ou verts.

Les plus hypocrites déclarent que la lentille de contact accroît les risques d'infections oculaires qui pourraient clouer au sol des équipages entiers et désorgani-ser les vols des compagnies.

Les plus francs, les plus esthètes ou les plus commer-ciaux, comme M. Saïd Abdullah Hussein, responsable du person-nel de cabine de Malaysia Airlines, reconnaissent que cet ostracisme est motivé par le ostracisme est motive par le désir de ne pas perturber la clientèle. Une « créature de rêve » asiatique qui sert une coupe de champagne à 10 000 mètres d'altitude peut-elle lancer une ceillade azurée ? Evidemment pas I Le passager pourrait se croire transporté par un concurrant centre conferent par un concurrant centre centre centre centre centre de la concurrant peut centre ce

tenaires. Si le gouvernement japonais s'est finalement résigné à accepter la mention de la Chine dans la déclaration politique du sommet, il n'en a pas moins cherché parallèlement, et de manière offi-cieuse, à rassurer les Chinois sur ses intentions. La suspension de l'aide économique nippone n'a d'ailleurs jamais été qualifiée de « sanction ».

Ce n'était pas la première fois que le Japon apparaissait en retrait en matière de solidarité internationale : ce fut le cas avec l'Iran et dernièrement avec l'affaire Rushdie. L'ambiguîté de son attitude à l'égard de l'Afrique du Sud étant un autre exemple d'un pragmatisme souvent critiqué dans des capitales

Dans le cas de la Chine, le Japon est directement concerné : son appartenance culturelle au monde sinisé, ses relations économiques avec le continent et son souci de stabilité régionale sont autant de facteurs qui l'incitent à la prudence, alors que son appartenance su camp occidental et son alliance avec les

Selon le FMI Le déficit commercial chinois a été de 5,3 milliards de dollars

en 1988 Calculé, pour la première fois, salon les méthodes comptables du Fonds monétaire international, le déficit commercial chinois a représenté 5,32 milliards de dollars en 1988 (34,5 milliards de francs), le double de celui de 1987, annonce l'administration du contrôle des changes citée par l'agence Chine nouvelle.

Ce chiffre est proche des 7,7 milliards de dollars annoncés par les douanes, les statistiques jugées les plus fiables par les diplomates jusqu'à présent, alors que le ministère du commerce avait fait état d'un excédent de 800 millions de dollars sur une base comptable différente.

mières exécutions, qui contrastait Etats-Unis le poussent, au contraire, avec la fermeté affichée de ses parpar des exigences contradictoires, Tokyo a cherché à louvoyer : gelant les nouveaux projets d'aide publi-que, mais se contentant de qualifier de « très regrettables » les événe-ments en Chine du début de juin.

Il n'y a sans doute pas seulement. dans l'attitude japonaise, un prag-matisme oublieux de la défense de certaines valeurs. Si les intérêts commerciaux ont les intérêts commerciaux ont longtemps prévalu sur toute autre considération dans la définition de la diplomatie nippone depuis la guerre, le progressif retour du Japon sur la scène diplomatique, du seul fait de son poids économi que, a conduit Tokyo à sortir de son cocon attentiste. Les Japonais ne partagèrent cependant jamais le zèle missionnaire, non exempt d'une cer-taine naïveté à leurs yeux, de la diplomatie américaine à promouvoir la démocratie à l'étranger,- on à se donner bonne conscience. En ce qui concerne la Chine, ils

s'inquiètent de tout risque d'instabilité chez leur puissant voisin qui deviendrait aussi un facteur de déstabilisation régionale. Vu de Tokyo, mettre la Chine au ban des nations de manière prolongée ne pourrait qu'aggraver ses problèmes, pénaliser la population et isoler un pays qui pèse d'un poids considéra-ble dans les équilibres axiatiques. Les Japonais sont en outre conscients qu'en raison du passé les sentiments antinippons des Chinois sont toujours faciles à réanimer, et à manipuler.

Tout en estimant que les principes doivent être réaffirmés de manière forte, certains de nos interlocuteurs officiels ne cachaient pas en privé, à la veille du sommet de l'Arche, que les réactions des pays occidentaux à l'égard de la Chine, à commencer par la France, leur semblaient exagérées et non exemptes, dans son cas, de considérations de politique intérieurs.

Ils faisaient remarquer que la Chine n'a pas le monopole de la répression et que Paris ne s'était guère ému, en mai 1980, par exem-ple, lorsque l'armée sud-coréenne massacra de cinq cents à mille per-sonnes à Kwangju, à la suite d'une émeute (la France négociait alors

LOGEMENT

Le gouvernement met au point le nouveau décret sur les loyers parisiens

Une version remanice du projet double souci du gouvernement de de décret limitant la hausse des protéger le locataire et de favoriser loyers dans l'agglomération parisienne sera examinée, le 23 août, par la commission nationale de concertation, a annoncé, jeudi 17 août, le ministère du logement.

Le Conseil d'Etat avait rendu un avis défavorable sur le premier pro-jet (le Monde du 12 août) sans notifier, comme il est de coutume, les raisons de sa décision. « Le gouvernement a décidé de compléter le projet dont le bien-fonde n'a pas été remis en cause », indique le minis-

Des dispositions particulières, que ne contenait pas le premier texte, ont été ajoutées, précise-t-on. Elles concernent « les loyers manifestement sous-évalués pour lesquels les propriétaires n'ont pas été en mesure d'effectuer le réajustement depuis la fin 1986, date de l'entrée en vigueur de la loi Méhaignerie ». On ajoute que « le projet répond au protéger le locataire et de favoriser le développement de l'investissement locatif ..

Le décret en préparation garde cependant son objectif premier qui est de limiter les augmentations de loyers dans la région parisienne à la seule hausse du coût de la construction. Il s'applique aux hausses de loyers lors des renouvellements de baux (tous les trois ou six ans) et lors des nouvelles locations de logements lorsque ceux-ci ne font pas l'objet de travaux importants (équivalant à un an de loyers) de la part du propriétaire.

L'indice INSEE de la construction, qui sert de référence aux révisions annuelles des loyers du secteur privé, s'est établi à 929 au premier trimestre 1989, contre 908 au premier trimestre 1988 (base 100 au quatrième trimestre 1953), soit une hausse de 2,3 % selon l'avis publié récemment au Journal officiel.

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS –

La BNP en Algérie

Le Bureau de Liaison de la BANQUE NATIONALE DE PARIS à Alger sera ouvert à compter du 20 août 1989 ; il est installe à l'Hôtel El Aurassi, Boulevard Frantz-Fanon - Tél.: (2) 64.82.52. Sa direction a été confiée à Monsieur Claude GIORDAN.



● Impôts: FO lance un appel à la grève en cas d'échec des négociations. - Avant l'ouverture des négociations prévue le 5 septembre, le syndicat Force-ouvrière des impôts s'efforce de faire monter la

Ses responsables ont appelé, le jeudi 17 août, les agents à « préparer dès le 28 août, la généralisation de la grève dans tous les départements en cas d'échec des négociations (...), en collectant les fonds nécessaires à un mouvement

De son côté, le SNUI (autonome), première organisation de la direction générale des impôts, s'est déjà prononcé en faveur d'une généralisation Salués par une hausse du dollar

Les résultats de juin confirment le lent redressement du commerce extérieur américain

ment du commerce, le jeudi 17 août, d'une contraction du déficit commerial des États-Unis à 8,17 milliards de dollars Unis à 8,17 milliards de dollars m jain, le dollar, très ferme depuis plasieurs séances, a vivement progressé sur les marchés des changes. Il gagnaît ainsi plus de 5 centimes à Paris, où la devise américaine s'échangeait à 6,64 F le vendredi 18 août, contre 6,59 F la veille. On l'a retrouvait également à retrouvait également à ,9630 dentschemarks et à 143,60 yens, son plus haut niveau depuis la fin du mois de

Après la rechute de mai, les bons résultats du commerce extérieur américain, un déficit ramené à 8,17 milliards de dollars (53 mil-8,17 milliards de dollars (53 milliards de francs), en juin, contre 10,08 milliards le mois précédent, ont surpris la majorité des analystes. Le temps des réductions specace-laires est bel et bien révolu. Mais, sur six mois, le solde négatif de la balance commerciale revient à 54,3 milliards de dollars contre 60 milliards durant la période corre 60 miliards durant la période cor-respondante de 1988. Un argument supplémentaire pour ceux qui décè-lent dans les derniers indices la confirmation d'un atterrissage en donceur de l'économie : les exportations restent dynamiques alors que les importations, à l'image de la consommation intérieure, se modè-

Les chiffres de juin en apportent une illustration, aussi ténue que les résultats mensuels : sur douze mois, les exportateurs américains amélio-rent de 15,7 %, en valeur, leurs ventes à l'étranger, deux points de moins, senlement, qu'en janvier ; la progression des importations baisse de trois points dans le même temps pour s'inscrire à 4,8 %.

certes, la balance industrielle reste le principal point noir du commerce extérieur et comaît en juin un déficit de 3,44 milliards de dollars en dépit de la hausse persistante des exportations de biens d'équipement. Mais l'agro-alimentaire constitue toulours un stout, le surconstitue toujours un atout, le sur-plus de 734 millions de jain portant à 5,5 milliards l'excédent des six premiers mois de l'année, près du double du premier semestre 1988.

Quant aux échanges pétroliers, ils baisse des cours de l'er noir et de l'araisement de la demande, revenant en join à 600 millions de dollars contre 900 millions en mai.

Les conditions d'une croissance plus lente mais plus équilibrée sont « presque idéales », lançait un économiste américain. Avant d'insister sur la nécessité, pour le moins délicate, de parvenir à éviter une véritable chute de la demande des ménages – ramenée à un niveau de progression de 1.1% en volume durant le deuxième trimestre — et les méfaits des poussées de fièvre sur le dollar.

Dans le premier cas, la très bonne

Dans le premier cas, la très bonne tenue des investissements, une hausse de 7,2% en volume durant les six premiers mois de l'année, ferait long feu. Dans le second, les exportateurs risqueraient de voir s'ameuniser au fil des mois leur compétitivité au moment même ou les tencement de la demande est un tassement de la demande est prévu chez les principaux parto-naires commerciaux des Etats-Unis.

naires commerciaux des Etats-Unis.

Ces incertitudes rendent volontiers prudents les analystes. Depuis quelques années, le second semestre est moins favorable au commerce extérieur que le premier. Rares sont ceux qui envisagent plus qu'un e grignotage » du délicit. Après avoir été réduit de 34 milliards de dollars durant la seule amée 1988, il pourrait au mieux s'amenuiser de quelques milliards de dollars par rapport aux 118,5 milliards enregistrés pour l'ensemble de l'année dernière.

Loin des salles de change, les

l'ensemble de l'année dernière.

Lom des salles de change, les experts du département du commerce auront ces chiffres à l'esprit lorsqu'ils chercheront à tirer les conséquences des statistiques par zone géographique. Représentante de la Maison Blanche pour le commerce, Ma Carla Hills n'a pas caché que les échanges pouvaient se détériorer au cours des dix-huit mois à venir.

Or, sur la base des données commues sur six mois, l'Europe fait figure de « bon » partenaire. Les Etats-Unis ont ramené à 1,5 milliare de dollars avec la CEE un déficit qui atteignait 4 milliards un an auparavant. Le solde négatif se stabilise avec les quatre « dragons » d'Asie (1) pour s'inscrire à 10,7 milliards contre 9,6 milliards durant le premier semestre 1988.

Le Japon risque par contre de faire les frais de toute poussée protectionniste du Congrès. En six mois, le déficit américain a représenté 24,5 milliards de dollars avec l'Empère de Soleil-Levant, 5,4 milliants de plus de la levant, 5,4 milliants de la levant, 5,4 milliants de la levant de la lev liards do plus qu'un an auparavant. Quela qu'en soient les responsables, le défi reste patent pour les États-

12 TV4.

ាលស្ទាប់

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) Corée de Sud, Taïwan, Hong-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie Générale d'Électricité

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au cours du premier semestre de 1989 par le Groupe de la Compagnie Générale d'Electricité s'est élevé à 67,2 milliards de francs et marque une augmentation de 16% par rapport à celul du premier semestre de 1988. A structures et méthodes comparables, la progression est de 10%. Ces évolutions tiennent compte des modifications de structures intervenues au cours des douze derniers mois dont les plus significatives sont :

CGECHIFFRE D'AFFAIRES DU PREMIER SEMESTRE 1989 EN HAUSSE DE 16 %

- la creation de GEC Aisthom NV par CGE et GEC (Grande-Bretagne);

la prise de contrôle des activités réducteurs de mesure et relais de Schlumberger (Groupe Balteau), Air Industrie Systèmes, Kiepe et Acec Energie par Alsthom;

la cession de la majorité du capital de SEMT Pielstick par Alsthom; le rachat des sociétés Burndy et

Souriau par Framatome: - la prise de participation majoritaire de Câbles de Lyon dans le Groupe Manuli et dans les Câbleries de Dour ainsi que l'acquisition de l'activité "câbles" d'Ericsson aux États-Unis;

 le rachat par Alcatel NV de Dial en Italie et la prise en compte d'Indetel au Mexique;
 la vente par Alcatel NV des sociétés Qume et Alcatel Information Systems aux États-Unis et de la division Christian Rovsing d'Alcatel Kirk au Danemark.

La répartition par secteur d'activité du chiffre d'affaires des premiers semestres 1988 et 1989 est la suivante :

(en millions de francs)	1989	1988
Energie et transport	13451 (1) 2236 5874 2209	12309 2026 5617 1759
d'entreprise, câbles	42834 (3) 2448 - 1882 67 170	35544 2351 - 1636 57970

Les commandes consolidées s'élèvent à 67,2 milliards de francs en progression de Les commandes consondées s'enevent à 07,2 milliarus de francs en progression de 13 % par rapport à celles du premier semestre 1988 (59,7 milliards de francs). (1) Facturation calculée à l'avancement en 1989. Le chiffre d'affaires d'Alsthom et ses filiales est retenu par integration globale pour le premier trimestre. A partir du deuxième trimestre, le chiffre d'affaires de GEC Alsthom NV et ses filiales est retenu par intégration proportionnelle

(2) Chiffre d'affaires de Framatome et ses filiales retenu par intégration propor tionnelle à 40 %.

(3) Don't Télécommunications publiques : 39 %, Communication d'Entreprise : 22 % . Câbles : 32 %, Électronique et divers : 7 %.
(4) Le Chifre d'affaires du Groupe n'intègre pas celui de la Générale Occidenations publiques : 39 %, Communication d'Entreprise ; tale qui fait l'objet d'une consolidation par mise en équivalence.

LA CGE EN DIRECT:

 MINITEL: 36.15 code CGE Téléphone actionnaires (1) 42 561 561



symple days the mile

Topic States

THE WAY WE WAY

144 - The Parties State

STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN To Page 1 ---State of the state The state of the s AND NOT THE Se recommendation

State State Section

-and the second second second The same of appendix And the second

The state of the state of the state of

The same of the second The second second second d and state of

The same that the same of the loss, page proces The same of the sa The state of THE IS AND THE The state of the s the state of the s

-Services bellen printings A THE PARTY OF THE PARTY OF The Samuel at the limit

The second of th The state of the s The second of the second to the second limited that C. COL MAN THE SERVICE AS THE The state of the s

The same of the sa 1000 The same of the sa

Economie

Sales per une harries Les résultats de juin confirment le lent redressemen A COMMERCE CALCULATION & DETICAL

. His county that I take .

100 mg

THE REAL PROPERTY.

Carlo and a real management of the first

A CONTRACTOR OF THE PERSON OF

10.00

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AT THE REAL PROPERTY AND

Water to the St. of the St. of

Contract the second

and a similar and again The state of the s

Charles Services

A POST OF THE PROPERTY.

计分子 经海绵管

Commence of the State of the St

300,000 8 82

1 1 4 4 4 - Table

The State of the S

Same

17 mm

10 M. P. J. B. 20

- Philippent :

Barba er g

-State of the State of The second secon

· さんしていると

ale d'Electrich

A STATE OF STATE Committee of the Park 4.5 in which he are

and the second of the second and the second of Depth The second second 化压缩 网络沙漠 THE RELIGIOUS CONTRACTOR

Côté produits, le cognac reste la grande vedette des spiritueux. Il représente à lui seul 74 % des exportations de spiritueux, avec une croissance de 16 % (3,3 milliards de francs) au premier semestre. Les champagnes, eux aussi, améliorent leur position sur les marchés étrangers avec 19 % de progression par rapport à l'an dernier et 2,4 milliards de francs de chiffre d'affaires. Mais ce sont les vins de pays qui enregistrent la plus belle percée sur les marchés étrangers, avec 23 % de

ÉNERGIE

L'OPEP envisage une refonte de ses quotas

Le secrétaire général de l'OPEP, le D. Subutro, prépare une nouvelle méthode de calcul des quotas de production de chaque pays membre, qui tiendrait compte de leur capacité de production. Le système actuel qui repose sur un ensemble de paramètres (population, PNB, pro-duction passée, réserves...) a été souvent contesté et il a été régulièrement question de l'amender. Le nouveau système accroîtrait la part des pays du Golfe, en particulier de l'Arabie saoudite, mais aussi de l'Irak face à l'Iran. Toutefois, il ne s'appliquerait qu'à la hausse et n'impliquerait pas une redistribution

L'OPEP qui avait fixé à 19,5 millions de barils-jour, sa production semble dépasser allègrement - de plus de 2 millions de barils-jour cette limite, du fait du non-respect de leur quota par plusieurs pays membres. L'organisation avait décidé, en juin, de réunir son comité de surveillance (huit pays), le 23 septembre, pour examiner la

AGRICULTURE

A CONTRACT OF A CASE

Trois cent mille agriculteurs touchés

par la sécheresse

La France se trouve actuellement coupée en deux le long d'une ligne reliant Cherbourg à Nice, à l'ouest de laquelle la pinpart des régions souffrent d'un manque d'ean plus on moins prononcé. Pour certaines d'entre elles, notamment le Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon, la situation est arrivée à un point de non-retour où d'éven-tuelles pluies ne pourront plus san-ver les récoltes déjà perdues.

Lors d'une conférence de presse. jendi 17 août, Raymond Lacombe, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), a présenté une série de mesures qu'il proposera mardi à M. Henry Nallet, ministre de l'agri-

M. Lacombe demande que le prix des céréales fourragères soit fixé à 60 centimes par kilogramme, contre environ 1,10 F actuellement ; que les producteurs bénéficient d'un différé de paiement jusqu'à la fin juin 1990; que le taux des prêts «calamités» pour les régions les plus sinistrées soit réduit et que leur plafond soit relevé de 50000 (soit 150000 F an lieu de 100000 actuellement). Il propose également un système moratoire permettant aux agriculteurs les plus sinistrés de ne pas payer de charges pour l'année en

Selon le président de la FNSEA, « le problème d'équilibre budgétaire e le pronieme à equatibre ouagetaire ne se pose pas en raison des écono-mies réalisées par le Fonds euro-péen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA), qui se chiffrent entre 7 et 8 milliards de francs. Des négociations sont en cours depuis le début de juillet entre le ministère de l'agriculture et la FNSEA qui attend une aide d'urgence aux trois cent mille agri-culteurs victimes de la sécheresse. Ceux du département de l'Ariège ont décidé de manifester leur

Les ventes de vins français au Japon ont crû de 52 %

mécontentement vendredi 18 soft.

au premier semestre Les vins et les alcools français s'exportent bien. Notamment au Japon. Au premier semestre 1989, le chiffre d'affaires global à l'exporta-tion s'est élevé à 14,8 milliards de francs. Soit une hansse de 12 %. Grâce à une progression supérieure à 52 %, le Japon devient notre cinquième marché avec 1,2 milliard de francs. La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la RFA (République fédérale d'Allemagne) sont toujours en tête de liste parmi nos clients, mais enregistrent une croissance

globale pour le second semestre

AFFAIRES

La restructuration de l'électronique militaire européenne

Thomson négocie l'achat de deux filiales de Philips

point dans la course à laquelle se livrent les industriels de l'armement pour accroître les dimen-sions de leurs groupes : il paraît désormais bien placé pour reprendre les activités défense de TRT, la filiale française de Philips, ainsi que HSA, une autre société du groupe néerlandais basée aux Pays-Bas (nos dernières éditions du

Depuis plus de deux ans, Philips est engage dans une grande restruc-turation, dont elle commence à recueillir les fruits : menant un sévère recentrage sur ses métiers de base, le géant d'Eindhoven a claire-ment annoncé il y a quelques mois que, après l'électroménager, son sec-teur défense était à vendre. En effet, depuis que la manne pétrolière s'est tarie et alors que de nombreux pays cherchent à inquier les est dépares cherchent à juguler leurs dépenses, la concurrence est de plus en plus féroce dans le secteur militaire, et sculs les plus puissants peuvent sur-vivre. Pour financer leurs frais de rechercho-développement - en per-pétuelle croissance, - les industriels se sont donc laucés dans une course effreinée à la puissance. Trop nom-breux en Europe, les groupes s'allient (mariage Daimleren RFA) on attaquent leurs concur-rents (OPA du britannique GEC et de l'allemand Siemens sur l'anglais Plesscy).

Depuis deux ans, M. Alain Gomez, président de Thomson, ne cesse de dire que son entreprise, numéro deux mondial de l'électronique de défense, doit nouer des alliances européennes si elle veut rester en scène. Il y a neuf mois, il était sur le point de racheter cer-taines activités (lutte anti-sousmarine) du britannique Plessey. Mais l'OPA lancée en novembre par GEC-Siemens sur le même Plessey GEC-Siemens sur le même Plessey hai coupa l'herbe sous les pieds. Non seulement son accord ne pouvait se concrétiser, mais un inquiétant axe germano-britannique se constituait dans l'électronique de défense.

L'inquiétude de la CGE

Abandonnant après quelques hési-tations l'idée d'une bataille bour-sière avec les deux poids lourds que sont GEC et Siemens (beaucoup plus riches que lui), le patron de Thomson devait se contenter dans un premier temps d'une alliance franco-française avec Aérospatiale dans l'électronique de vol (le Monde du 1« décembre). Bieu évidenment, du 1e décembre). Bien évidemment, les projets de désengagement de Phi-lips l'intéressèrent au plus hant point, et quelques autres industriels

mens et AEG.

Bien que le groupe français se soit montré très prudent, il apparut au fil des mois que deux filiales de Philips attiraient plus particulièrement son attention: HSA aux Pays-Bas et le secteur défense de TRT (Télécommunications radioélectriques et téléphoniques). phoniques), société située en France. Thomson coopère depuis 1988 avec HSA sur un système antiaérien fabriqué par le français et choisi, il y a quelques mois, par le gouvernement nécriandais. TRT et son chiffre d'affaires de 1,5 milliard dans le militaire intéresse Thomson en raison du caractère complémen taire de ses activités. La filiale de Philips est en effet présente dans l'avionique – et Thomson vient, on l'a vu, de s'allier avec Aérospatiale dans ce secteur, – mais aussi dans l'optronique, un secteur qui fait l'objet d'une attention toute particu-lière dans le groupe d'Alain Gomez (il y réalise déjà 800 millions de chiffre d'affaires).

En outre, TRT a une compétence en radiocommunications militaires. à côté de ses télécommunications civiles, qui, elles, ne sont pas concernées par les discussions avec Thom-

L'affaire est donc suivie de près par la Compagnie générale d'électri-cité (CGE), qui semble redouter de

militaire, dans les communications civiles. Certes, l'entreprise de M. Alain Gomez avait accepté de sortir de ce secteur lors du grand partage des territoires effectué dans l'électronique française fin 1983. Mais les accords entre les deux groupes expirent à la fin de l'année. Même s'il n'est pas question d'un retour de Thomson dans la commu-tation réléphonique — un métier dans lequel la CGE risque de se faire souffler la deuxième place mondiale par l'allemand Siemens, -une reprise de TRT pourrait lui permettre de développer sa «compé-tence réseaux»... Une pierre dans le jardin de M. Pierre Suard, le patron de la CGE? Il y a fort à parier que tout le monde le niera, même si on peut se demander comment les acti-vités militaires et civiles de TRT seront séparées pour n'en vendre que les premières à Thomson. Cela expli-

emaines avant d'aboutir. Reste que, pour TRT, ce déman-tèlement sera difficile à accepter. Eternel «petit» de l'électronique française, gêné par son statut de filiale d'un groupe étranger, certains se prennent à penser au destin du bonsal. Dès qu'une branche dépasse, elle est coupée.

que sans doute pourquoi les deux

groupes soulignent que les discus-sions demanderont encore quelques

FRANÇOISE VAYSSE.

Air Inter achète vingt Airbus et Northwest trente-deux

Le consortium européen Airbus Industrie a reçu, le 17 août, une commande de la compagnie Air Inter qui a décidé d'acquérir sept Airbus A-321, la version allongée de l'Airbus A-320, de transformer en chast ferme cing options sur des Aachats ferme cinq options sur des A-320 et de prendre huit options pour des A-321.

Air Inter prendra livraison de son premier A-321 au printemps 1994. Cet avion sera équipé pour recevoir deux cent dix passagers et il sera propulsé par deux réacteurs GFM-56 franco-américains. Il prendra peu à peu la place des Mercure en service.

L'Airbus A-321 a fait l'obiet, à ce L'Airbus A-321 a fait l'objet, à ce jour, de quatre-vingt-sept commandes ferme et de soxante-six options, c'est-à-dire plus qu'il n'en faut pour permettre au conseil de surveillance du consortium d'en lancer officiellement la fabrication. Son prix est fixé à 45 millions de dollars (290 millions de francs).

En outre, la compagnie américaine Northwest a transformé en commandes ferme les options annoncées en 1987 pour vingt-six Airbus A-340, le futur quadriréacteur long-courrier, et six A-330, le futur grosporteur moyen-courrier. Cette confirmation porte sur 2,7 milliards de dollars (17,5 milliards de francs). Northwest est la première compagnie américaine à avoir acheté des A-340 et à exploiter, depuis le 1= juillet, des A-320.

La Bourse autorise l'OPA de Suez sur Victoire

(Suite de la première page.)

- Pourquoi n'avoir pas continué en conservant cette structure de

- Pour notre part, nous étions prêts à maintenir cet équilibre. Mais plusieurs modifications d'abord, M. Francès, parti à la retraite, a été remplacé à la présidence de la Compagnie industrielle non pas par un homme indépendant des trois groupes d'actionnaires, mais par le diri-geant de l'un de ces groupes, M. Jean-Marc Vernes. De ce fait, l'autocontrôle ne relève plus maintenant d'une personnalité indépendante, mais de l'un des actionnaires. Depuis juin, il y avait là un élément de déséquili-

ore potentiel » Second élément : à partir du début du mois de juin, nous avons observé des monvements importants en Bourse sur le titre de la Compagnie industrielle; pour notre part, nous n'y avons pas participé. Les cours ont flambé. Entre 5 et 6 % du capital ont ainsi changé de mains.

- M. Vernes on ses amis out acheté à ce moment-là ? - Nous ne le savons pas. Mais quelqu'un a acheté - un actionnaire, un tiers ? – menaçant ainsi

à nonveau la structure du capital du groupe Victoire. » Un troisième élément est ensuite intervenu : l'acquisition, à la fin du mois de juillet, de la seconde compagnie d'assurances allemande Colonia par Victoire.

- Vous n'êtes pas d'accord sur cet achat ou sur les conditions de son financement?

- Nous approuvons totalement cette opération. Elle est tout à fait conforme à la stratégie définie par M. Jack Francès et les trois groupes d'actionnaires, dont M. Vernes. Il s'agit d'un succès remarquable de Victoire en RFA, un marché difficile d'accès. Il n'y d'ailleurs entre Suez et M. Vernes aucune divergence sur la stratégie de Victoire dans l'assurance, tant pour son développement européen que pour l'indépendance de gestion de son

management. » Il y a certes un problème de financement non négligeable, pour 5 milliards de francs environ. Nous sommes prêts à contribuer à ce financement. Mais nous voulions être sûr que la société à laquelle nous apportions un financement avait un actionnariat com-

piètement stabilisé. » Suez n'est pas un suiveur. Nous voulons bien partager le pouvoir et le capital mais sur des bases équilibrées et en toute connaissance de canse. Le débat ne pouvant être conclu à l'amiable avec M. Vernes, avec cette OPA, nous allons laisser le marché et l'ensemble des actionnaires petits et grands trancher dans la clarté. Nous aurions préféré éviter cette épreuve de force. Nous y avons

été contraints. - Avec trois groupes d'actionpaires minoritaires et un autocontrôle, la structure du capital du

....

groupe Victoire n'était-elle pas malsaine ?

- Il faut être pragmatique. Dans le cas de Victoire, les trois actionnaires ont toujours été, depuis le début des années 70, en parfait accord sur la stratégie à mener en matière d'assurance. Depuis vingt ans, cette organisation fonctionnait très bien. Il n'y avait aucune raison de vouloir la modifier_

 Une fois de plus, comme dans l'affaire de la Générale de Belgique, Suez réagit plus qu'il n'agit? - Nons ne sommes nas c'est

vrai, à l'origine du conflit actuel. Ce n'est pas nous qui avons souhaité une modification de l'actionnariat du groupe Victoire. Par ort à l'OPA sur la Générale de Belgique, il y a une différence : Suez a des intérêts préalables considérables dans Victoire, Nous y sommes même le principal capitaliste. Nous avons environ 18 % de la Compagnie industrielle et 30 % de Victoire. Au total, nous possédons 42 % du groupe Vic-toire en consolidé. Nous avons dans cette affaire quatre fois plus d'argent que M. Jean-Marc Vernes. Or, pour le financement de l'achat de Colonia, sa position a consisté à dire : « Ou vous êtes dilués, ou vous payez quatre fois plus que mol. » C'était inadmissiole, sans la contrepartie de la stabilité durable de l'actionnariat.

« Je n'appartiens à ancun parti »

M. Vernes ne cache pas ses amitiés RPR. On vous présente narfois comme un barriste soutenu par des socialistes, potamment ians votre conseil d'administration. Votre OPA ne serait-elle qu'un nouvel épisode de la politisation des affaires ?

- Cela est une analyse complètement erronée qui ne repose sur aucune réalité objective. Suez n'est pas une société socialiste, RPR ou barriste. Suez est une société capitaliste. Ses dirigeants agissent pour le compte de leurs actionnaires, avec pour objectif la rentabilisation des capitaux qui leur sont confiés.

 Pour ma part, je n'appartiens à aucun parti politique. Ma conception de la fonction publique, lorsque l'étais fonctionnaire, m'interdisait d'être politisé. Je suis peut-être encore, dans ce domaine, « de la vieille école ».

» Dans le capital de Suez, il y a, c'est vrai, beaucoup d'entreprises publiques. Elles en possè-dent entre 13 % et 14 %. Cette situation est normale dans le système français. Il serait insultant à mon égard d'imaginer que je puisse être perméable à des « ordres » en provenance de tel ou tel de mes actionnaires publics. Aucun d'entre eux n'est d'ailleurs venu, ni dans le cas de la Générale de Belgique ni aujourd'hui, me dicter ma conduite; mais celle-ci a bien entendu été définie avec l'accord unanime des membres du conseil d'administration de Suez.

- Qu'est-ce qui vous intéresse dans le groupe Victoire : sa renta-



M. Renaud de la Genière, président de la Compagnie financière de

bilité ou son métier, l'assurance ? Etes-vous, vous aussi, un partisan des mariages entre banques et

- Sa rentabilité exceptionnelle, certainement. Avec Vic-toire, l'assurance est l'une de nos participations traditionnellement les plus rentables. Après la Générale de Belgique et la Banque Indosuez, elle contribue, en 1988, à 27 % des résultats consolidés du groupe.

» A propos de la « bancassurance », c'est un concept intelligent. Entre les deux métiers. la banque et l'assurance, les synergies sont certaines, mais elles ne produiront peut être pas des effets aussi mirobolants que le terme « bancassurance » pourrait le laisser penser. Les assureurs, comme les banquiers, sont très typés dans leur psychologie et leurs techniques,

 Pour nous, il v a trois métiers financiers: celui d'investisseur, celui de banquier et celui d'assureur. Suez a, par sa participation dans Victoire, une position traditionnelle dans l'assurance. Nous pensons qu'il est important même si cela n'est pas vital - de valoriser autant qu'il est possible

Pendant le déroulement de

l'OPA, que faire des actions de la

Compagnie industrielle détenues par ses filiales, ce fameux auto-

par ses filiales, ce fameux auto-contrôle de 14 % à 15 % environ

dont le président de la Compe-

gnie peut théoriquement dispo-ser ? Pour les dirigeants de Suez,

ces actions - et les droits de

vote afférents - doivent être mis

M. Vernes peut mobiliser en plus des 25,3 % détenus par sa

Société centrale d'investisse-

ment et des 3 % à 5 % tenus par

la navigation mixte, l'autocon-

trôle de 15 % et les auelques

Un calcul logique: si

hors jeu.

cette troisième branche des total, c'est environ 20 milliards de métiers de la finance. A l'intérieur du groupe, toutes nos activités, très diverses, restent indépendantes et autonomes dans leur - Si nous devenons majori-

taires dans Victoire, nous conserverons la même philosophie : ce groupe gardera la même autonomie de gestion qu'actuellement. Pent-on imaginer un rappro-chement entre toutes les sociétés

d'assurances dans lesquelles Suez a des intérêts (les Assurances générales de Belgique, Victoire et Colonia)? - Ce n'est pas inimaginable. Mais, encore une fois, les dirigeants de ces sociétés sont indépendants les uns des antres, et

c'est à eux qu'il appartient de se Le capital de Suez rémuit déjà sieurs assureurs (UAP, GAN, AGF...). Ceux-ci ne prenn pas ombrage de votre stratégie

dans l'assurance? - Au moment de la privatisa tion de Suez, lorsqu'ils ont pris une participation an capital, ces assureurs étaient parfaitement au courant des liens traditionnels entre Snez et Victoire.

« Un investissement de 3 à 4 milliards »

Pour Suez, la réussite de l'OPA passe par un investisse de 23 milliards de francs. Disposez-vous d'une telle somme ?

- Actuellement, Suez dispose de 42 % du capital du groupe Victoire consolidé. Pour atteindre 51 %, il nous faut donc acquérir un peu moins de 9%, ce qui, compte tenu de la valeur intrinsè que de Victoire, représentera un investissement définitif d'un montant limité, compris entre 3 milliards et 4 milliards de francs.

» Cela dit, il nous faut effectivement faire un montage intermédiaire. Nous nous proposons d'acheter l'ensemble des actions de la Compagnie industrielle et de Victoire, puis d'en reclasser une forte minorité, comme nous l'avions fait dans le cas de la Générale de Belgique.

pour cent ramassés sur le mar-

ché depuis début juin... il arrive

sous séquestre les titres corres

pondant à l'autocontrôle par le

tribunal de commerce de Paris:

question de principe... et de pru-

dence. Le vendredi 25 août

auront lieu les plaidoiries en

référé sur cette demande.

M. Vernes a jugé jeudi e totale-

ment ridicule » la démarche de

Suez, ajoutant qu'il avait e pris

l'engagement devant M. de la

Genière de ne pas utiliser » les

titres en cause.

Suez souhaite que soient mis

bien près du seuil majoritaire.

L'autocontrôle mis hors jeu

» Quelques désinvestissements seront également imaginables. Au

déjà acquises et d'éventuels crédits-relais, le financement ne pose ancune difficulté. Nous n'aurons pas besoin de recourir à de nouvelles augmentations de - Pourquoi n'avoir pas visé seulement la majorité du capital de la Compagnie industrielle, ce qui vous avez proposé en outre un maintien de cours sur les actions

francs qui sont nécessaires.

Compte tenu des disponibilités du

groupe, des autorisations d'aug-

mentation de capital d'ores et

de Victoire? - Il y a une logique des affaires, une certaine moralité, que la Commission des Opérations de Bourse s'efforce de défendre. Dans le cas d'offre publique

d'achat, il faut préserver les droits des actionnaires minoritaires. petits et grands. S'il y a un changement de contrôle de la Compagnie industrielle, il y a un changement de contrôle chez Victoire aussi. C'est pourquoi il nous est appara indispensable d'offrir aux actionnaires de Victoire un maintien de cours, ce qui permet de les traiter de la même manière que ceux de la Compagnie indus-

- M. Ourbak, président de Centenzire Blanzy, a, avec 16 % du capital de la Compagnie indus-trielle, une position-clé dans la bataille. Avez-vous un accord avec lui ?

- Suez n'a aucun accord avec Centenaire Blanzy, M. Ourbak a fait connaître sa position. Elle est très claire. Il vendra au plus offrant.

- Vous proposez 13000 francs pour use action (Compagnie indus-trielle) qui en valait moins de 4 000 an début de l'année. C'est cher ? - Le prix des actions a beau-

coup monté cet été. Ces 13000 francs sont le prix d'une prise de majorité. - Si M. Vernes annonce une

contre-OPA, êtes-vous prêt à surenchérir? - Nous avons lancé une OPA, notre but est de la réussir. S'il y a une contre-OPA, elle devra porter nécessairement simultanément sur la Compagnie industrielle et sur Victoire. Dans ce cas, nous

étudierons bien entendu la situa-- Vous serez de toute façon gagnant : soit vous prenez le contrôle du groupe, soit vous réali-sez une jolie plus-value boursière ?

- La violie plus-value boursière » dont vous parlez n'est pas notre hypothèse de travail. Nous ne sommes pas dans l'assurance pour en sortir.

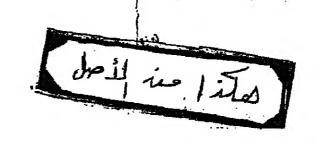
 Y a-t-il, de la bataille sur la Générale de Belgique, des leçons que vous tirez pour cette nouvelle bataille boursière ?

- Il ne faut jamais sousestimer les moyens des protagonistes... >

Propos recueillis par

ERIK IZRAELEWICZ

et DIDIER POURQUERY.



Marchés financiers

Progression de 26 % des bénéfices du groupe américain Sara Lee

Le groupe américain Sara Lee, spécialisé dans l'agroalimentaire et le textile, vient de publier ses résul-tats pour 1988-1989. Avec 11,7 mil-liards de dollars, le chiffre d'affaires est en progression de 12,4 % par rapport à l'exercice précédent (10,4 milliards). Les bénéfices atteignent 410 millions de dollars, en hausse de 26 % (ils étaient de 325 millions de dollars en 1987-

Surtout comu par ses marques comme La Maison du café, Bénédicta, Kiwi, Aspro, Catch ou Vapona, le groupe Sara Lee est en expansion continue depuis les années 70. Au cours de cette décen-nie, les ventes, réalisées pour 70 % dans le secteur de l'agroalimentaire, avaient déjà doublé.

Un Canadien nommé directeur de la Bourse de Paris

M. Guy Berard, trente-quatre ans, de nationalité canadienne, a été nommé directeur de la Bourse de Paris. Il succédera à M. Bernard Mirat, directeur général adjoint de la Société des Bourses françaises, qui exerçait cette fonction à titre

M. Bérard était jusqu'à présent vice-président de la Bourse de Mon-tréal. Dans la nouvelle organisation de la SBF, le directeur de la Bourse est responsable de l'organisation et du fonctionnement des cotations (réglementation des négociations, surveillance des marchés, adapta-tion de l'outil informatique...)

 Nouvelle baisse du chômage britannique. — Pour le trente-sixième mois consécutif, le chônage a baissé en juillet en Grande-Bretagne, touchant 1789000 per-sonnes, soit 21300 de moins qu'en juin, annonce le ministère de l'emploi. En pourcentage de la popu-lation active salariée, le taux reste inchangé à 6,3 %. Depuis l'été 1986, le chômage n'a cessé de diminuer par rapport à son niveau culminant de 3.2 millions de sans-emplois représentant un taux de 11,7 %. Mais le Trésor relève dans les der-niers chiffres un ralentissement des créations d'emplois, à l'image de la conjoncture.

7. RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Géram :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> > Capital Social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général :

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

TARIF

6 mois

9 mais

Adresse: ___

Localité : _

FRANCE

720 F

1 030 F

1 am 1 300 F 1 380 F

Sous l'impulsion de M. John H. Bryan, l'actuel PDG, le groupe s'est organisé autour de trois acti-vités principales : alimentation en grande distribution, produits pour restauration collective, produits de bazar textile. Cette stratégie explique les événements qui ont marqué la vie de la firme américaine au cours du dernier exercice tel que le rachat des collants Dim au groupe Bic (qui fit de Sara Lee, le leader mondial des bas et collants) on que la revente de la filiale américaine d'Electrolux, dont les activités étaient jugées peu rentables.

Cependant, dans sa politique de développement, notamment en Europe, Sara Lee se heurte à la Commission de Bruxelles qui a ouvert une enquête à propos de l'intégration du nécrlandais Van Nelle dans Douwe Egberts, filiale de Sara Lee (le Monde du 16 mars 1989). Les autorités de Bruxelles, qui ont ainsi retardé cette opération qui aurait dû avoir lieu le le juillet, craignent qu'elle ne mette le nouveau groupe en position dominante sur le marché européen du café, du thé et du tabac.

Les dirigeants de Sara Lee ne pourront donc pas inclure cette société dans leur tableau de chasse lors de l'inauguration prévue en septembre prochain à Utrecht de leur nouveau siège social européen.

• GEC et Siemens soulignent les faiblesses de Plessey. - GEC-Siemens PLC, la compagnie comnune formée par les groupes électro-niques britannique et ouest-allemand, a justifié, jeudi 17 août, son OPA sur Plessey au prix de 270 pence par action. Selon GEC-Siemens, l'exercice 1988-1989 de Plessey n'apporte pas la preuve formelle que la compagnie est sous-évaluée. Les 12,1 millions de livres de bénéfice supplémentaire dégagés par Plessey ne proviendraient pas d'un redressement de ses activités, mais de la restitution de 5,3 millions de livres par un fonds de pension et de 10,9 millions de livres d'ajusta-ments fiscaux au titre de l'année précédente. Pour GEC-Siemens, Plessey

reste aujourd'hui une compagnie « vulnérable » aux changements qui

interviennent dans l'industrie électro-

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

5, rae de Mouttessay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

7, r des Italiens ParkiS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des joureaux

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

et publications, nº 57 4: ISSN: 0395 - 2037

SUISSE

972 F

1 404 F

1 800 F

Code postal : _

Pays : _

1988

AUTRES PAYS

700 F

1 400 F

2 040 F

2 650 F

Le Monde

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

762 F

1 089 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisle : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🗍

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

NEW-YORK, 17 août

Wali Street ne saurait-il plus ce qu'il veut? Après avoir, des mois durant, guetté une amélioration des résultats du commerce extérieur, le marché américain a jeudi fait grise marche americam a jeuti tali gisc mine alors même que celle-ci se manifestait enfin. L'indice des industrielles tenta bien une petite incursion au-dessus de la barre des 2700 points, mais ce fut pour mieux reculer ensuite. A la clôture, il accusait une baisse de 13,66 points

En fait, la Bourse new-yorkaise a surtout réagi à l'alourdissement du marché obligataire, essentiellement dil à l'éloignement de toute perspec-tive immédiate d'une baisse des taux. Selon les professionnels, les opérateurs ont d'autre part jugé prudent d'ajuster leurs positions à la veille de l'expiration des contrats à terme sur indices et sur option, dans l'éventualité aussi d'une surprise désagréable au niveau des prix de détail dont l'indice doit être publié ce vendredi.

L'activité est généralement restée assez faible avec 158,94 millions de titres échangés contre 157,50 millions la veille.

VALEURS	16 août	17 BOÚL	l
Alcoa	73 1/8	73 3/8	ı
AT.T	39 1/8	39 3/8	ı
Bosing	53 1/8	53	ı
Chase Manhaman Bank	387/B	38 5/8	ı
Ou Port de Nemours	117 1/2	117 5/8	ı
Eastman Kodsk	497/8	497/8	l
Except		43 3/4	ŀ
Ford	51 5/8	51	ı
General Electric	57 3/8	57 3/4	ı
General Motors		45 1/2	l
Goodyeer		64 3/4	Ł
Condient	116 1/4	114 3/4	ı
LB.M.	62 1/8	82 1/8	ı
Alala sanasana			ı
Mobil Cil	633/4	53 5/8	l
Pfizer	863/8	66 3/8	ı
Schkimberger	423/4	42	ı
Texaco UAL Corp. es Allegis	53 1/8	53	l
UAL Corp. on Allegie	251 3/4	268 1/8	Į
Union Carbida	28 1/2	28 1/8	ı
U.S.X.	343/4	345/8	ı
Westinghouse	69	68 1/8	ı
Хогих Согр.	87 1/8	88 3/4	ı
			ı

LONDRES, 17 sout 1 Nouvelle progression

La baisse inattendue de Wall Street, après l'annouce d'une nette réduction du déficit commercial américain en juin, a quelque peu rafraichi l'atmosphère à la Bourse de Londres jeudi. Toutefois, l'indice Footsie a terminé sur une hausse de 0,60% en raison des importantes hausses initiales. Cet indice s'élevait en fin de séance à 2360 noints. en progrès de 14,3 points.

en progres de 14,3 points.

Dans la matinée, le marché britannique avait bien accueilli la progression du salaire moyen en Grande-Bretagne pour juin (hausse de 9% contre 9,5% prévue). Cette statistique laisse espérer une réduction d'ici la fin de l'année des tanx d'actée à la fin de l'année des tanx d'actée. d'intérêt en Grande-Bretagne. La majorité des compartiments ont majorite des compartments out gagné du terrain, notamment les industrielles, les banczires, les mécaniques, les électriques, les aéronautiques et les magasins.

British Telecom progressait légè-rement après l'annonce d'une hausse surprise de son bénéfice au premier trimestre. La compagnie d'assurances Royal Insurance restait ferme à la suite de la publication de résultats semestrie rieurs aux prévisions les moins optimistes des analystes. Les fonds d'Etat ont gagné près d'un demi-point, sontenus par la fermeté du sterling. Irrégularité des mines d'or.

PARIS, 18 soût Recui

Timidement amorcé depuis Timidement amorcé depuis deux séances, le mouvement de repli s'est sensiblement accentué vendredi rue Vivienne. Déjà de 0,14 % à l'ouverture, la baisse des cours atteignait 0,6 % à 13 heures. Dans l'après-midi, l'indicateur instantané s'inscrivait à 0,61 % en dessous de son niveau précédent. En l'espace de cette courte semaine de trois jours, sa perte se chiffre à 0,75 % environ.

environ.

« Inévitable », assuraient les reference y, assertation les professionnels en évoquant l'accès de mauvaise humaur manifesté la veille par Wall Street. Malgré la forte réduction (- 18,9 %) du déficit commercial américain pour le mois de juin, la Bourse new-yorkaise, pourtant pendue à ce type de statistique, n'avait pas très bien accueilli la nouvelle (voir ci-contre). Pour une bonne raison : cette demière tra-duit la persistance d'une activité duit la pession de la contre activité économique encore importante outre-Atlantique, éloignant par là même la perspective d'une baisse des taux d'intérêt.

La Bourse de Paris a été d'autant plus encline à suivre l'exemple donné par la place américaine que le regain d'inflation en juillet dans l'Hexagone n'est pas de nature à favoriser un assouplissement de la politique de cré-dit. Elle est d'autre part à ses plus hauts nivesux, ce qui limite nécessairement les initiatives. Sur le parquet, les spécialistes fai-saient toutefois ressortir le man-que de conviction de cette baisse, « enregistrée », disaient-ils, avec très peu d'affaires.

Beaucoup attendent avec impatience le lancement de l'OPA de Suez sur le groupe Victoire, via la Compagnie industrielle, dans l'espoir que cette nouvelle grande manœuvre relancera l'intérêt sur les valeurs. En début d'après-midi, la Société des Bourses fran-çaises devait donner le feu vert à sa réalisation.

TOKYO, 18 soút ♣

Une pause

Après avoir volé de record en record cette semaine, la Bourse de Tokyo a terminé la séance de ven-dredi sur une note irrégulière. 'indice Nikkel a cédé 26,97 points à 35 063,14 points. Le marché a donc senti le besoin de se reposer

La vive hausse du dollar, après l'ennonce d'une forte contraction du déficit commercial américain en juin, a fourni le prétexte à cette pause, remarquaient les opérateurs. La semaine s'achève néanmoins sur un gain de 350 points pour l'indice Nikkel

Parmi les titres en baisse, on relevait ceux du secteur pharmaceutique, des aciers, du caoutchouc et de l'alimentation.

VALEURS	Cours du 17 août	Cours du 16 goût
Akai Bridgestone Cenor Fuji Bank Honde Mottes Mitsubishi Heery Sony Corp. Toyota Mottos	770 1 800 1 840 3 680 2 120 2 470 1 210 8 680 2 630	768 1 780 1 860 3 700 2 130 2 490 1 200 8 890 2 650

FAITS ET RÉSULTATS

sur UAL - M. Martin Davis qui avait, il y a une quinzaine de jours, lancé une OPA de 5.4 milliards de dollars sur la compagnie aérienne United Airlines (UAL), a aug-menté son offre à 6,2 milliards de dollars, en proposant 275 dollars par action contre 240 dollars précédemment. Par ailleurs, pour empê-cher UAL d'émettre de nouvelles actions et de mouter un plan anti-OPA, M. Davis a, par lettre, demandé aux actionnaires d'UAL demandé aux actionnaires d'UAL de voter le départ de tous les administrateurs de la compagnie à l'exception du président d'UAL, M. Stephez Wolf. Le 17 2022, l'action UAL a gagné 13 3/4 dol-lars à 265,5 dollars après la suren-

 Report de l'assemblée géné-rale de Louis Vuitton. — A la suite d'une nouvelle requête de la société dirigée par M. Henry Racamier, le président du tribunal de commerce de Paris a fixé au 15 novembre prochain la réunion de l'assemblée générale, au lieu du 15 septembre, date jusqu'ici retenue. Du côté de M. Bernard Arnanit, président de LVMH (Louis Vuitton-Moët Hennessy) qui possède 98 % de Louis Vuitton, il avait été décidé de ne pas s'opposer à cette demande.

o Nestlé : un bénéfice en liange de 18 % en 1989 selon la SBS, -En 1989, le chiffre d'affaires de Nestlé devrait augmenter de 16 %, à 47,3 milliards de francs suisses (190 milliards de francs), selon les prèvisions réalisées par la Société de banque suisse. Nestlé devrait réaliser ces bons résultats grâce notamment aux récentes acquisi-

l'effet de change. La SBS qui estime que la croissance du groupe ces prochaines années passera par les acquisitions, évalue les liquidités du groupe à 4,24 milliards de francs suisses (17 milliards de francs).

• Formoss Plastics va ouvrir deux filiales aux Etats-Unis. - Le conglomérat talwanais Formoss Plastics Group, premier groupe du pays, a été autorisé par la commission de contrôle des investissements de Taïwan à établir deux nouvelles filiales aux Etats-Unis, Les filiales, qui seront dotées de 100 millions de dollars chacune (650 millions de francs), seront implantées dans le Texas. Elles appartiendront à 100 % aux sociétés Formosa Plastics Corp. et Formosa Chemicals and Fiber Corp. Une troisième filiale, également dotée de 100 mil-lions de dollars, doit être créée par Nanya Plastics Corp. Les trois unités seront chargées du craquage du naphte. Le projet prévoit et une production annuelle de 680 000 tonnes d'éthylène, destinés

 Baisse des bénéfices de Hew-lett Packard. — Au troisième tri-mestre, les bénéfices de la firme américaine se sont élevés à 187 mil-lions de dollars contre 192 millions par an auparavant. Les responsa-bles de la société attribuent cette baisse au rachat en mai dernier d'Apolo Computer pour 476,4 mil-lions de dollars. En revanche, la demande pour les ordinateurs et les instruments de mesure scientifique scraient particulièrement soutenne.

PARIS:

Second marche (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier Cours	VALEURS	Cours préc.	Decrier Cours
Arragit & Associás		455	Int. Metal Service		1024
Apostal		245	Legd Sere da mais		450
3AS	****	331	Loca Investigant		284
B. Demectry & Assoc		600	Locanic		173
BICM	****	780	Metalory Missies	****	285
Boison	****	424	Métroporite	****	213
Bolloré Technologies		947	Microsovice (Done)	27	7453
Boisest Cycol	****	290	lide	217	217 10
Cities de Lyce	****	2482	Herale-Delates	****	1170
Calberson		920 823	Officerol-Logadott	275	443
Cardiff		823 641	Ont. Sept.Fin		651
CALGGE	****	160	Pipadt	••••	614
COME	****	1810	PEASA		97
C. Engin Elect		,010	Presbourg (C is & Flot)	****	615
CEGIB		22E	Priseage Assurance		810
CEGEP		290	Pablicat. Filipacchi		701
C.E.PCommunication .		500	Recei	••••	331
Cleants d'Origes		723	Résty & Associés		230
CHUM		590	St Honoré Matignon	****	615
Codetoer	••••	254	SCGPM	377	281
Coucept		341	Segin		110
Conformer		1130	Silection law. (Lyon)		485
Creates	****	450	SEP	••••	536
Defar			Serbo	****	336
Despin	****	1450	S.M.T.Goopi	****	604
December	****	1250	Societory	••••	228
Desile	••••	531 531	Therwador Hold, (Lyon)		235 50
Dolinos	****	204 50		•	407 10
Editions Selfond	••••	123 50 17 60	TF1		191 30
Byeint Instrument	****	238	Unitogde Ft	••••	600
Fixacor	••••	485	Vinion Manager, Old Pr.	****	210
Ope Yves St Laurent	••••	961	**************************************		2.0
Gr. Fouciar Fr. (G.F.F.)	••••	310	LA DOUGOS	CUID	SINDTES
Gjistoji		873	LA BOURSE	SUR N	WINT I ET
ICC		261		TAP	F7
ídia		287 10	36-15		
laimove ,		148 50	44-13	LEM	ONDE
H2		300			

Marché des options négociables le 17 août 1989 Nombre de contrats : 11 112.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
VALEURS	exercice	Sept	Déc.	Sept.	Déc.	
	CACACAC	dernier	dernier	demier	demier	
Accer	760	32	61	-	-	
CGE	480	2,80	12	40	_	
EXF-Aquitaine	480	18	35	10,50	-	
Executated SA-PLC	98	18 6,30	11,50	3.25 56	6	
Lafarge-Coppée	1 800	31	71	56	62	
Michelia	189	7,50	14,39	5	9	
Mid	1 400	62 33,50 73	100	. 20	-	
Parities	480	33,50	48	2,79	_	
Peugeot	858 600 560	73	105	4	14	
Swint-Gobain	689	74	87	1	5	
Seciété générale	560	2,50	9	-	-	
Thomson-CSF	200	15,50	23,50 41	4	7	
Source Penier	1 800	7,50	41	-	-	
Seez Financière	369	32	46	3	7,50	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 août 1989 Nombre de contrats: 43 310.

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 89 Déc. 89		: 89	Mars 90			
Dernier	109,78 109,82		,69 ,62	109,40 109,28			
	Options	sur notionn	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT				
TRUM D EXERCICE -	Sent. 89	Déc. 89	Sent 20	Déc 80			

INDICES

CHANGES

1.01

Dollar: 6,62 F 1

Le dollar a nettement progressé le vendredi 18 août au marin, en raison de l'annonce, la veille d'une contraction du déficit commercial américain en juin. La devise américaine s'échangeait à devise américaine s'échangeait à 6,6225 francs contre 6,5900 francs la veille à la cotation officielle. Les opérateurs attendaient la publication de l'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis en juillet, vendredi en début d'après-midi.

FRANCFORT 17 aut 18 auts Dollar (en DM) .. 1,9665 1,9636 TOKYO TOKYO 17 antit 18 antit Dollar (en yens) .. 142,32 143,52 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (18 août). ... \$13/6415/65

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 16 août 17 août Valeurs françaises ... 119 7 119,7 Valeurs étrangères ... 120,2 120,5 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 509,8

Indice CAC 40 .. 1828,12 1825.86 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 513,64 513,99 NEW-YORK (Indics Dow Jones) Industrielles 2 693,29 2 679,63 LONDRES (Indice & Financial Times ») Industrielles 1 961,8 1 975

(SBF, base 1000: 31-12-87)

Mines d'or . . . 205,2 203,8 Fonds d'Etat . . . 87,42 TOKYO Niklosi Dow Joses 35 898,11 35 863,14 Indice général ... 2652.96 2652.50

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUE		··· UNI	MOK	3		DELD	CNIC	NS.		SEX	MO	5
	+ bes	+ haut	Re	p. +e	e d	έρ. –	Re	p. +	00 d	бр. —	Re	4	oo d	έp.
\$E-U \$ cas Yea (100)	6,3999 5,6139 4,6283	6,6350 5,6229 4,6350	+	5 170 136	+ - +	16 134 156	=	5 326 269	+ - +	29 277 381	-	824 789	+ -	718
DM	3,3789 2,9966 16,1196 3,9173 4,6988 18,3627	3,3826 3,8002 16,1514 3,9226 4,7857 10,3771	++++	47 38 56 46 145 425	++++-	64 49 133 64 189 383	++++	161 79 115 161 277 837	++++-	124 95 236 128 235 768	++++	287 228 294 383 818 2334	++++-	341 276 641 381 726

TAHY BEG ELIDAMANNAIPA

	TUX DEG	EUNUMUN	MAIES
\$E-U	8 1/4 8 5/16 7 3/8 7 3/16 12 1/2 11 3/4 13 7/8 13 3/4	9 8 13/16 7 5/16 7 3/16 8 5/8 8 5/16 7 5/16 7 1/8 12 1/4 11 7/8 13 7/8 13 3/4 9 8 7/8	2 5/2 2 5/14 0 E/4

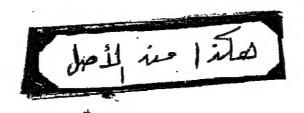
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en

Colored April

يونوا بيالايوت

Marchés financiers

BOURSE DU			al ICICI S	Cours releviés
Compensation VALEURS Cours Premier Duraier % cours +	16 AUU1	Règlement me	nsuel	Compan VALEURS Cours Premier Denier % strice Cours précéd cours cours +-
3785 C.N.E. 3% ± 3748 \$745 \$745 - 0.03 1125 B.N.P. T.P 1050 1060 1050 1212 C.C.F.T.P 1190 1190 1199 + 0.76		% Compan VALEURS Cours Preciar Date of	is % Compete Wallerupe Court Promise Denier %	72. Buffelstont 81 90 81 90 81 80 - 0 12 240 Chase Manh 254 253 253 - 0 38 99 Ecto Bay Mines 108 10 108 108 50 + 0 37 82 (ba Beers 95 80 85 90 95 50 - 0 31
610 Air Lipacide 620 617 627 + 0 18 Air Lipacide 2100 2100 2100 370 ALS.P.L.★ 612 628 655 + 7 03 Alathon ★ 2840 Arjom. Palounix 2770 2745 2741 - 1 05 670 Ausmedia-Reny 6 670 670 670 1010 Aus. Estraps ★ 1083 1083 1083 1085 - 2 83 655 Ar. Desemble ★ 478 470 465 60 - 2 41 310 Ball-Epoipen. ★ 366 60 368 356 - 0 63 330 Ball Inventionix 386 60 368 356 - 0 45 590 Ball Inventionix 42 423 420 416 - 1 55 595 Ca Bancaria ★ 704 697 673 - 4 40 590 Ball Inventionix 43 420 416 - 1 55 595 Ca Bancaria ★ 704 697 673 - 4 40 590 Ball Inventionix 43 420 416 - 1 55 595 Ca Bancaria ★ 704 697 673 - 4 40 590 Ball Inventionix 43 420 420 - 1 38 590 Ball Inventionix 442 423 420 420 590 Ball Inventionix 54 687 685 685 - 0 22 725 Bit ★ 739 740 725 - 1 39 726 BLL. ★ 888 668 850 - 2 07 81.L. ★ 888 868 850 - 2 07 82.L. ★ 888 868 850 - 2 07 83.L. ★ 888 868 850 - 2 07	S15	128 1340 Lugrand # 1352 1350 3353 3353 326 2210 Lugrand # 2180 2180 2180 053 1480 Lugrand IDPI # 2180 1435 1434 1435 1435 1435 1435 1435 1435	120 515 Societé Génér. 515 516 512 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90 148 90	2220 Deceated Bank 2215 2217 2217 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
480 C.F. interest. ± 457 455 447 - 2 19 1 195 C.C.F. ± 197 195 601 195 50 - 0 78 2	1190 Látical + 1186 1185 1180 - 2 2350 Lát. Balont 2360 2365 2360 - 0 Comptant (sélection)	2 19 187 Sade 176 176 90 175		188 Yamenouchi 177 90 177 177 - 051
VALEURS % de room. Compon VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours préc.	Damier Cours VALEURS Cours préc. Cours préc. 140 Viste		nission Rachet val.EURS Emission Rachet net 111 94 108 56 Perseio 700 92 680 50
Characterist	1350	## Accordance 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985	Actions France	198 56 1222 93 Universe 199 30 130 569 56 45 1574 37 1532 23 Universe 199 30 130 569 574 37 1532 23 Universe 199 30 130 579 679 579 579 579 579 579 579 579 579 579 5
TALABOUE OFFICIES	Marché libre de	e l'or Gaetot	Epurgue Monde	235 44 1232 97 Valorg
MARICHE OFFICIEL pric. 18/8 Achest	Or fin (an ingod 77950 16 700 16 700 16 700 1780 18 700 18 700 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800 19 1800	78450 Nerfa Immobiler 240	Epuryu-Unie 1430 43 1378 73 Odićir Répons 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	18407 5196 13 1037 85 1038 42 1037 85 1053 01 1050 07 106 07 106 07 106 08 94 1242 16 1635 14 16161 07 1053 63 128 18 16163 07 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 18 1630 23 128 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163





onale

ÉTRANGER	POLITIQUE			
Pologne : la formation du nouveau gouvernement.	6 M. La Pen évoque les dangers de l'immigration nord-africaine.			

- dans le Pacifique sud. COMMUNICATION 4 Zaire : signature d'un 9 M. Guilhaume prend sas protocole d'accord avec la Beigique. 5 Liban : la mission d'ass
- fonctions; FR3: chronique d'un malaise prolongé. Manceuvres autour de tance de la France. 6 % du capital de TF 1.

SOCIÉTÉ

- 7 Les musulmans contre la politique du bulldozer à Charviou-Chavagneux.
- Le futur parc natural du Mont-Blanc. 8 Le pape rencontrera des
- province. milliers de jeunes à Saint-Jacques-de-Compostelle.

- 14 Théâtre : l'été polonais. Photo: John Coplans à
- Art : deux expositions de dessins de Matisse en

ÉCONOMIE

- 18 La Japon reprend son aide économique à la Chine, Le redressement du commerce extérieur des
- Etats-Unis. 19 Thomson négocie l'achat de deux filiales de Philips. Air Inter achète vingt Airbus et Northwest 32.

Radio-Télévision 16

Abonnements20 Annonces classées 17 Loto 8 Météorologie 17 Philatélie 17

TÉLÉMATIQUE SERVICES

des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois

du Monde :

3615 tapez LM

«Pour discuter d'homme à homme des problèmes qui se posent»

M. Chevènement s'entretiendra le 23 août avec des gendarmes tirés au sort

Le sous-officier mis mer-credi 16 août aux arrêts dans une caserne de Perpignan est-il le premier gendarme puni pour avoir fran-chi • la ligne jaune » de la contesta-tion dont parle M. Jean-Pierre Chevènement dans sa lettre adressée Chevenement dans sa lettre adresse jeudi 17 août à toutes les gendarmeries de France? En poste à Narbonne depuis dix-hait mois après avoir servi à Romans (Drôme), ce gendarme de quarante-quatre ans est suspecté d'avoir utilisé le système de transmission Saphir, interne à la gendarmerie, pour diffuser un message appelant ses collègues à la grève des PV.

La mesure disciplinaire prise à son encontre ainsi que le ton ferme adopté par le ministre de la défense dans son message ont suscité de vives réactions chez les « gendarmes en colère ». Le « groupe de réflexion gardois » qui s'était illustré par la publication d'un pastiche du bulletin interne de la gendarme-rie, rebaptisé le Képi déchainé, a décidé de « ne pas prendre en compte les déclarations » du minis-tre tant que leur collègue sera mainpart de déclencher une « grève du recrutement ». Réunis en « coordi-nation », les gendarmes de l'Oise ont d'ores et déjà décliné l'invitation de M. Chevenement à une réunion de concertation, estimant que cette rencontre - a pour seul objet de retrouver les meneurs ».

Malgré ces réactions, le ministère de la désense estime que l'offre de concertation - pour discuter d'homme à homme des problèmes qui se posent - a été plutôt bien accueillie, même si les gendarmes s'interrogent sur le mode de désignation et la représentativité des participants à la rencontre. Pour cette première, M. Chevenement aura autour de lui plus quatre-vingts interlocuteurs : un officier par région (6), ainsi qu'un commandant ment et un commandant de groupement et un commandant de légion, 28 gradés et 36 gendarmes, tous tires au sort parmi les volontaires, ainsi que des représen-tants des gendarmeries spécialisées.

Le dialogue devrait donc s'instaurer alors que le malaise s'est généralisé. Les gendarmes en poste en Nouvelle-Calédonie ont dénoncé, vendredi, « un Etat totalitaire dans un pays démocratique », tandis que ceux de Poitou-Charentes expriment ouvertement leur mécontentement dans une lettre signée par 80 % des personnels. Ils réclament notamment « un ministère et un hudee propres à la gendarmerie ». Tout en condamnant l'envoi de lettres anonymes et en réclamant l'instauration dialogue, l'Union nationale des personnels en retraite de la gendar-merie attire l'attention du gouvernement « sur le fait que le temps des promesses (...) est réellement terminé. Les gendarmes retraités réclament des « mesures concrètes (...) dans les délais les plus brefs ».

Dans sa lettre, M. Jean-Pierre Chevenement rappelle qu'il s'est engagé à annoncer des mesures avant fin septembre. Le secrétariai d'Etat à la défense devra donc accélérer un projet de résorme à l'étude depuis plusieurs mois. Celui-ci prévoirsit notamment une concentration des brigades territoriales et des escadrons de gendarmes mobiles afin de «rééquilibrer le dispositif sur le terrain». Par ailleurs, des négociations sont en cours avec les sociétés d'autoroute pour qu'elles prennent à leur charge les gendarmes en fonction sur leur réseau. Cette débudgétisation pourrait dégager quelque 2 000 postes.

Appelant au dialogue et à la concertation, M. Alain Juppé, secré-taire général du RPR, a regretté que le gouvernement ait fait preuve jusqu'à présent d'une telle inertle. M. Philippe Mestre, député UDF, a réclame l'audition de M. Chevenement par la commission de la défense de l'Assemblée nationale. Selon le président de cette commission. M. Jean-Michel Boucheron (PS), la mission confiée au député socialiste d'Euro-et-Loir fera connaître ses conclusions le 20 sep-tembre. Porte-parole de l'UDF, M. Alain Lamassoure estime que « M. Chevênement se trompe d'époque ; on ne répond pas à un malaise tel que celui de la gendarmerie par un simple scrogneugneu ».

M. Michel Durafour vent rassembler hors du PS un courant favorable à la majorité présidentielle

Dans une interview publice par le Quotidien de Paris du 18 août, M. Michel Durasour observe « un grand dépérissement des partis poli-tiques - dit au fait « que les grands thèmes habituels des partis à propos de l'économie et du social sont des thèmes sur lesquels le fossé entre la droite et la gauche se retrécit à vue d'oxil, alors que la grande distinction entre l'une et l'autre résulte de choix différents sur les problèmes de société.. Cette constatation conduit le ministre d'Etat, ministre de la fonction publique et des réformes administratives à préconiser l'émergence d'« un grand club » avec les radicans de gauche, l'Association des démocrates dont il est l'un des fondateurs. les gaullistes de gauche et des démocrates chrétiens, afin d'organiser hors du PS un courant favorable à la majorité présidentielle.

Pour M. Durafour « le centre ne peut exister (...) que s'il trouve une possibilité d'accord avec la majorité gouvernementale ». Il reconnaît aux « rénovateurs » de l'opposition le mérite d'avoir « remué la classe politique » un moment où les partis « s'étiolent au niveau des militants, des idées, du sousse ». « La droite s'essouffle économiquement et la gauche s'essouffle socialement à force de ce copier mutuellement »

D'autre part, le ministre d'Etat se déclare « très préoccupé » par « la futte (de) hauts fonctionnaires vers le secteur privé » et par la baisse d'intérêt que suscite le concours de l'ENA. Il explique ce phénomène par le fait que « aux yeux des jeunes, le pouvoir économique a plus d'intérêt que le pouvoir politique ». « C'est un problème auquel l'Etat se trouve confronté », préciso-

Le ministre ivoirien de l'agriculture tente de rassurer les producteurs

CHINE

Pékin dément le limogeage du ministre de la défense

Député socialiste des Bouches-du-Rhône

M. Michel Pezet inculpé dans l'affaire

des fausses factures de la SORMAE

PÉKIN de notre correspondant

Le ministère de la désense a démenti, vendredi 18 août, une information selon laquelle son titulaire, le général Oin Jiwei, aurait été mis aux arrêts en même temps que plusieurs commandants militaires de la place de Pékin. L'information avait été publiée à Hongkong par l'agence américaine Associated Press. Un porte-parole du ministère l'a qualifiée de « fantaisiste » avant de préciser que le général Qin, âgé de soixante-quinze ans, était tou-jours ministre de la défense. Précision qui, au demeurant, n'engage à rien, une règle non écrite voulant qu'un responsable limogé soit tou-jours officiellement détenteur de son poste jusqu'à ce qu'une réunion for-melle de l'instance de tutelle l'en démette. C'est cependant en sa qua-lité de ministre de la défense que le général Qin assistait encore, le

M. Michel Pezet, député socia-

liste des Bouches-du-Rhône, a été inculpé, vendredi 18 août, en fin de matinée, de corruption, faux en écri-

tures de commerce et usage, compli-cité et recel de faux en écritures de

commerce et d'abus de biens sociaux dans l'affaire des fansses factures de la SORMAE.

L'inculpation ini a été potifiée par M. Pierre Culié, président de la chambre d'accusation de Paris.

D'autres élus (six de droite et deux

de gauche) ont déjà été inculpés

dans la même affaire.

15 août, à une réunion du Conseil d'Etat (gouvernement). Ancien commandant de la région

militaire de Pékin, membre du bureau politique du parti, en poste au ministère depuis avril 1988 : il s'était presque ouvertement déclare contre l'instauration de la loi martiale et partisan du secrétaire géné-ral du parti déchu, M. Zhao Ziyang, lors des troubles du printemps. Il s'était cependant rallié à M. Li Peng, premier ministre, tenant de la ligne dure, comme les autres militaires « dissidents », lorsqu'un arran-gement intervint à la tête de l'armée gement intervint à la tête de l'armée pour éviter que ne soit brisée son unité. Quoique titulaire d'un porte-feuille en principe important, le ministre de la défense ne pèse pas très lourd dans l'organigramme de la République populaire : les véritables détenteurs du pouvoir sont les membres parmi lesquels ne figure pas le bres, parmi lesquels ne figure pas le général Qin, de la commission mili-taire du parti, que préside M. Deng

La lettre du ministre de la défense

« La ligne jaune vient d'être franchie »

- Le 27 avril 1989, je me suis rendu à la direction générale de la gendarmerie nationale avec M. Renon, secrétaire d'Etat à la défense, à qui j'ai demandé de m'épauler dans la tâche difficile et de longue haleine qui consiste à problèmes de la gendarmerie dont la plupart datent de plusieurs aunées.

 Il s'agit essentiellement du temps et des conditions de travail, des relations humaines et des conditions de vie au sein de la gendarmerie, et, enfin, de la coordination nécessaire avec la police nationale. Mesurant les responsabilités qui sont les vôtres, je comprends aussi

Un travail de fond a été entrepris depuis lors au sein du ministère de la défense. Par nature même, il implique le gouvernement tout entier. Je me suis engagé à annoncer des mesures avant la fin septembre. Chacun comprendra que la plupart de ces mesures ne peuvent pas être

 Or depuis plusieurs semaines une campagne se développe. Sans doute révèle-t-elle la volonté de disposer des moyens permettant à la gendarmerie de mieux remplir ses missions. Mais je considère que la ligne jaune vient d'être franchie. A des revendications dont certaines sont justifiées, la multiplication des lettres anonymes mêle désormais des attaques sans mesure et des prétentions exorbitantes qui sont la néga-tion même du statut militaire de la

> Vous sentez bien que cette campagne est maintenant largement orchestrée et exploitée de l'extérieur, par les uns et par les autres, à des fins politiciennes. Des appels anonymes vont même jusqu'à inciter les gendarmes, gardiens de la léga-

· AFGHANISTAN : le conflit a

tué 13 833 Soviétiques. - La

Pravda a publié, jeudi 17 août, le

bilan des pertes de l'armée rouge au

cours de son intervention en Afgha-

nistan, qui se monte à 13 833 tués et 330 disparus. Un bilan antérieur, fourni par Moscou en mai 1988 (le

Monde du 26 mai 1988), faisait état

de 13 310 morts et 311 disparus.

EN BREF

Voici le texte de la lettre adres-sée, jeudi 17 août, aux gendarmes par M. Chevènement, ministre de la no sera pas accepté. Cette campagales. Cela n'est pas acceptable et ne sera pas accepté. Cette campa-gue tend désormais à saper l'institu-

> » Je suis pour ma part convaincu des vertus de la dualité police-gendarmerie du point de vue même de la République et de la garantie des libertés et je sais que vous pen-sez comme moi : l'arme prestigieuse qu'est la gendarmerie doit être défendue et elle doit l'être dans les règles dont elle tire sa force, discipline et respect du droit.

» Je suis persuadé que les gen-darmes, qui ont acquis depuis longtemps l'estime et la considération de la population par leur rigueur morale et leur sens élevé du service public, ne tomberout pas dans le piège tendu par ceux qui n'hésite-raient pas à déstabiliser l'arme pour satisfaire des ambitions étroites et partisanes. Je combattrai résolument tous ceux qui veulent porter atteinte à l'image de la gendarmerie. Cello-ci n'a d'avenir que dans le service de l'Etat républicain. C'est là sa légitimité et c'est là son honneur. En retour il est juste que l'Etat recon-naisse pleinement la valeur de son

» Sachez que je m'y emploie. Je réunis des aujourd'hui les responsables de la direction générale et les commandants de région. Je rencon-trerai le mercredi 23 soût des reprêsentants des officiers et des soussentants des officiers et des sons-officiers de gendarmerie (présidents de sous-officiers et gendarmes de toutes les légions), pour discuter avec eux, d'homme à homme et en toute liberté, des problèmes qui se

au nom du gouvernement. « Je vous demande de me faire confiance comme je vous fais

» Je ferai alors connaître les orientations que l'entends prendre

• Un train à sustentation

magnétique pour l'aéroport de Francfort. - La société ouest-allemande AEG et l'aéroport de

allemande AEG et l'aéroport de Francfort sont tombés d'accord pour construire un train à sustentation magnétique destiné à ralier l'aéro-gare actuelle et le terminal est, qui doit être éditié prochainement. Ce train comportera huit wagons et cir-culers à la vitesse de 60 km/h sur une voie longue de 1,7 km. il sera entièrement eutomatisé et permettra à l'aéroport de parantir

à l'aéroport de Francfort de garantir

que ne parvient pas à s'imposer face

au train à grande vitesse classique utilisant le roue et le rail. Nécessitant

une voie spéciale, il coûte beaucoup plus cher. Son seul avantage étant la vitesse (un prototype a atteint 418 km/hl, on voit mal l'intérêt

d'une liaison aéroportuaire dont le coût s'élèvera à 160 millions de

deutschemarks (540 millions

De nombreuses fraudes ont marqué la campagne de commercialisation du cacao culture, M. Denis Bra Kanon, a entrepris une tournée d'explication amprès des planteurs de la 200e cacaoyère afin de rassurer les paysans après une campagne de commercialisation du cacao

marquée par de nombrenses fraudes. Bon nombre d'acheteurs a'out pas respecté le prix fixé par l'Etat, tandis que les planteurs dans le besoin n'ont pas hésité à brader leurs récoltes.

ABIDJAN correspondance

La baisse du prix du cacao (ramené de 400 CFA à 250 CFA (1) le kilo), appliquée depuis le 3 juillet dernier, ne devrait finalement pas changer grand-chose au pouvoir d'achat des paysans : la presse nationale ivoirienne révèle que de nombreux planteurs ont été victimes d'acheteurs clandestins de cacao qui, durant la campagne précédente (88/89), ont acheté les fèves à un prix bien inférieur à celui qu'avait fixé le chef de l'Etat.

Même si le dossier cacao esi considéré comme étant le « domaine réservé » du président ivoirien, les langues se délient, à la demande de M. Félix Houphouet-Boigny. Le chef de l'Etat estime en effet qu'une nouvelle donne et une meilleure moralisation des affaires dans ce

à ses passagers de pouvoir changer d'avion en quarante-cinq minutes au plus. Cetta initiative apparaît plutôt comme une véritable innovation. En effet, le train à sustentation magnéti-· Lancement d'un satellite militaire américain. - Une fusée Delta-2 a été lancée du Cap Canaveral, vandradi 18 août à 7 h 59 (houre française), avec à son bord un satel-itte de guidage de haute technologie, Navstar, qui sera utilisé par l'armée américaine et ses alliés de l'allience atlantique. Placé sur orbite une demiheure plus tard, cet engin spatial, d'une valeur de 65 millions de dollars (410 millions de france), est le troisiame des vingt et un satellites Navstar que les Etats-Unis ont prévu de iancer d'ici à 1992. - (Reuter.)

· machine cacao sur les rails ·. En annoncant la réduction du prix d'achat du cacao, début juillet, le ministre de l'agriculture, M. Denis Bra Kanon, a mis en garde ceux qui, à l'avenir, ne respecteraient pas le prix d'achat

Au mois de mai, l'Assemblée nationale avait modifié une loi dans ce sens, obligeant les acheteurs à payer sans délai et intégralement les paysans. Le déficit de la caisse de stabilisation des prix des produits agricoles (CAIS-TAB) estimé officieusement à 250 milliards de CFA, n'a pas permis d'injecter la masse monétaire nécessaire pour faire tourner la campagne de commercialisa-

De leur côté, les banques, en Côte-d'Ivoire, n'ont pu jouer le rôle de catalyseur faute de liquidités. C'est ainsi que l'enlèvement de la récolte 1988-1989 de cacao a commencé avec retard et dans une certaine confusion.

« Mettre la clé sous la porte»

Un planteur de la région de Divo, deuxième grand secteur productif avec \$8,000 tonnes cette année, explique la mésaventure du groupement coopératif de son village : « Notre acheteur agréé tardait à venir car il ne disposait pas d'argent pour nous payer. On ne savait plus où entreposer la récolte. J'ai même élé jusqu'à stocker des sacs dans ma chambre. Un transporteur guinéen est venu un jour nous enlever toute la récoite, soit 150 tonnes. Il a versé un acompte de 20% du montant total. Depuis, on ne l'a jamois retrouvé.

Ce genre de témoignage est courant Le quotidien Fraternité matin révèle que des commercants ivoiriens et libanais se sont livrés à un tel trafic, achetant le cacao cash bien en decà de sa valeur, à 150 ou 200 CFA le kilo.

Le ministre ivoirien de l'agri- secteur devraient remettre la Aujourd'hui les autorités ivoiriennes ont mis la main sur quelques-uns de ces négociants

> Mais d'autres se sont volatilisés dans la nature. A Tiassale, un Libanais, connu sous le nom de Najib, avait payé les planteurs avec des bons remboursables en fin de récolte. Il a disparu avec un débit de 484 millions de CFA... A Lakota, on estime à 61 millions de CFA la perte subie par les producteurs. Le préfet de la région de Divo reconnaît que plus de 466 millions d'impayés ont été portés à sa connaissance. Certains Libanais incriminés dans ces achats illicites déclarent avoir agi pour le compte d'autres gros planteurs qui ont par ailleurs de hautes fonctions dans l'administration ivoirienne.

Depuis une semaine, le ministre de l'agriculture a entrepris une vaste tournée dans la « ceinture cacaoyère - pour écouter et rassurer les paysans inquiets. M. Denis Bra Kanon a promis un meilleur soutien de l'Etat aux planteurs en vue de l'écoulement de leur prochaine récolte. Les paysans sont invités a se regrouper dans les GVC (groupements à vocation coopérative) qui représentent 40 % des planteurs et bénéficient d'un appui du gouvernement. De plus, des comités de suivi, sous la responsabilité des préfets, veilleront à ce que la nouvelle campagne se déroule dans la transpa-

A Abidjan, les milieux de la filière cacao se montrent très attentifs. Les exportateurs négocient avec la Caistab une révision du - différentiel cacao » pour une meilleure marge bénéficiaire. Certains se déclarent prêts à mettre la clé sous la porte ». Quant au paysan ivoirien, il reste convaincu que - même à 200 CFA le kilo », il continuera à cultiver les cabosses de cacao.

ROBERT MINANGOY.

(1) 1 CFA = 0.02 FF.

député des Bouches-du-Rhône avait déjà été prononcé. Son inculpation résulte, semble-t-il, des affirmations d'un des dirigeauts de la SORMAE, M. Claude Popis, qui avait reconnu avoir « dégagé » 1 million de francs pour financer l'Hebdomadaire, périodique marseillais que M. Pezer avait lancé en 1987. C'est ce lancement qui aurait été à l'origine de factures fictives présentées par un promoteur immobilier pro he de M. Pezet. Le mméro da « Monde » daté 18 soût 1989 a été tiré à 495 722 exemplaires

tion en février 1989, le nom du député des Bouches-du-Rhône avait

LUNDI **28 AOÛT** réouverture CAPÉLOU

LITERIES CONVERTIBLES ÉLÉMENTS-BOIS 37 Av. de la REPUBLIQUE = 11-

YVES DE MELLIS

un mal **QUI RÉPAND LA TERREUR**

UN ROMAN D'AVENTURES UNE EPIDÉMIE DE SIDA MENACE LA PLANÈTE PARVIENDRA-T-ON À LA SAUVER? DISTRIBUÉ PAR DISTIQUE

POLONAIS

LIVRES

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-on-File, PARIS-4". Tél.: 43-26-51-09

CDEFGH

L'année la plus meurtrière aura été 1984, avec 2 343 soldats tués. Par ailleurs, un Français, Vincent Gernihumenitaire Handicap International, a été tué dans une embuscade tendue. semble-t-ii, par les forces gouvernementales à un groupe de moudjahidins, dont douze ont également trouvé la mort, a-t-on appris, de source sûre, vendredi 18 soût, à Islamabad. L'incident s'est produit en début de semaine près de la localité de Marja, dans la province de Helmand (sud-ouest de l'Afghanistan). On est sans nouvelles d'un autre Français, qui aurait accompagné le groupe. ~ (Reuter, AFP.)

- in . 14 1 4.5 - 150 3192 FF 6 ALTER LINE ar in the same 一人有效的现象 (10) 四次美術 1 miles - 44 347

1 4 19 4

- K - 1

P1 3 3 7 . 1

'a (m. (8)

38 12 - 40 2 2 20 0

Bridge to the same

The state of the

the same and the

A STATE OF STREET

AND THE RESERVE

124 30 1

man territoria del como

THE PROPERTY AND AND

17 L 20 1 W. 1 4 12 4

THE STREET WAS TO SHARE

I THE RESERVE THE PARTY SERVER

THE # 4 2 NO. 51

Met 214-3 .- 2 4 - -

\$55.56' ... 7 dec 5.44 STATE OF STATE OF

Edit Street See Commission

THE ME THE SERVICE AND

The Mary of the Colors

The contraction of the party

Rosenia - Carriera

Parameter and a service

First Selection and the selection of the

The formation and the

Page time tone as through

The second section is the

A Section of the second

\$6 TEMP 107 TO THE TOTAL

- -

The task of the same of

Barrer otte o a and o

29 Ed .. & T. T. W.

7.7.7.2.8

C 3 41 1022 0 4

24 112 1 113 4 1 ...

Estate 1

The state of the state of

12 12 1 12 Ave.

The same of the

The same was west

1 have 8 872 / 8

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the same

The tare

Sans is on the same.

A STATE OF BRIDE

1000

A STREET IS NOT

100 to 1000

A Michigan Bank and a series

A STATE OF THE STA

the is the grade with

THE WAY TO THE

-2 44 E.

Property of the last

La 27-30 30 30

■ 170 * 73 (0.6837) = 3 × 5.5 × 6.

State geren gang THE RELEASE OF THE PARTY OF

The Court of

3 2 mark 29

.... 149 min 1489 11 1 1 1 1 -

er independ 2 - 195 = · 一点 网络海绵亚 2.35 -4 4 19 L A CONTRACT SECURITY

Y ... 3 1 60 BANG * - 1 00 TO ATT ATT ATT 2. . . . -

The Art of

Section 1

والمنافرة * 4747.5 31.4 5.43 er at The 1 14400 - 12 Section Section The state of -

-------LACT SE The Santa same and Assistant

N E . W.